

CHANSONS SPIRITUELLES,

Composées par Guillaume Gueroult,
& mises en Musique par Didier
Lupi Second.

*Nouvellement revues, & corrigées,
contre les précédentes impressions.*



A PARIS,

Chés Nicolas du Chemin, à l'enfeigne du
Gryffon d'argent, rue S. Jean de Latran.

1559.



**AVX AMATEURS
DE MUSIQUE, DIDIER
L'VPI SECOND.**

*Esprits desirans le soulas
De la Musique harmonieuse,
Pour retirer vòs cueurs des laqs
De tristesse trop ennuyeuse:
Prenez ioye solatiense
Dedans cest ouvrage petit,
Qui de pensée soucieuse
Peu bien contenter l'appetit.
Mais s'il n'a ceste gayetté,
Qui ne sert qu'à la sciueté,
N'en formés ia pourtant complainte:
Car mieux conuient la gravité,
Pour exprimer la maïesté,
Qui gist en l'escripture sainte.*



A MONSIEUR LE
CONTE DE GRUYERE,
Cheuallier de l'ordre du
Roy, Guillaume
Gueroult S.



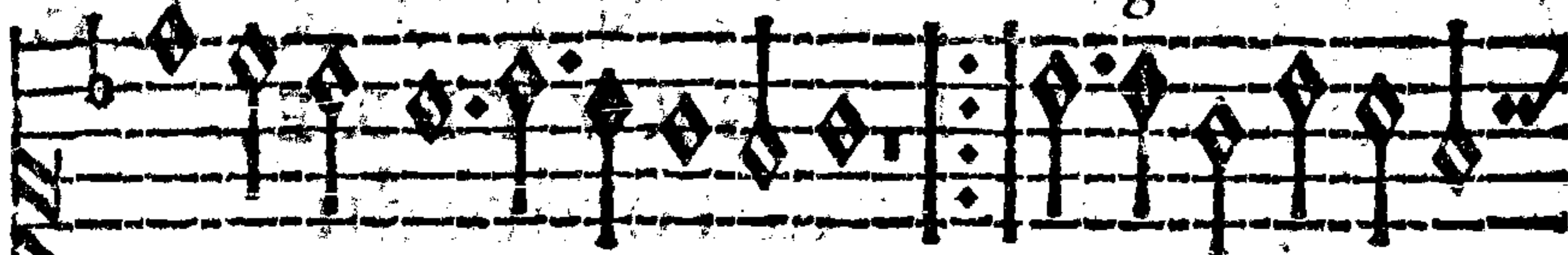
*Puis que vertu (ornement de noblesse)
Fait luyre en vous ses effets precieux,
Prendray-ie point trop grande hardiesse
En presentant ce mien liure à vòs yeux ?
Je croy que non. Vostre cueur gracieux
Mesure tout selon l'affection.*

*O cueur vny à la perfection
De la vertu immortelle en essence,
Si receués mon humble oblation,
I'ay de ma peine heureuse recompense.*

SVPERIVS, ET TENOR.

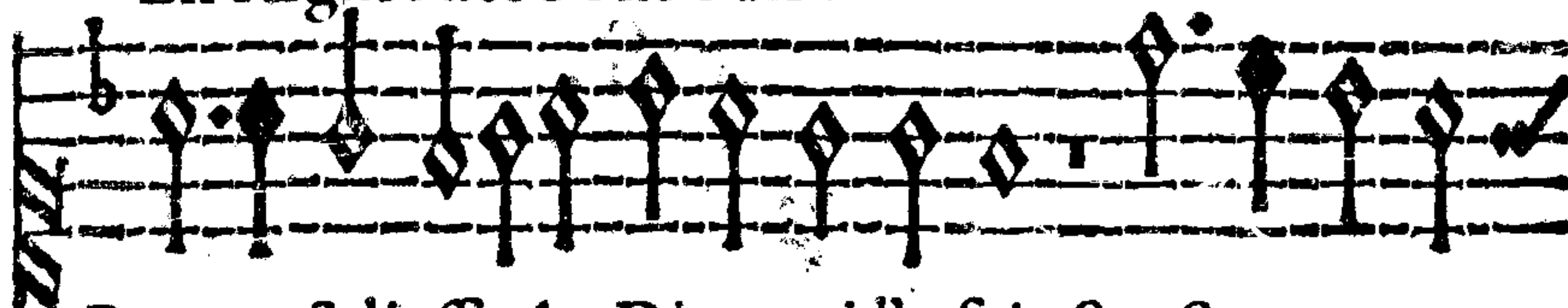


Hâtes à Dieu chanson nouvelle,
Faittes donc sa louange belle

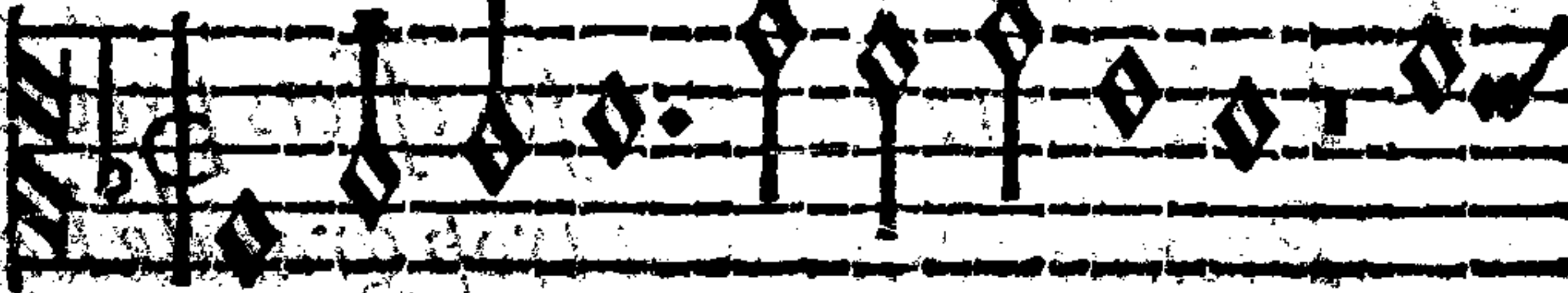


Il vo⁹ faut en luy resjouir.
En l'Eglise des bons ouir.

Israël sans cesse



Prenne sa liesse Au Dieu qui l'a fait. Sus Syon qu'on

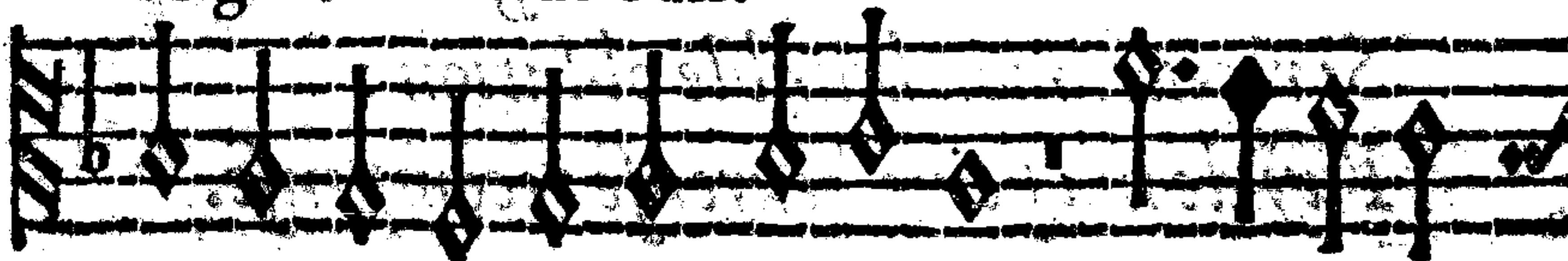


Hâtes à Dieu chanson nouvelle, Il
Faittes donc sa louange belle En

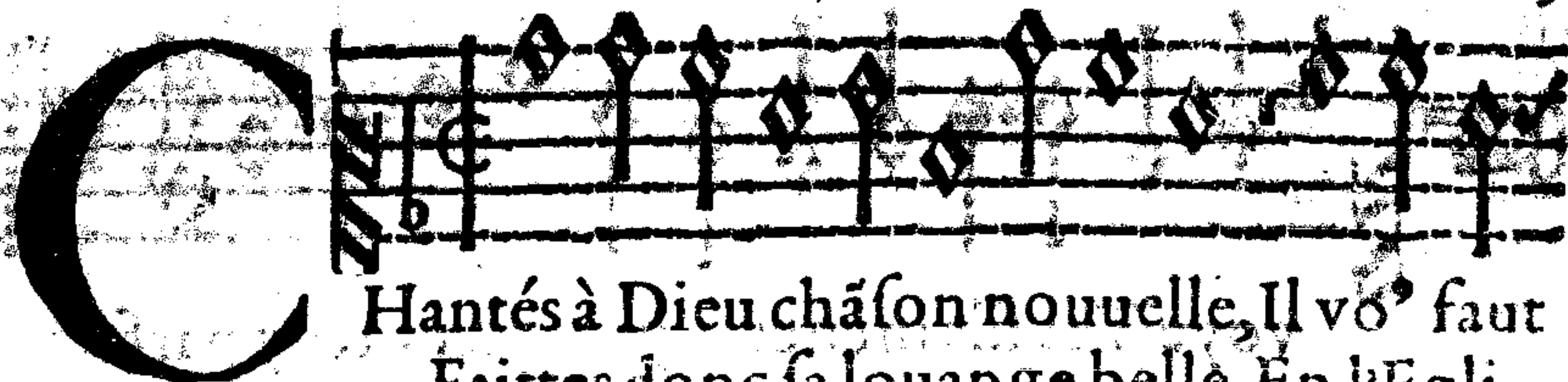


vous faut en luy resjouir.
l'Eglise des bons ouir.

Israël sans cesse Prêne



sa lieffe Au Dieu qui l'a fait. Sus Syon qu'on

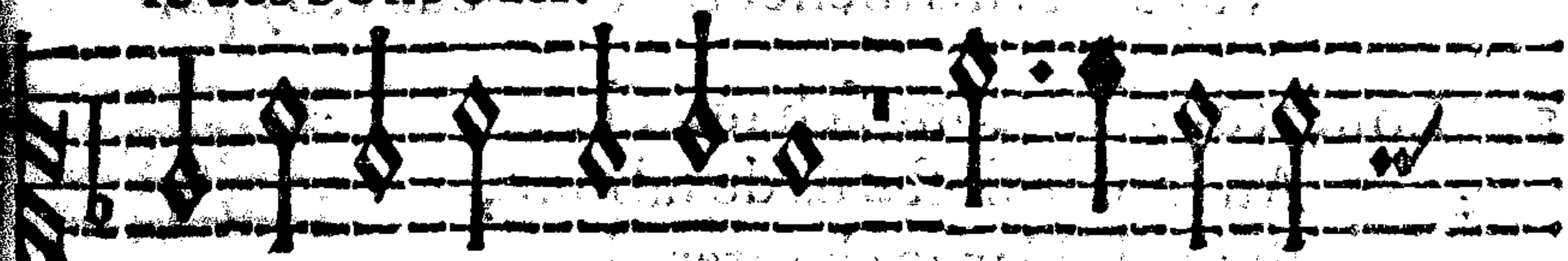


Hantés à Dieu chāson nouuelle, Il vō' faut
Faittes donc sa louange belle En l'Egli-

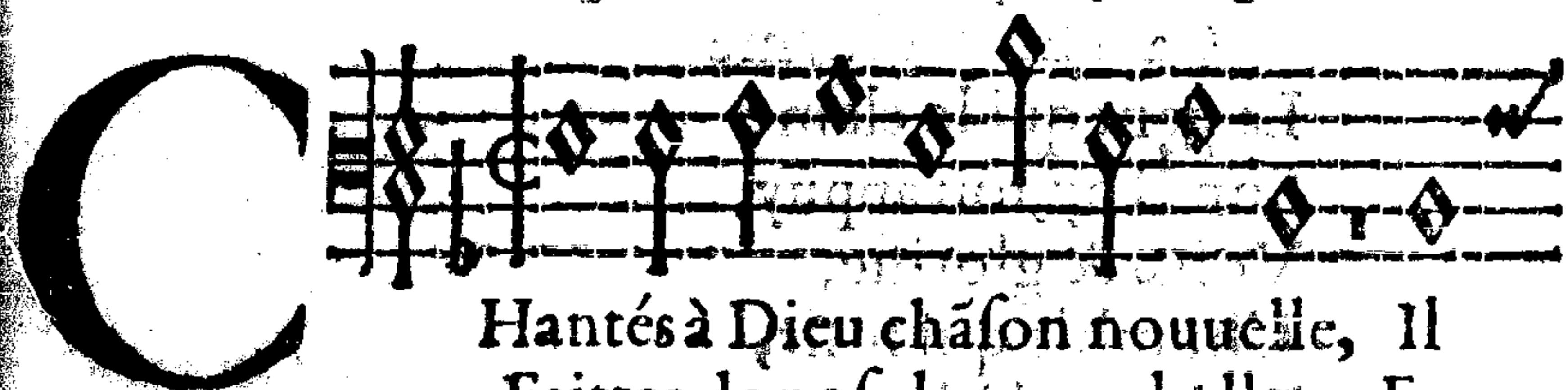


en luy resiouir.
se des bons ouir.

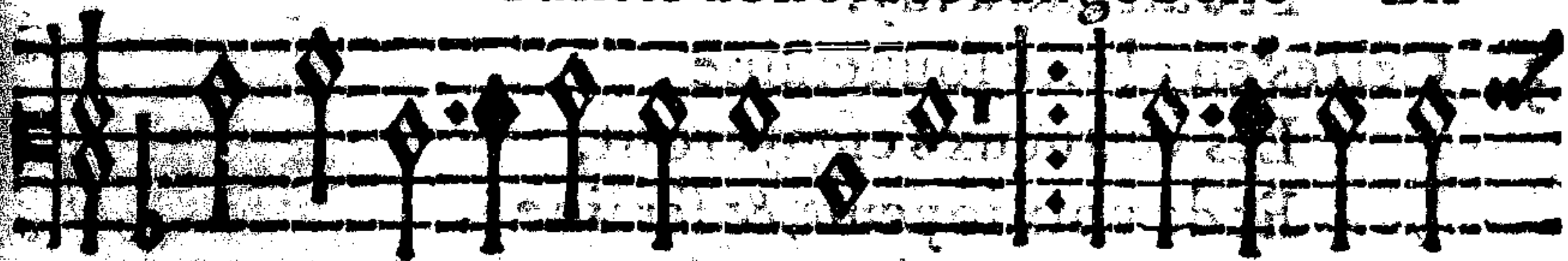
Israël sans cesse Prenne sa li-



esse Au Dieu qui l'a fait. Sus Syon qu'on

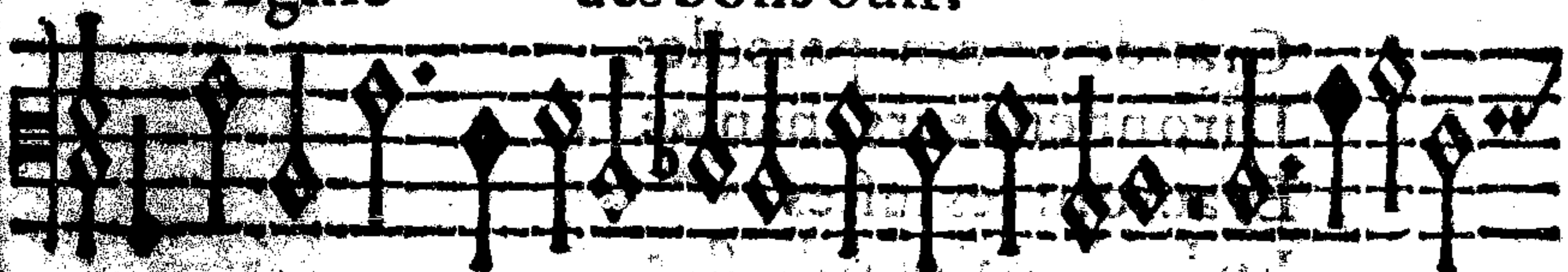


Hantés à Dieu chāson nouuelle, Il
Faittes donc sa louange belle En



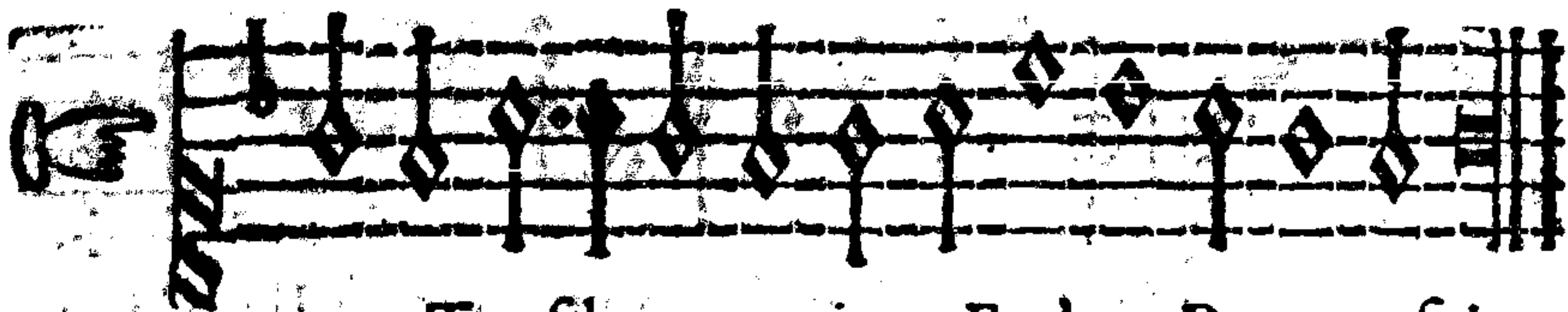
vous faut en luy resiouir.
l'Eglise des bons ouir.

Israël sans

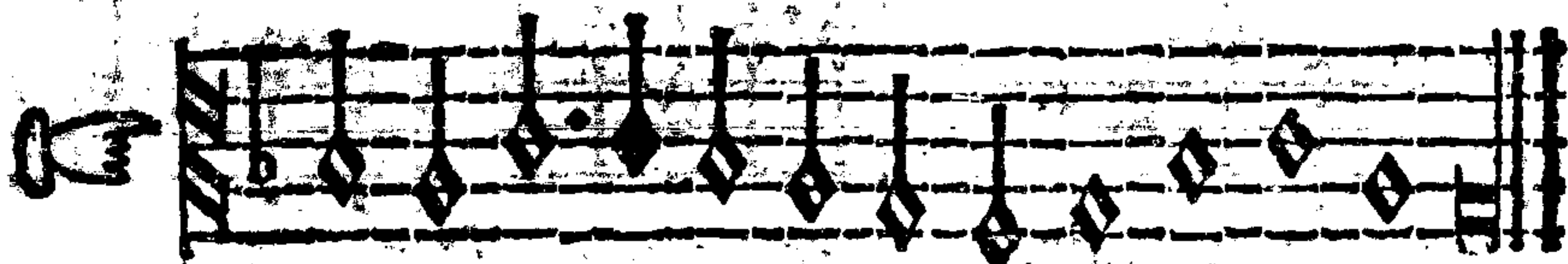


cesse Prène sa liesse Au Dieu q'l'a fait. Sus Syō qu'ō

SUPERIUS, ET TENOR.



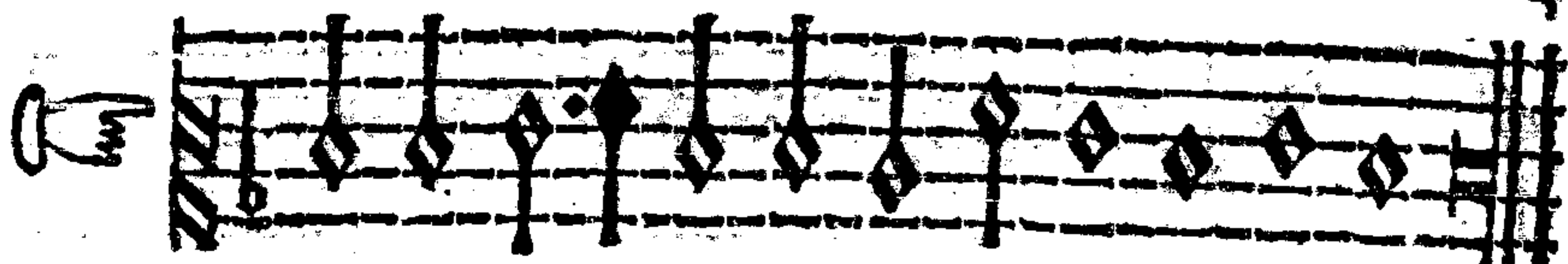
voye Tes fils mener ioye En leur Roy parfait.



voye Tes fils mener ioye En leur Roy parfait,

2 Loués tous son nom, sa hauteſſe,
Au ſon de fluſte & de tabour,
Et ſur la Harpe chantereſſe
Chantés luy Pſalmes chaſcun iour,
Car l'Eternel ayme
La gent qui le clame
Son Roy, ſon appuy,
Vivre & glorifier,
L'humble qui ſe fie,
Et s'attend à luy.

3 Certes en gloire ſouveraine
Les vertueux ſ'eſgayeront,
Et de voix ioyeuſes & ſeraine
Sur leurs couchettes chanteront,
De Dieu les merueilles
Grandes, nom-pareilles,
Diront en leurs chants:
Eſauront les iuſtes
En leurs mains robuſtes
Glaiues à deux trenchants:



voye Tes fils mener ioye En leur Roy parfait.



voye Tes fils mener ioye En leur Roy parfait.

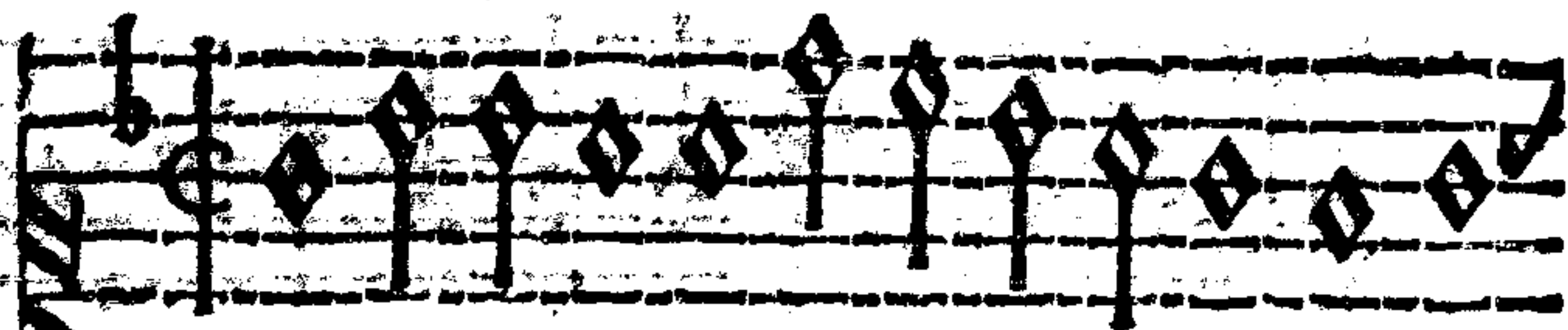
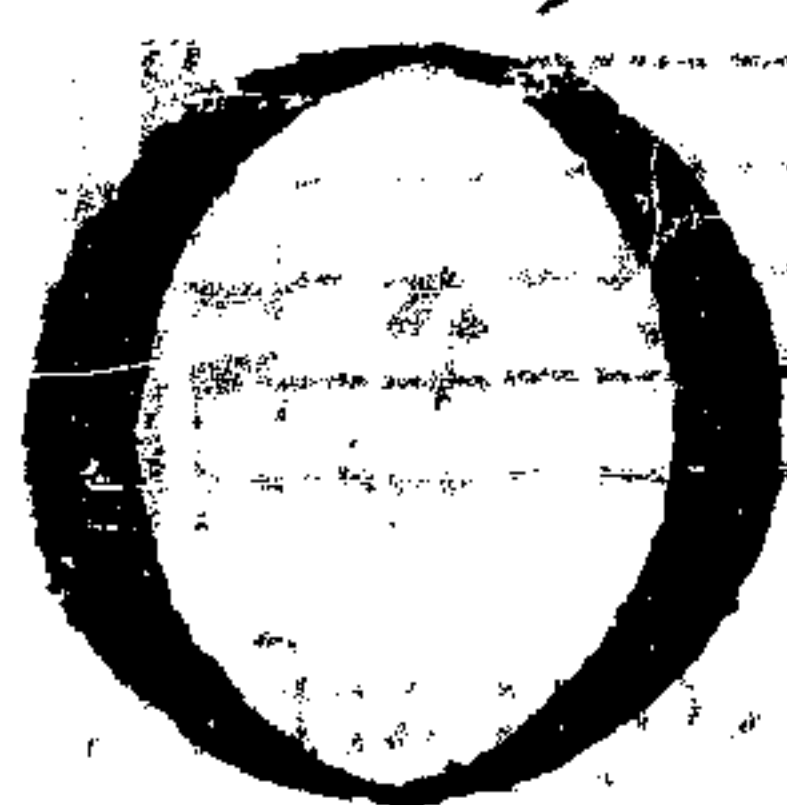
4 Pour faire vengeance mortelle
De la peruerse nation,
Et de la gent faulx & rebelle,
Merueilleuse punition.

Puis les Roys, & Princes,
De leurs grands prouinces,
Captifs enfermer,
Et leur gentillesse
En dure destresse,
De ceps enfermer.

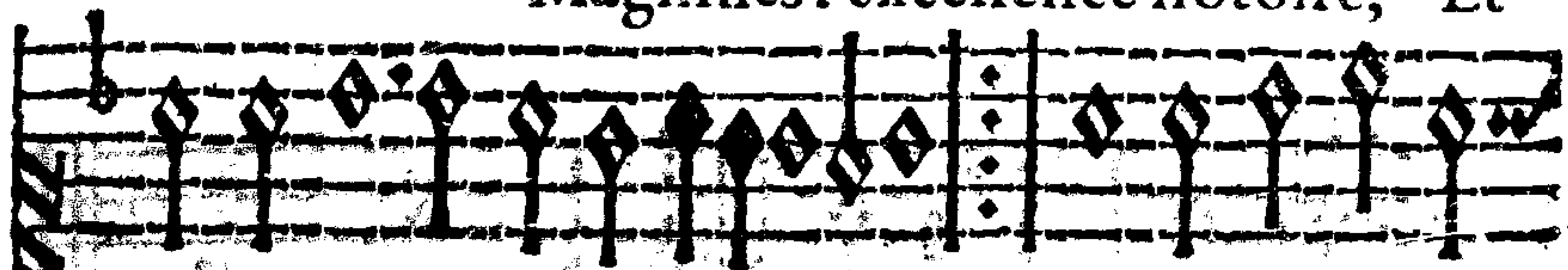
5 Afin que selon l'escripture,
Facent d'eux iuste iugement.
Voila la gloire par droicture
Reseruez aux bons seulement.

CE DERNIER COUPLETT FAIT FIN
A LA PREMIERE CADENCE
DE LA MUSIQUE.

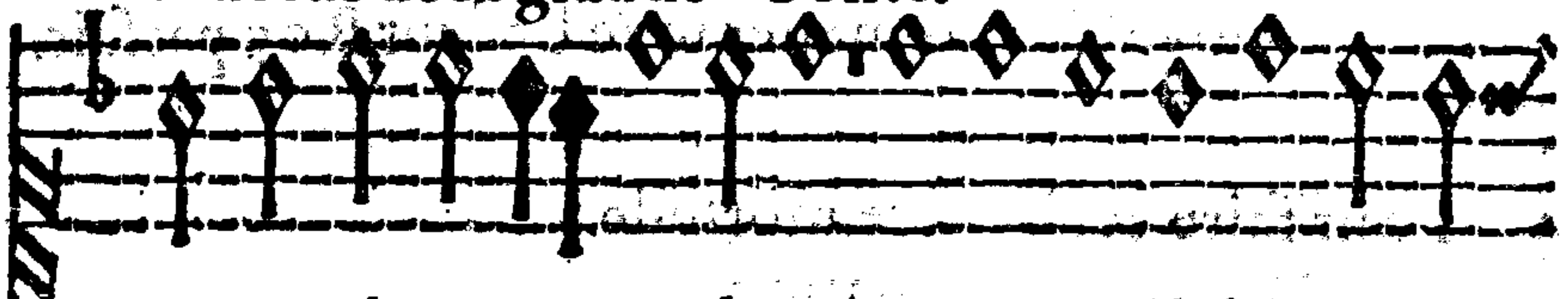
SUPERIUS, ET TENOR



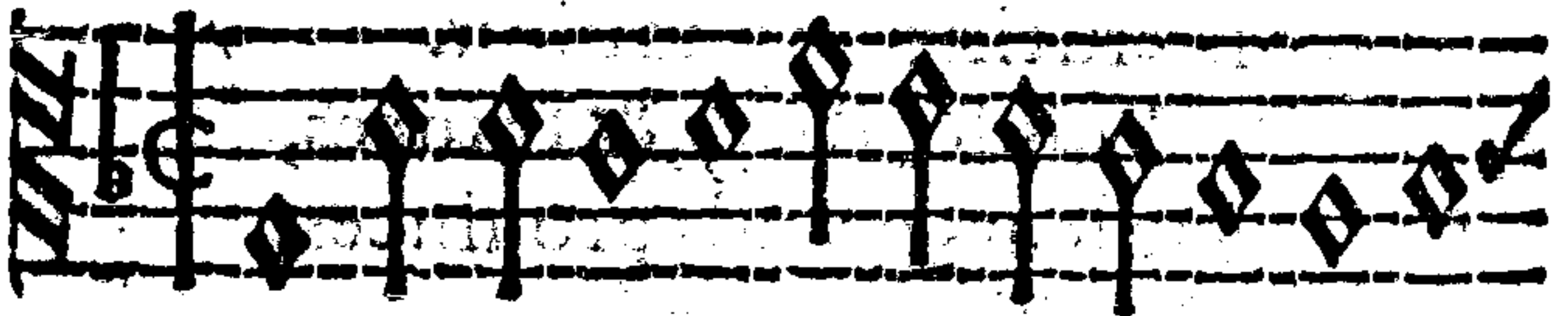
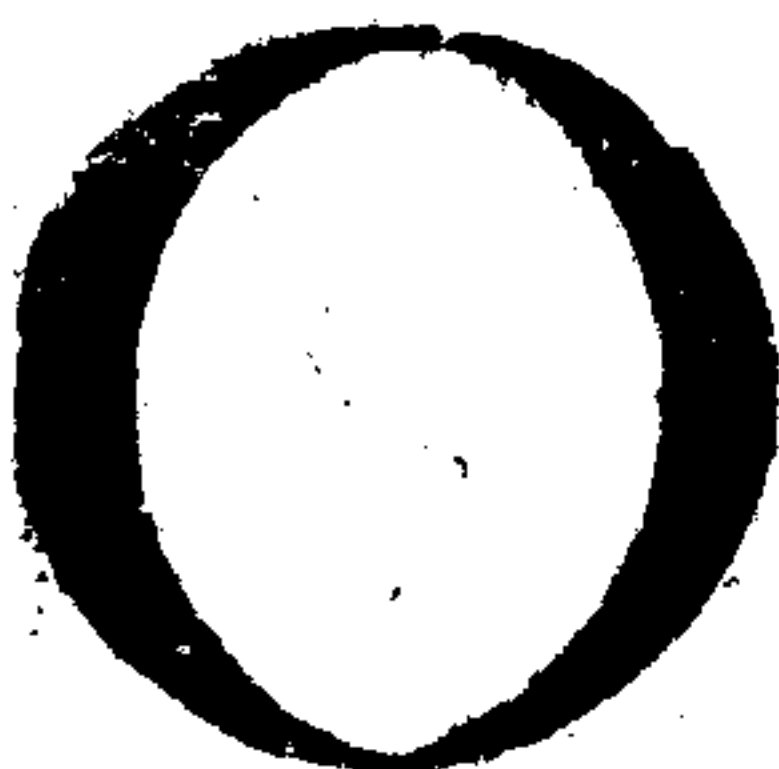
R sus mō amē en ce bas territoire Lou-
Magnifiés l'excellence notoire, Et



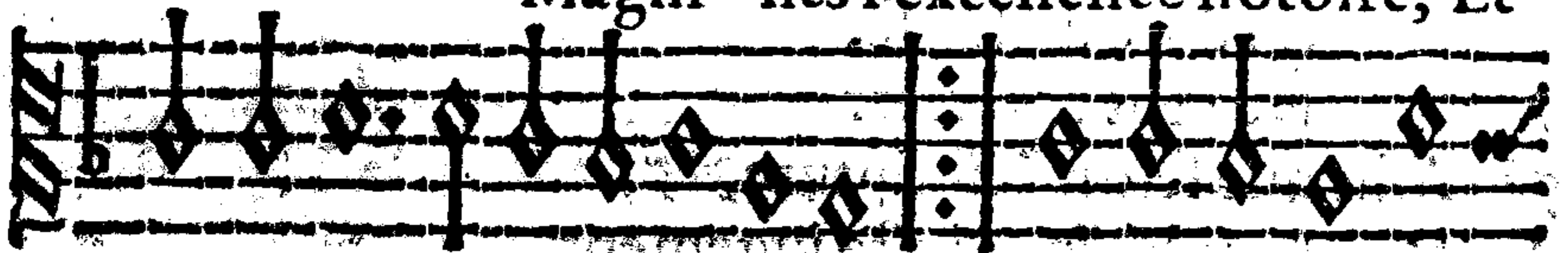
és de Dieu la haute ma iesté, Tāt que viuray en
la douceur de sa grande bonté.



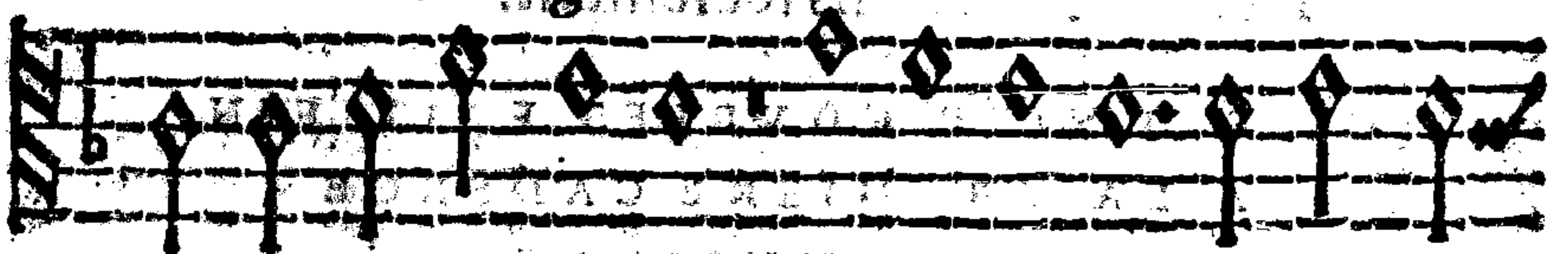
ce monde ter restre, De mō Seignr le nom i'ex-



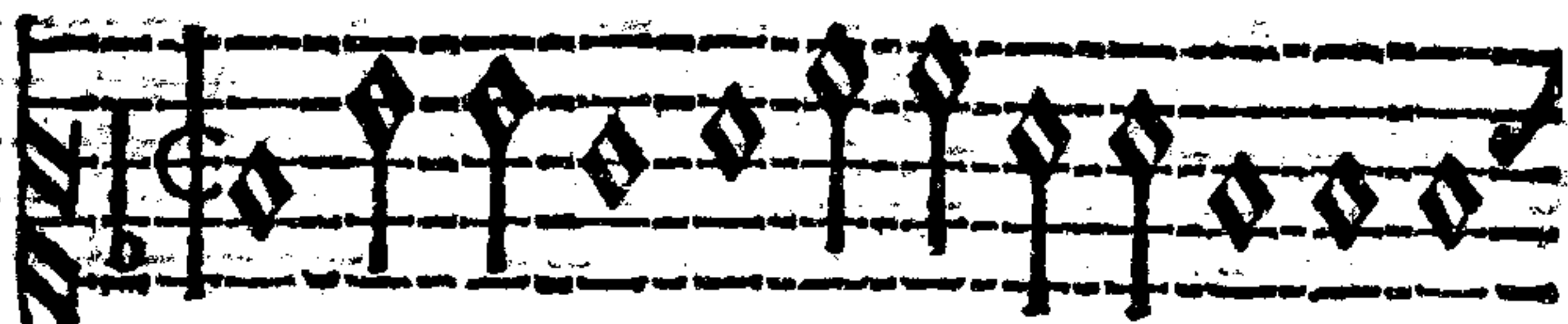
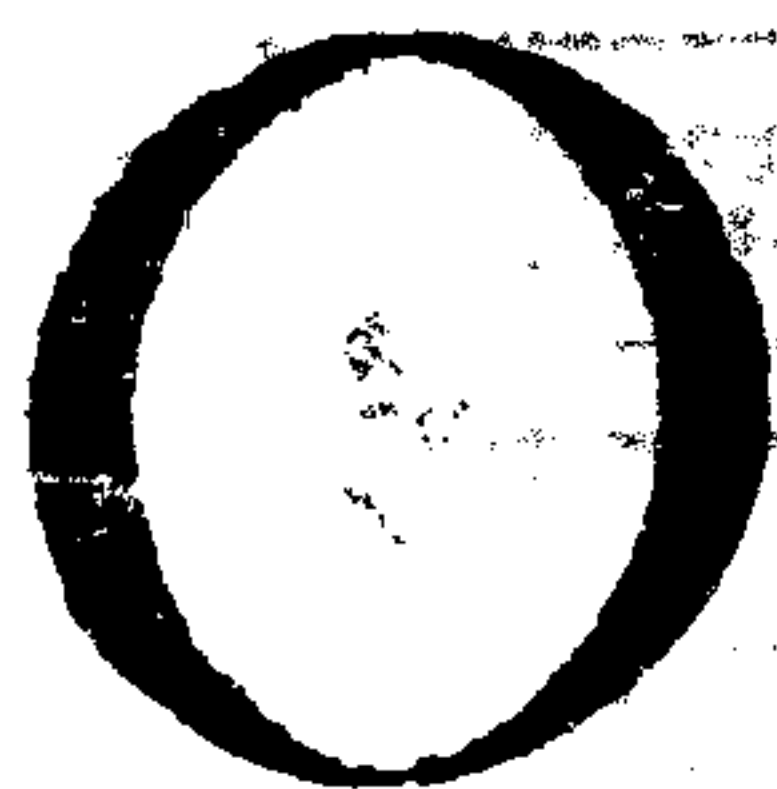
R sus mō amē en ce bas territoire Lou-
Magni fiés l'excellence notoire, Et



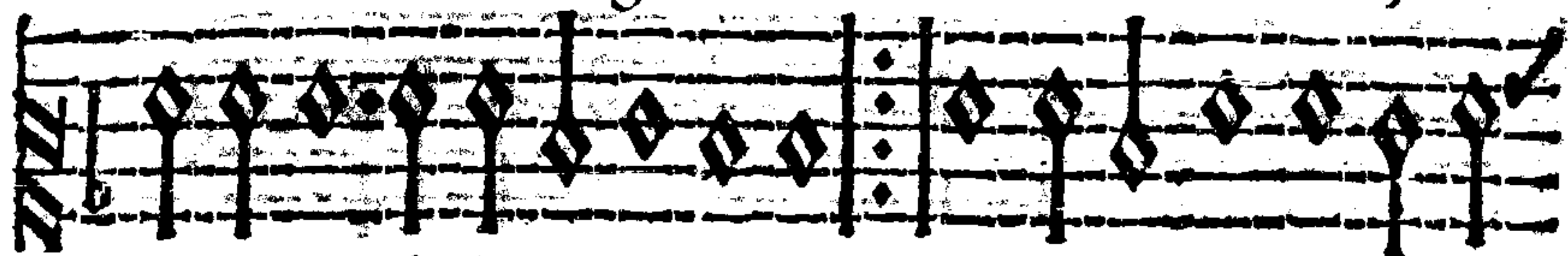
és de Dieu la haute ma iesté, Tāt que viuray en
la douceur de sa grande bōté.



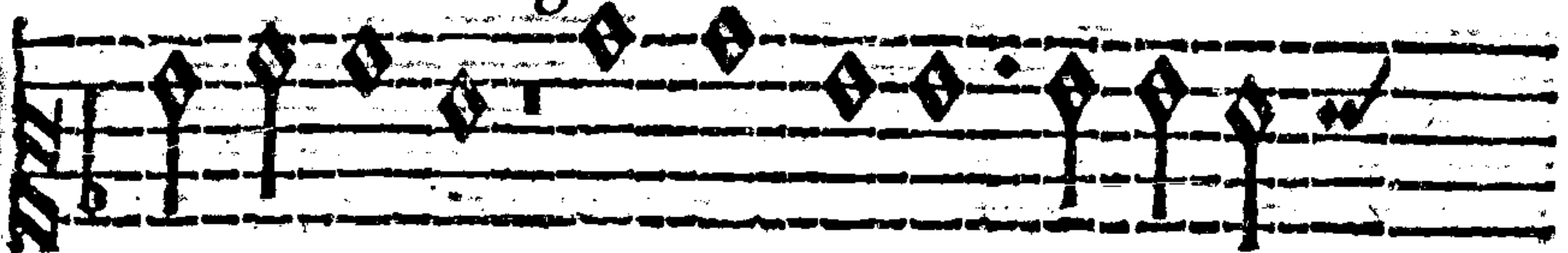
ce monde terre stre, De mon Seigneur le nom i'ex-



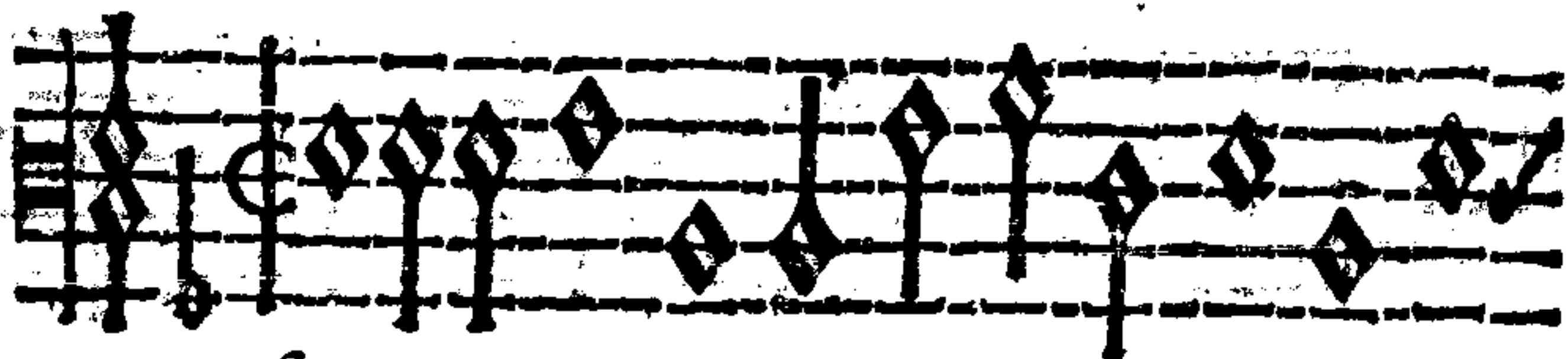
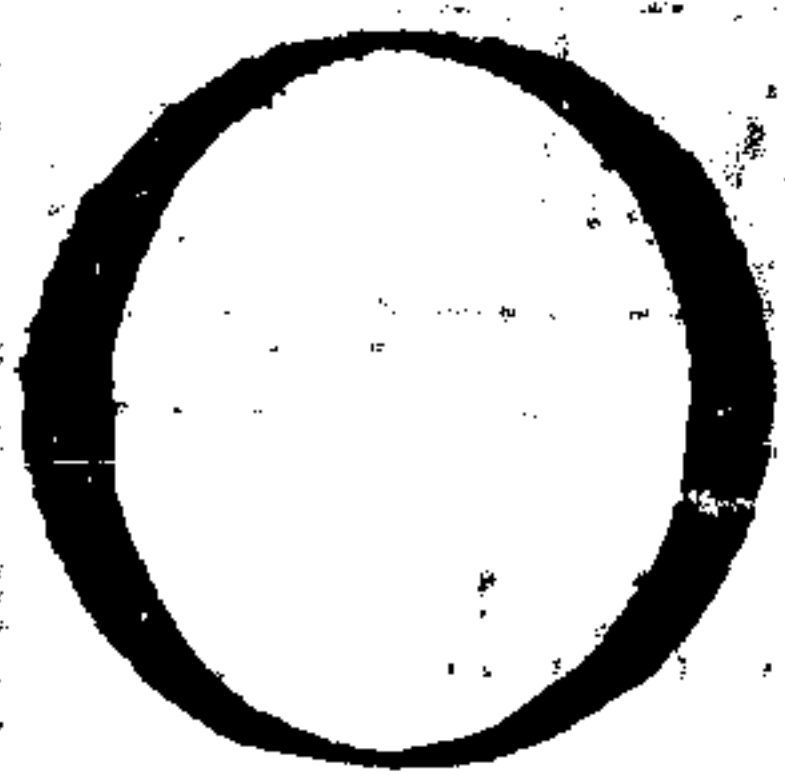
R sus mō amē en ce bas territoire Lou-
Magni fiés l'excellence notoire, Et



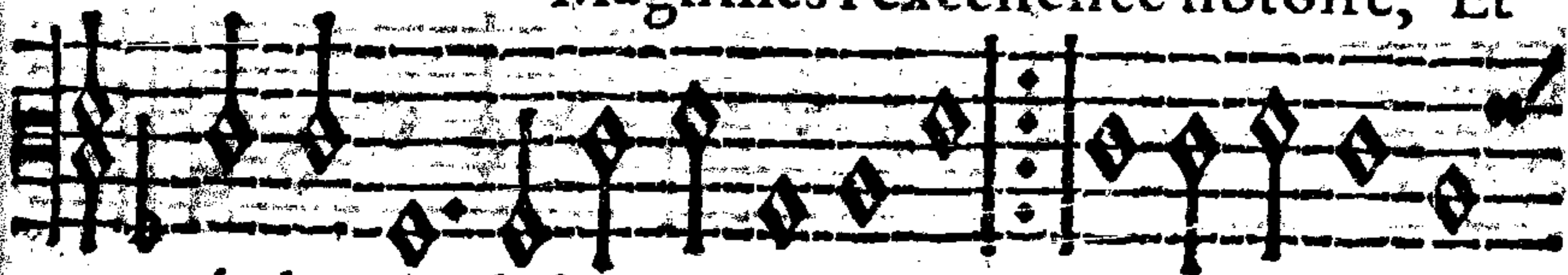
és de Dieu la haute maieité, Tāt q viuray en ce mō-
la douceur de sa grande bōté.



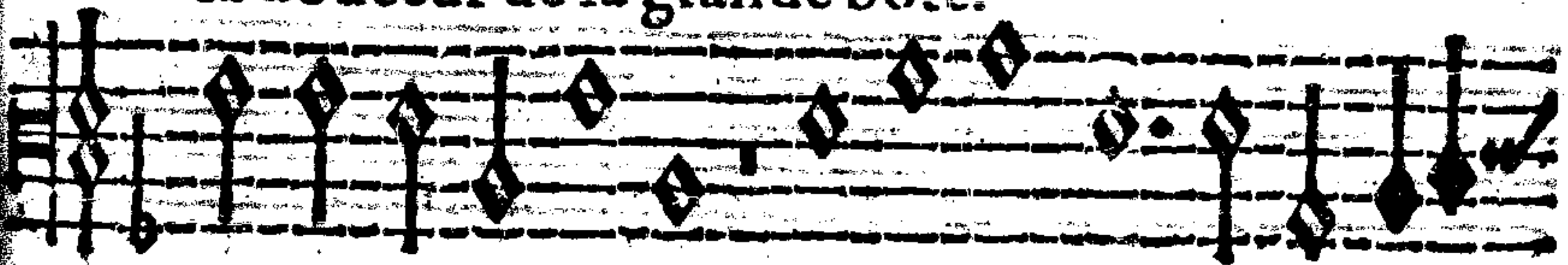
de terrestre, De mon Seigneur le nom i'ex-



R sus mō amē en ce bas territoire Lou-
Magnifiés l'excellence notoire, Et

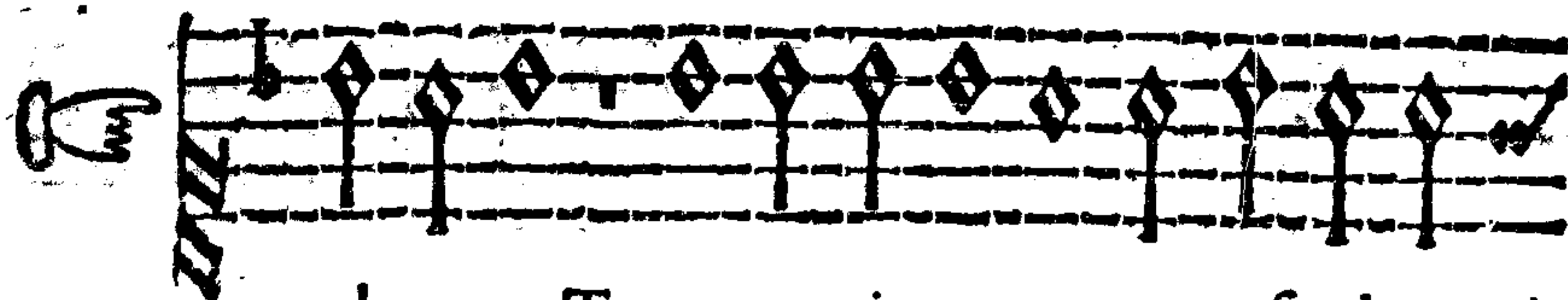


és de Dieu la haute maieité, Tāt que viuray en
la douceur de sa grande bōté.

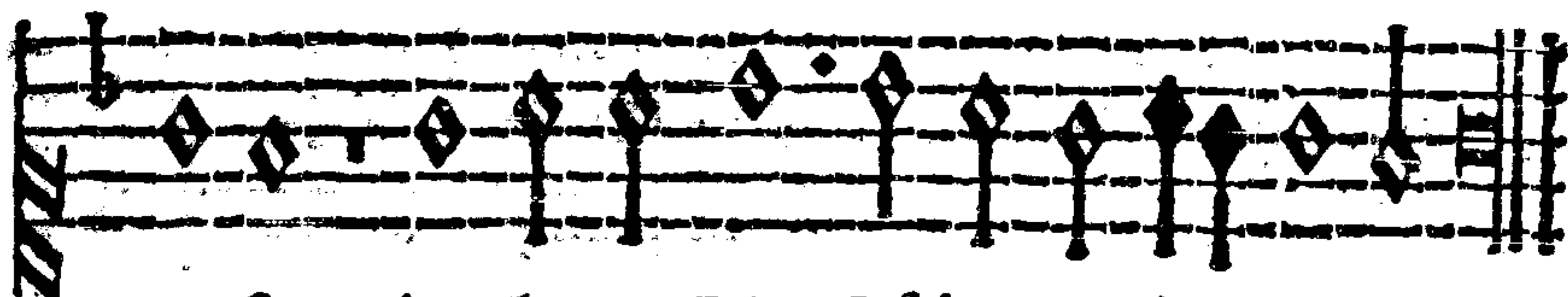


ce monde terrestre, De mō Seigneur le nom i'ex-

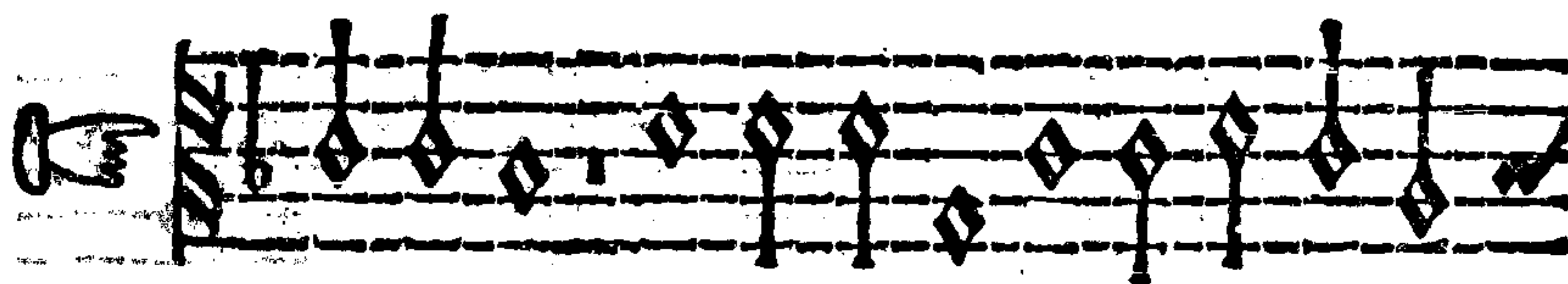
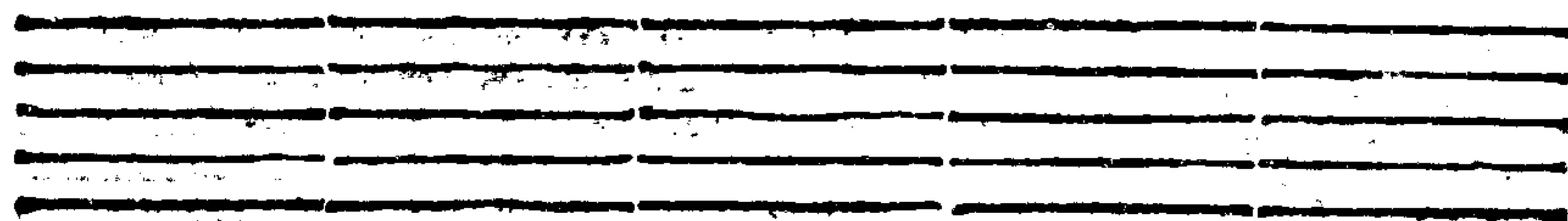
SUPERIUS, ET TENOR.



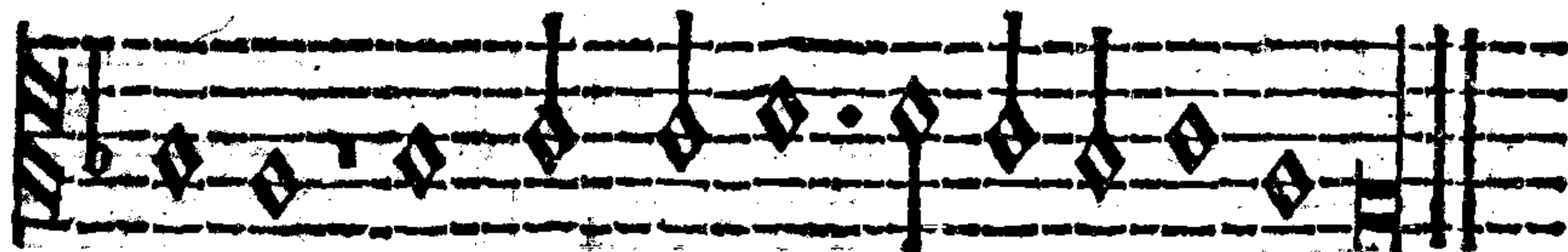
alteray. Tant que viuant pourray sur la ter-



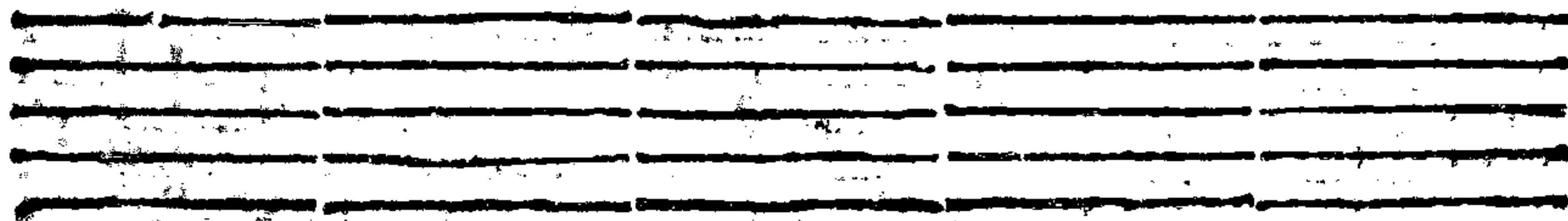
re estre, A mō vray Dieu, Psalme ie chan teray.

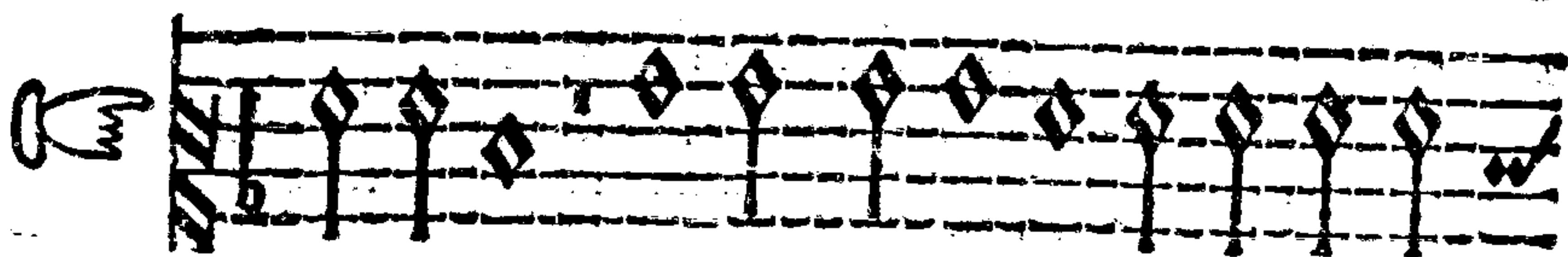


alteray. Tant que viuant pourray sur la ter-

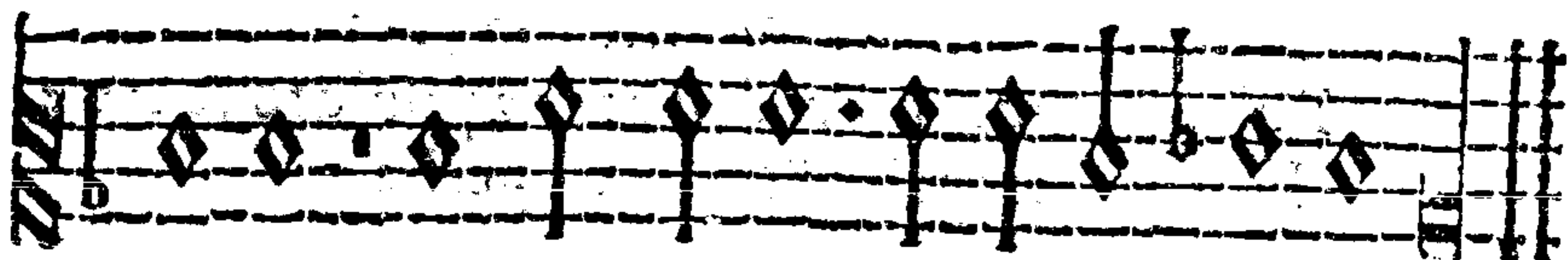


re estre, A mon vray Dieu, Psalme ie chanteray.

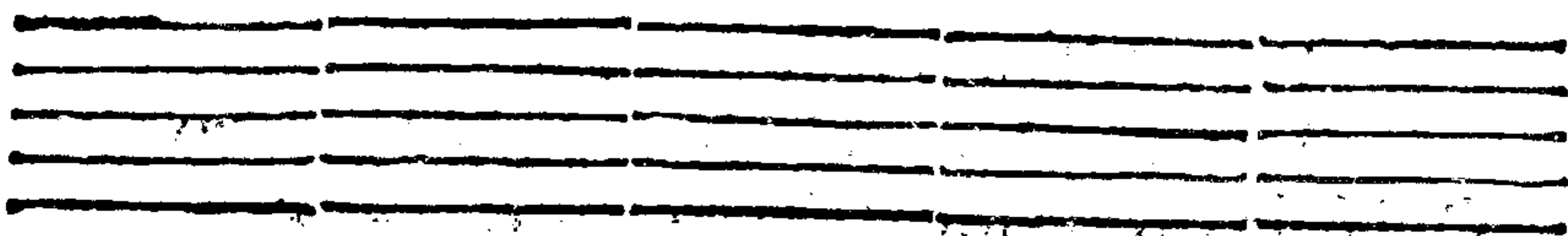




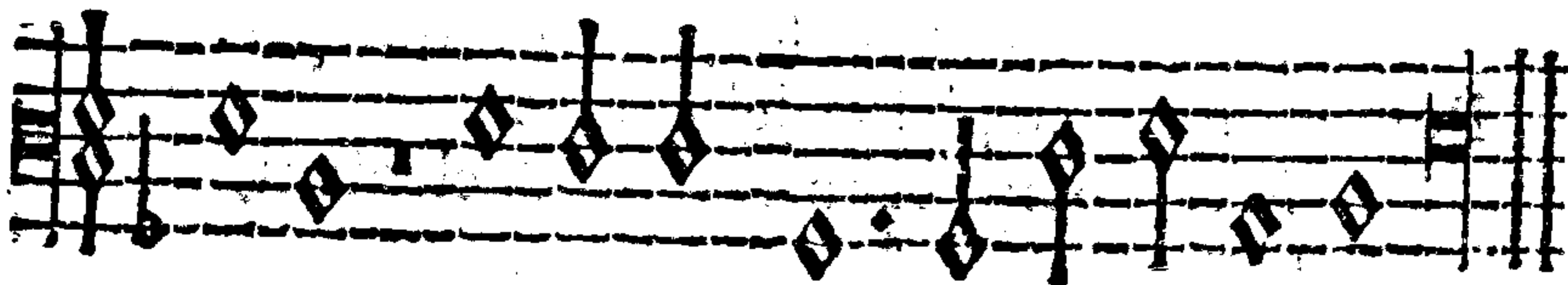
alteray. Tant que viuât pourray sur la ter-



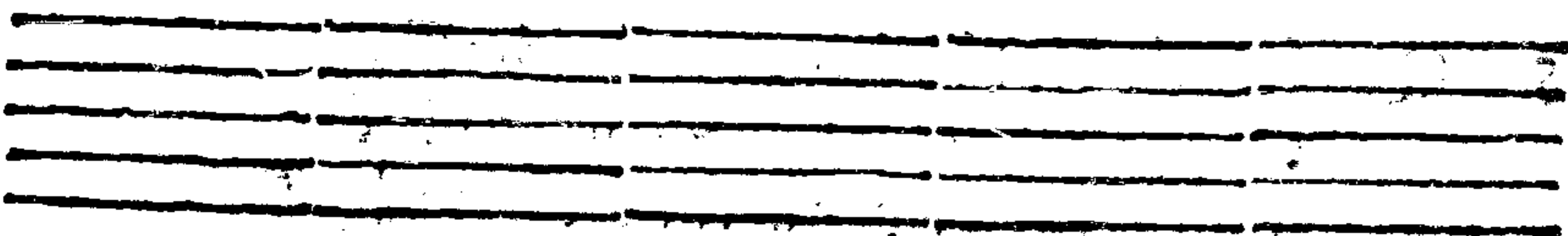
re estre, A mon vray Dieu, Psalme ie chanteray.



alteray. Tant que viuât pourray sur la ter-



re estre, A mon vray Dieu Psalme ie chanteray.



2 N'ayés iamaïs aux princes esperance,
 Ne vous fiés aux hommes d'un seul poinct:
 N'ayés appuy en leur vaine puissance:
 Car de salut vous n'y trouuerés point.
 Par dure mort, qui toute chose atterre,
 Du corps humain l'Esprit s'en yra:
 Puis l'homme mort deuiendra pouldre & terre,
 Lors son emprise & conseil perira.

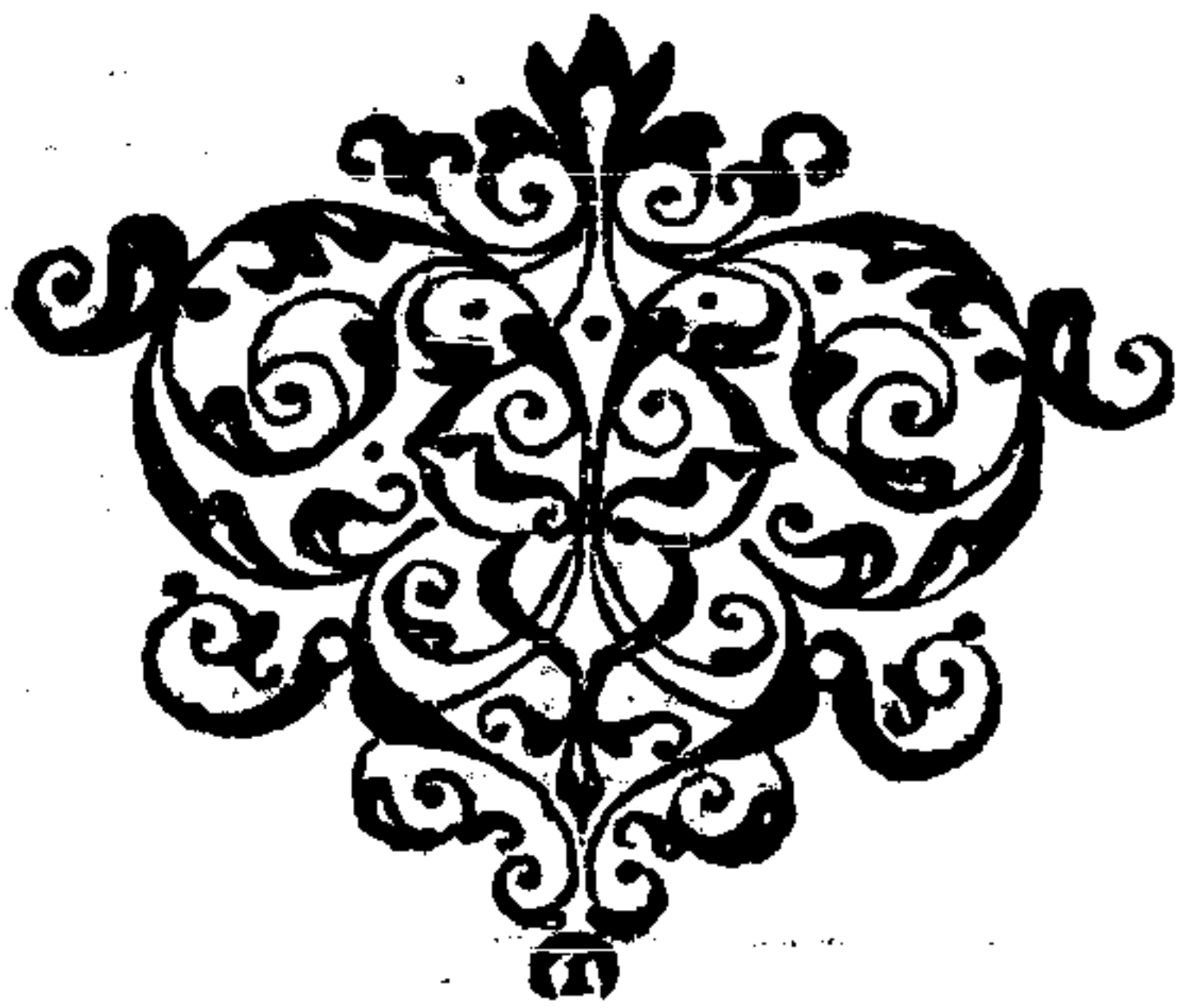
3 O que celuy est heureux, & louable,
 A qui le Dieu misericordieux:
 Dieu de Iacob veut estre fauorable,
 Et qui tousiours espere au Dieu des Dieux:
 Qui fit le Ciel, la Mer, la Terre belle,
 Et tout cela que chascun d'eux contient:
 C'est luy, sans plus, qui est tousiours fidelle,
 Tousiours sa foy veritable maintient.

4 C'est luy qui fait vengeance de l'iniure,
 Qu'à tort on fait aux pources affligés:
 Aux affamés il enuoye pasture,
 Dont en leur faim se trouuent soulagés.
 Pources captifs en plaine deliurance
 Met le Seigneur pitoyable & clement,
 Et de lumiere il donne iouissance
 Aux aueugles miraculeusement.

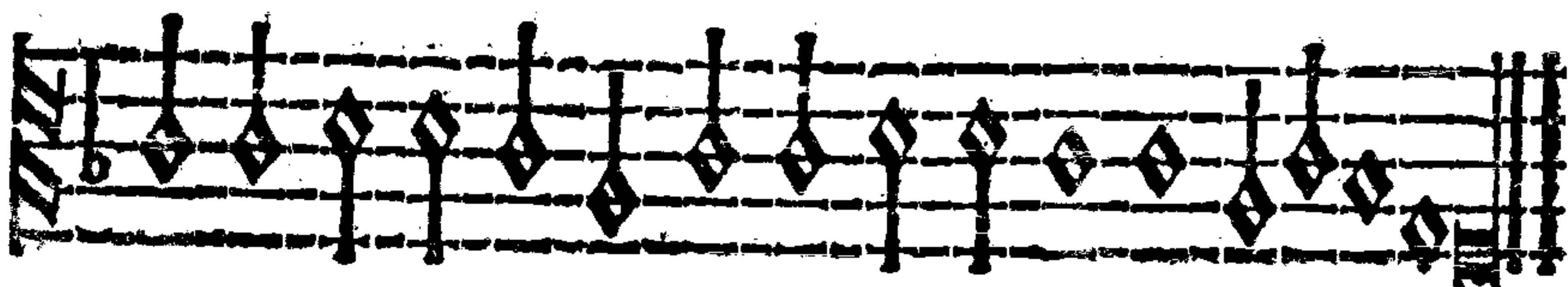
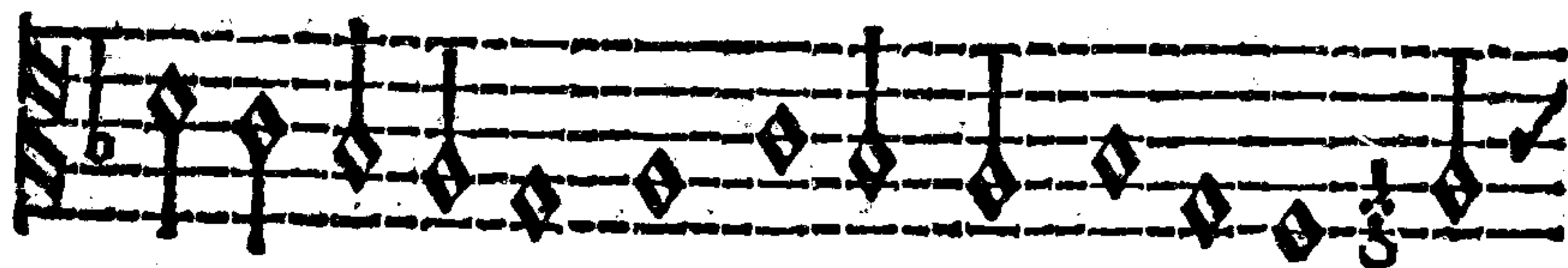
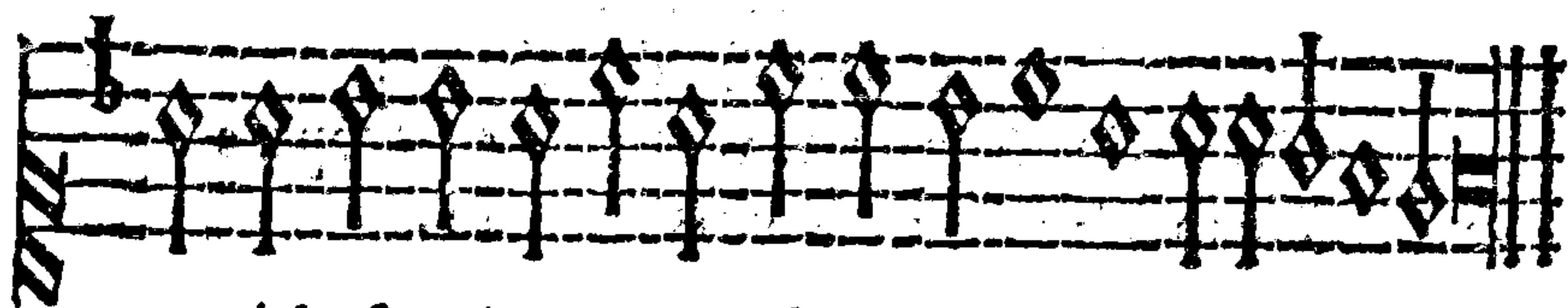
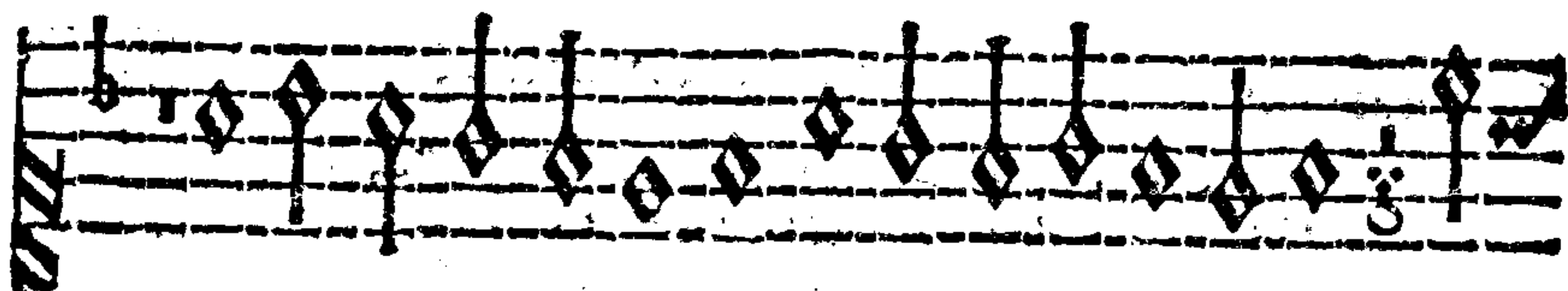
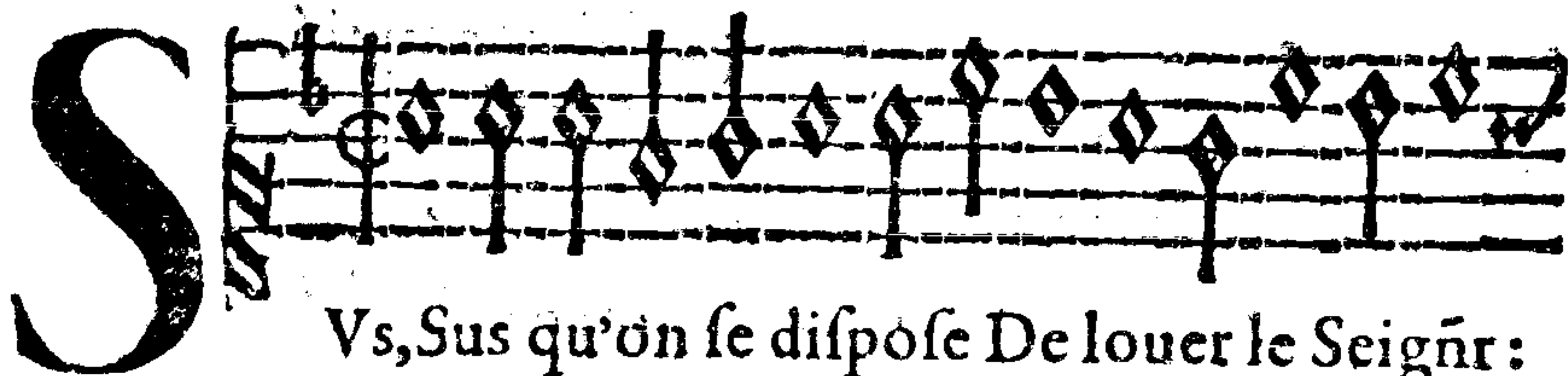
5 Que fait-il plus? les boiteux il redresse,
 En estendant sur leur maux sa pitié:
 Voire, & à ceux qui sont iustes adresse

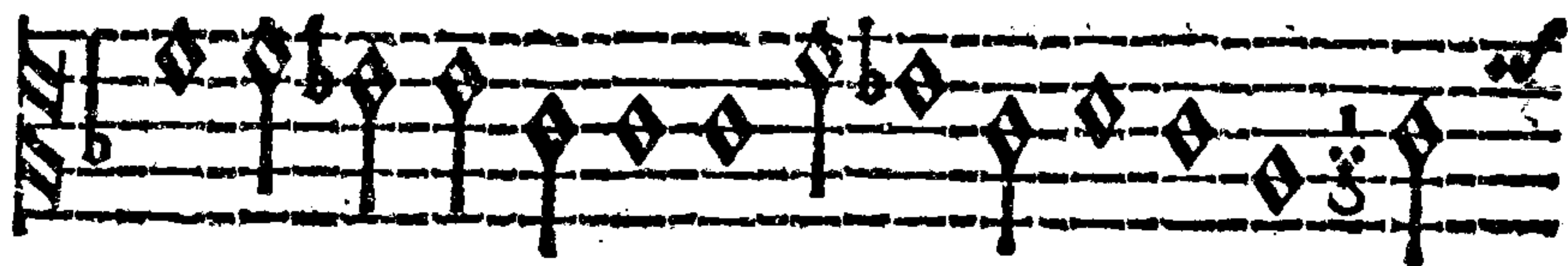
Sa grand' douceur, & parfaitte amytié.
Des estrangiers le Seigneur est la garde,
La veufue tient en sa protection,
Et l'orphelin deffous sa main il garde,
Le preseruant de toutz affliction.

6 Mais du meschant qui a faire s'efforce
Iniquité tousiours deuant ses yeux,
Il brisera l'entreprise & la force,
Et destruira son fait pernicious.
Conclusion, de l'Eternel la dextre
En chascun lieu sans fin dominera:
Ton Dieu Syon par vertu de son sceptre
De race en race à iamais regnera.



SUPERIUS, ET TENOR.

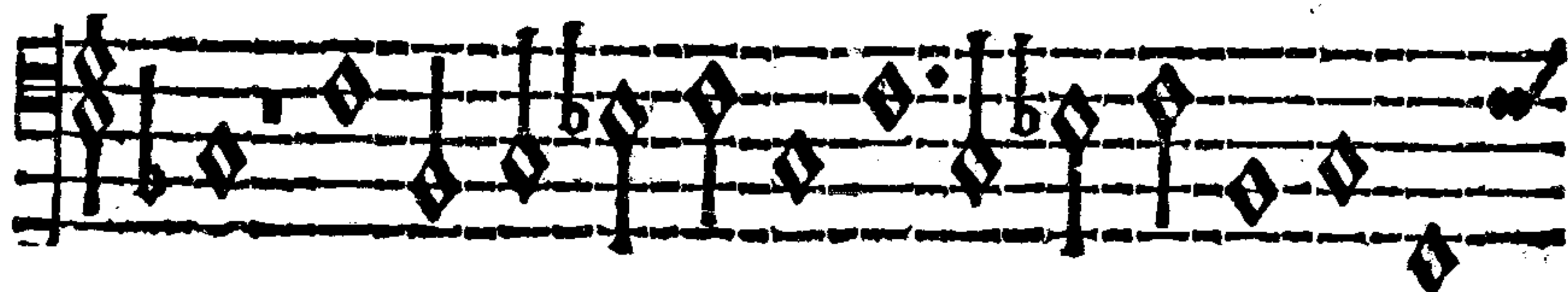
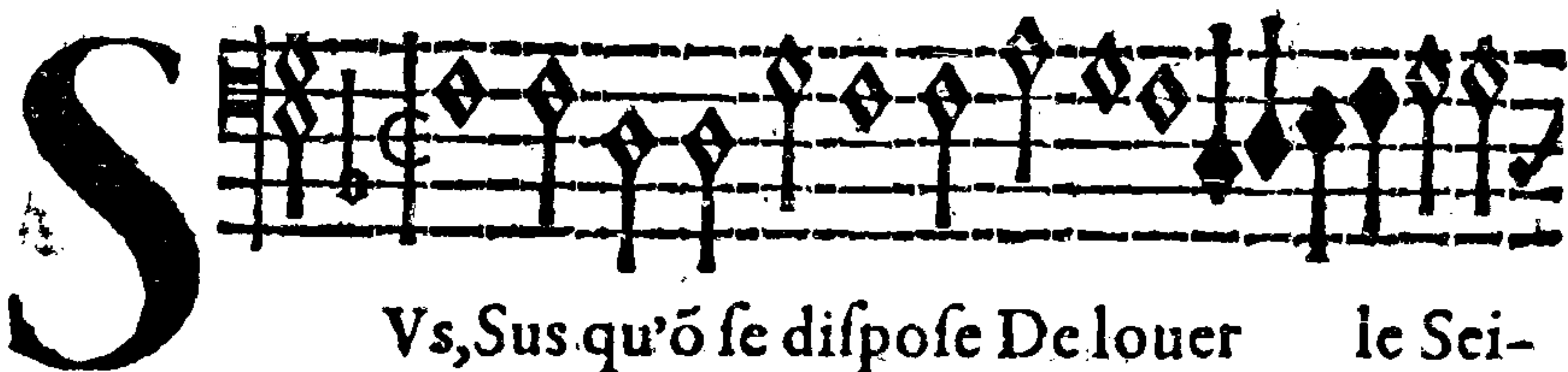




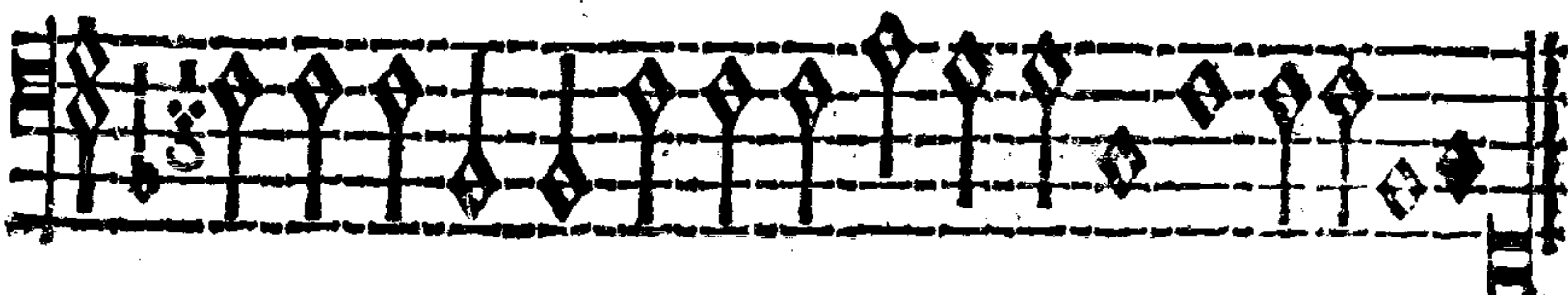
Ame n'ait bouche close, Chascũ luy rēde hōneur: Et



vo⁹ q le serués, Son nom fait esleués. ij



gñr: Ame n'ait bouche close, Chascũ luy rēde hōneur:



Et vous q le serués, Sõ nom saint esleués. ij

2 Vous qui en son temple estes
L'adorant chascun iour,
Et vous aussi qui faites
En ses paruis seiour:
Faittes tous solennel
Le nom de l'Eternel.

3 Car nostre Dieu celeste
Est bening, & clement:
Sus donc qu'on manifeste
Sa gloire hautement:
Chantés Psalme plaisant,
Cela luy est duisant.

4 Car il a en partage
Iacob pris, & faisi,
Et pour son heritage
Israël a choisi:
Pour estre racompté
Miroir de sa bonté.

5 Certes grand à merueilles
Est le Dieu immortel,
Ses œuvres nom-parcilles
Me l'ont dit estre tel:
Il est pour parler mieux,
Plus grand que tous les dieux.

6 En ceste terre ronde,
Et la haut aux clairs Cieux,
En Mer large & profonde,
Et aux abysses creux
Il fait tout ce qu'il veut:
Car toute chose il peut.

7 Les vapeurs de la terre
Il fait monter en l'air,

Bruir il fait le tonnerre,
Et reluire l'esclair,
Desquels vn chascun fuyt
La pluye qui les fuyt.

8 Puis à coup vient la pluye
Terre seichꝰ abruuer,
Et à fin qu'on l'essuye,
Les vents Dieu fait leuer,
Lesquels il iette hors
De ses secrets threfors.

9 Luy par playe mortelle
Qui a exterminés
D'Ægypte la rebelle
Trestous les premiers nés,
Tant des hommes meschans,
Que du bestiail des champs.

10 Ægypte miserable,
Trop durꝰ à esmouuoir,
Maint signꝰ espouuentable
Le Seigneur vous fit voir :
Pour monstrier le courroux
Qu'il auoit contre vous.

11 De ces nouueaux allarmes,
Pharao vostre Roy,
Avec tous ses gens d'armes,
Eut merueilleux esmoy :
Mais son cueur endurcy
N'eut cure de mercy.

12 Il roccit en son ire,
Roy des Amorriens :
Puis a voulu destruire
Plusieurs Roys terriens,

Og le Roy de Basan,
Et ceux de Chanaan.

13 Leur terre abandonnée
Ainsi qu'il luy à pleu,
L'Eternel a donnée
A tout son peuplꝛ esleu,
En heritage seur
L'en faisant possesseur.

14 Seigneur tu auras gloire
A perpetuité,
Toufiours sera memoire
De ta benignité:
Tous nòs fils la diront,
Et ton nom beniront.

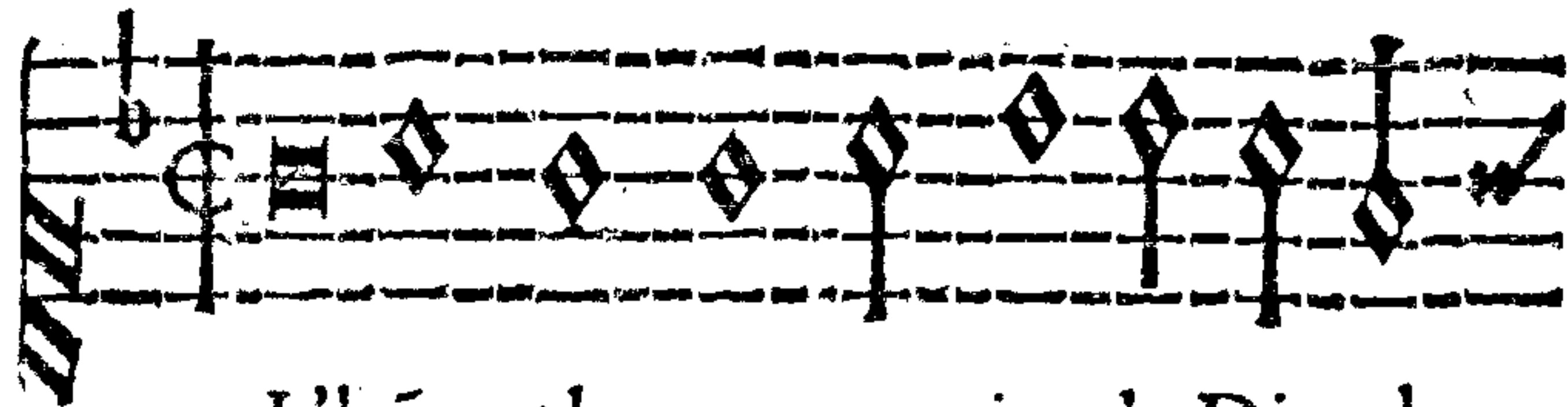
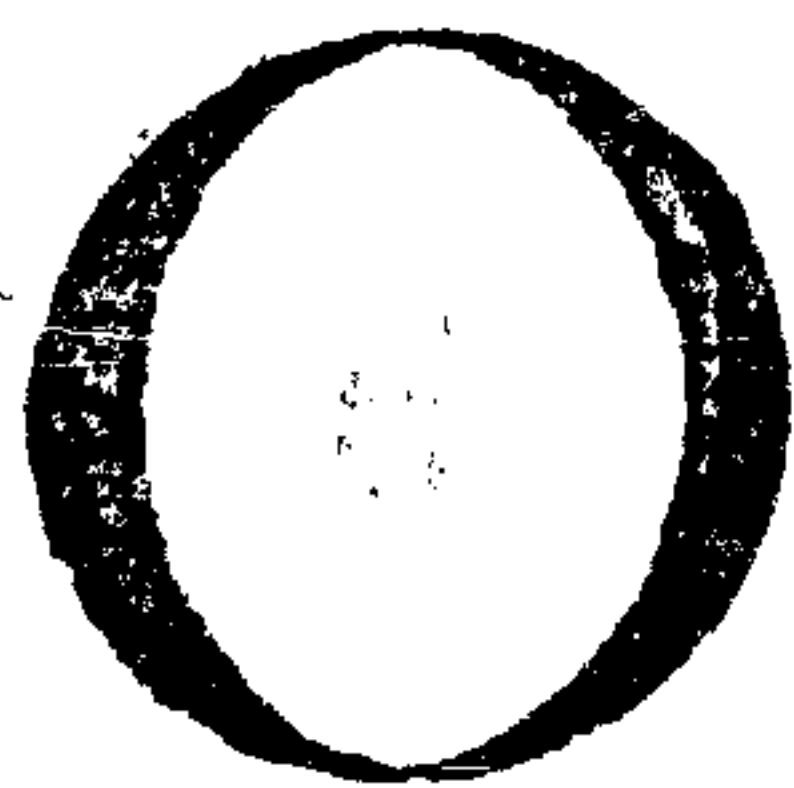
15 Car Dieu fera vengeance
De tous les ennemys,
Qui font tort, & nuisance
A ses serfs, & amys:
Aux siens sera clement
Perpetuellement.

16 Mais l'idolle parée
Faitte d'Or, ou d'Argent,
Qui est tant honorée
De l'idolatre gent,
Est l'ouurage des mains,
De quelcun des humains.

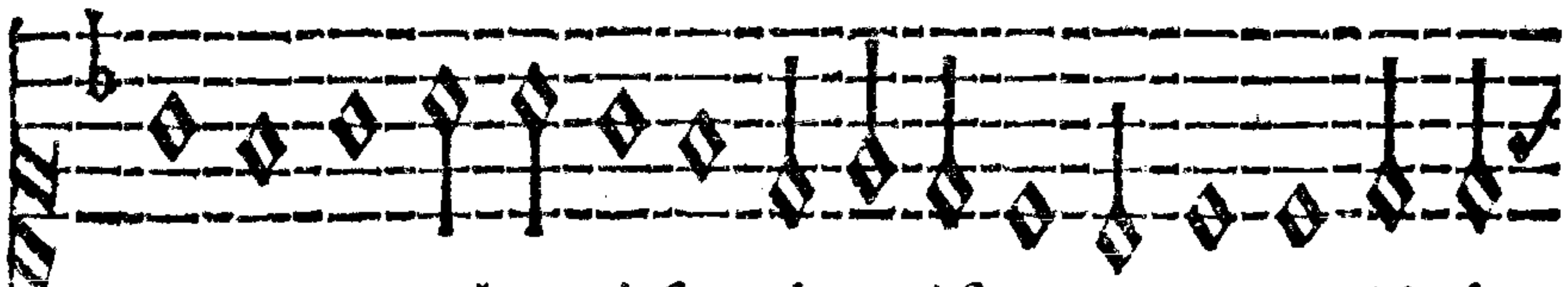
17 Combien quellꝛayent bouche,
De parler n'a pouuoir:
Ellꝛ est commꝛ vne fouche,
Son œil ne peut rien voir:
Des oreilles a bien,
Mais ouyr ne peut rien.

- 18 Car en sa bouche vaine,
Comme peut voir chascun,
Il n'ya point d'aine
Ny mouuement aucun.
Brief, c'est vn corps sans cueur,
Qui n'a point de vigueur.
- 19 Semblables aux Idoles
Sont ceux la qui les font,
Et toutes ces gens folles
Qui laissant Dieu s'en vont
A elles a recours,
En esperant secours.
- 20 Maison Israélite
Le Seigneur benissés,
Maison d'Aaron benite
Sa louange annoncés,
Exaltés le renom
De son precieux nom.
- 21 Maison de Leui sainte
Le Seigneur benissés,
Vous qui aués sa crainte,
Sa louange annoncés :
Loués en chascun lieu,
L'Eternel nostre Dieu.
- 22 Le Seigneur Dieu sans cesse
Soit benit de Syon,
Qui a par grace expresse,
Pour habitation,
Ierusalem, Cité
De grand' felicité.

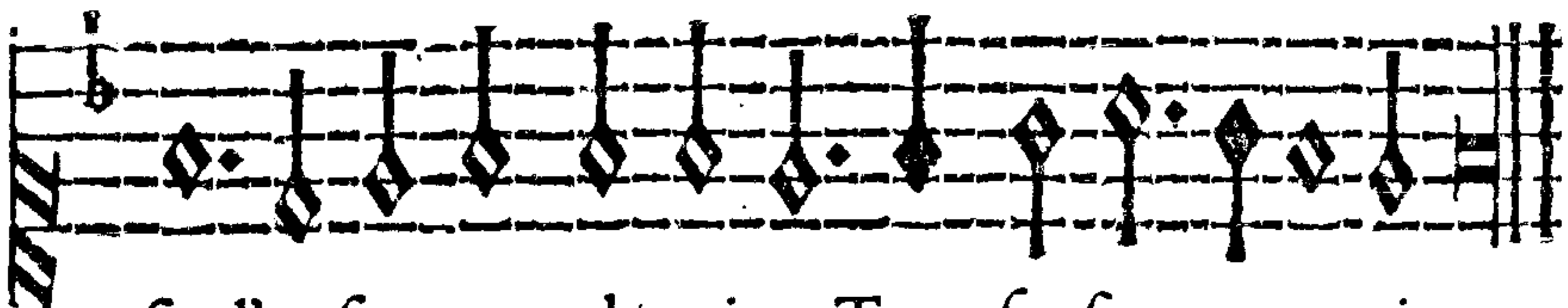
SVPERIVS, ET TENOR.



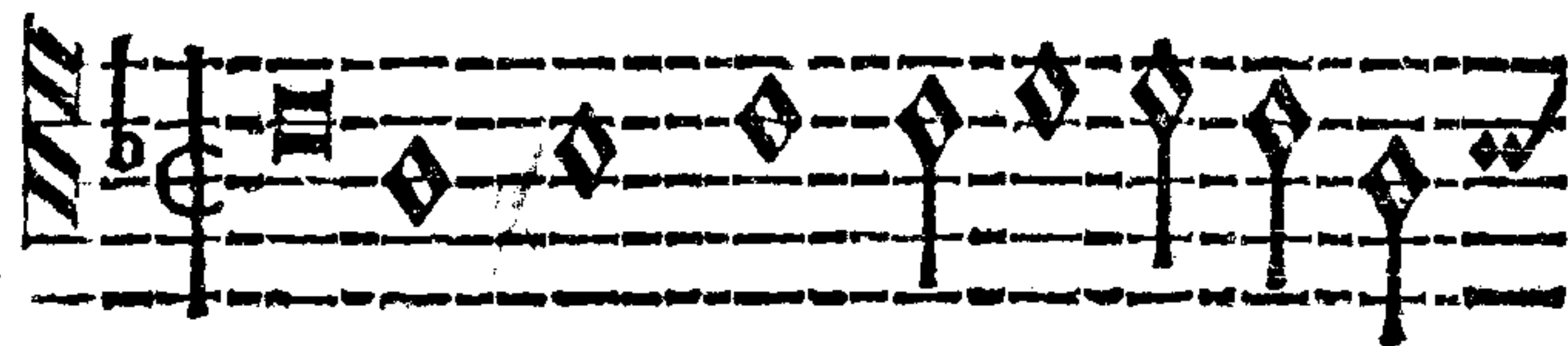
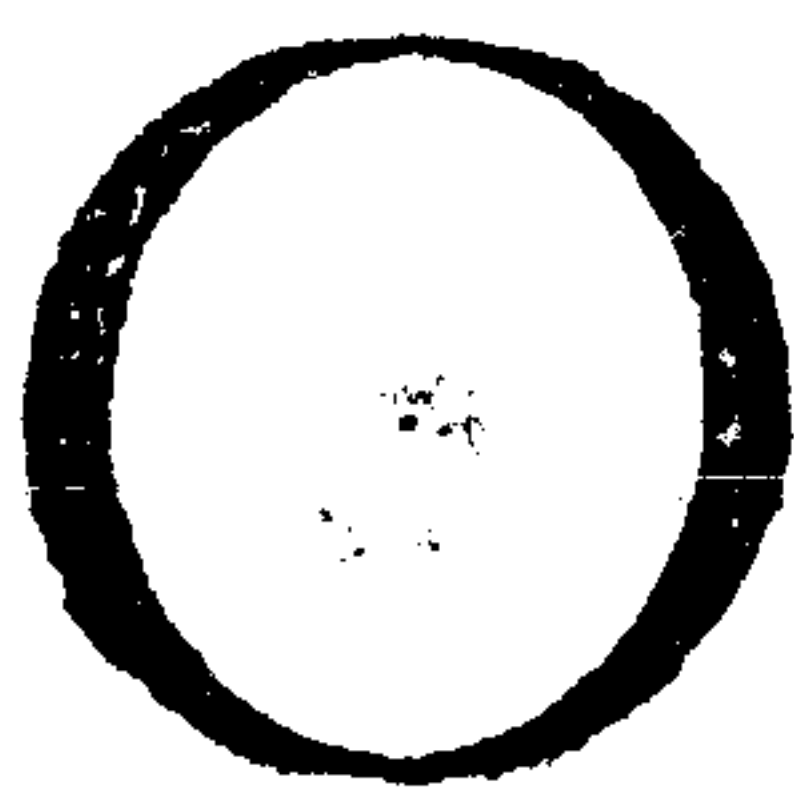
L'hōmæ heureux, qui a de Dieu la



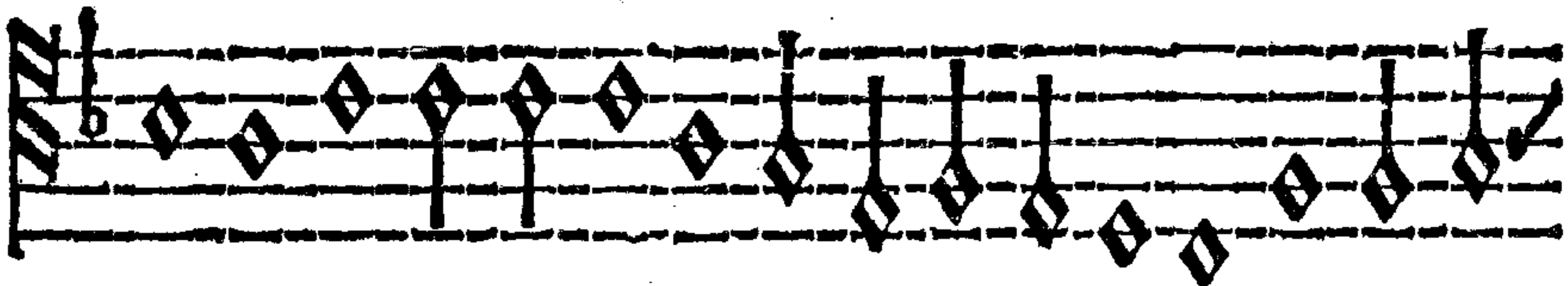
crainte, Qui obeyt à sa volonté sain te, Et préd plai-



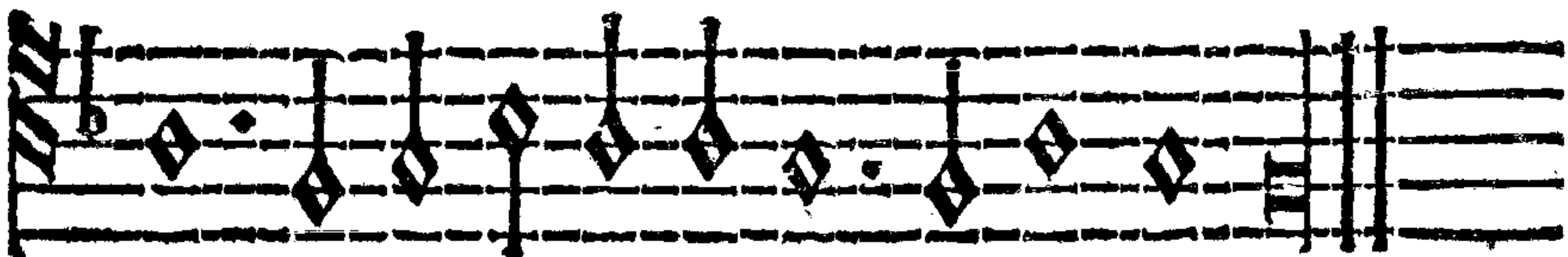
sir d'ensuyure volontiers Tous ses sen tiers .



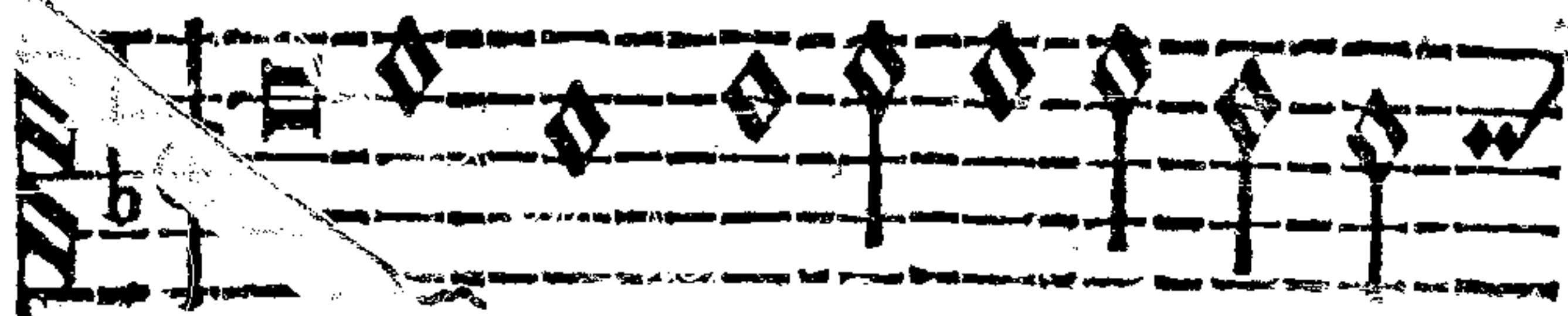
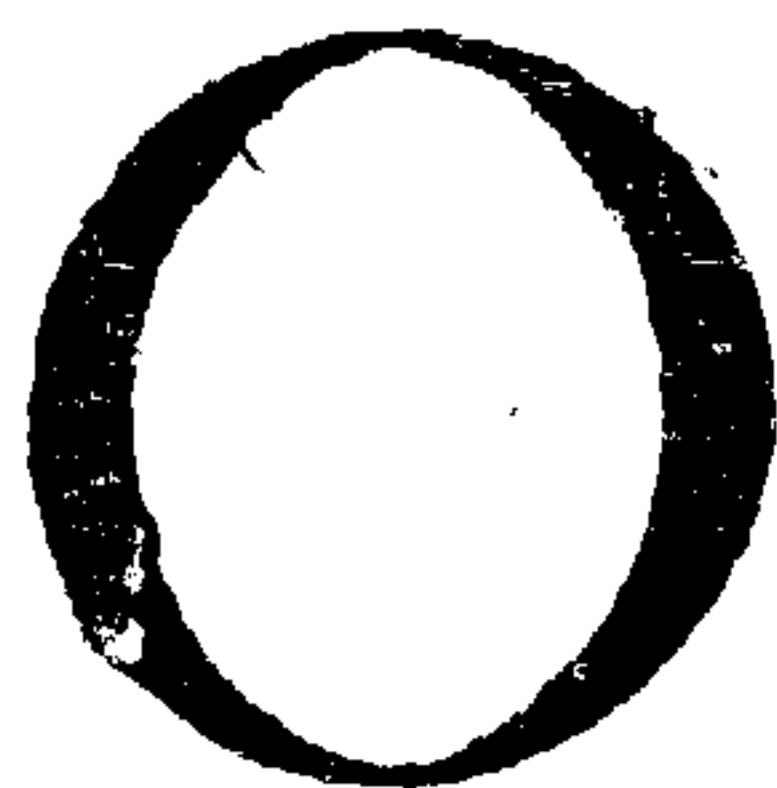
L'hōmæ heureux, qui a de Dieu la



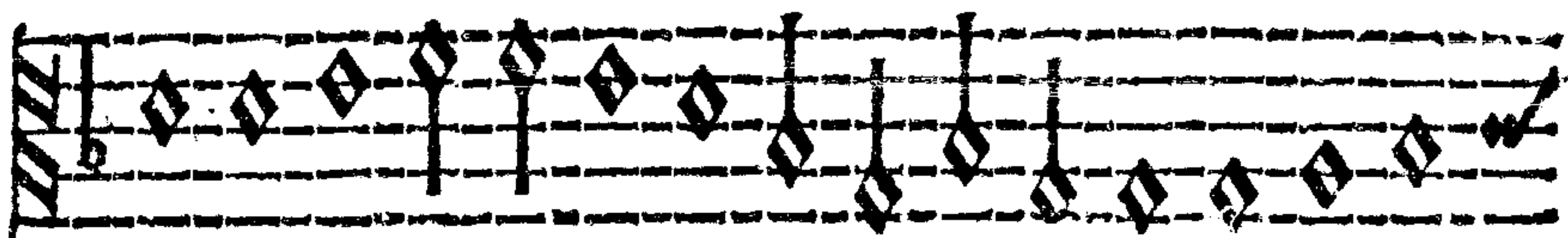
crainte, Qui obeyt à sa volonté sain te, Et préd plai-



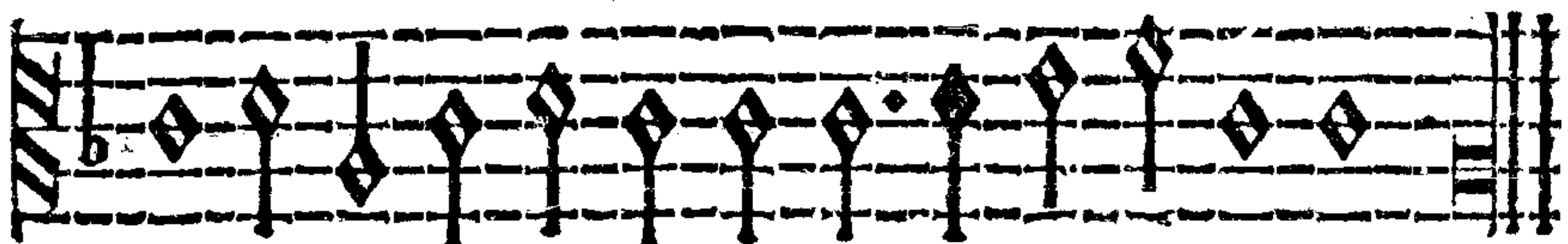
sir d'ensuyure volontiers Tous ses sentiers.



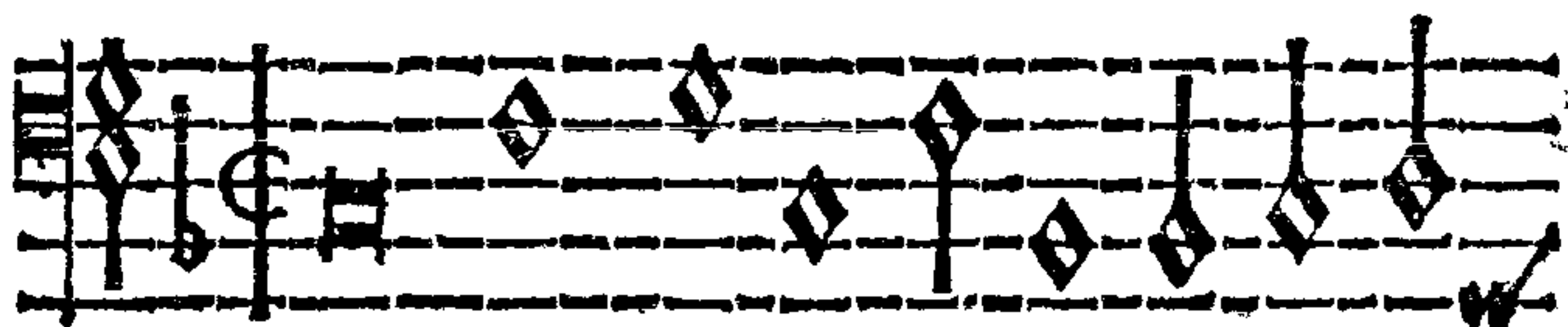
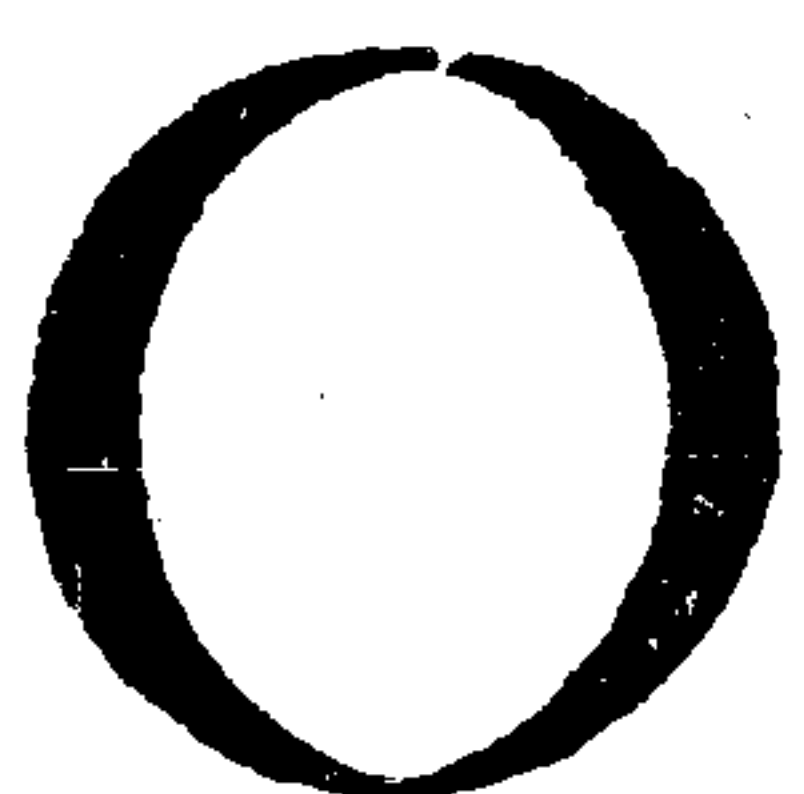
L'hōme



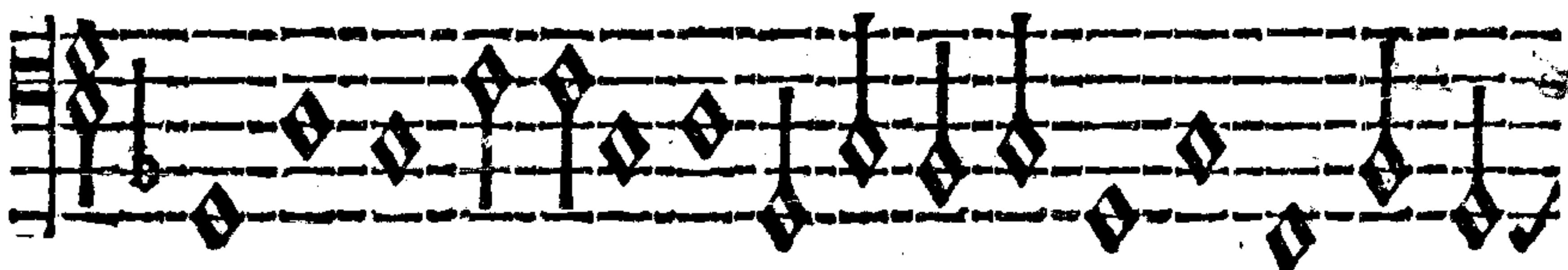
crainte, Qui obeyt à sa volonté sainte, Et prend



plaisir d'ensuyure volontiers Tous ses sentiers.



L'hōme heureux, qui a de Dieu la



crainte, Qui obeyt à sa volonté sainte, Et préd plai-

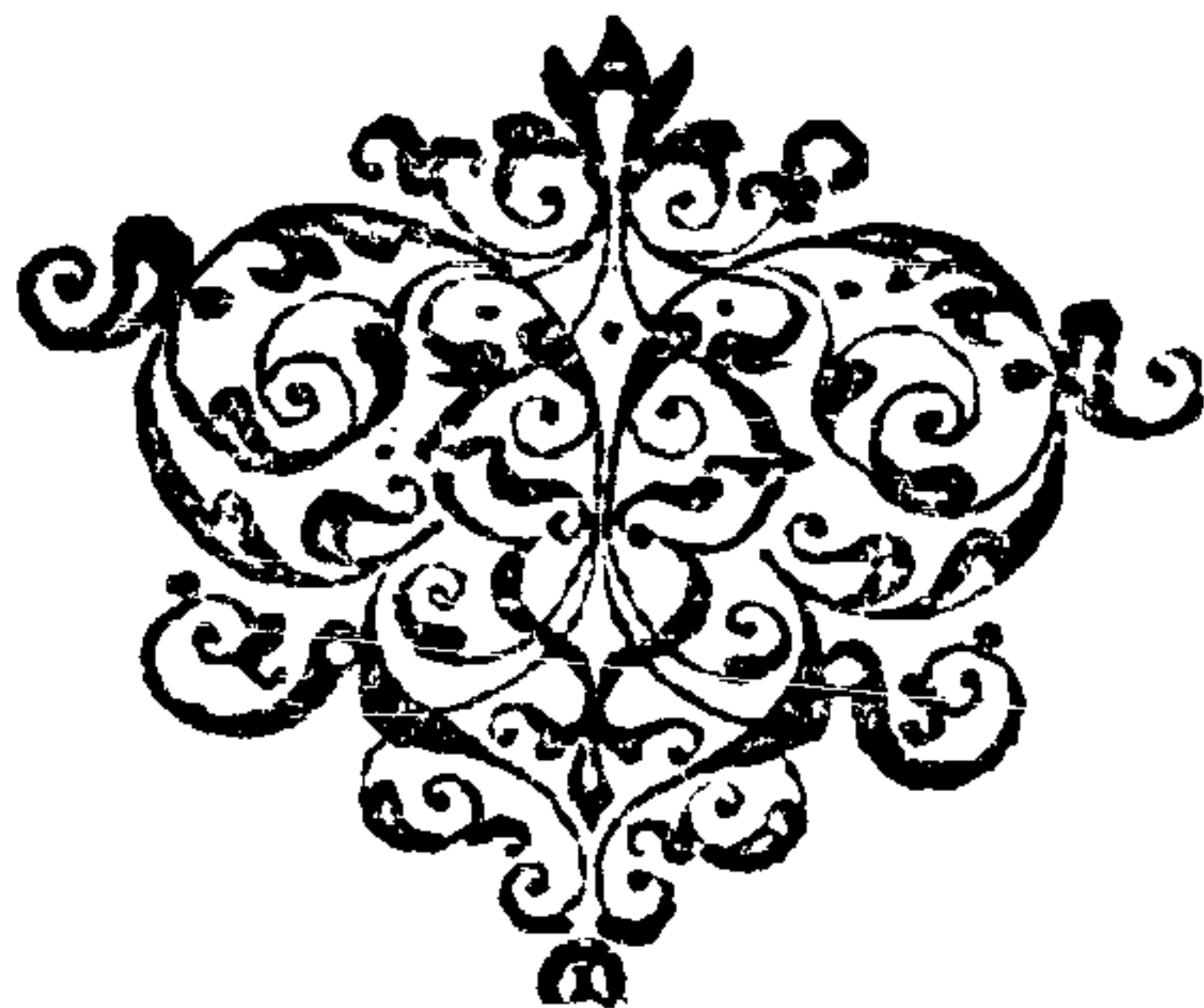


sir d'ensuyure volontiers Tous ses sentiers.

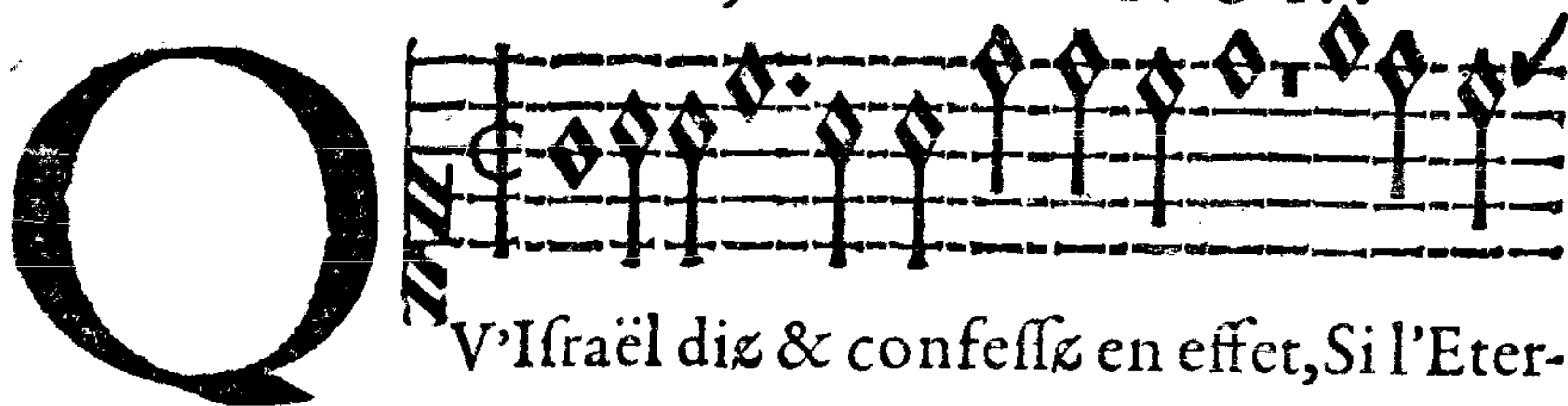
- 2 Certainement sa ligne plantureuse,
Sera ça bas puissante & bien heureuse :
Dieu benira les fils des hommes droicts
En tous endroicts.
- 3 En sa maison tousiours en abondance
Seront richesse, honneur, belle cheuance,
Et sa iustice à iamais florira,
Et durera .
- 4 Clarté reluit mesme en la nuit obscure
Aux droicturiers, qui de bien faire ont cure,
Je dis aux gens misericordieux,
Et gracieux.
- 5 L'homme de bien chascun iour se recorde
D'estre bening, d'auoir misericorde,
Il preste & fait que tout en sa maison
Va par raison.
- 6 Aussi iamais de branler il n'a garde ,
Pource qu'il tient Dieu pour sa sauue garde :
Car Dieu aura tousiours des iustes soing,
A leur besoing.
- 7 S'il oyt le bruit du mal qu'on luy machine ,
Point ne craindra dommage, ny ruine :
Car au Seigneur tout son espoir s'estend,
A luy s'attend.

- 8 En seureté son cueur ferme respire,
Rien ne craindra, & cela qu'il desire
En fin voirra, voirz en ruiue mis
Ses ennemys.
- 9 Des biens qu'il a les poures il soulage,
Pource viura sa iusticæ en tout aage:
Et sa vertu aura par moyen tel,
Lòs immortal.
- 10 Cela voyant le peruers, & inique,
S'enflammera de rage tyrannique
Grinssant les dents: de despit qu'il aura,
Il seichera.
- 11 Mais en la fin aux gens plains de meschance
Si bien dira le malheur de la chance,
Qu'eux, & leurs faits, à bas tresbucheront,
Et periront.

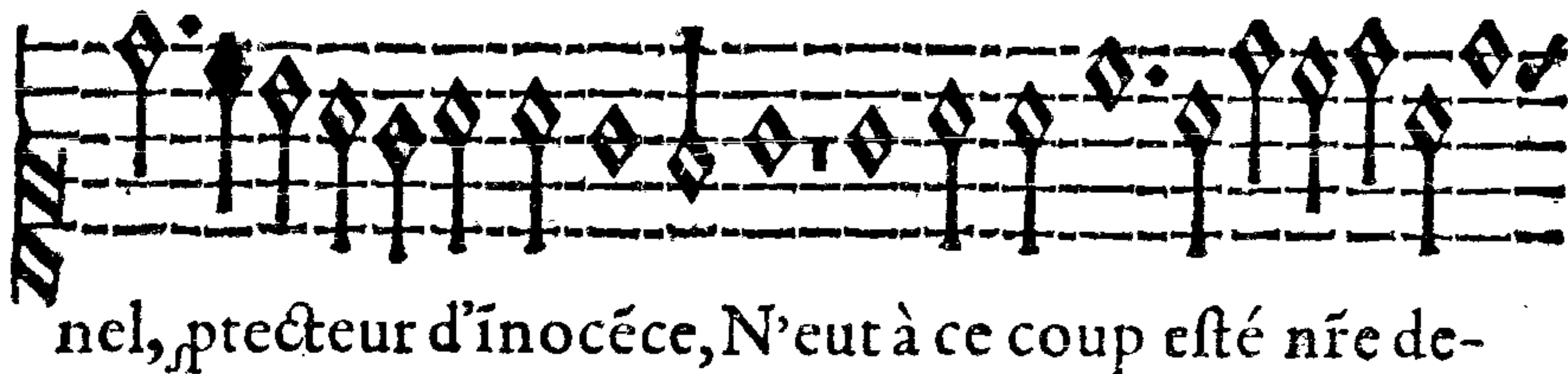
B iiij



SUPERIUS, ET TENOR.



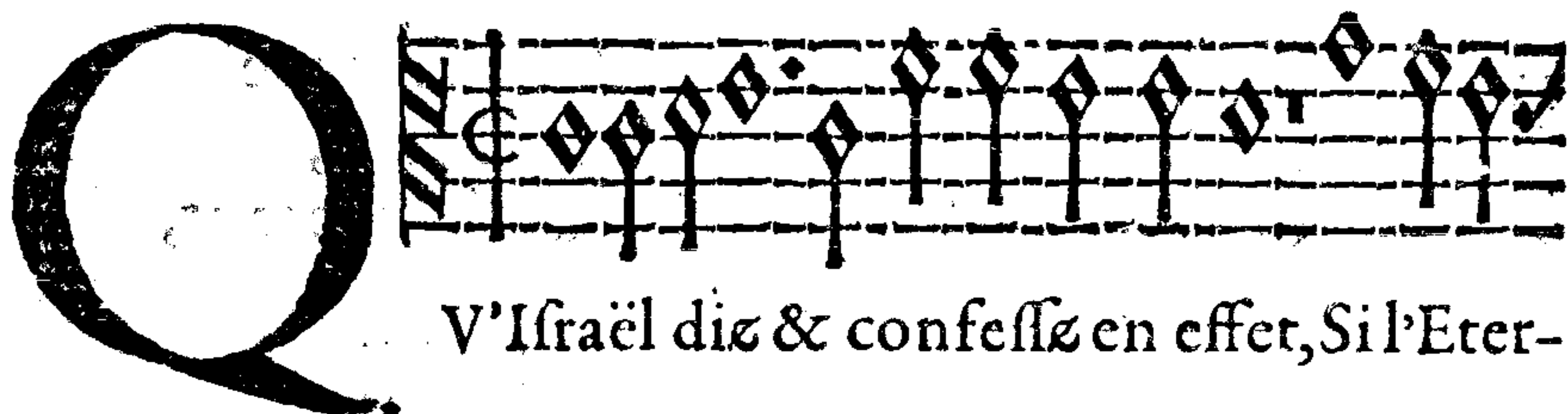
V'Israël diz & confesse en effet, Si l'Eter-



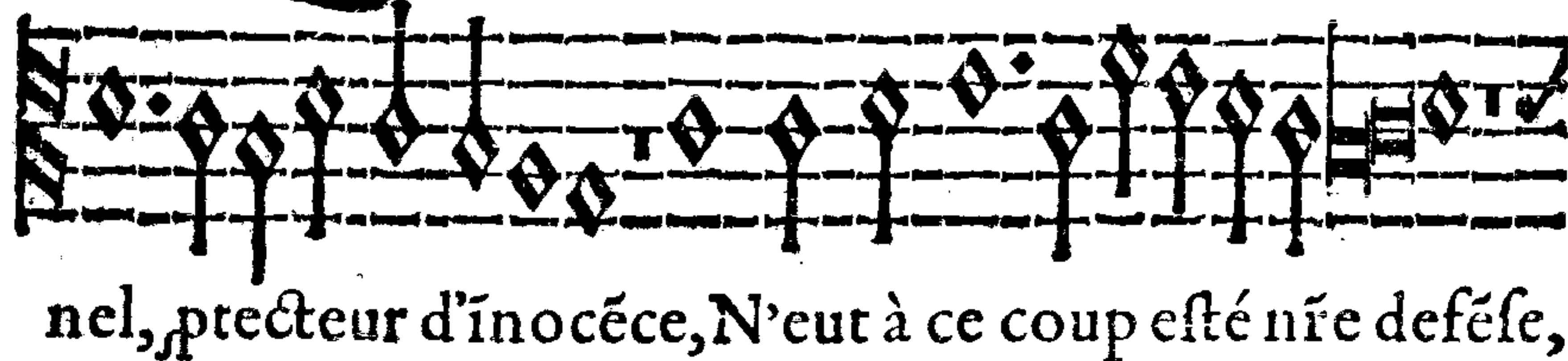
nel, pteeteur d'innocence, N'eut à ce coup esté nre de-



fense, Nre répart, & nre appuy pfait, Qu'eussions n' fait?



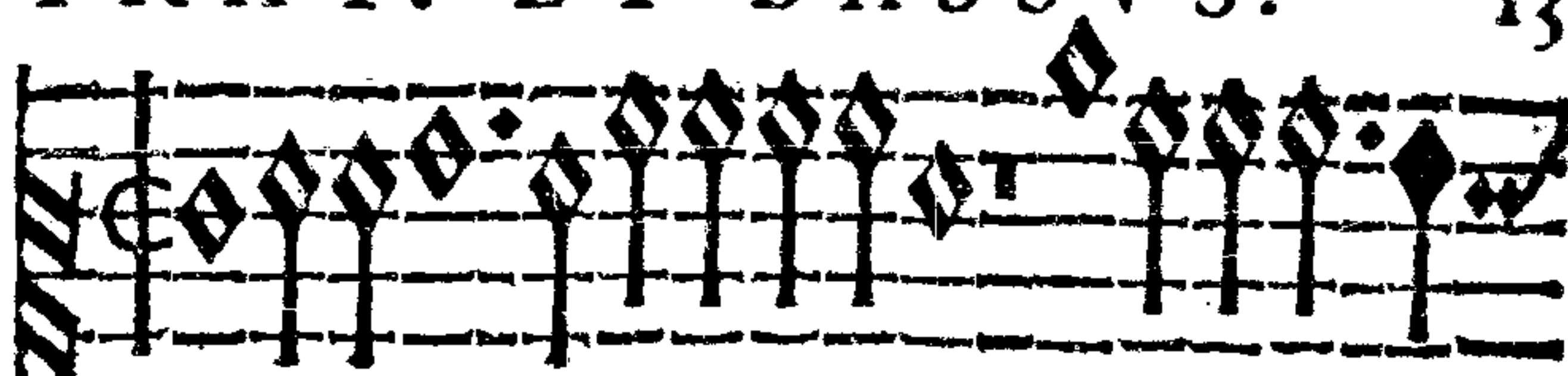
V'Israël diz & confesse en effet, Si l'Eter-



nel, pteeteur d'innocence, N'eut à ce coup esté nre defense,



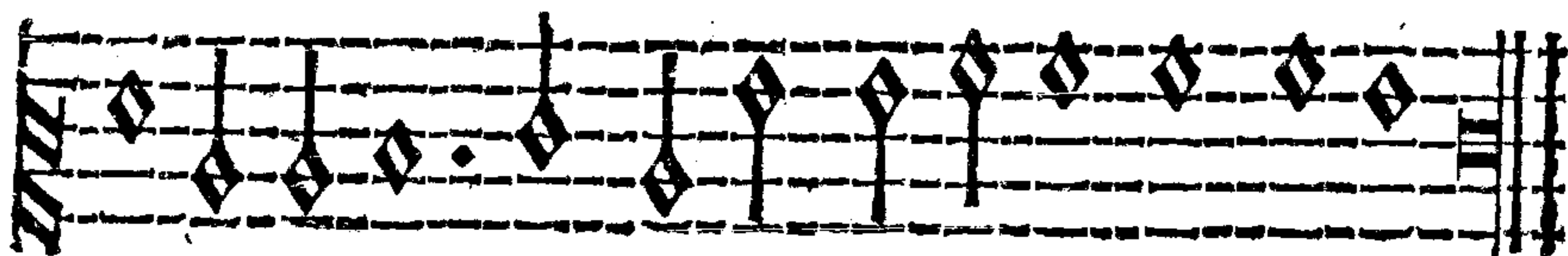
Nostre répart, & nostre appuy pfait, Qu'eussions no' fait?



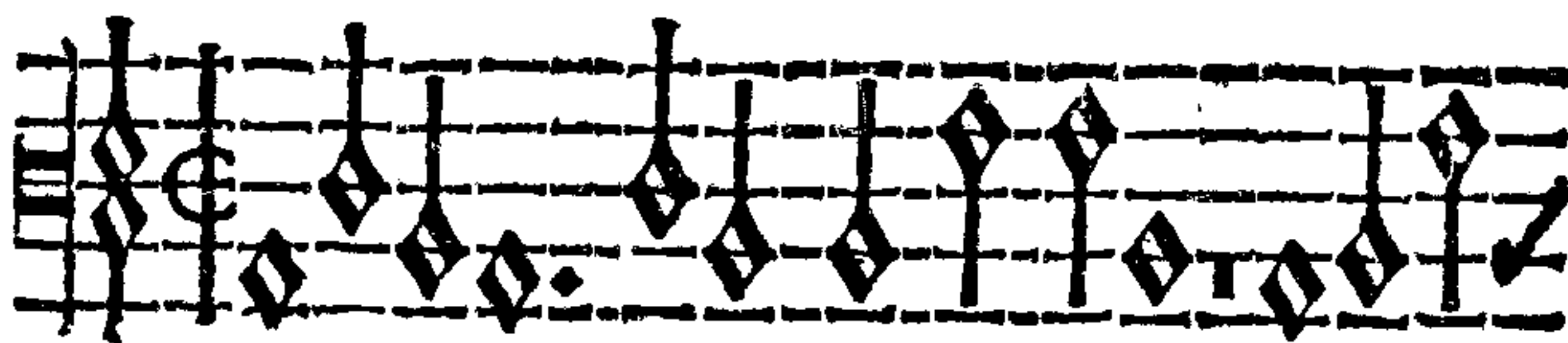
V'Israël diz & confessez é effet, Si l'Eternel,



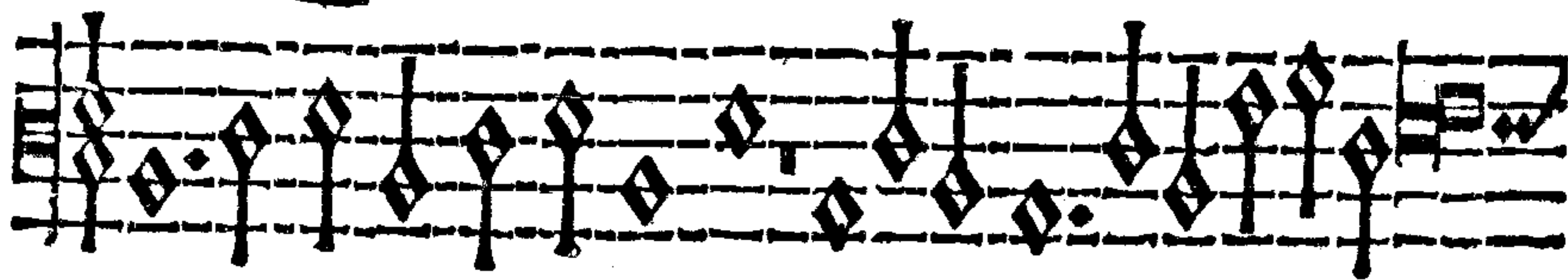
ptecteur d'innocence, N'eut à ce coup esté n're defense,



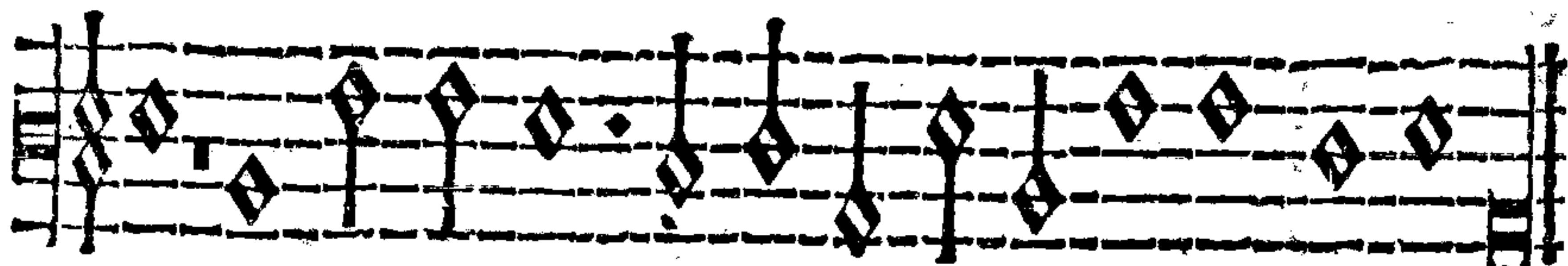
Nostre répart, & nostre appuy p'fait, Qu'eussions no' fait?



V'Israël diz & confessez en effet, Si l'Eter-



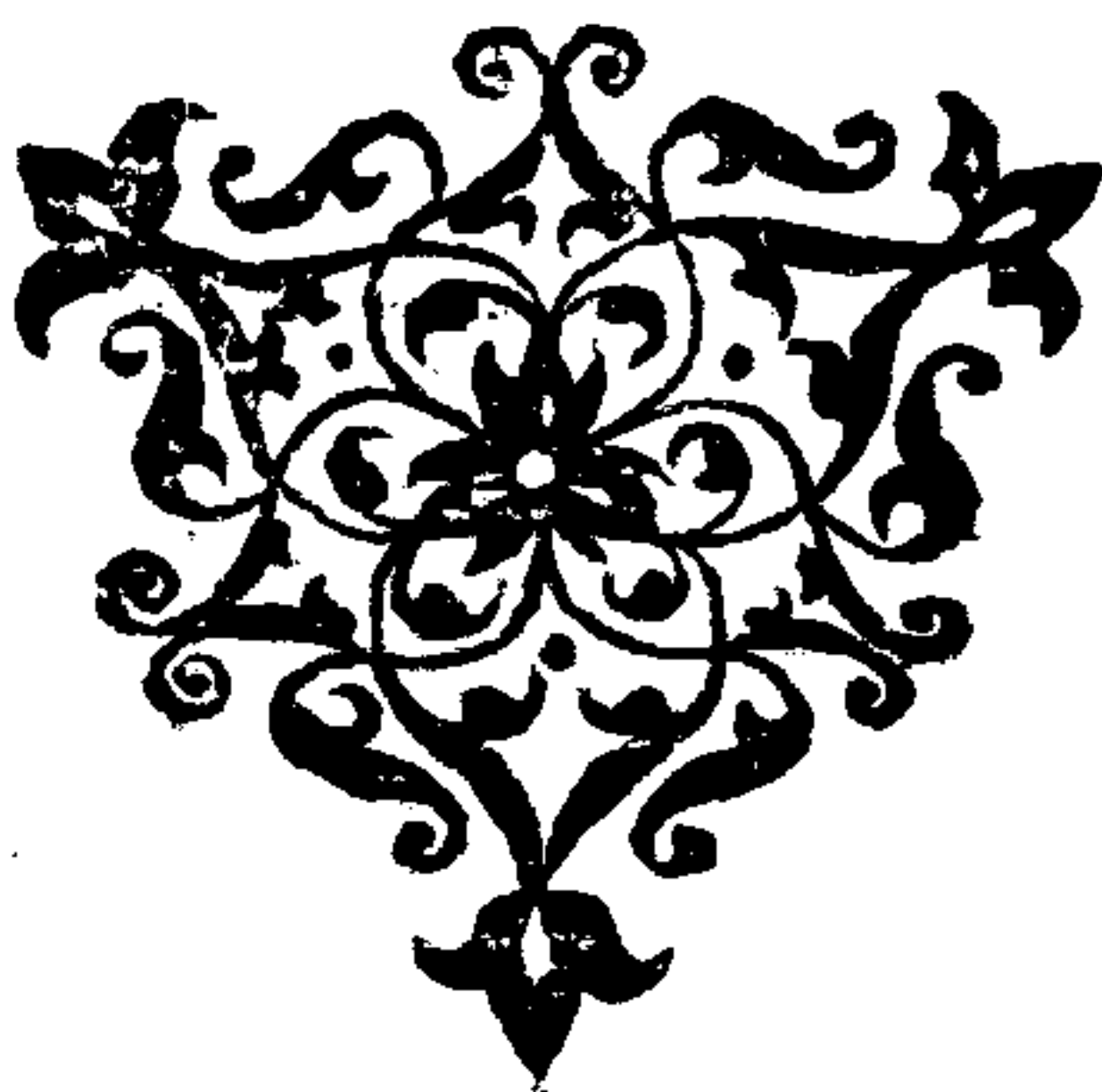
nel, p'tecteur d'innocēce, N'eut à ce coup esté nostre defē-



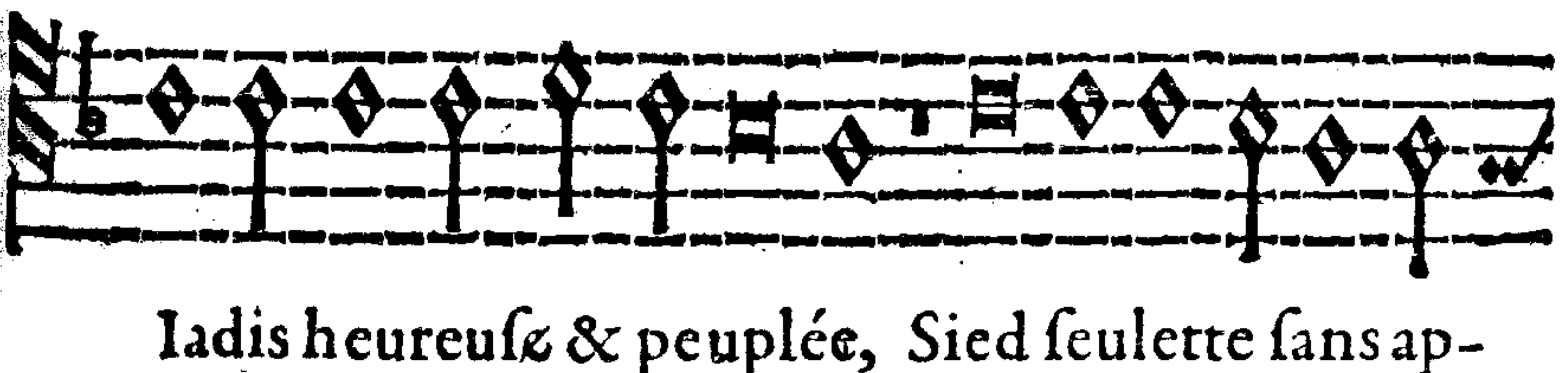
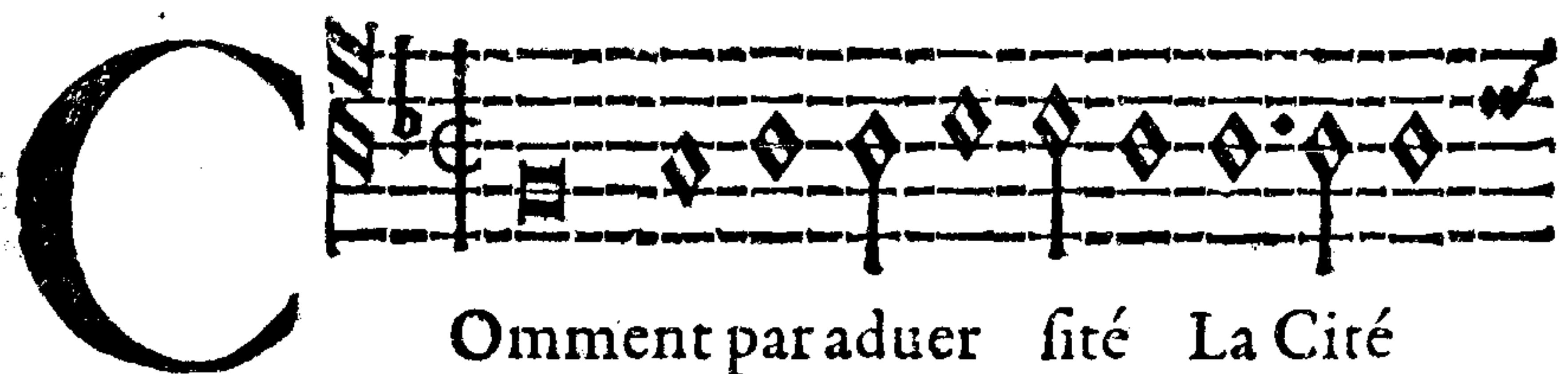
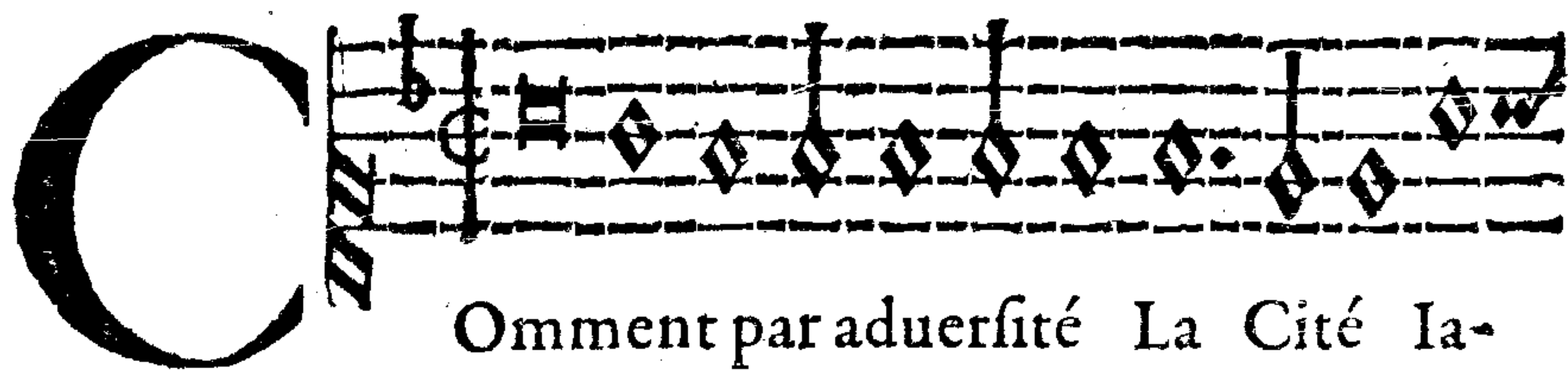
se, N're répart, & n're appuy p'fait, Qu'eussions no' fait?

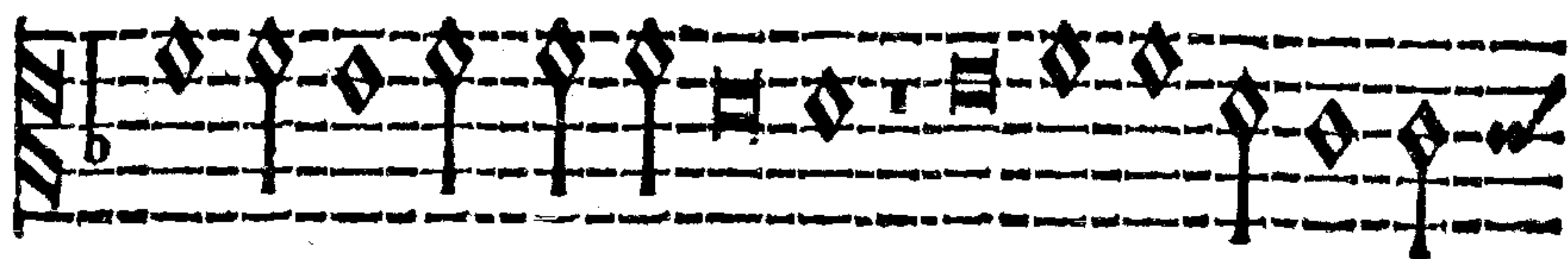
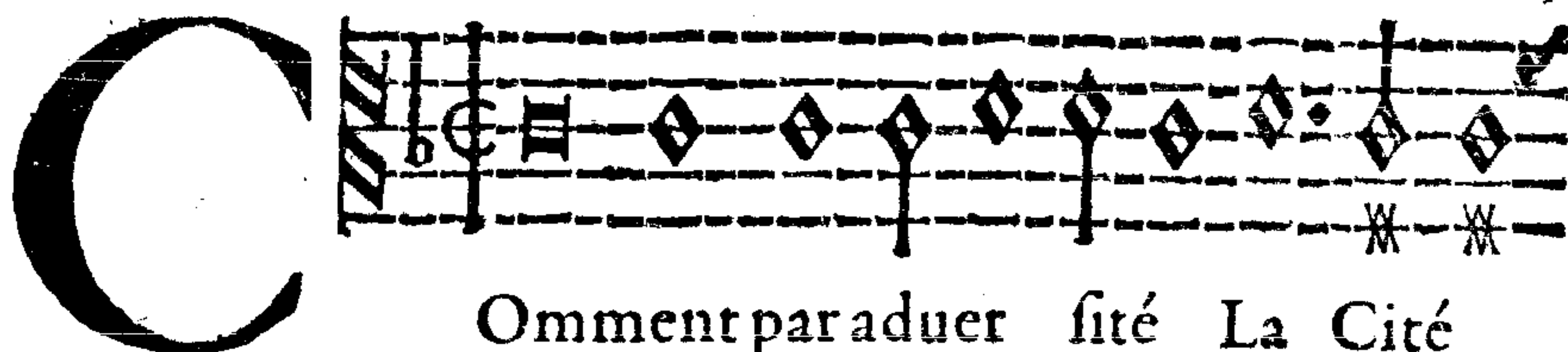
- 2 Si le Seigneur, de nous tant curieux,
N'eust desployé de sa dextre la force,
Pour nous sauuer de la mortelle estorce
Des gens cruels, des gens malicieux,
Et furieux.
- 3 Lors qu'ils estoient à mal faire ententifs,
Ayant sur nous leur fureur enflammée,
Nostre vie eut tost esté consumée:
Car comme vn gouffre eussent grands, & petis
Tous engloutis.
- 4 Tous accablés nous eussent ces peruers,
Ne plus ne moins que vagues perilleuses:
Lors du torrent les eaux impetueuses
Nòs corps noyés, & gisans à l'enuers
Eussent couuers.
- 5 Làs quel malheur, helàs quel desconfort
Les flots bruyants, les vndes violentes,
Eussent passé sur nòs ames dolentes:
Brief, nous eussions par leur cruel effort
Reçeu la mort.
- 6 Benoitte soit de Dieu la maiesté
Qui n'a permis, qui ne veut, & n'octroye,
Nòs tendres corps de leurs dents estre proye:
Ains nous a mis, par sa grande bonté,
A sauueté.

- 7 Comme des laqs du cauteleux pipeur
S'enfuit l'oyseau surpris à la pipée,
Nostre ame ainsi deliurée est eschappée
Des faux liens du maling attrappeur,
Avec grand peur.
- 8 Les laqs subtils ont esté dissipés,
C'est œuurs a fait la diuine puissance,
Qui nous a mis en plaine deliurance,
Ainsi nòs corps ia pris, & attrapés,
Sont eschappés.
- 9 Et pource tous confessons hautement,
Nostre secours estré au nom venerable
Du Dieu des Dieux puissant, & admirable,
Qui fit la Terré & tout autre Element,
Et firmament.

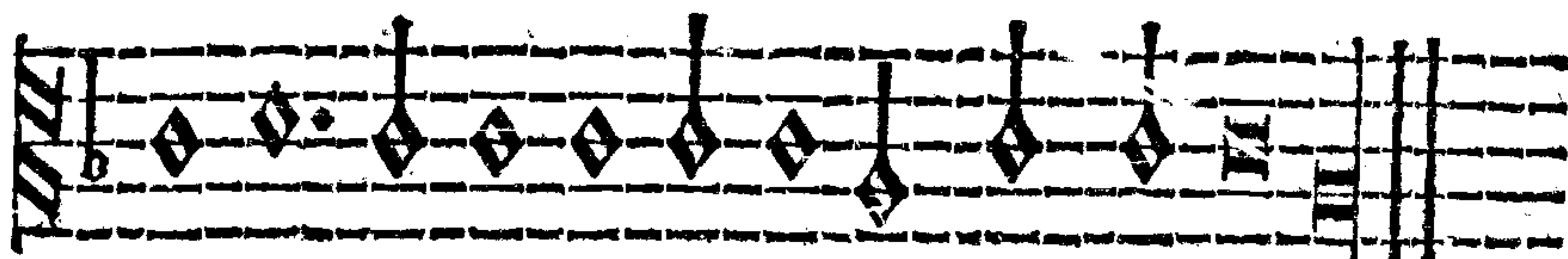


SUPERIVS, ET TENOR.

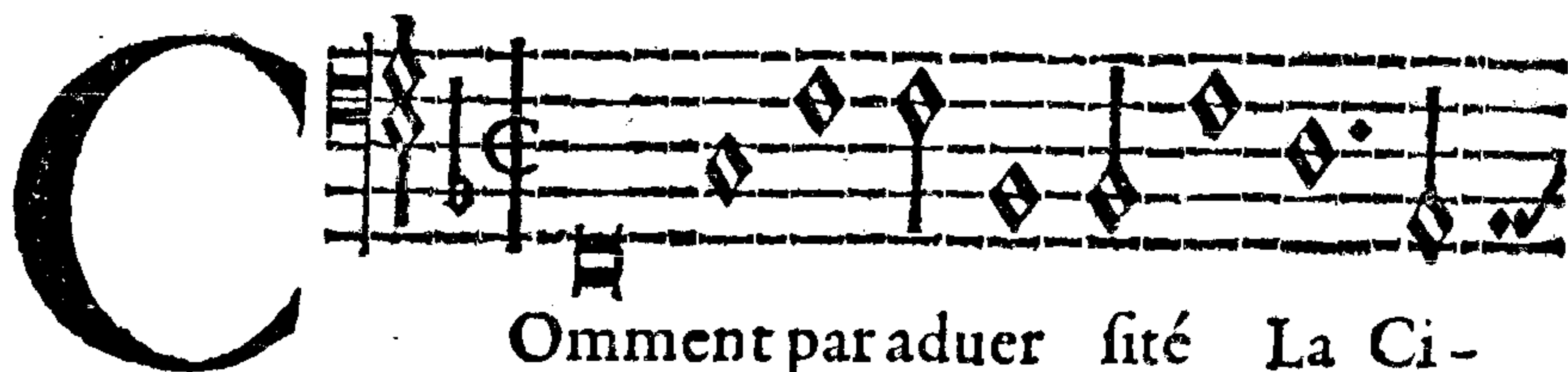




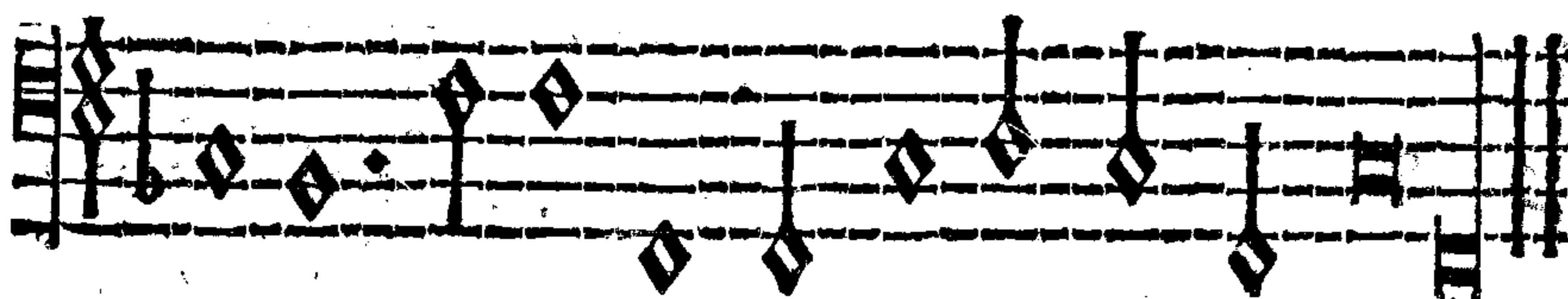
Iadis heurese & peuplée, Sied seulette sans ap-



puy, Et d'ennuy Mortel en son cueur troublée.



té Iadis heurese & peuplée, Sied seulette sans ap-



puy, Et d'ennuy Mortel en son cueur troublée.

- 10 Ses aduerfaires la minent,
Sur ellz en prosperité:
Car le Seigneur la corrige,
Pour fa grandz iniquité. Et dominant
Et l'afflige
- 11 Ses enfans les plus petits
En piteux exil ont meine,
Voyant cela de ses yeux
Toute la trouppz inhumaine. Tous captifs,
Furieux
- 12 Helàs fille de Syon,
N'est plus de vostrz ornature,
Et vòs princes les plus grands
Comme aigneaux cherchans pasture. Mention
Sont errants,
- 13 Leur cueur a esté perclus,
Ne force, ne hardiesse,
Et s'en font allés ainsi
Du tyrant qui les oppresse. N'ayant plus
A merci,
- 14 Ierusalem larmoyant,
Par la main de l'aduerfaire
Son peuplè à force de coups
Tomber vaincu en arriere. Et voyant
Bien secous
- 15 Lors a eu de tous ses biens
Memoire, & regret ensemble:
Puis de ses reuoltements,
De tous les maux qu'ellz assemble. Anciens
Arguments
- 16 Ses plus cōtrares l'ont veuë
De secours, & mise à bas,
Et l'ont en tresgrand' risée
Auecques tous les sabbats. Despourueuë,
Desprisée,
- 17 Ierusalem par forfait
Parquoy ellz est escartée:
Ceux qui l'ont euz en grād pris, Par mespris
Trop vile l'ont reputée. A meffait,

- 18 Car ils ont veu sa vergongne, Qui tesmongne
Sa puanteur, & torment,
Dont de grand' hontz elle se fasche, Et se cache,
Soupirant moult tendrement.
- 19 Les pans de son vestement, Laidement,
Sont souillés de son ordure.
Làs elle ne pensoit pas, Qu'un tel cas
Luy vint par mes-adventure.
- 20 De sa playe nom-pareille S'esmerueille :
Vn chascun qui l'apperçoit :
Et n'est la pourz affollée
D'homme viuant quel qu'il soit. Consolée
- 21 Voy Seigneur par ta mercy, Mon soucy,
Voy ma peine ie te prie :
Car l'ennemy furieux,
Trop en sa force se fie. Glorieux,
- 22 Làs ils ont les inhumains Mis les mains
A cela que plus i'aymoye :
Et sont en tels lieux sacrés
Par force : dont ie larmoye. Tous entrés
- 23 Car tu auois par ta Loy, Comme Roy,
Mandé qu'ils n'eussent entrée
Aux lieux qui sont dediés,
A ta maiesté sacrée. Et voués
- 24 Son peuple tout soupirant Va querant
Son pain, en tristesse grande,
Et donné ses ioyaux,
Pour auoir de la viande. Les plus beaux
- 25 Le tout pour donner confort, Et support
A lamz en langueur tenuë.
O Dieu mon contentement! Voy comment
Je suis vile deuenüë.

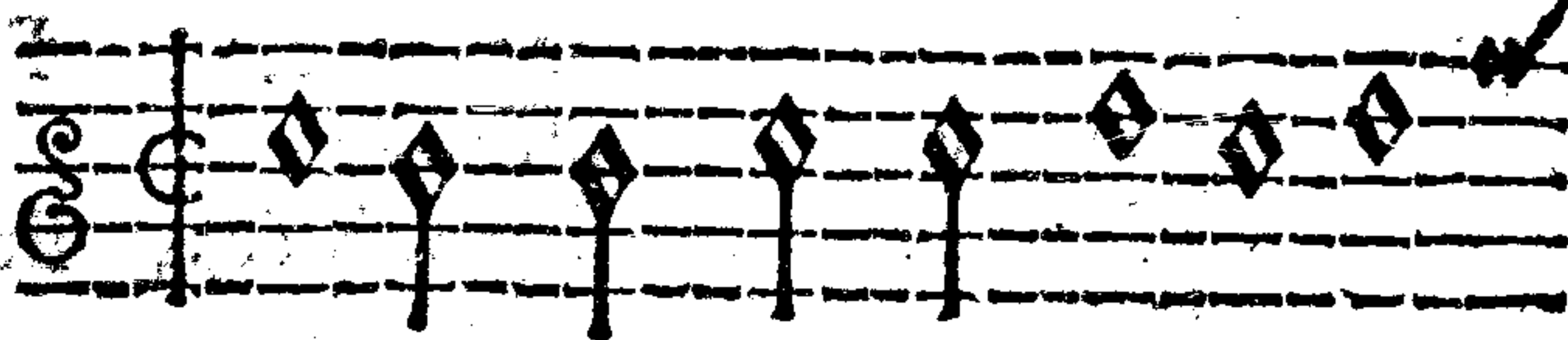
- 26 O vous qui par cy passés,
A mon torment miserable :
Voyés'il ya douleur,
A ma tristesse semblable.
- 27 Car mon Dieu m'a vendangée,
En estat contaminé,
Ainsi qu'au iour de son ire,
Il auoit déterminé.
- 28 Il a transmis de la haut,
Qui mes os consume & perce,
Il a estendu ses rets,
Dont suis cheut à la renuerse.
- 29 Et qui plus est m'a laissée,
De tres-ennuyeux regret :
Qui est cause qu'à toutz heure,
Làs ie pleure,
Iettant maint soupir aigret.
- 30 Il tient le ioug de mes fautes,
En sa main forte lyé.
Lesquelles trop augmentées,
Sur mon col, & l'ont plyé,
- 31 Dont ma force est succumbée,
En si forte main ie suis,
Que n'ay de ma deliurance,
Ny releuer ne me puis.
- 32 Le Seigneur a affollé,
Mes hommes forts en son ire,
Il a appelé le iour,
Pour mes ieunes gens destruire.
- 33 Or la pucelle gentille,
De Iuda, comme on peut voir,
Le Seigneur a empressée,
Tout ainsi qu'en vn pressoir.

LAMENTATIONS DE JEREMIE.

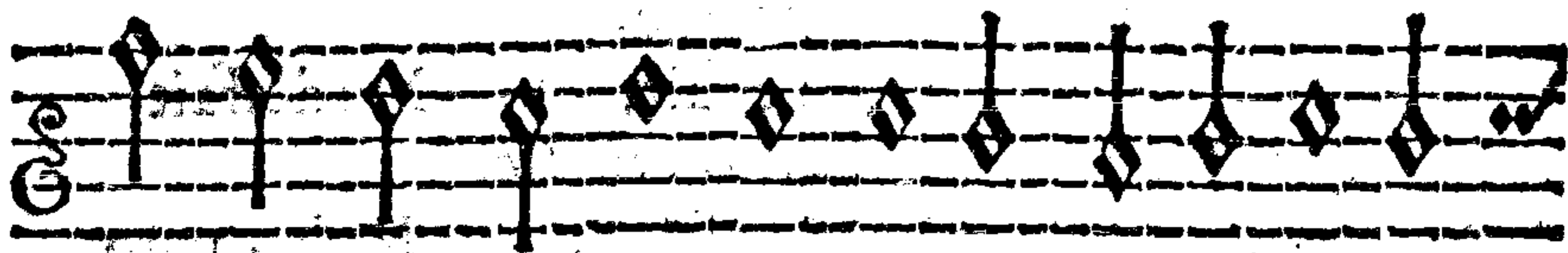
- 34 Et pourtant ie me tormente, Ie lamente,
 Mon œil fait eaux distiller :
 Car bien loing (dōt ie m'estōne) La personne
 Est, qui me peut consoler :
- 35 Pour en la peine tant dure, Que i'endure,
 Conforter mon pōure cueur.
 Lās de mes enfans la perte
 Car l'ennemy est vainqueur.
- 36 Syon estend sa main belle, Comme celle
 Qui de secours a besoing :
 Et n'ya qui la conforte,
 Ne qui en prenne le soing.
- 37 Autour de Iacob se rendent Et s'espendent
 Ses ennemys tous en rang :
 Lās Ierusalem est faite
 Souillée de flux de sang.
- 38 Dieu est tout plein d'equite, I'ay esté
 Rebelle contre sa bouche :
 O peuples diuers oyés,
 Le mal, qui au cueur me touche.
- 39 Mes vierges, mes ieunes fils Desconfits
 Par ruine malheureuse,
 S'en sont tristement allés
 Dont ie deuieus langoureuses.
- 40 I'ay appelé au secours, Plusieurs iours,
 Ceux dont i'auois assurance :
 Mais personne d'eux n'a pas
 Pour me donner allegeance.
- 41 Tous mes sacrificateurs, Et docteurs
 Sont presque morts de famine,
 Cherchant de quoy soulager,
 Leur ame, que la Mort mine.

- 42 Seigneur tourne donc ta face,
Car ie vis en dur esmoy :
Ie fents d'angoisse troublées,
Mes entrailles dedans moy.
- 43 Ie fents mon cueur renuersé,
Car i'ay esté trop rebelle.
Dehors le glaiue, de fait,
Dedans ce m'est mort cruelle.
- 44 Mes souspirs entend chascun :
A m'alleger ne s'auance :
De mon mal les enuieux
Voyant que c'est ta vengeance.
- 45 Mais le iour de leur ruine,
Tu l'as hasté de venir,
Qui à eux peine pareille
Dont tard est le souuenir.
- 46 Deuant la presence tienne,
Vendange tous ces peruers :
Comme tu mas vendangée,
Pour mes forfaits tant diuers.
- 47 Car sans cesser ie souspire,
Prends de moy compassion.
Mon ame est d'ennuy, & peine
Pour ma grande affliction.
- Par ta grace,
Et comblées
Transpercé :
Me deffait
Mais aucun
Sont ioyeux,
S'achemine :
Apparcille,
Leur mal viéne :
Affligée,
O cher Sire,
Toute pleine

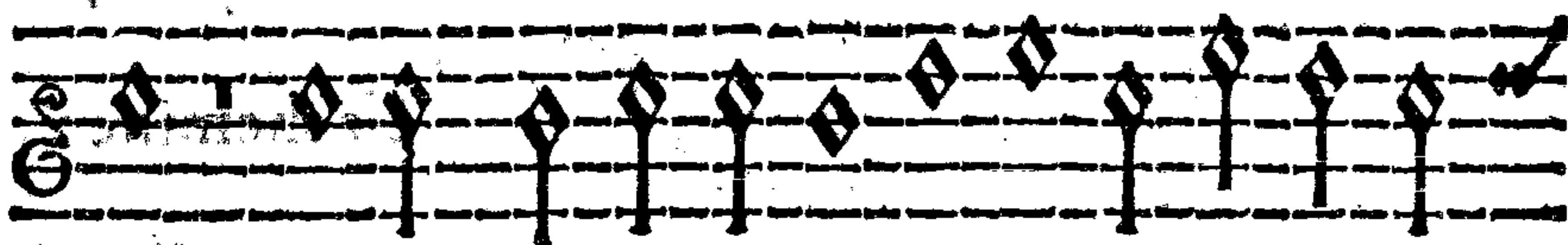




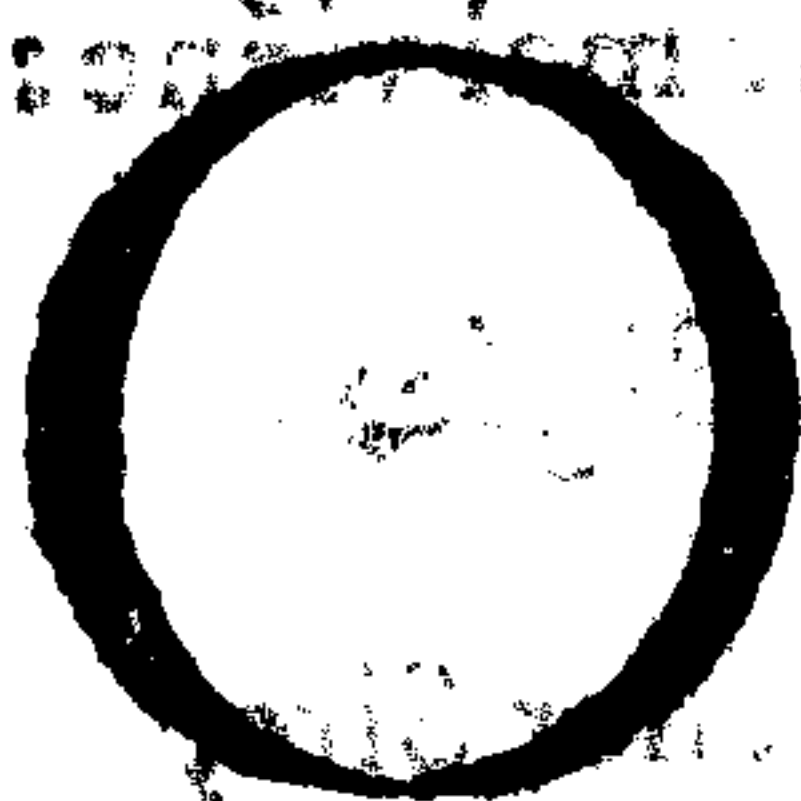
Seigneur nous qui sommes Ton



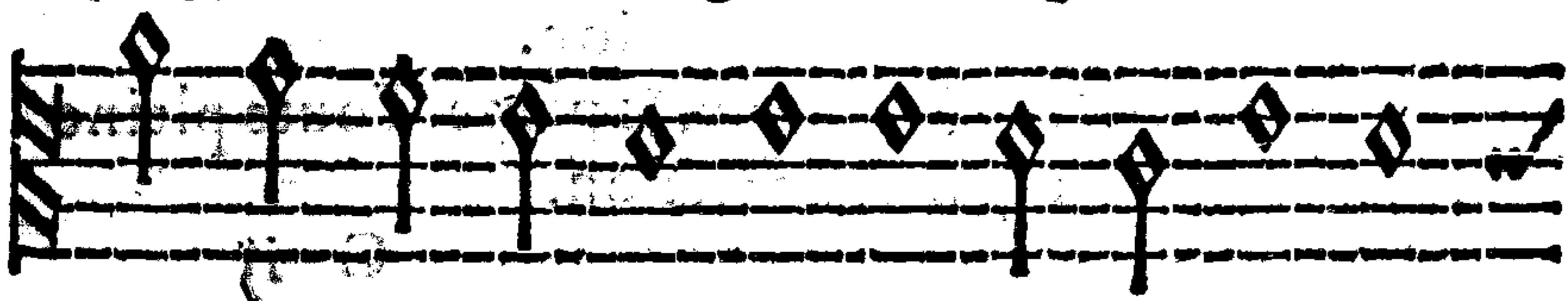
vray peuple & tes hommes, Te dōnons grand hon-



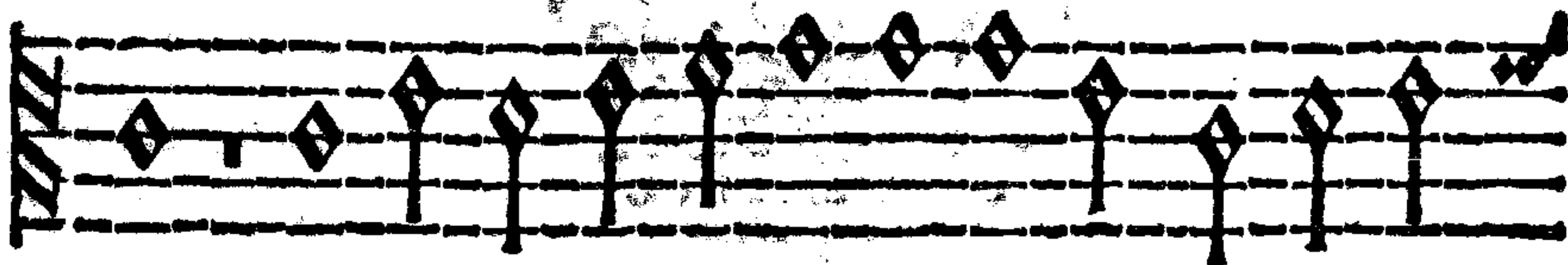
neur. Bouche n'est qui sans cesse Ne te diz & con-



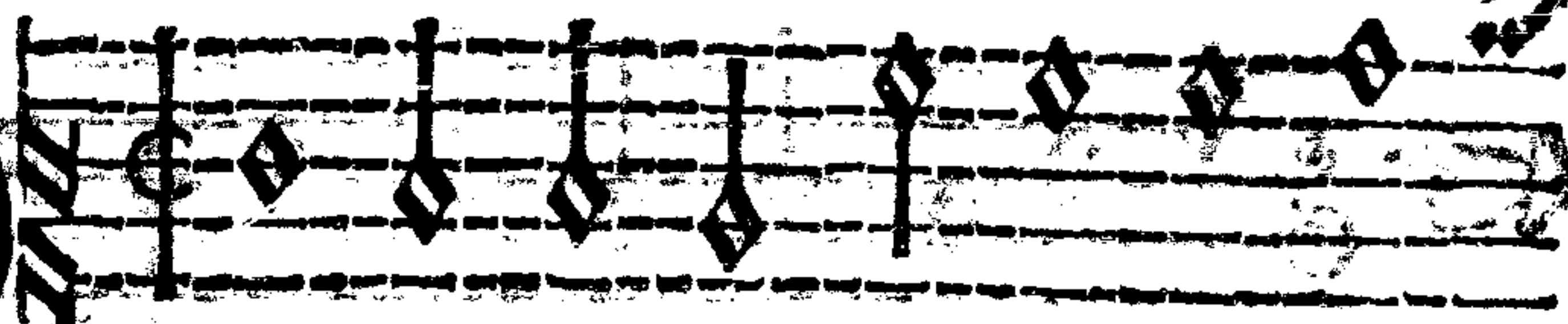
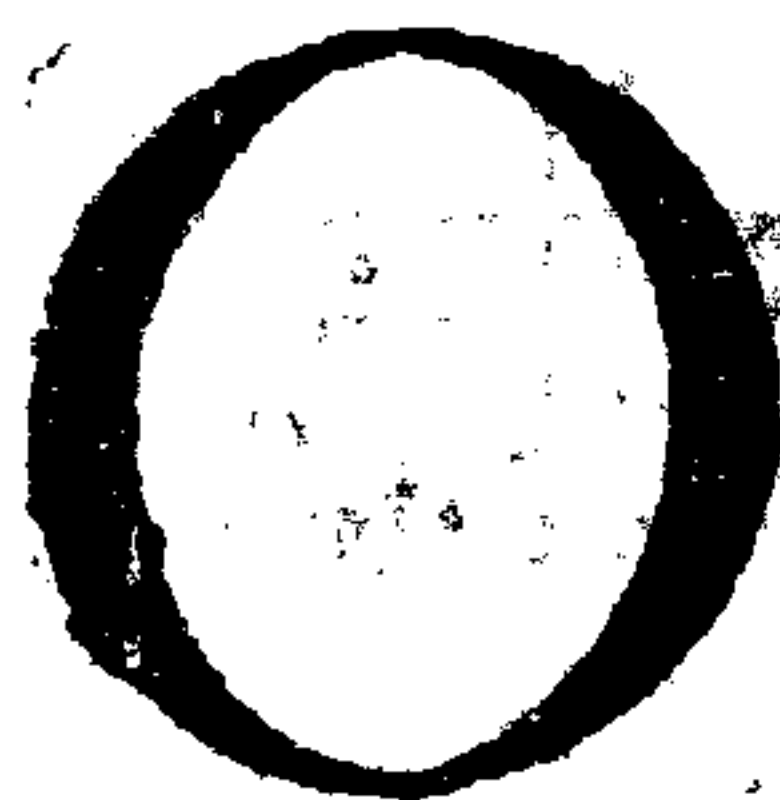
Seigneur nous qui sommes Ton



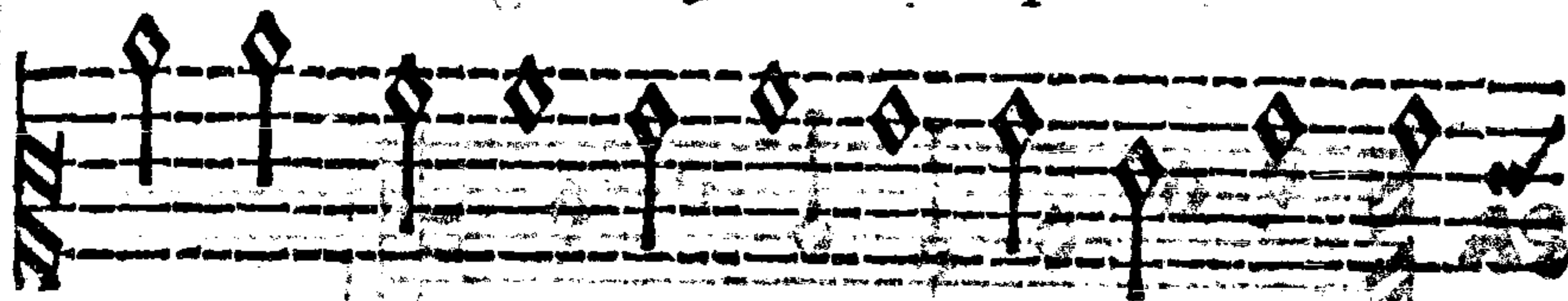
vray peuple & tes hommes, Te donnons grand hon-



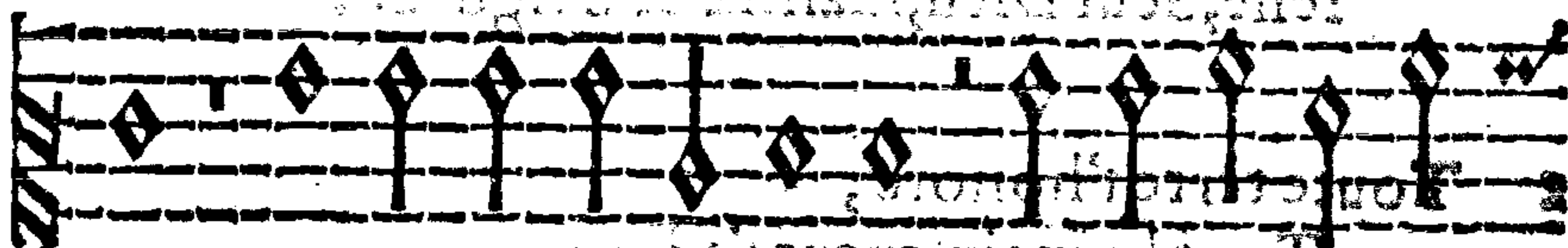
neur. Bouche n'est qui sans cesse Ne te diz & con-



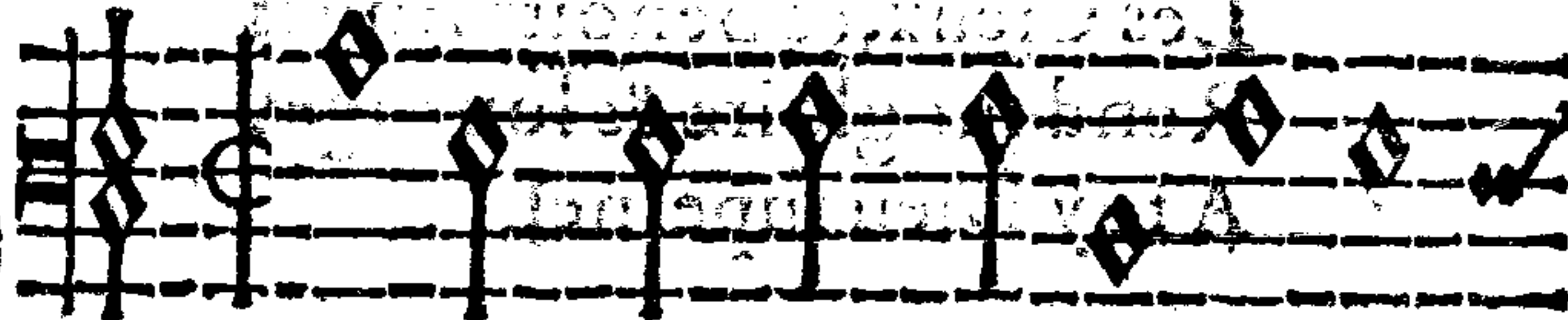
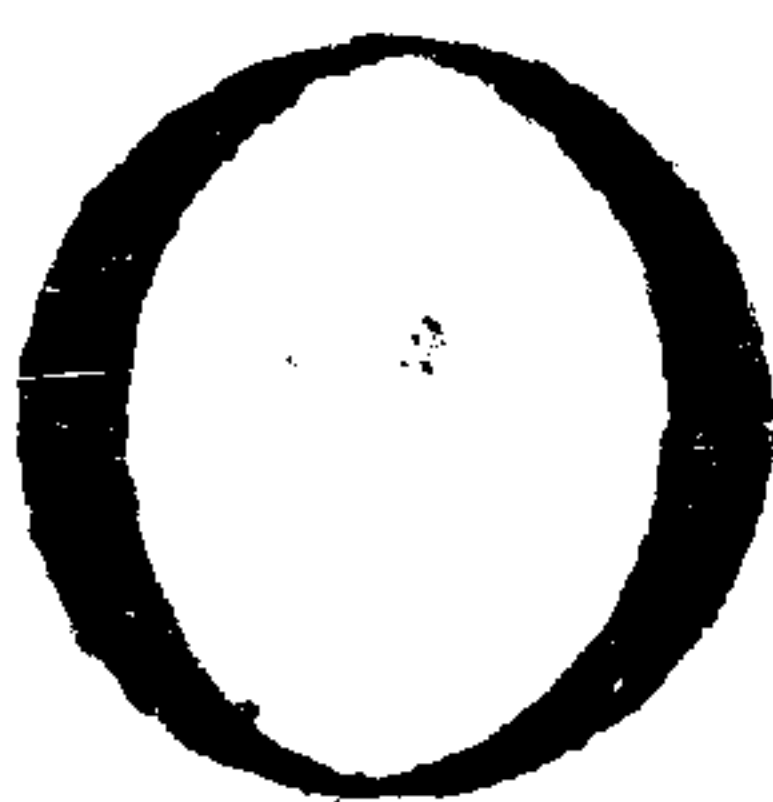
Seigneur nous qui sommes Ton



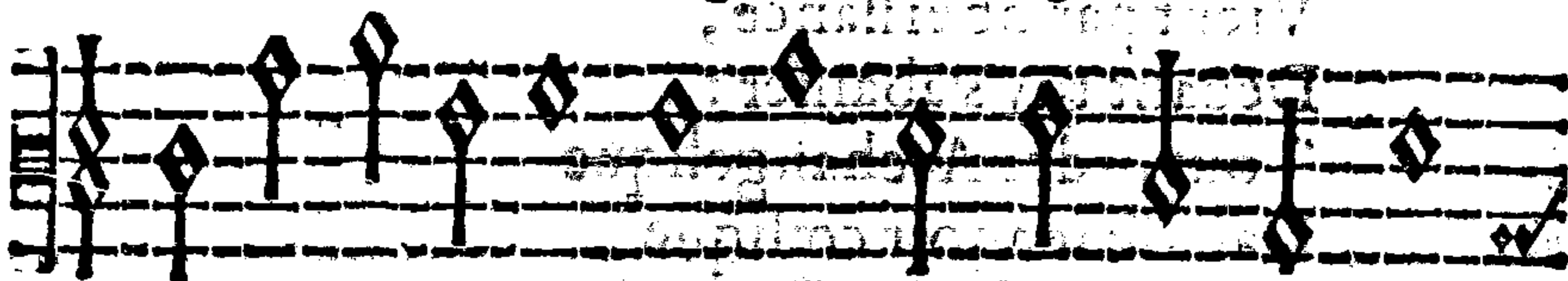
vray peupl & tes hommes, Te donnons grand hon-



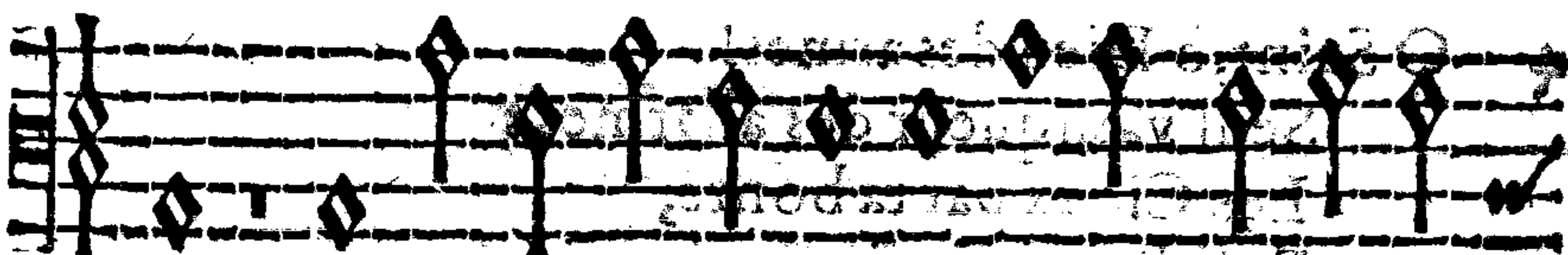
neur. Bouche n'est qui sans cesse Ne te die & con-



Seigneur nous qui sommes Ton

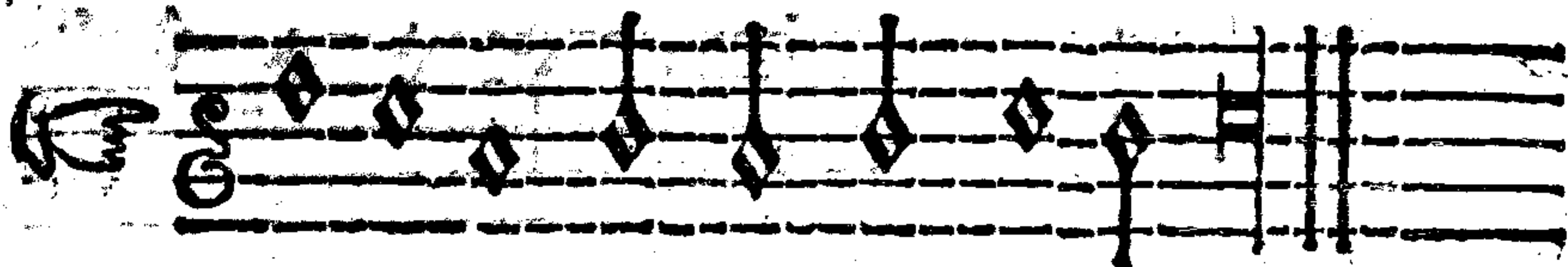


vray peupl & tes hommes, Te donnons grand hon-

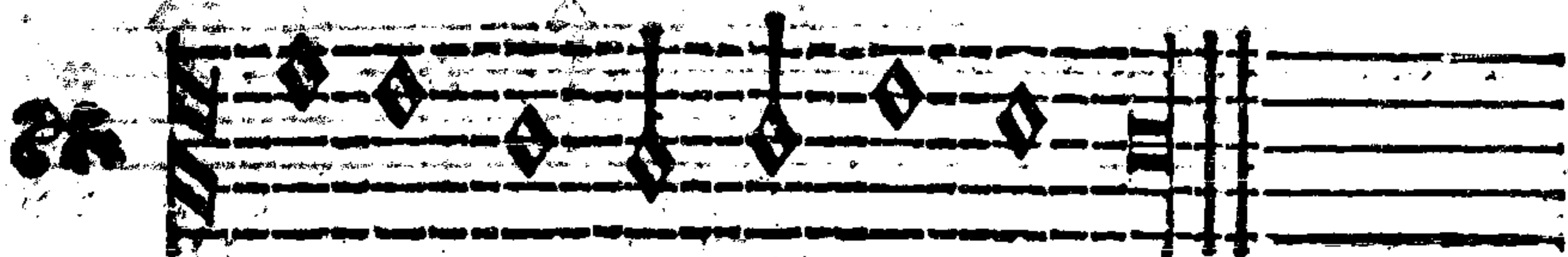


neur. Bouche n'est qui sans cesse Ne te die & con-

SUPERIUS, ET TENOR.



fesse, Seul Dieu, maistre & Seigneur.

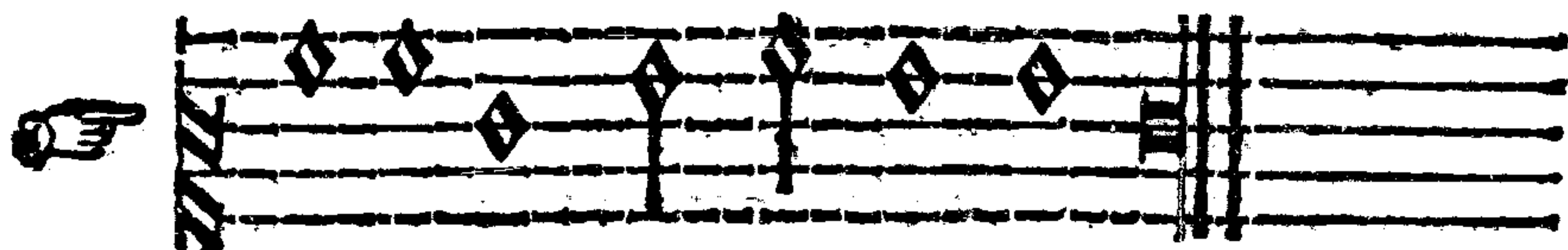


fesse, Seul Dieu, maistre & Seigneur.

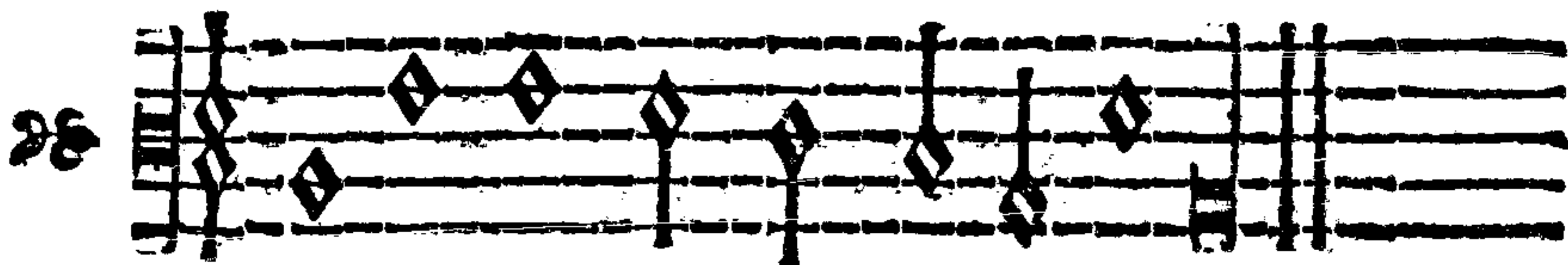
2 Toute terre t'honore,
 Tout humain cueur t'adore,
 Notre Perz eternal.
 Les Cieux, & benoits Anges
 Rendent gloire & louanges
 A toy Dieu supernel.

3 Or brief toute puissance
 Vient par obeissance,
 Deuant toy s'abaisser :
 Tout ordre Archangelique
 Dans le manoir coelique
 Crie à toy sans cesser.

4 O Saint, ô Dieu des armes!
 Seul vainqueur des allarmes :
 Les Cieux par ta bonté,
 Et le bas territoire,
 Sont remplis de la gloire
 De ta grand' maiesté.



fesse, Seul Dieu, maistræ & Seigneur.



fesse, Seul Dieu, maistræ & Seigneur.

5 Les saints Apostres mesmes
Louent tes faits supresmes:
Ta hauteur l'apperçoit,
Qui louange semblable
Du nombre tant louable
Des Prophettes reçoit.

6 Lès de toy seul recite,
Le luyfant exercite
Des martyrs glorieux:
Ta saintæ & pure Eglise
Icy bas sans faintise
Te confessæ en tous lieux.

7 Pere de grand' clemence,
De maiesté immense,
Du monde Créateur,
Ton seul fils magnifie,
Et sans fin glorifie
L'Esprit consolateur.

8 Roy de gloire prospere,
 Fils eternal du Pere,
 Tu es doux IESVS CHRIST:
 Tu es la viuz ymage
 A roy seul doit hommage
 Tout cuer, corps, & Esprit.

9 Nostre chair voulus prendre,
 De vierge ieune & rendre,
 Pour l'homme rachetter:
 Ta mort rendant Mort morte,
 Des Cieux ouurit la porte
 Pour les tiens exalter.

10 Là de Dieu à la dextre
 Assis te croyons estre,
 Et de la mesmement:
 Que viendra par droicte,
 Sur toute créature
 Assoir ton iugement.

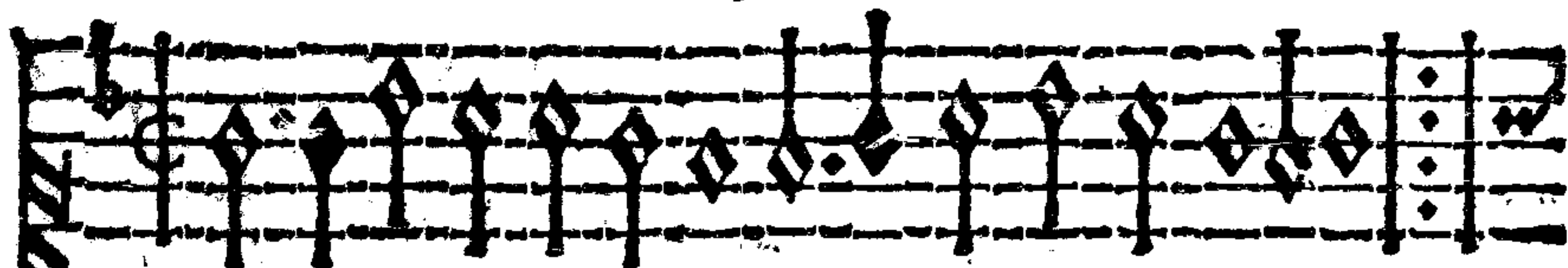
11 Làs en ceste iournée,
 Ta pitié soit tournée
 Vers nous espouuentés:
 Ne punis en ton ire
 Ceux que tu as, ò Sire,
 De ton sang rachetés.

12 Ains Seigneur leur octroye,
 De ta celeste ioye,
 Douce fructiion:
 Sauue ta gent fidelle,

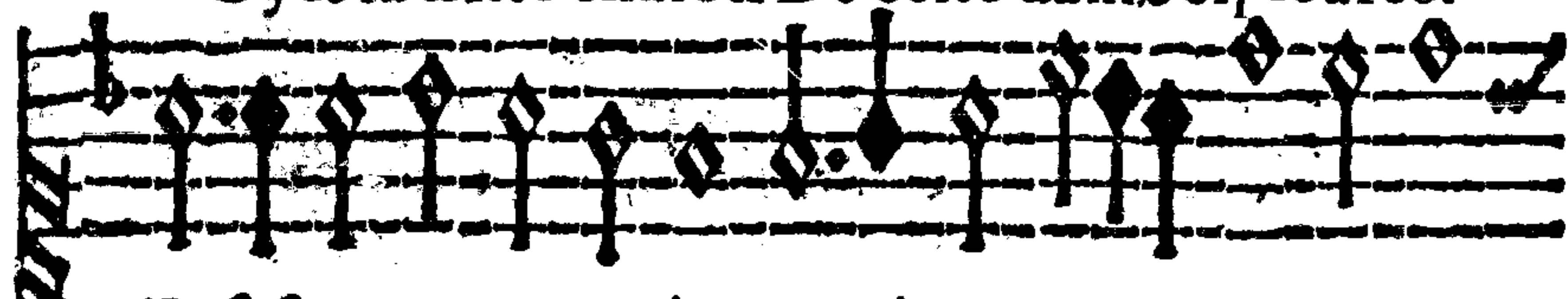
Et estends sur icelle
Ta benediction.

- 13 Gouverne la, sousleue,
Et pour iamais l'esleue
Au celeste seiour.
O nostre Dieu toutz ame,
Toi, & ton nom reclame,
Et louë chascun iour.
- 14 O Seigneur qu'il te plaise,
D'iniquité mauuaise
En ce iour nous garder,
Et ta luisante face
Nous vueille tous par grace,
En pitié regarder.
- 15 Fay nous misericorde,
Helàs qu'il t'en recorde,
Tout ainsi que par foy :
En tout temps, & toutz heure
Fermz esperance & seure
Nous auons eu en toy.
- 16 Seigneur i'ay mis entente,
Fermz espoir, & attente
En toy, tant seulement,
Dont mon amz esperduë
Ne fera confondue,
Perpetuellement.

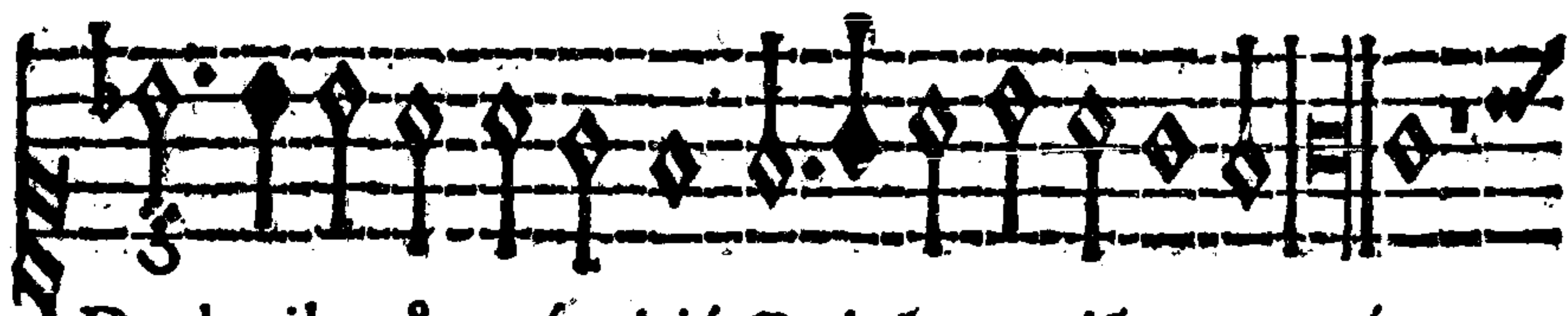
SUPERIUS, ET TENOR.



DAmes qui au plaisir s'ont Prenés liessz asseurée,
Oyés la triste chanson De ceste dame espleurée.



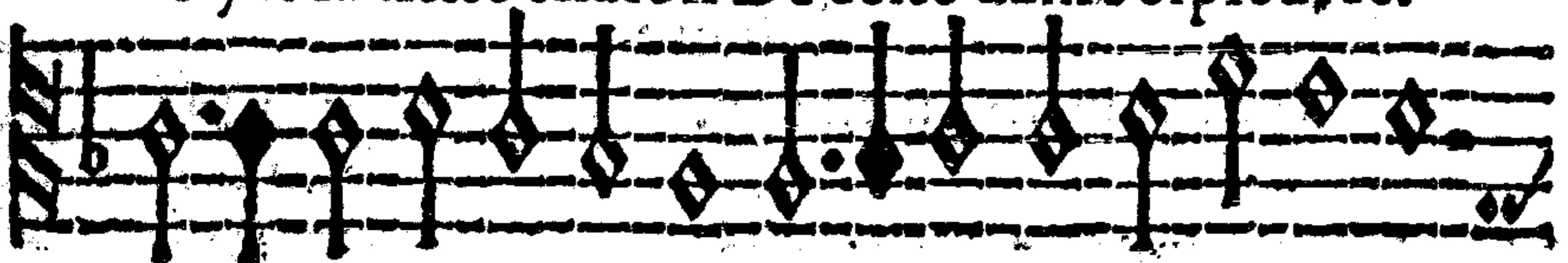
Et si sincere amytié Dans vòs cueurs est engraüée,



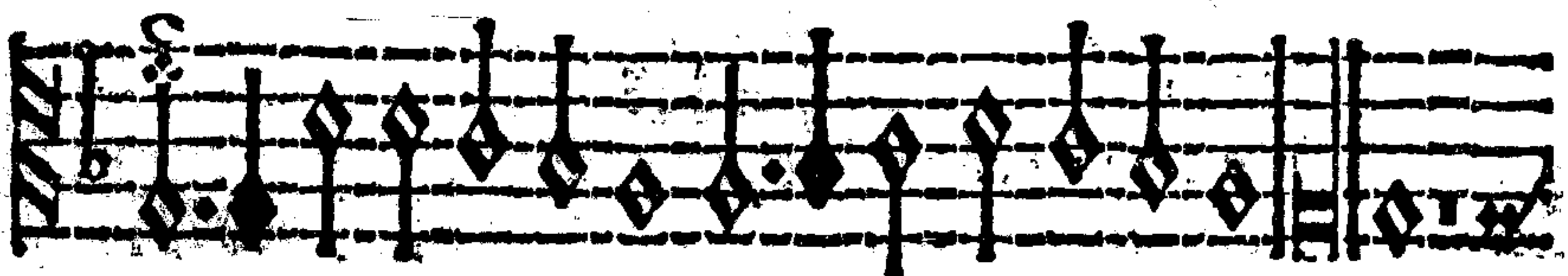
Du dueil vo' aurés pitié, Qui tant me tiét aggraüée.



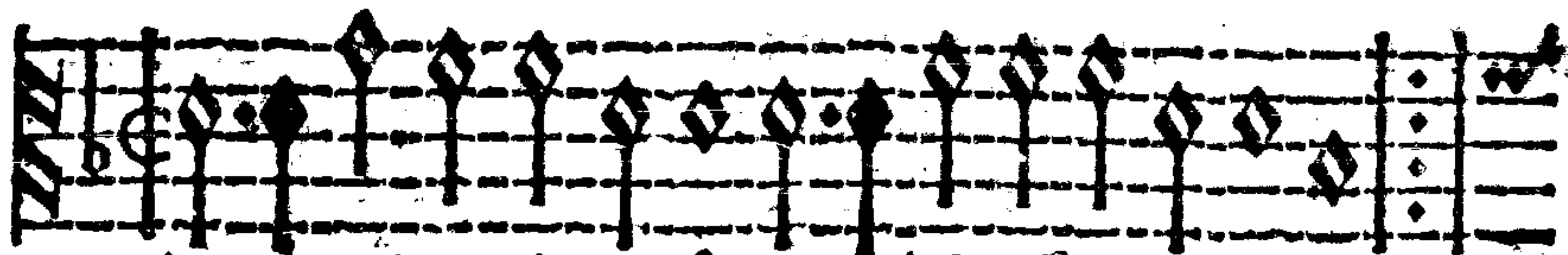
DAmes qui au plaisir s'ont Prenés liessz asseurée,
Oyés la triste chanson De ceste dame espleurée.



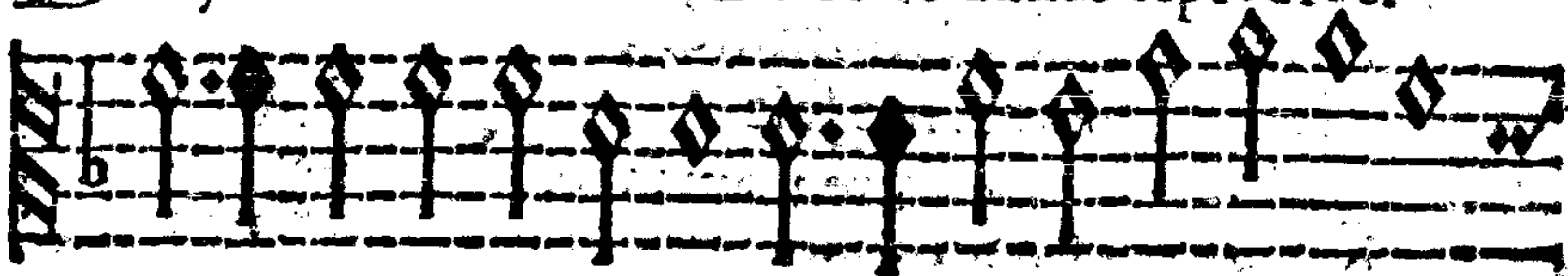
Et si sincere amytié D'as vòs cueurs est engraüée,



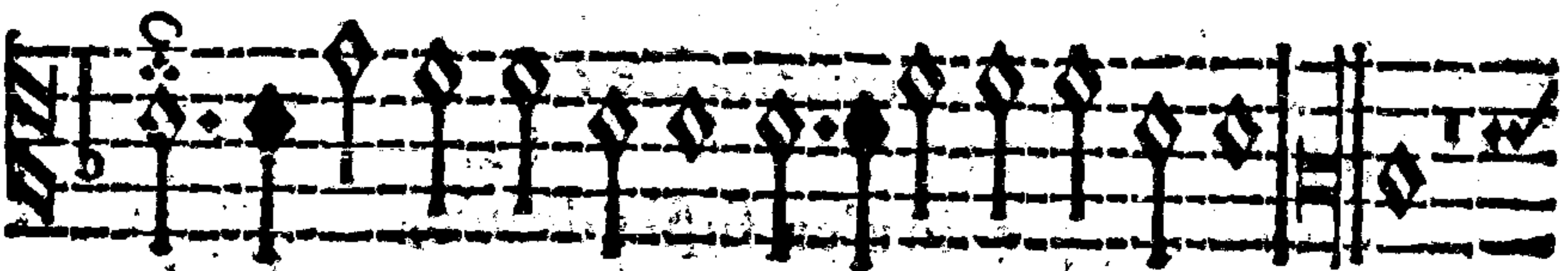
Du dueil vo' aurés pitié, Qui tant me tiét aggraüée.



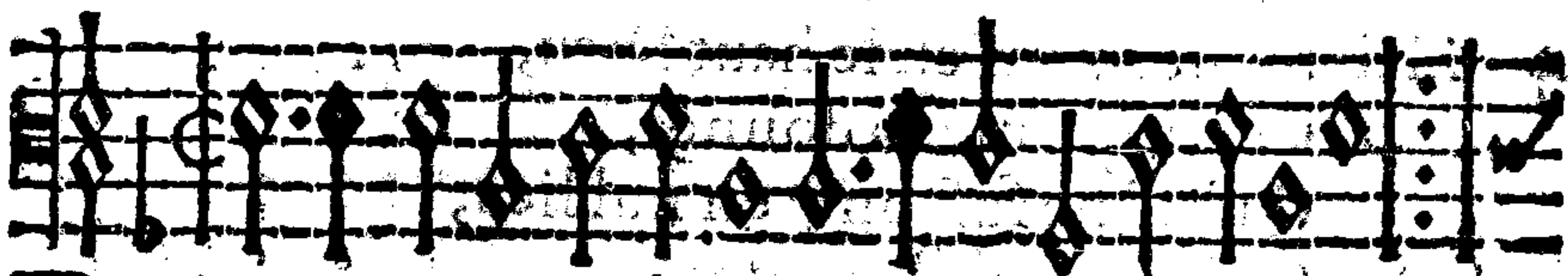
D Ames qui au plaist fō Prenés lieſſe aſſeurée,
Oyés la triſte cháſon De ceſte dame eſpleurée.



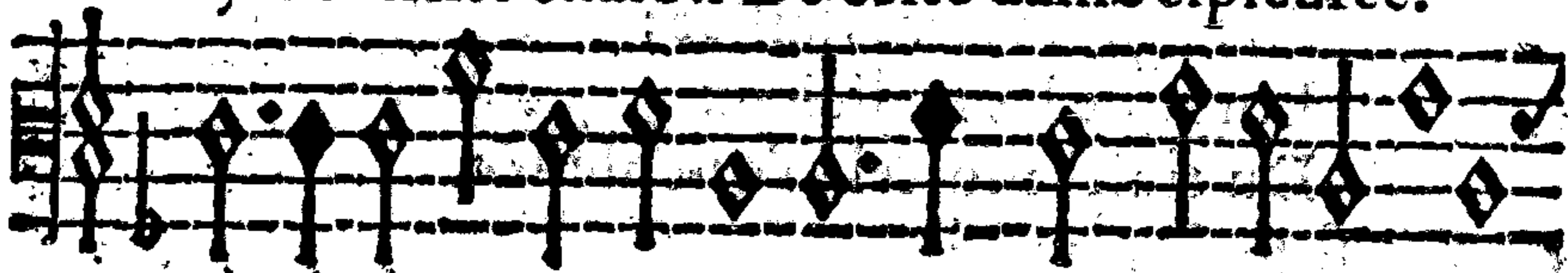
Et ſi ſyncerz amytié Dans vòs cueurs eſt engraüée,



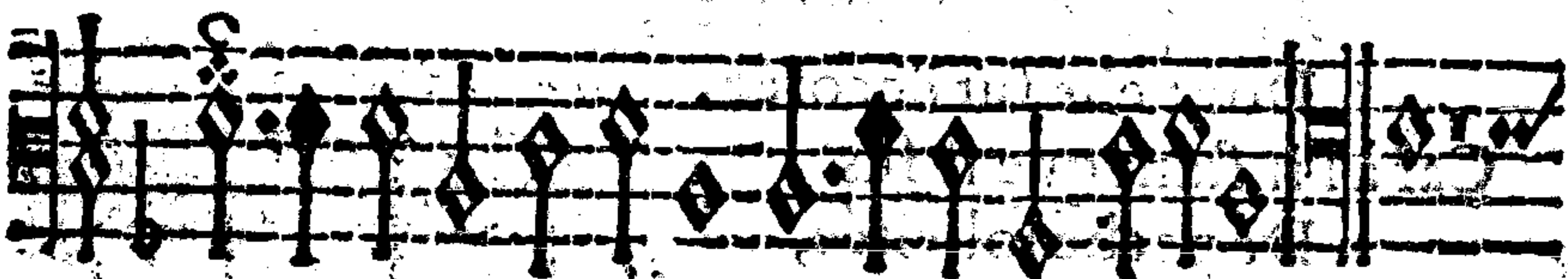
Du ducil vo' aurés pitié, Qui tāt me tient aggraüée.



D Ames qui au plaist fō Prenés lieſſe aſſeurée
Oyés la triſte cháſon De ceſte dame eſpleurée.



Et ſi ſyncerz amytié Dans vòs cueurs eſt engraüée,



Du ducil vo' aurés pitié, Qui tāt me tient aggraüée.

O maintien trop gracieux !
O beauté infortunée !
Cause du pernicieux
Malheur de ma destinée.

J'ay nourry l'auteur parfait
De ma claire renommée,
Et cil qui ores me fait
Malheureux estre nommée.

Hà beauté seul argument
De la tristesse amassée :
Pourquoy si desloyaument
Fustes onques pourchassée ?

O si tel eust esté l'heur !
Qu'onques ie n'en fusses douée,
Pas ie n'aurois le malheur
De la beauté tant louée.

Mais tesmoing m'est le haut Dieu,
Celuy qui me l'a donnée,
Qu'ell' ne fust onq' en nul lieu,
Qu'à vn seul abandonnée.

O vergier délicieux !
En ta garde estois laissée :
Lors que les malicieux
Du trait mortel m'ont blessée.

Cause seule n'a esté
Ma face bien coulourée,
Ains plustost la chasteté,
Dont elle fut decorée.

Car à l'instant que ie fus
De peché sollicitée,
Ils n'obtindrent que refus
De la beauté couuoitée.

6 Et mieux aymay recevoir
Mort pour estre anichilée,
Qu'en telle trahison voir
Ma chasteté maculée.

Pleurés donques telle mort
Damoyelles de Iudée :
Pleurés celle qui à tort
S'en va estre lapidée.

7 Or à dieu mon cher espoux,
Le regret de ma pensée,
Helàs pensées qu'enuers vous
Ma foy ie n'ay point faulcée.

Hà mes enfans gracieux,
Geniture bien formée,
Plus ne voirrés de vòs yeux
Vostre mere tant aymée.

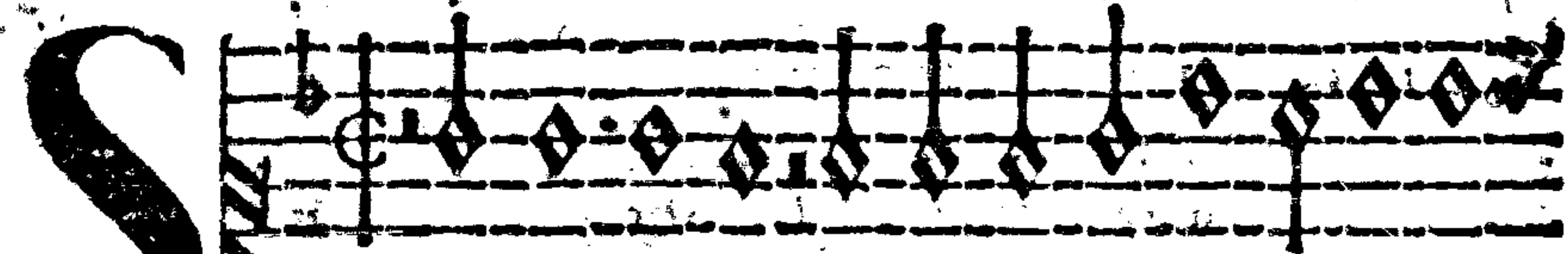
8 O mon Dieu! qui vois le pleur,
Qui a ma face arroufée,
Tu sçais que de tel malheur
Faulsement suis accusée.

Leur resmoignage, Seigneur,
N'est que chole controuuée:
Car en si grand des-honneur
Iamais ie ne fus trouuée.

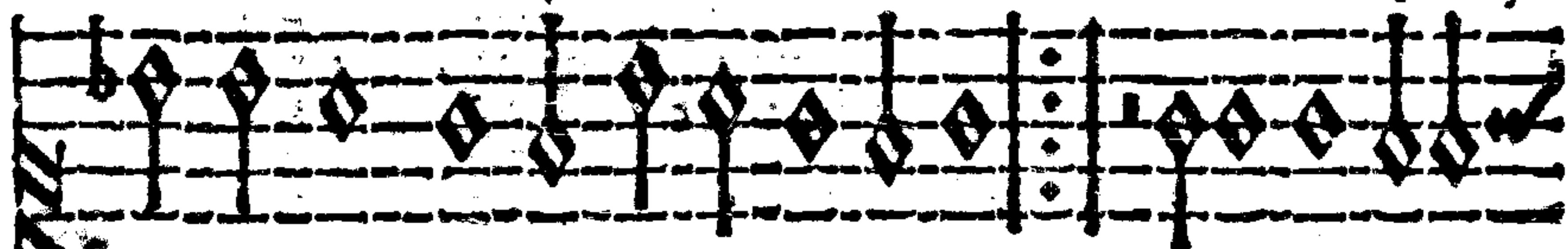
9 Mais puis que ton vueil sacré
À telle chose ordonnée,
Je prendray la mort en gré,
Qui me fut predestinée.

Pardonne à mes ennemys,
Gent peruerse & incensée,
Tout le mal qu'ils ont commis,
Tant de fait que de pensée.

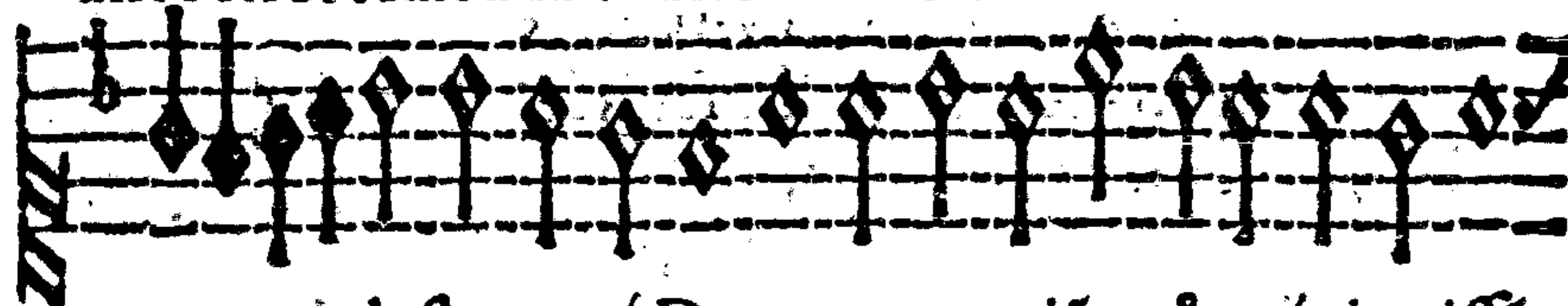
SUPERIVS, ET TENOR,



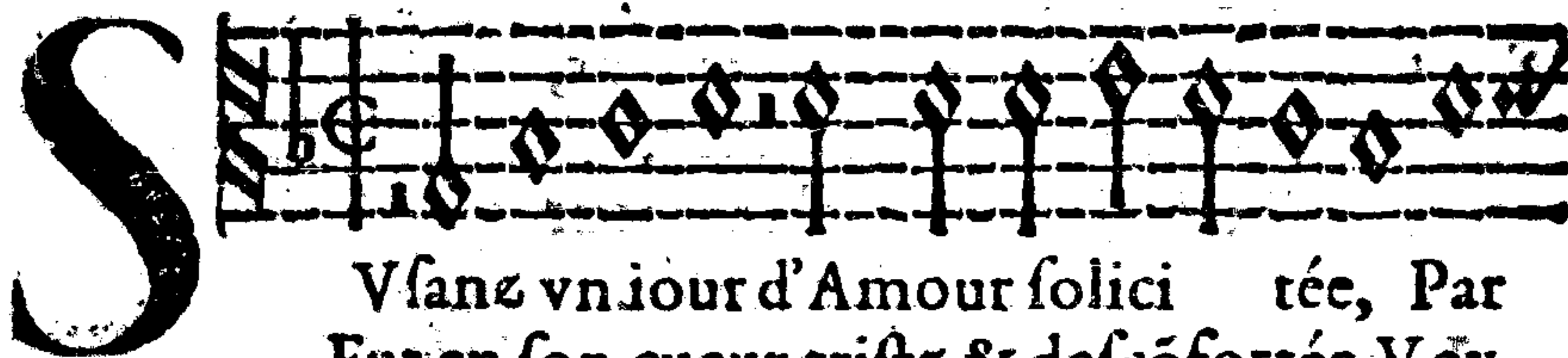
Vfanz vn iour d'Amour folici tée, Par
Fut en fon cueur triftz & desconfortée, Voy-



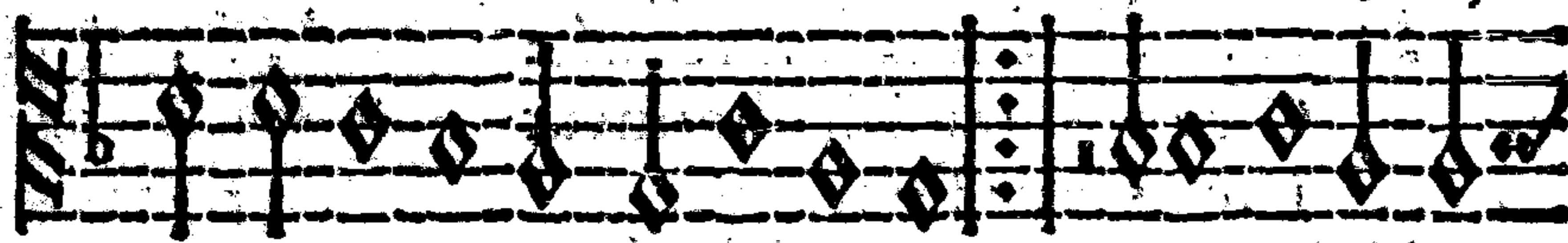
deux vieillars couuoitās fa beauté, Elle leur dit fi
ant l'effort fait à fa chafte té.



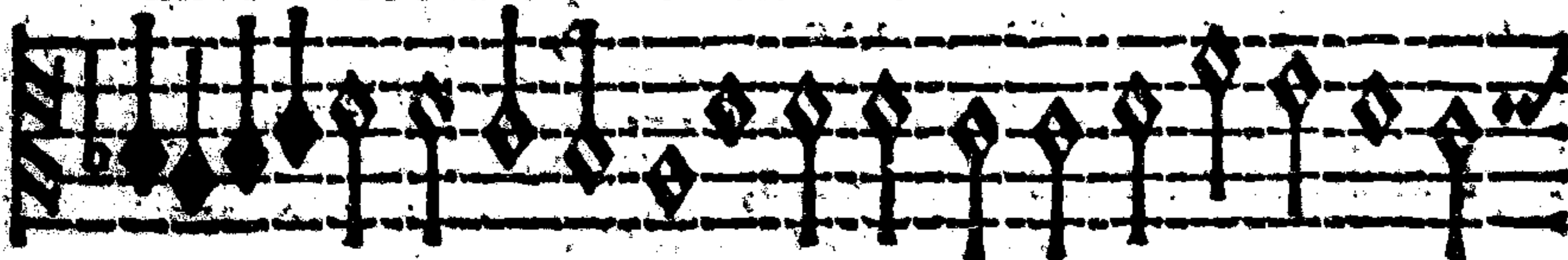
par desloyauté De ce corps miē vo' auēs iouiffā-



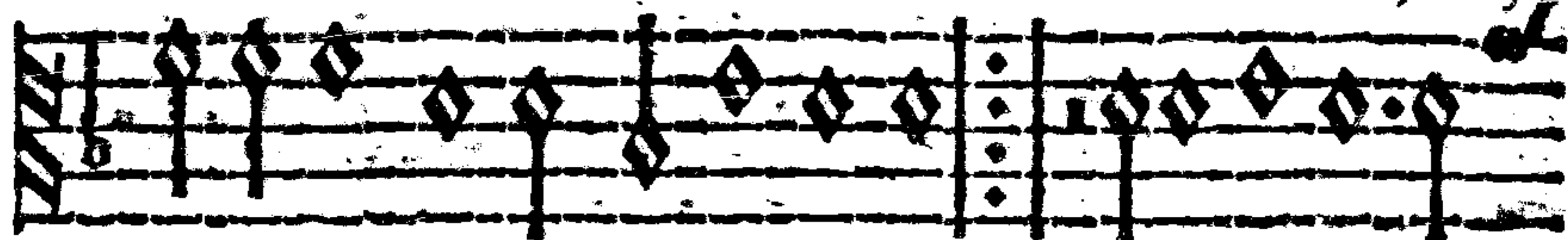
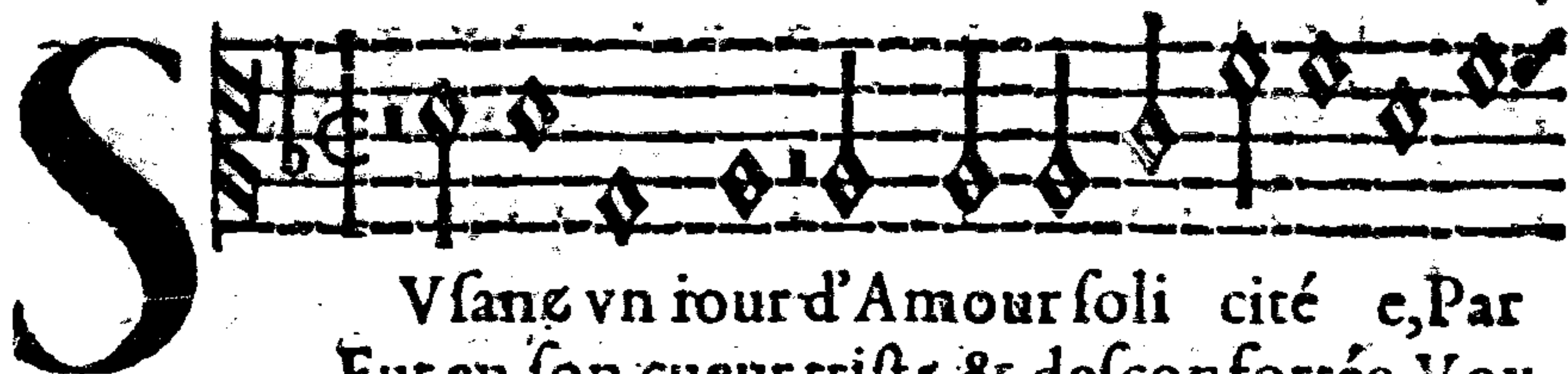
Vfanz vn iour d'Amour folici tée, Par
Fut en fon cueur triftz & descōfortée, Voy-



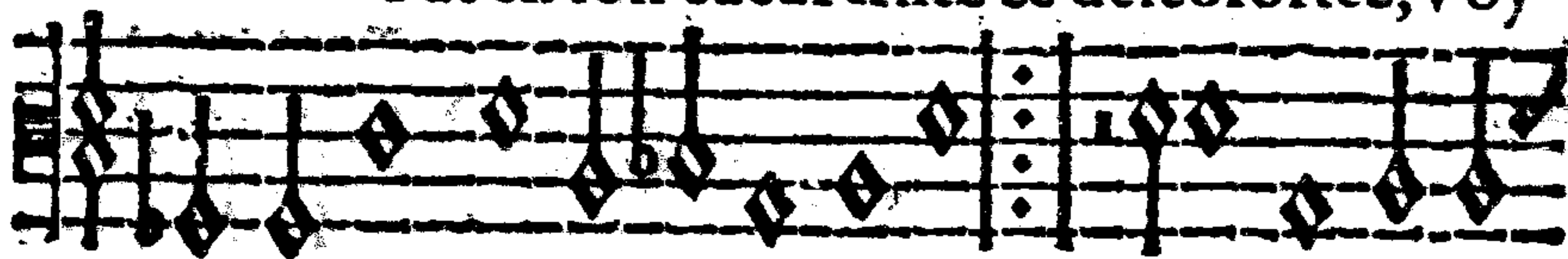
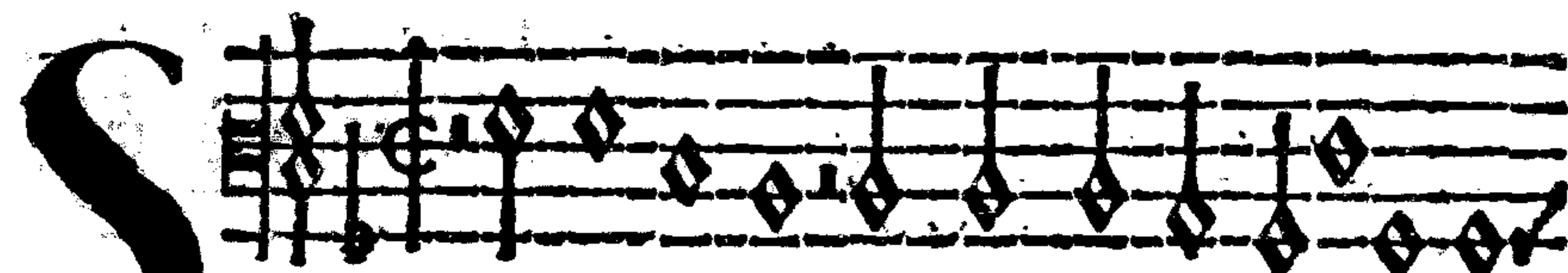
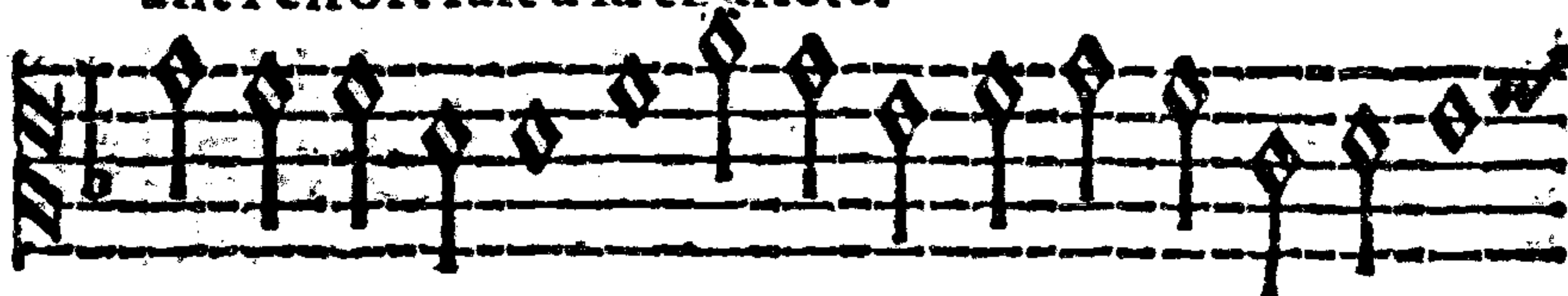
deux vieillars couuoitāns fa beauté, Elle leur dit fi
ant l'effort fait à fa chafte té.



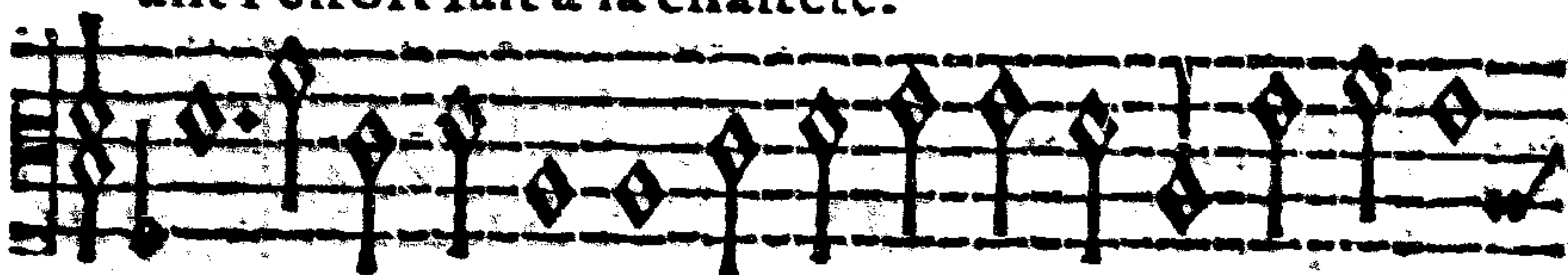
par desloyauté De ce corps mien vo' auēs iouiffā-



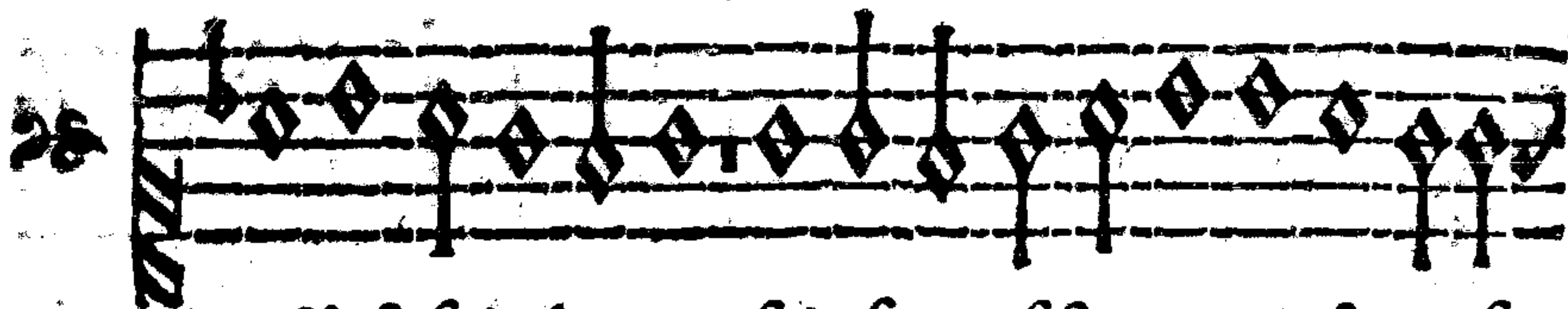
ant l'effort fait à sa chasteté.



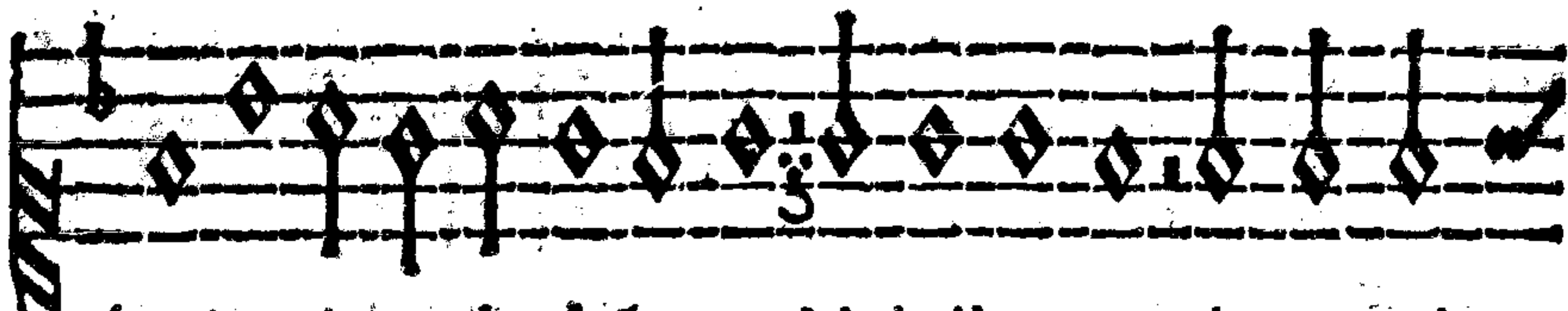
ant l'effort fait à sa chasteté.



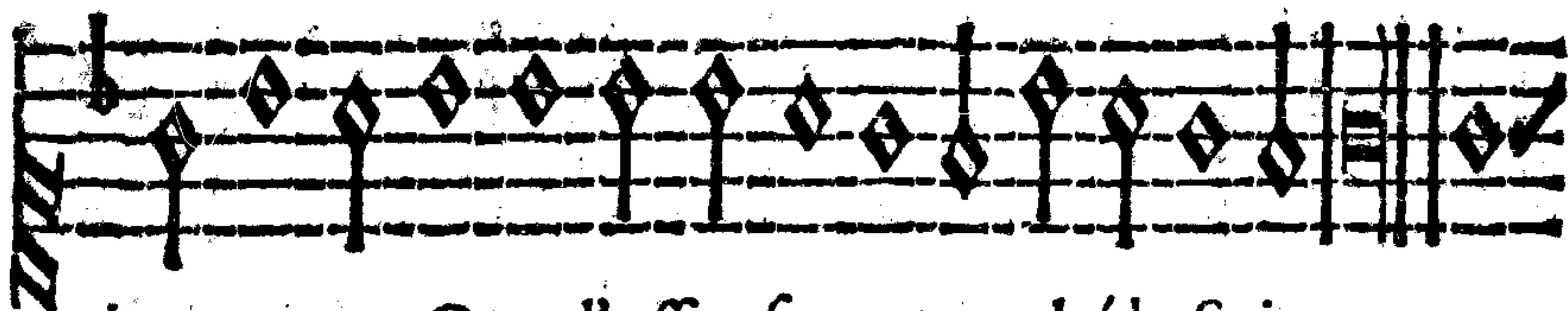
SUPERIUS, ET TENOR.



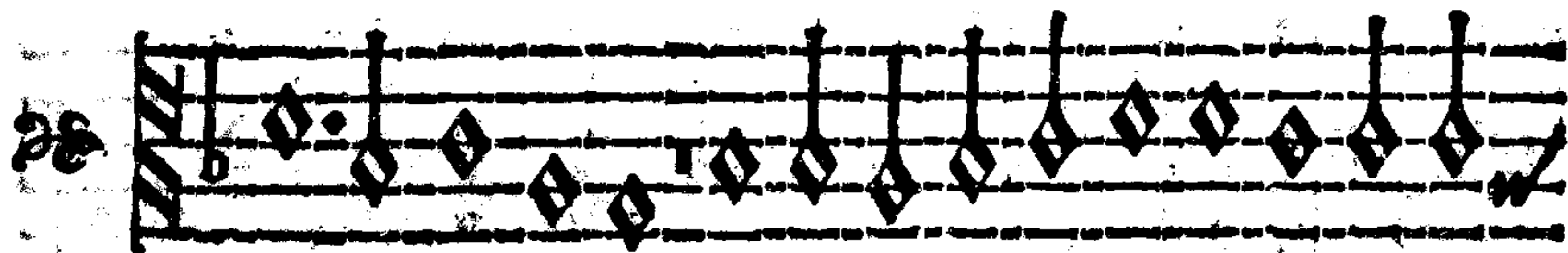
ce, C'est fait de moy si ie fay resistance, Vo' me fe-



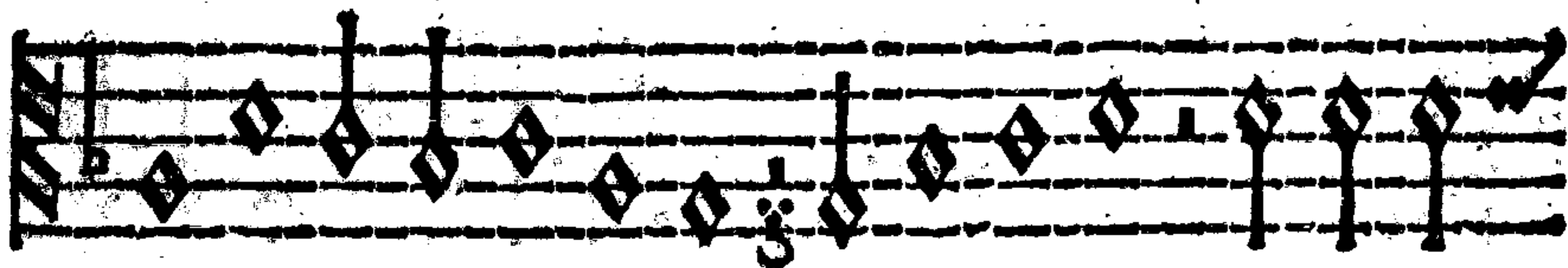
rés mourir en des-honneur: Mais i'ayme mieux perir en



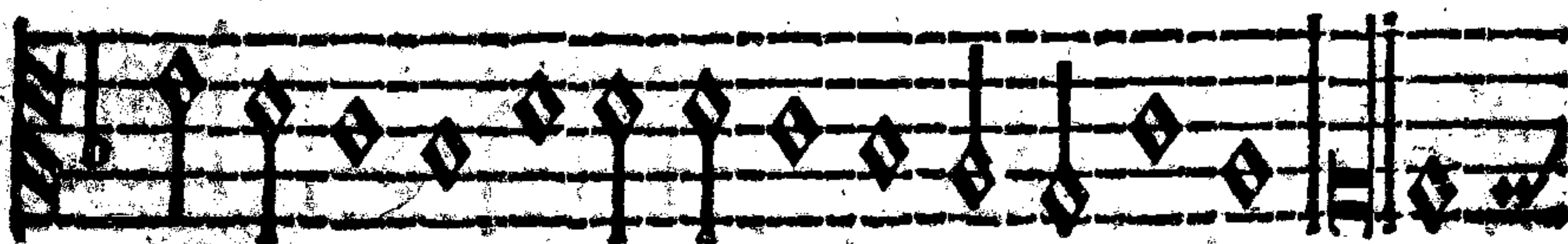
innocence, Que d'offenser par peché le Seigneur.



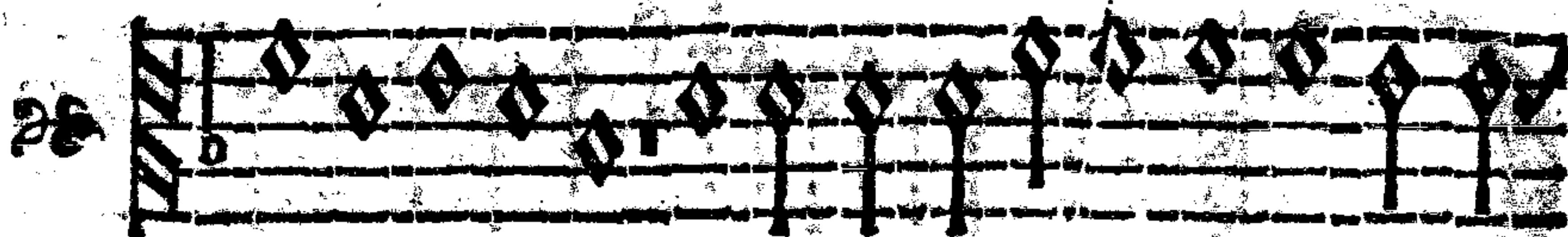
ce, C'est fait de moy si ie fay resistance, Vo' me fe-



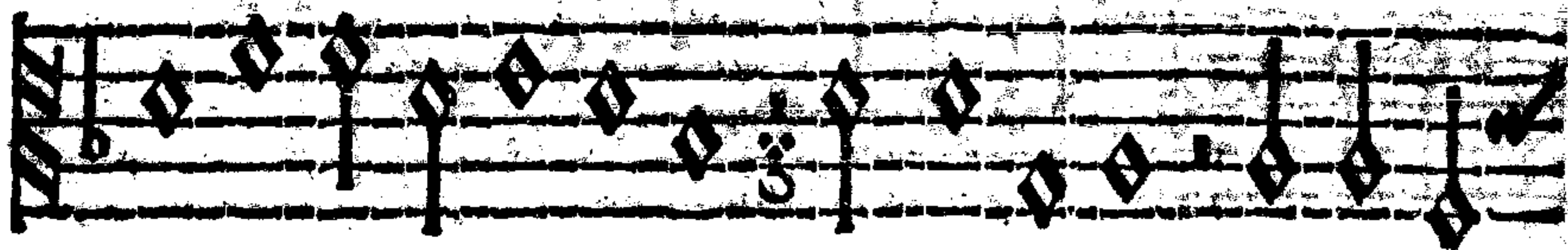
rés mourir en des-honneur: Mais i'ayme mieux perir en



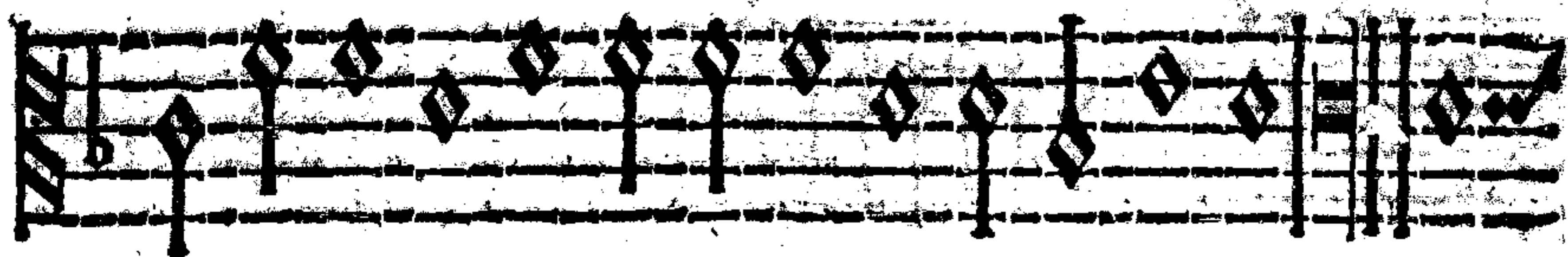
innocence, Que d'offenser par peché le Seigneur.



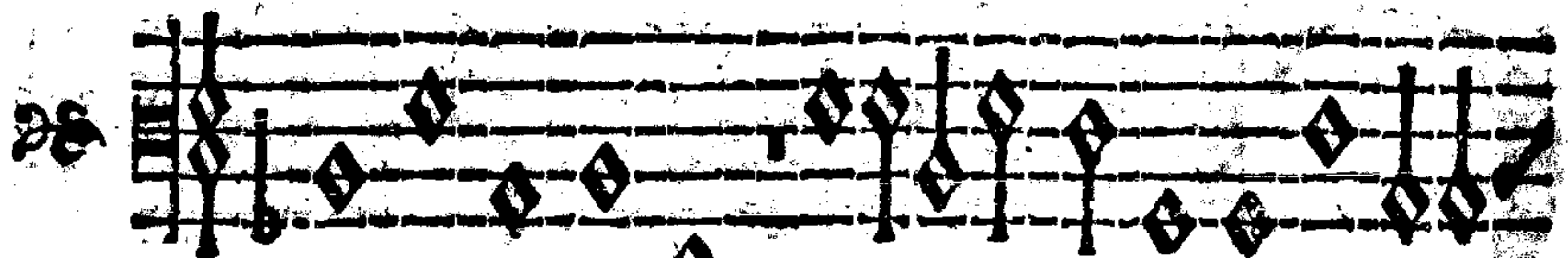
ce, C'est fait de moy si ie fay resistance, Vous me fe-



rés mourir en des-hōneur: Mais i'ayme mieux perir en



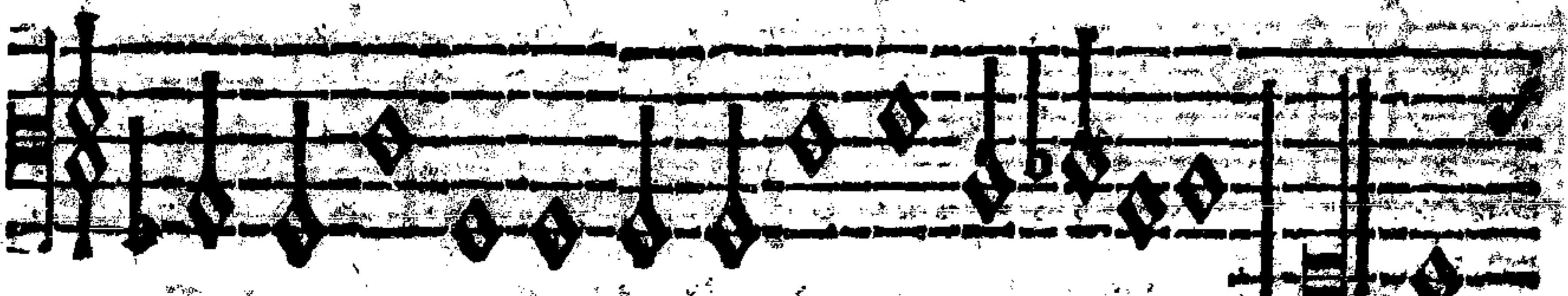
innocence, Que d'offenser par peché le Seigneur.



ce, C'est fait de moy si ie fay resistance, Vo^r me fe-



rés mourir en des-hōneur: Mais i'ayme mieux perir en

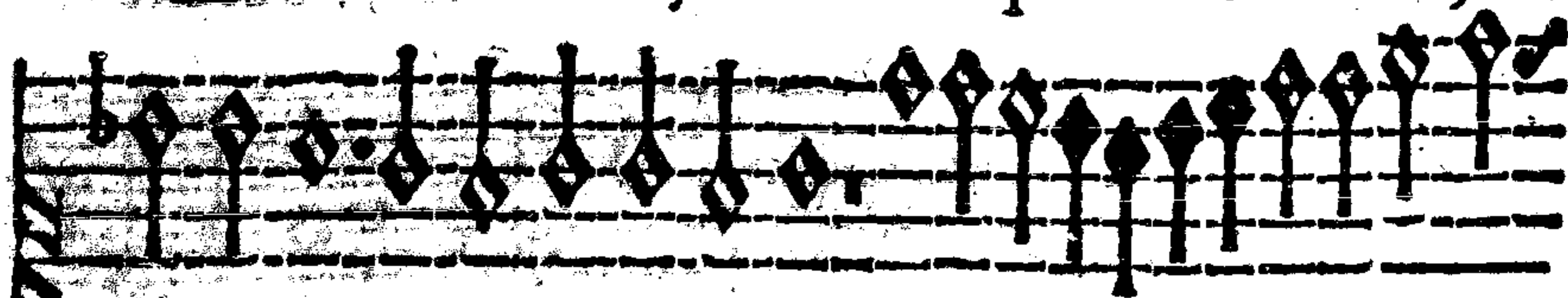


innocence, Que d'offenser par peché le Seigneur.

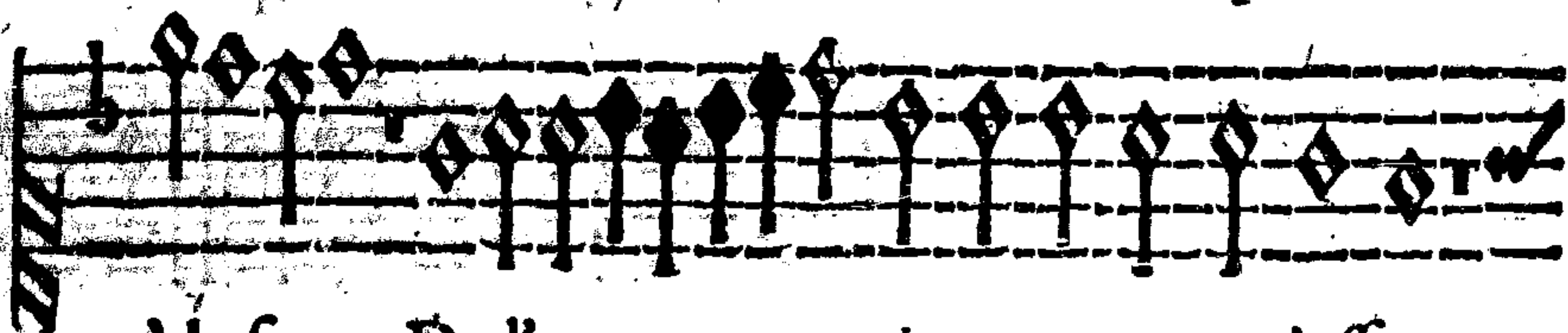
SUPERIUS, ET TENOR.



'Est à toy seul à qui dois recourir, Viē



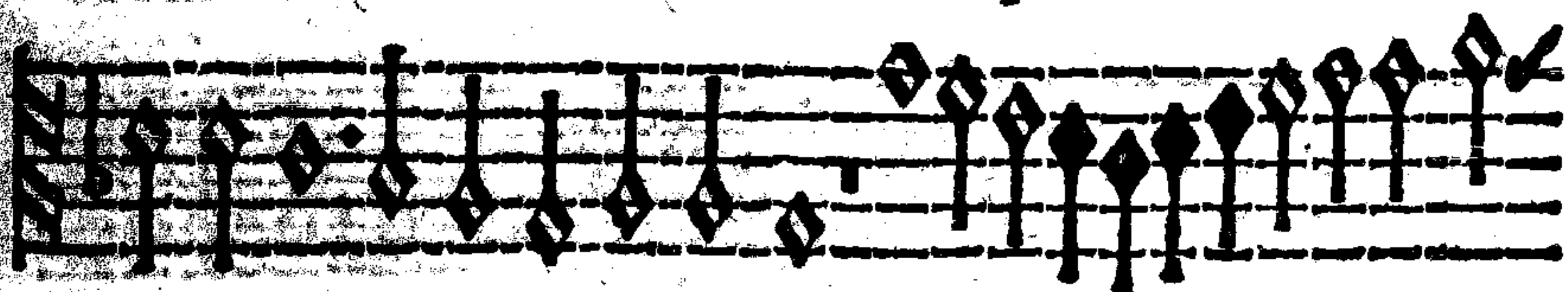
dōc Seignr, lās viē moy secourir, Plus ie ne puis resister



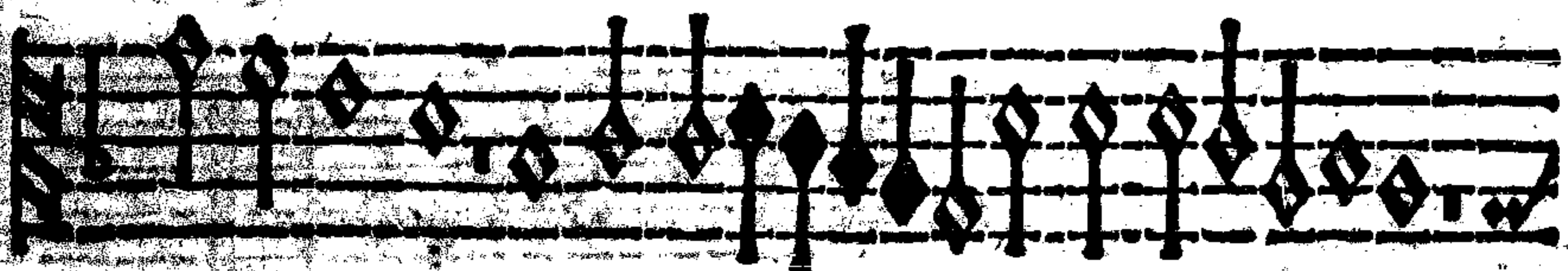
à la force De l'ennemy, qui contre moy s'efforce,



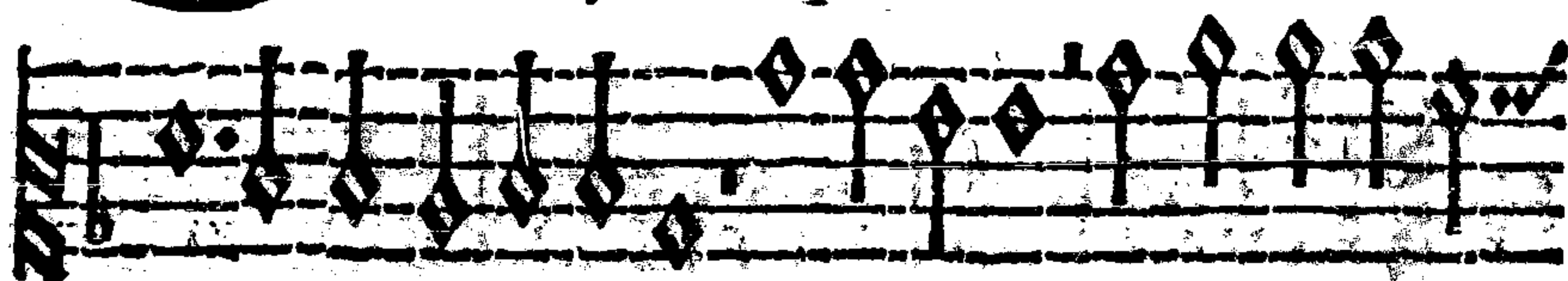
'Est à toy seul à qui dois recourir, Viē



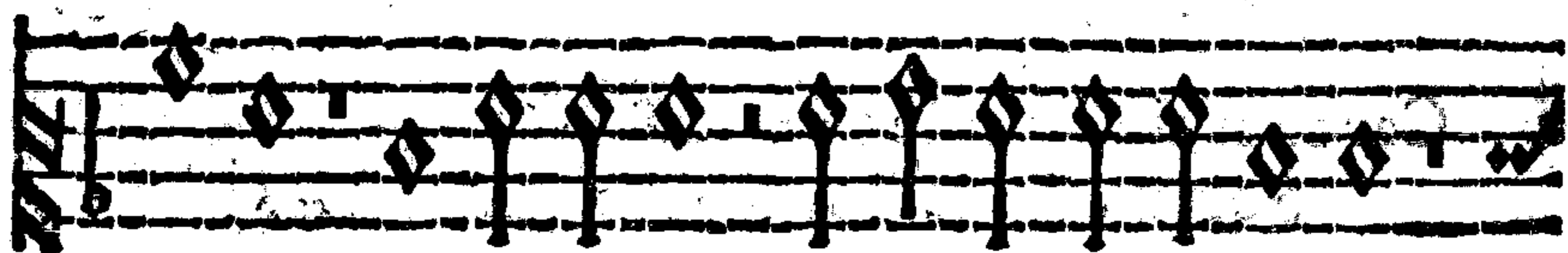
dōc Seignr, lās, viē moy secourir. Plus ie ne puis resister



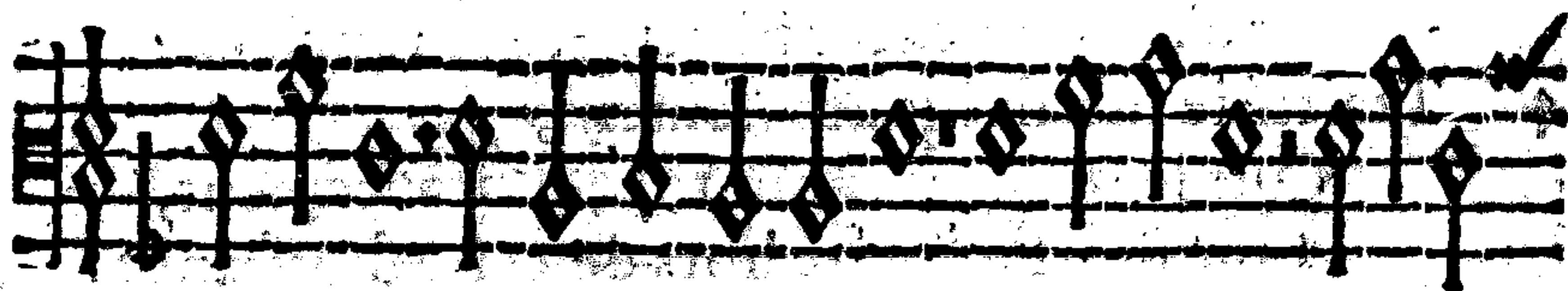
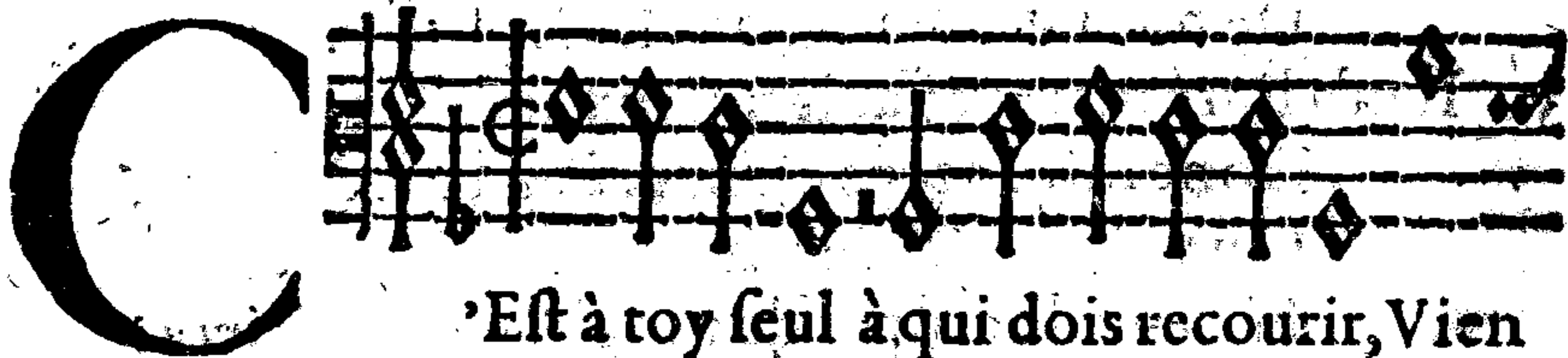
à la force De l'ennemy, qui cōtre moy s'efforce,



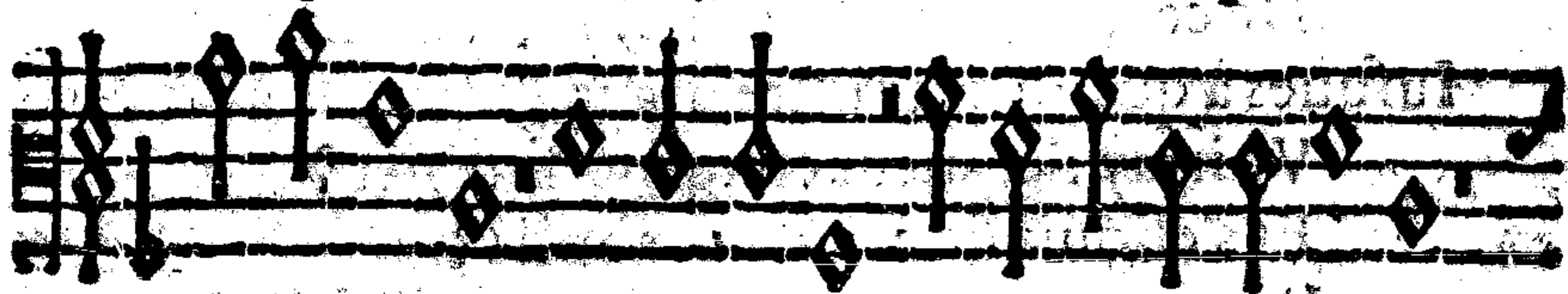
gneur, làs, viē moy secourir, Pl' ie ne puis resister à la



force De l'ennemy, qui contre moy s'efforce,

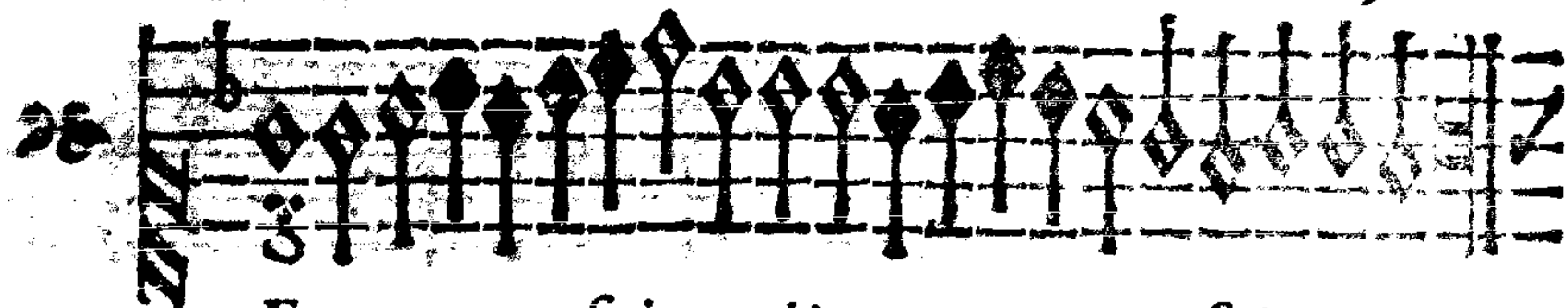


dōc Seignr, làs, viē moy secourir, Pl' ie ne puis resister



à la force De l'ennemy, qui contre moy s'efforce,

SUPERIVS, ET TENOR;



Et me poursuit ij pour me faire mourir.

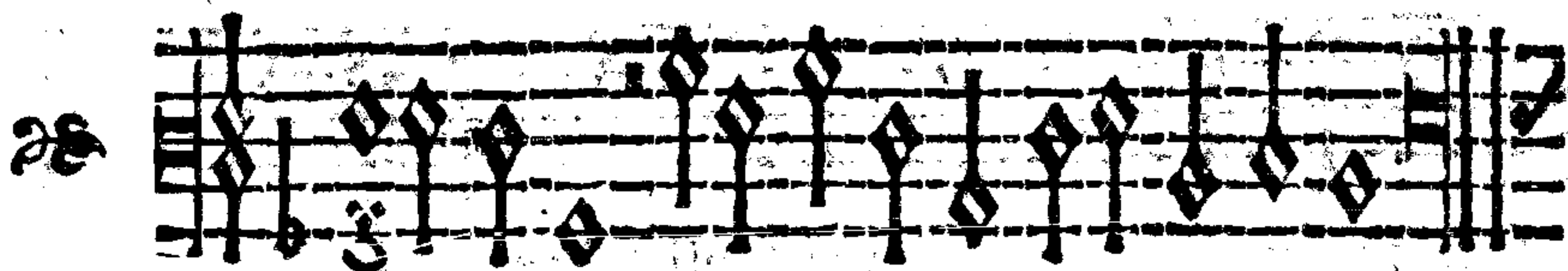


Et me poursuit ij pour me faire mourir.

- 2 Car tout ainsi que le Loup affamé
Sort du grand boys de desir enflammé,
De trouver proyz en quelque lieu champestre :
L'homme maling ainsi se veut repaistre,
De mon clair sang, tant il est animé.
- 3 Il m'a liuré maint assault furieux,
Dont mon corps est nauré en tant de lieux,
Que place n'ay sur mes membres entiere.
N'ay-ie donq' pas de me plaindre matiere ?
Et d'estre en cueur bien triste & soucieux ?
- 4 Traitté ie suis si rigoureusement,
Que ie ne quiers pour tout contentement,
Que mort me jette hors de ceste souffrance :
Ou ta bonté me donne deliurance,
De ce grief mal, & horrible torment.
- 5 Jusques à quand ce traistre brauz & fier,
Voyray Seigneur en ses nerfs se fier ?
Et s'esjouir de ma force abolie ?
Reuenge moy. Monstre luy quell' folie ?
A l'homme c'est de se glorifier.



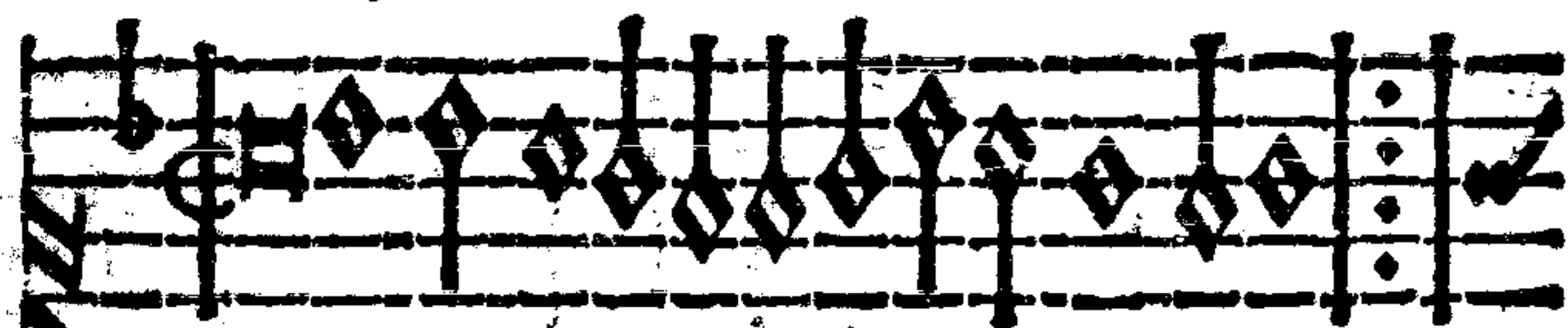
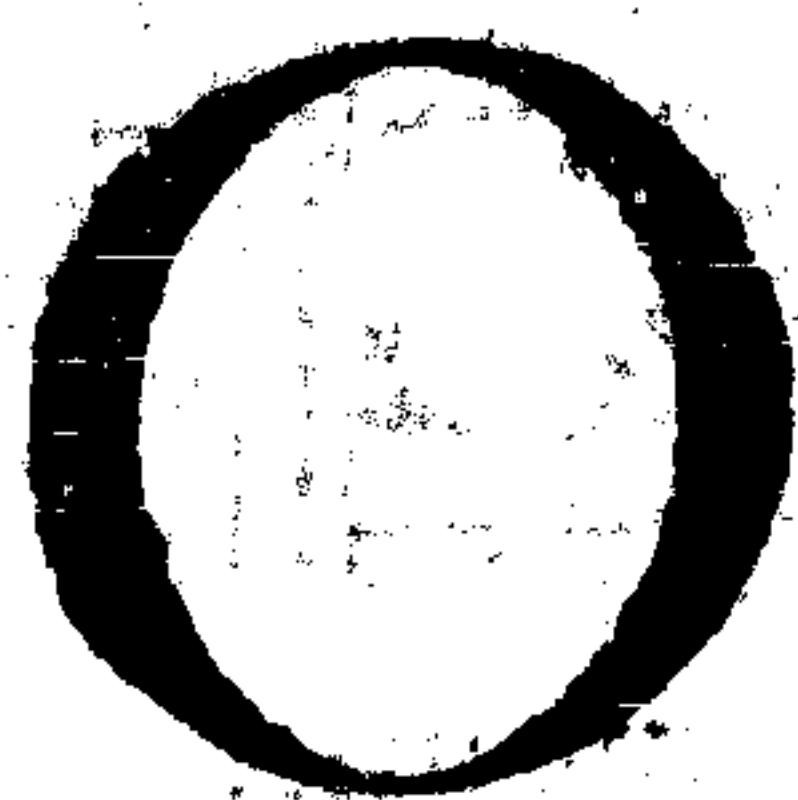
Et me poursuit ij pour me faire mourir.



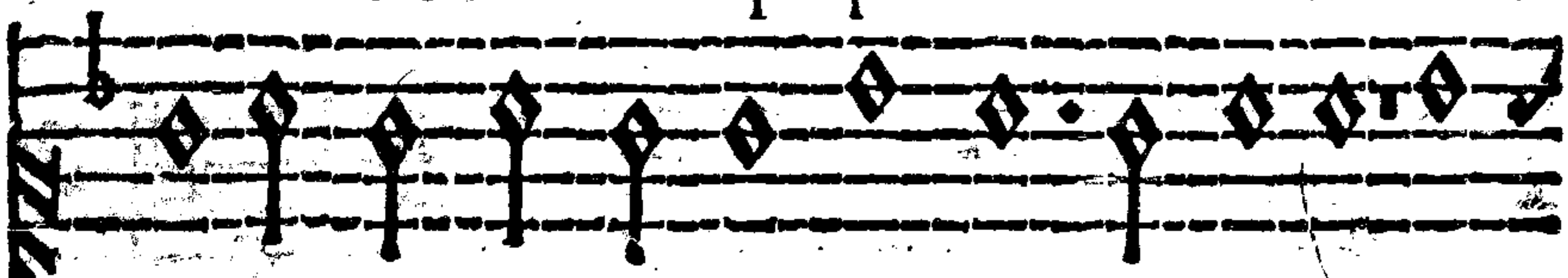
Et me poursuit ij pour me faire mourir.

- 6 Làs si vn cueur desolé a pouuoir
De ta bonté à pitié esmouuoir :
Et si l'homme humble en sa iuste priere
Tu n'as iamais rebouté en arriere,
Vueille de moy compafsion auoir.
- 7 O&roye moy vn inuincible cueur,
Qui fort me rende & puissant belliqueur,
Si matteray par main victorieuse,
De l'ennemy la force furieuse,
Et tost seray par dessus luy vainqueur.
- 8 Car ta vertu de mon costé sera,
Qui mon pouuoir tousiours renforcera,
Dont l'ennemy perdra force & courage,
Tout estonné : & la fureur, & rage,
Dont il fut plein, tout à coup cessera.
- 9 Vaincu sera, se rendant à mercy :
Puis cognoistra, s'il contemple cecy,
Que la Cité, que ta bonté en e garde,
Et dont tu n'es rempart, & sauuegarde,
N'est en seureté, ne bien gardée aussi.

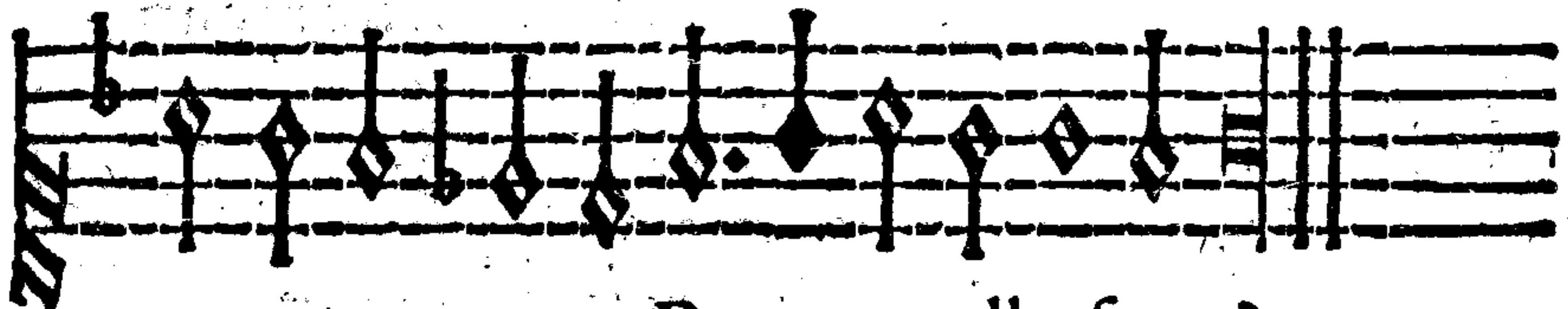
SUPERIUS, ET TENOR.



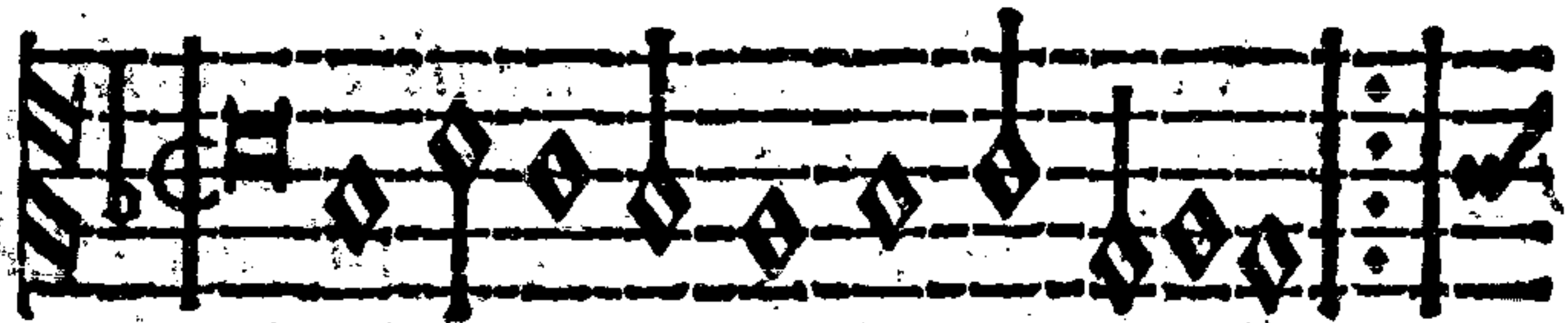
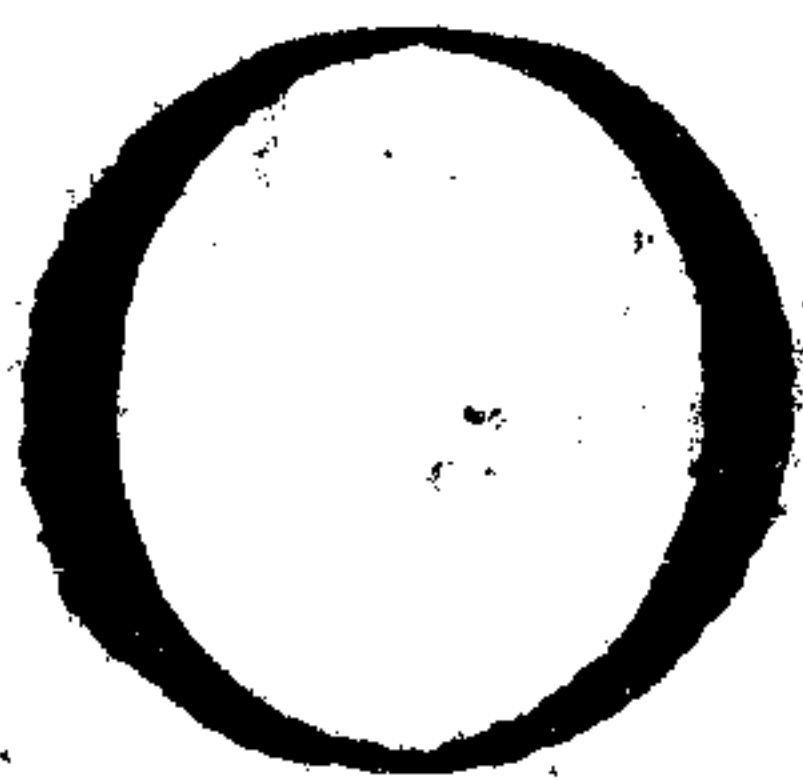
L'agoureux esprits, Vivants en peine,
Pour estre trop espris D'une Amour vaine.



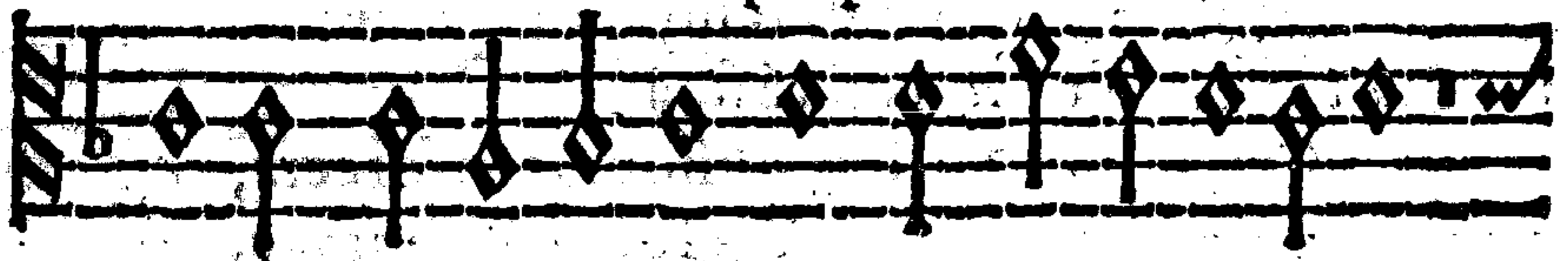
Pourquoy fuyés vous tant Ceste Amour forte? Qui



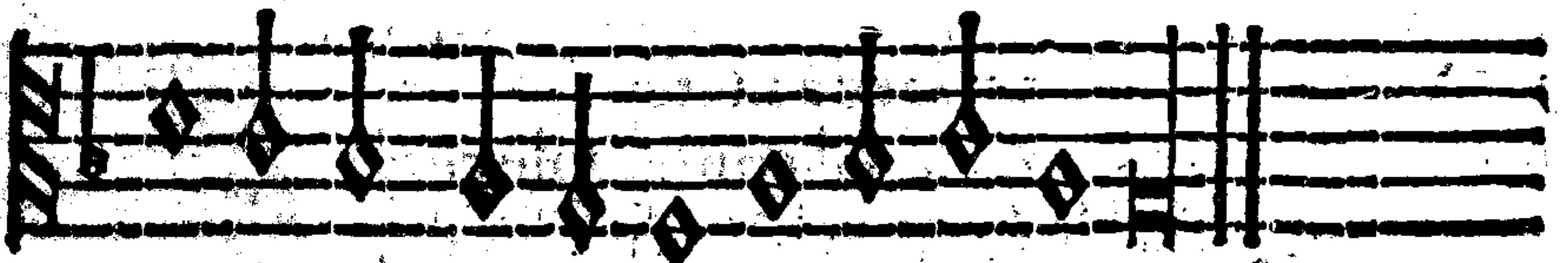
vous va tormentant De telle sorte?



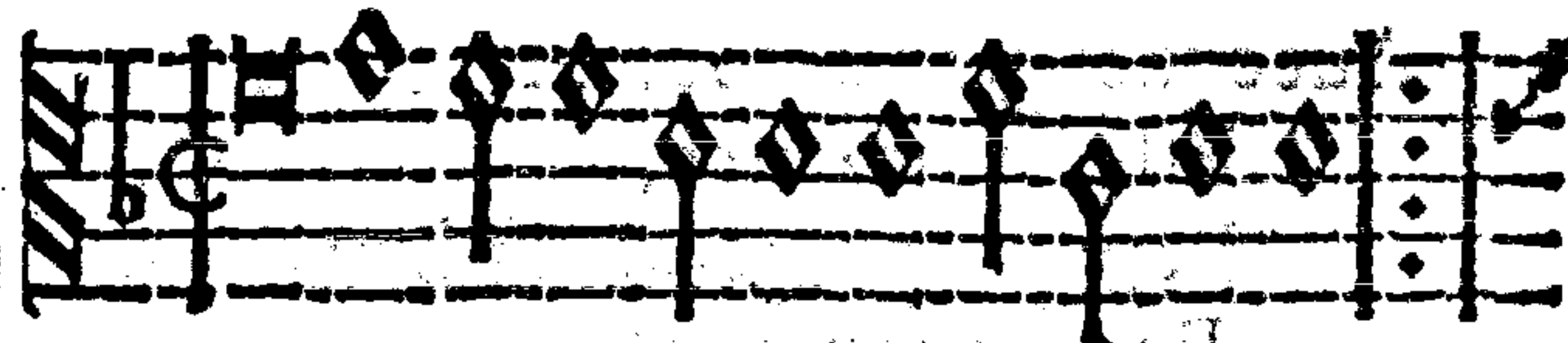
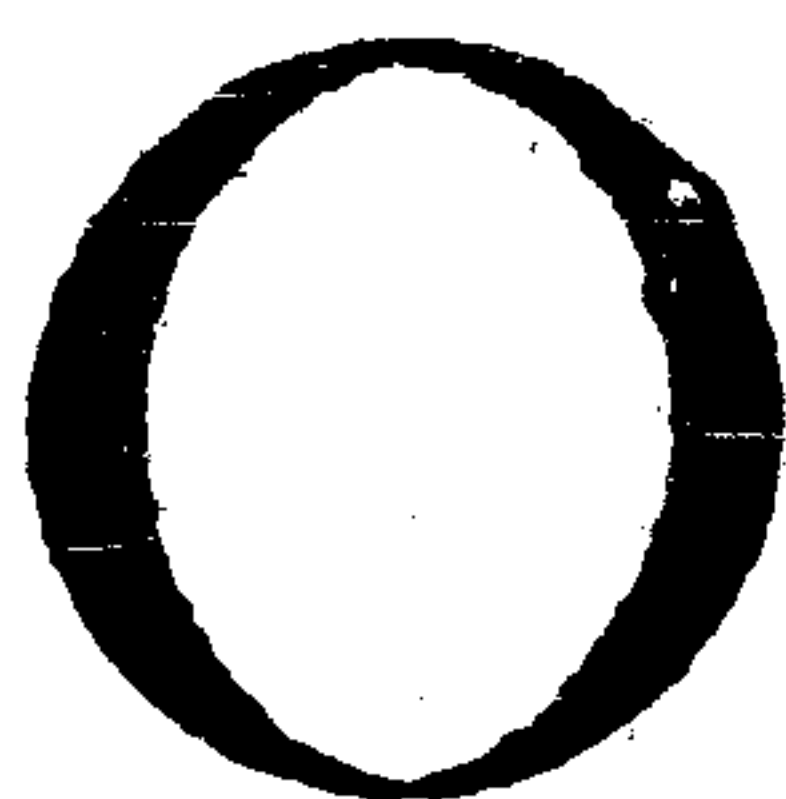
L'agoureux esprits, Vivants en peine,
Pour estre trop espris D'une Amour vaine.



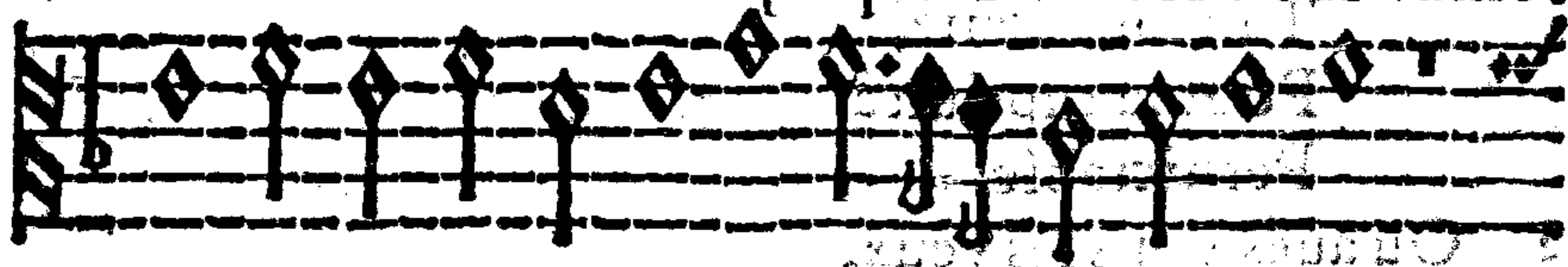
Pourquoy fuyés vous tât Ceste Amour forte?



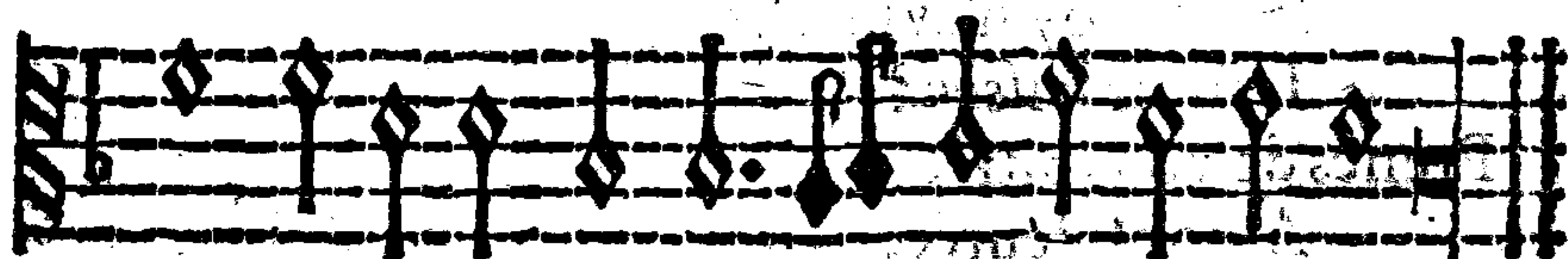
Qui vous va tormentant de telle sorte?



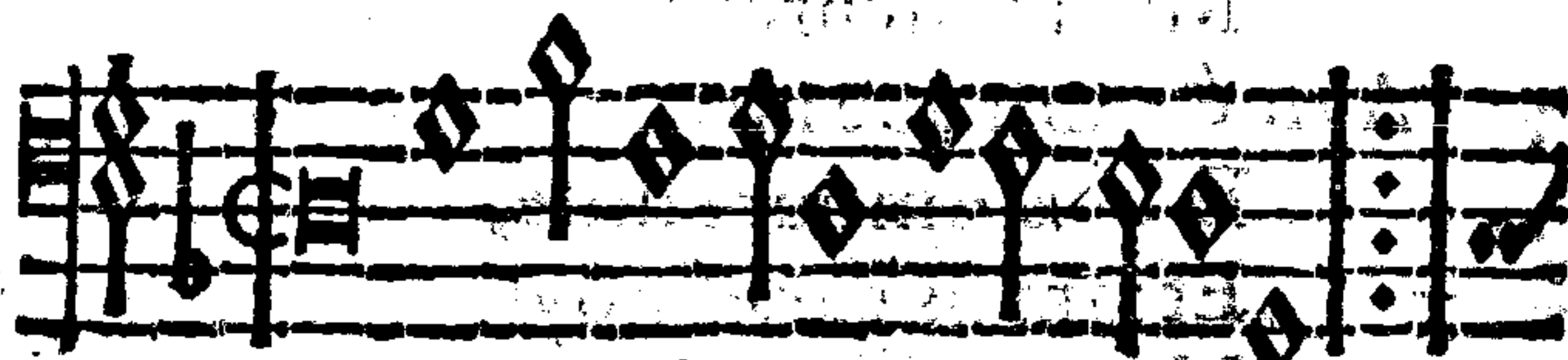
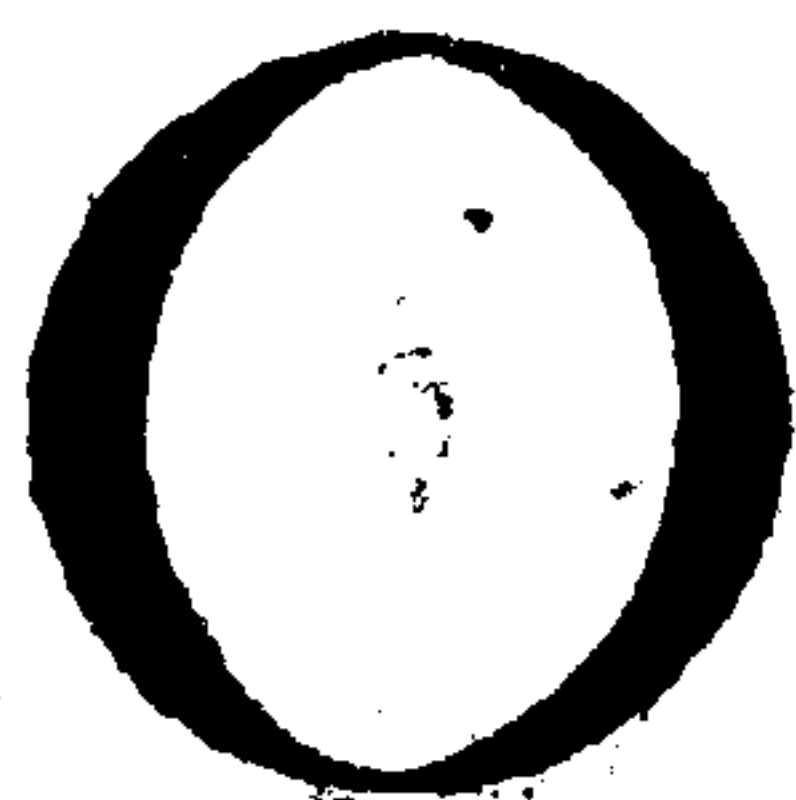
L'agoureux esprits, Viuâts en peine,
Pour estre trop espris D'une Amour vaine.



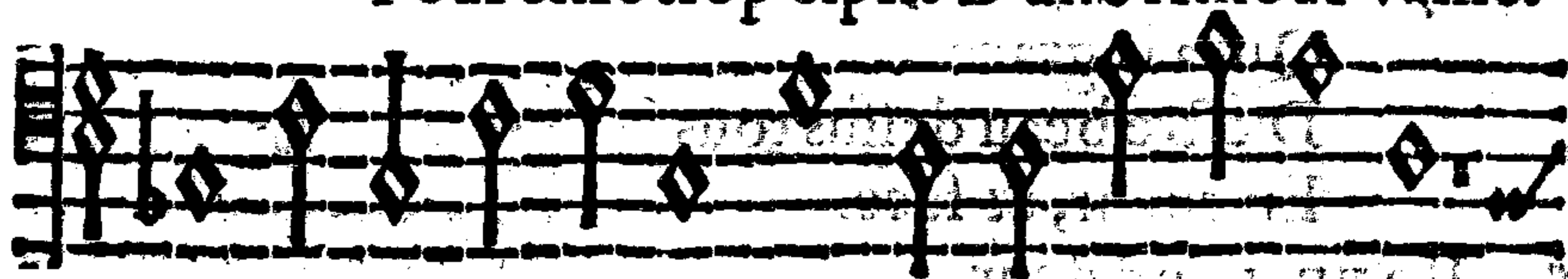
Pourquoy fuyus vo' tât Ceste A. . . amour forte?



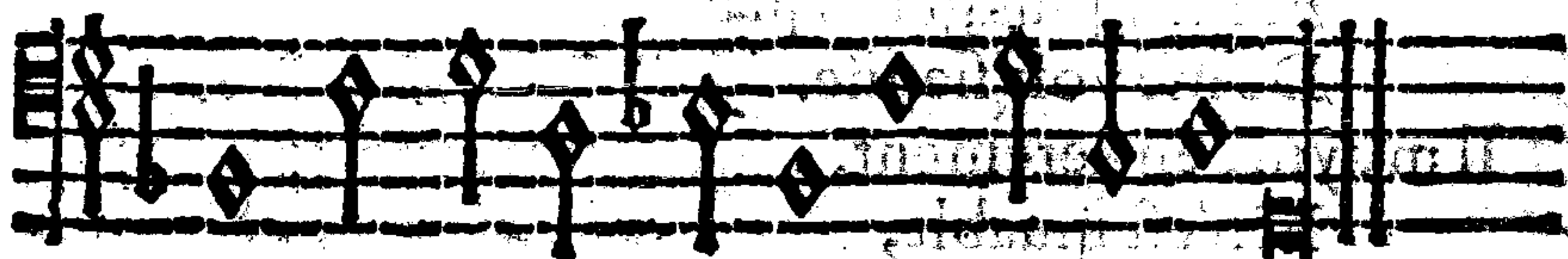
Qui vous va tormentant de telle forte?



L'agoureux esprits, Viuâts en peine,
Pour estre trop espris D'une Amour vaine.



Pourquoy fuyus vo' tât Ceste Amour for te?



Qui vous va tormentant De telle forte?

2 Auecques grand' douleur
Elle commence,
Et puis vous rend malheur
Pour recompense.

Vous changés liberté
Tant precieuse,
Pour la captiuité
Pernicieuse.

3 Ou auez vous les yeux,
Et la pensée?
Pourquoy n'aymés vous mieux
L'auoir laissée?

Prenez de vous pitié,
Amespleurée,
Aymés d'un amytié
Mieux asseurée.

4 Aymés ainsi que moy
D'un Amour sainte,
Et iamais par esmoy
Ne ferés plainte.

J'ay choisi vn espoux,
Qui a la grace
D'estre beau dessus tous
En cuer, & face.

5 Il a vn grand desir
Del'Amour mienne,
Et moy plus grand plaisir
De me voir sienne.

Il m'ayme entierement,
En'est muable,
Dont'ray contentement
Inestimable.

6 Si fort est le lien
Qui nous assemble :
Que ie n'ay peur que rien
Le des-assemble.

Aussi, à brief parler,
C'est Amour mesme,
Lequel ne peut celler
Sa force extreme.

7 Non ce petit mocqueur
Qui a deux ailles,
Et fait bransler le cueur
Des damoyelles.

Cestuy cy est vray Dieu,
En son essence,
Et iamais d'aucun lieu
Ne print naissance.

8 Pour le bien precieux
Qu'il me pourchasse,
Il descendit des Cieux
En terre basse.

Ou print humaine chair,
Forme & semblance,
Pour de moy s'approcher,
Par accointance.

9 Pour faire mes accords,
Enuers iustice,
Il a offert son corps
En sacrifice.

Et si m'a par sa mort
Rendu la vie,
Que iadis par mon tort
Me fut rauie.

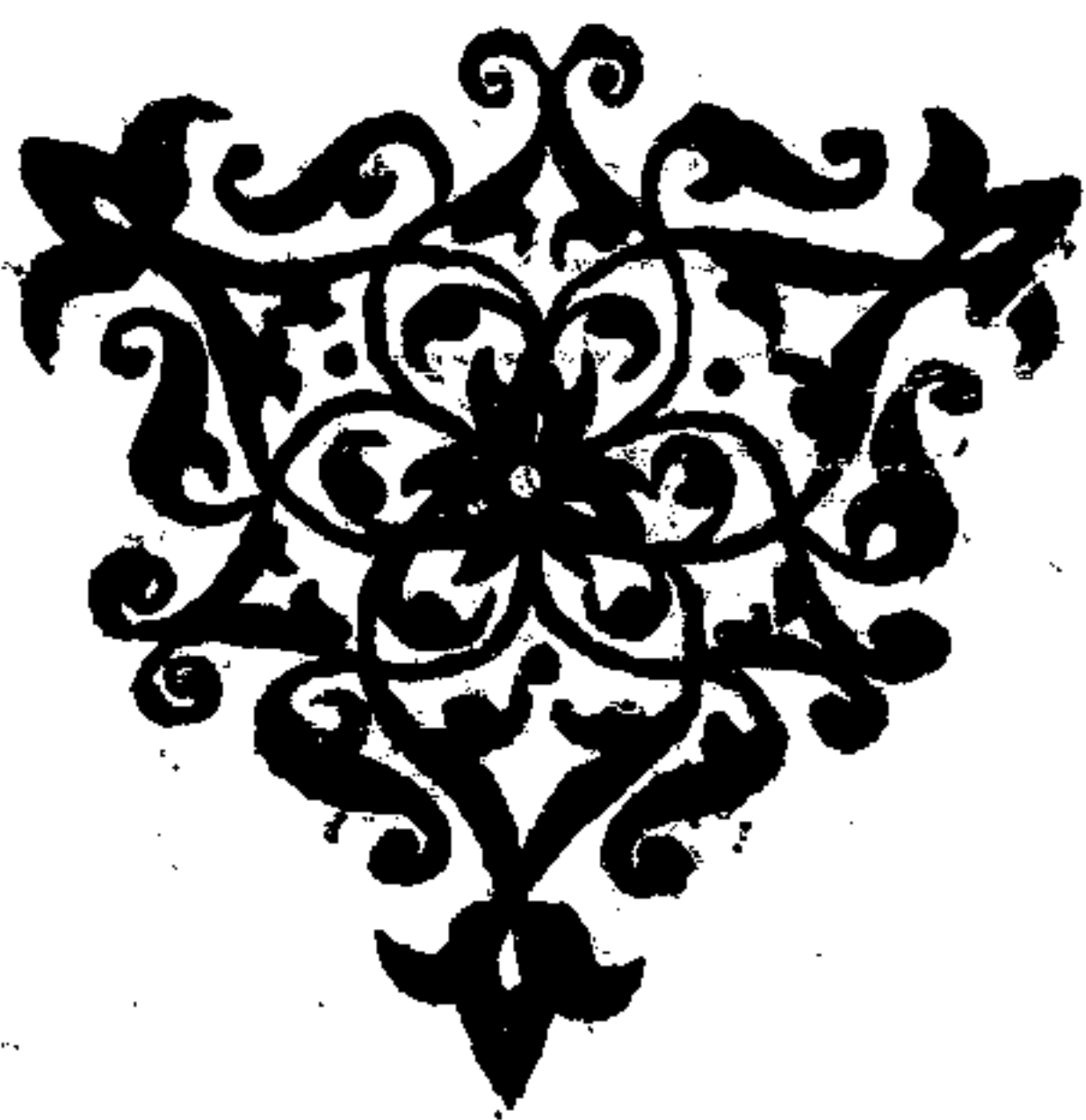
10 Il a sur la mort eu
 Plaine victoire,
 Et si a abbatu
 D'enfer la gloire.
 Tant que la mort n'est plus
 Espouueutable,
 Ains se monstre aux esleus
 Tres-amyable.

11 Dont ie dis en mon chant
 Bien confortée,
 Ou est ton dard trenchant
 Mort redoutée?
 O Enfer mesprisé
 Ou sont tes portes?
 Mon CH R I S T les a brisé
 De ses mains fortes.

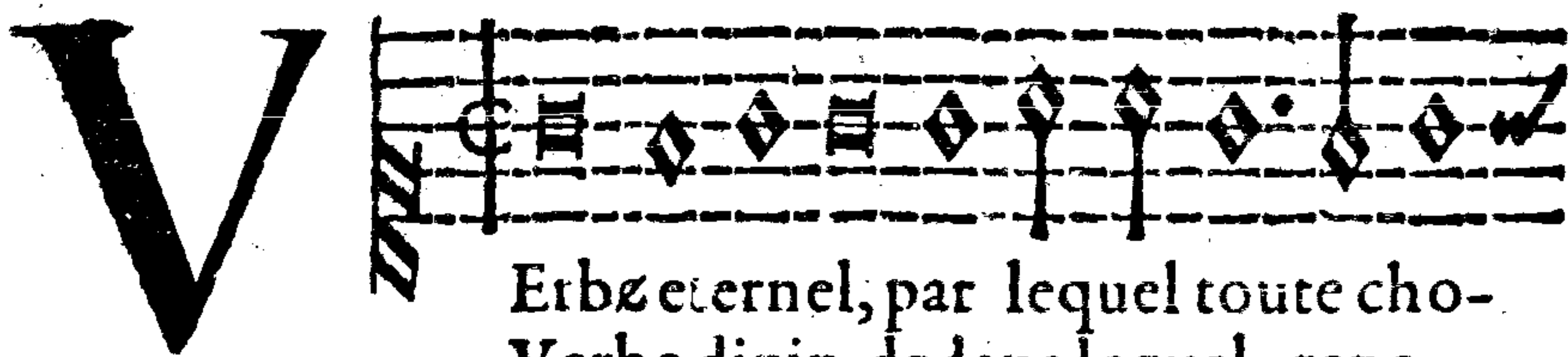
12 Sa dure passion
 Me crucifié
 Sa resurrection
 Me viuifié.
 Il m'a le Ciel acquis
 Pour heritage.
 O amant tres-exquis
 Là quel partage?

13 Mais qui induit, ô Roy,
 Vostre excellence,
 A m'en donner octroy,
 Et iouissance?
 Suis-ie, mon cher espoux,
 Trouuée digne
 Pour meriter de vous
 Faueur benigne?

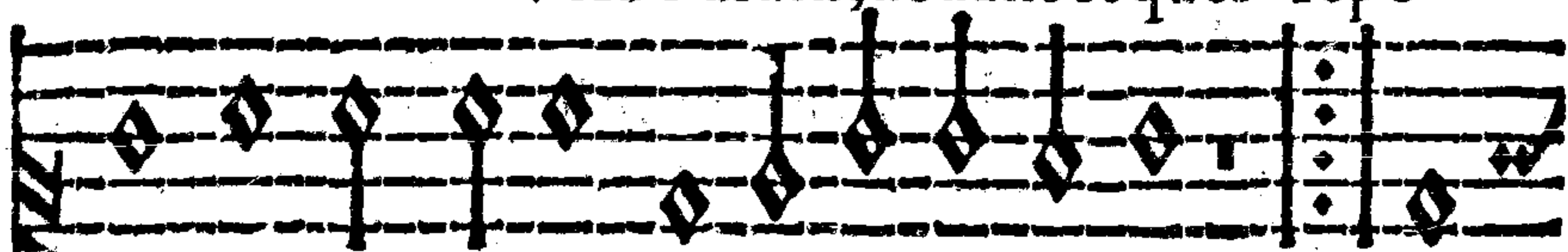
- 14 O mon Dieu helàs non,
Car l'ame née,
Ne merite sinon
D'estre damnée.
Donq' la bonté, pour voir,
En vous enclose,
Vous vient seulz esmouuoir
A telle chose.
- 15 Helàs vous monstres bien
Qu'à vostre zelle,
Ne s'accompare en rien
L'Amour mortelle,
Chantés en vòs clameurs
Bandz amoureuse,
Que ie suis en amours
La bien heureuse.
- 16 Ie n'ay point de soucy,
Moins de tristesse:
Mon cueur n'est point transi
N'y en destresse.
Aymés donc comme moy
D'unz Amour sainte,
Et iamais par esmoy
Ne ferés plainte.



SUPERIUS, ET TENOR.

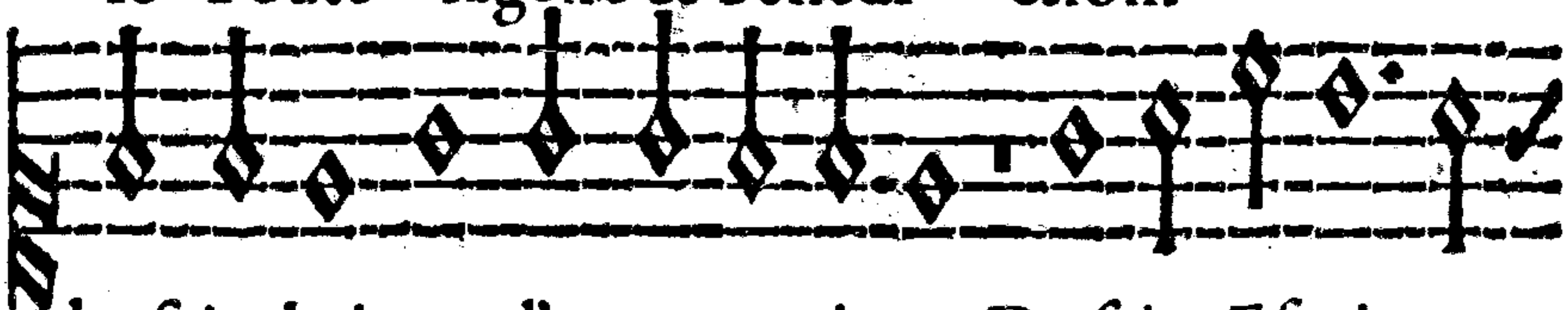


Erbz eternal, par lequel toute cho-
Verbe diuin, dedans lequel repo-

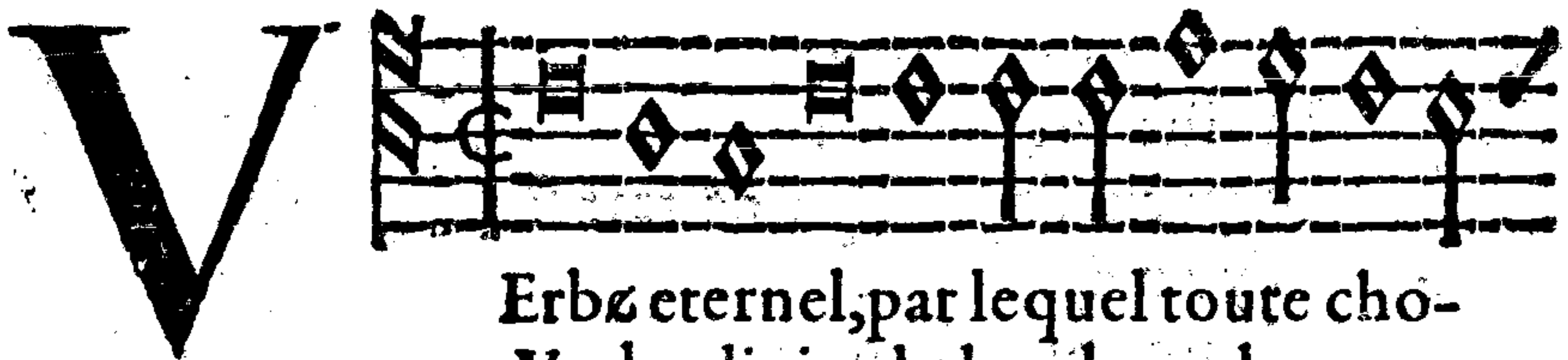


se, A prins son estre & sa créa tion.
se Toute sagesse & benedi ction.

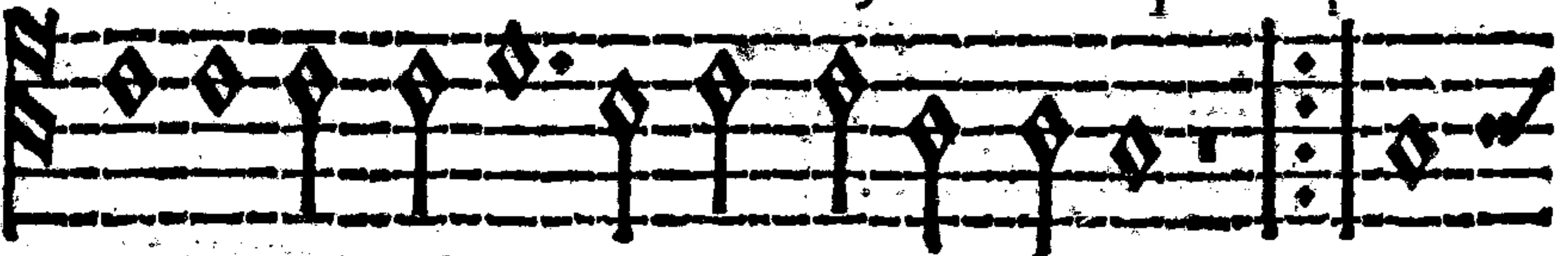
Ver-



be fait chair, par l'ope ra tion Du saint Esprit, ou



Erbz eternal, par lequel toute cho-
Verbe diuin, dedans lequel repo-

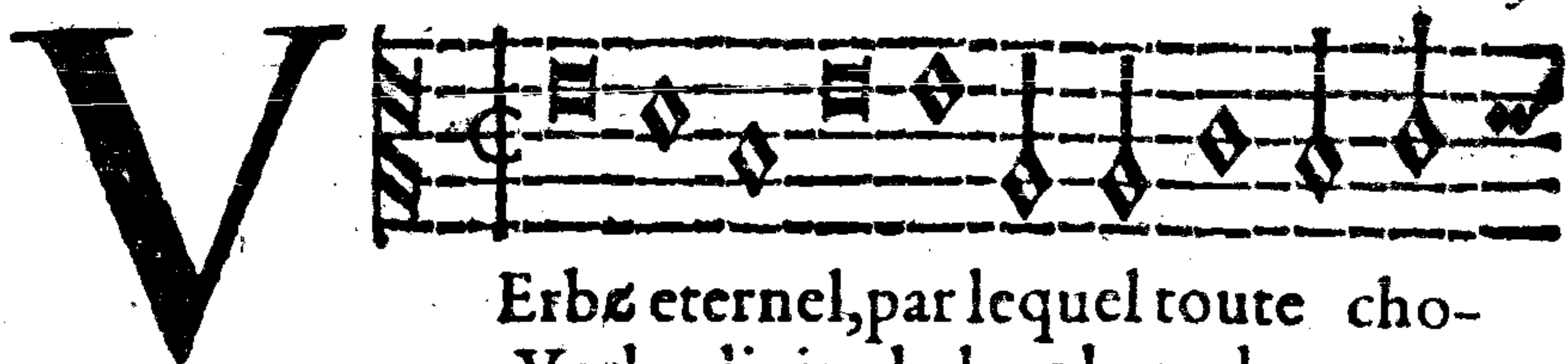


se, A prins son estre & sa créa tion.
se Toute sagesse & benc diction.

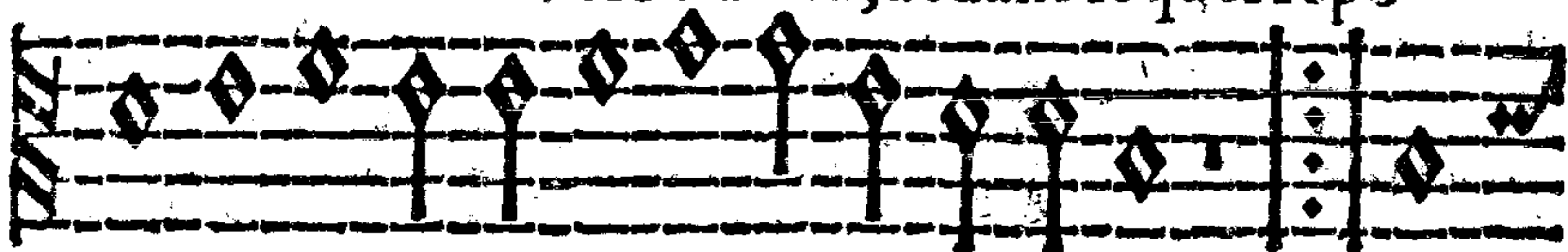
Ver-



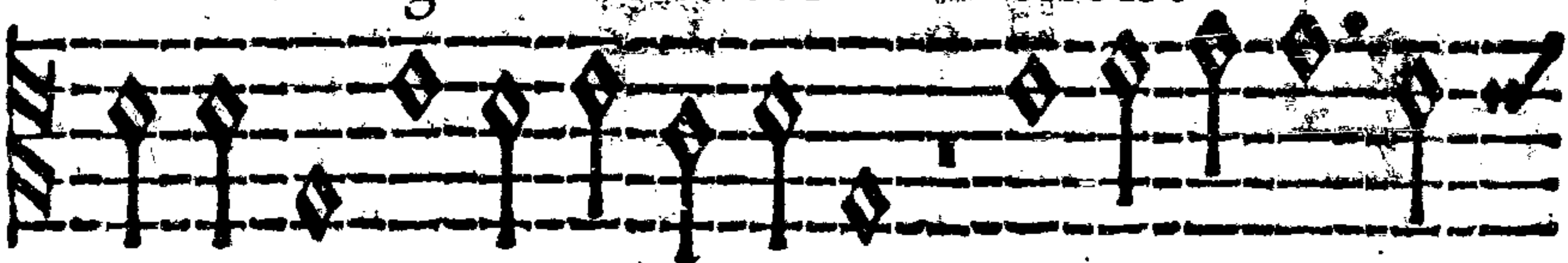
be fait chair, par l'opera tion Du saint Esprit, ou



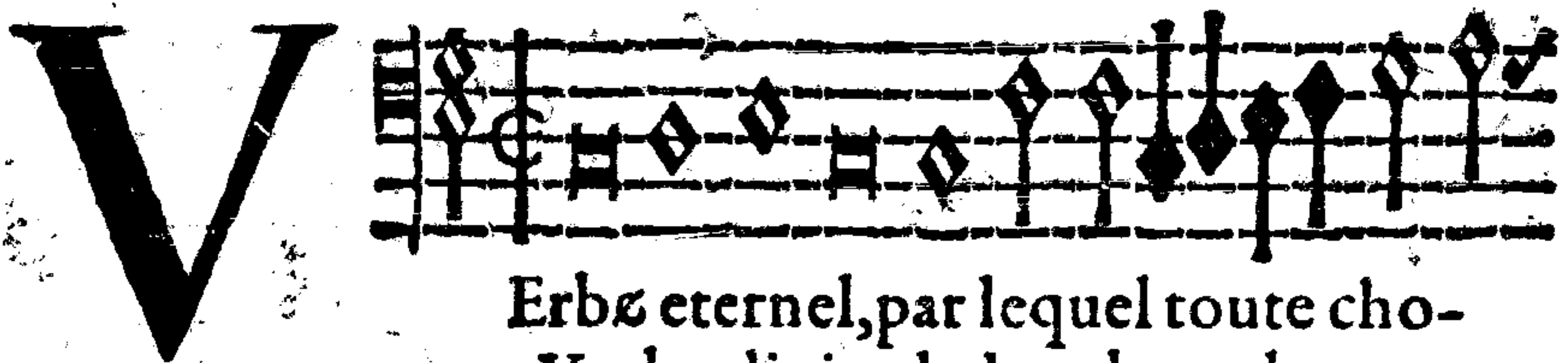
Erbz eternal, par lequel toute cho-
Verbe diuin, dedans lequel repo-



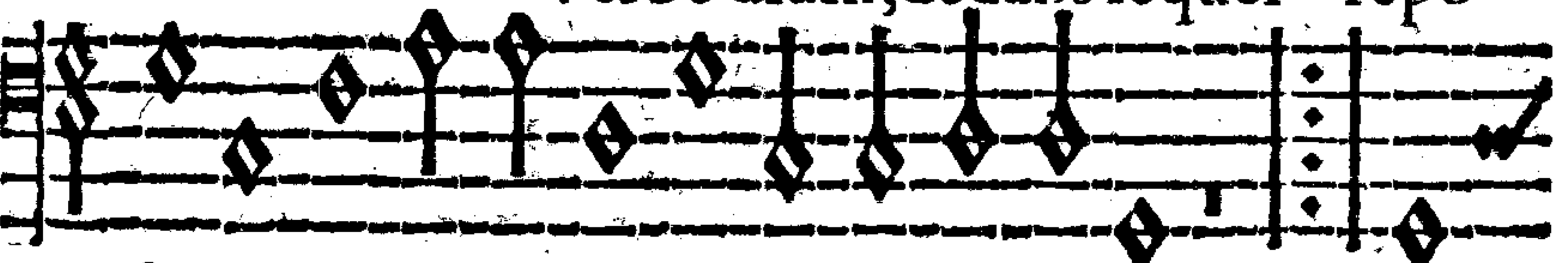
se, A prins son estre & sa créa tion. Ver-
se Toute sagesse & benedi ction.



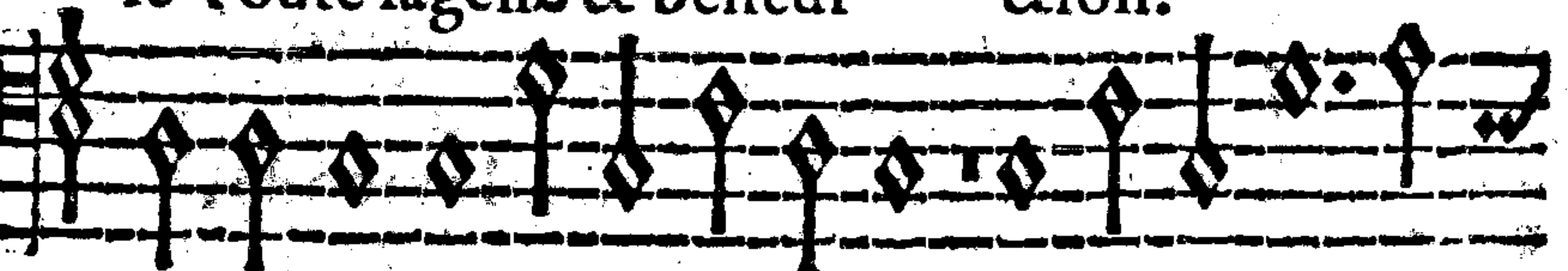
be fait chair, par l'opera tion Du saint Esprit, ou



Erbz eternal, par lequel toute cho-
Verbe diuin, dedans lequel repo-

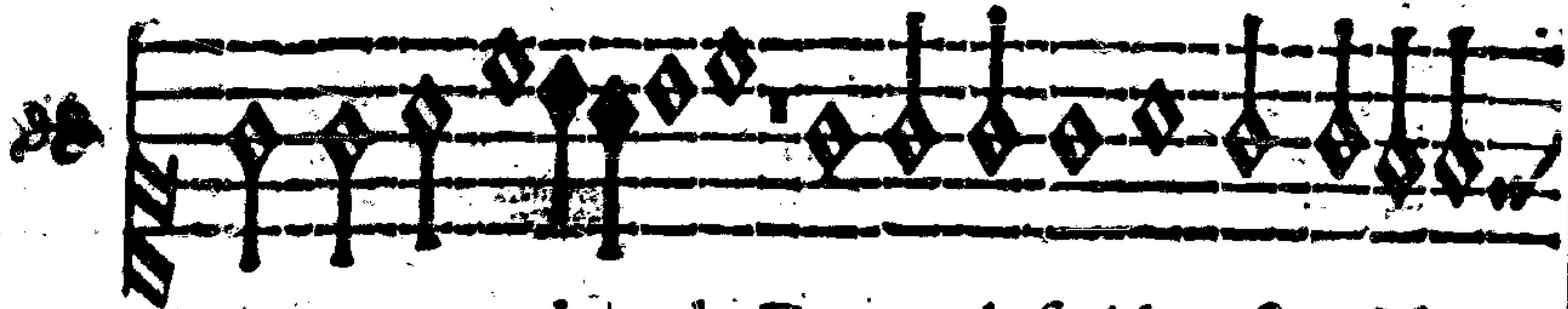


se, A pris son estre & sa créa tion. Ver-
se Toute sagesse & benedi ction.

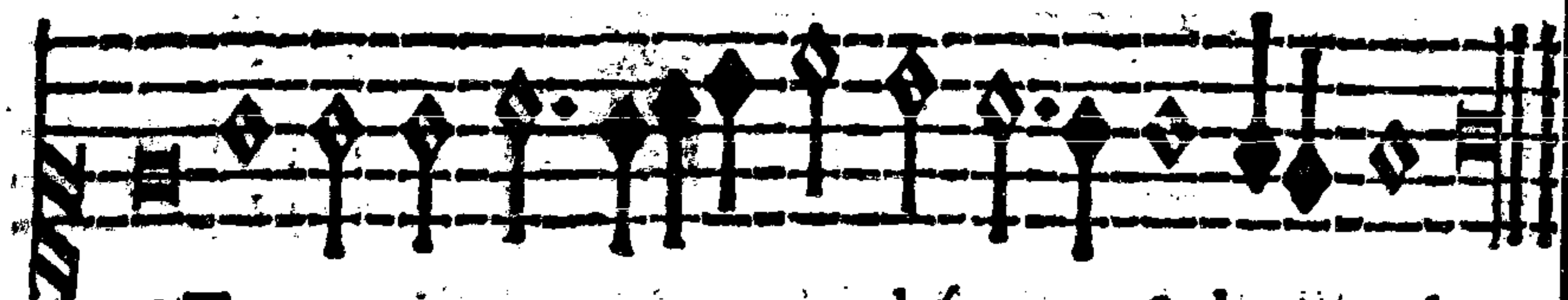


be fait chair, par l'opera tion Du saint Esprit, ou

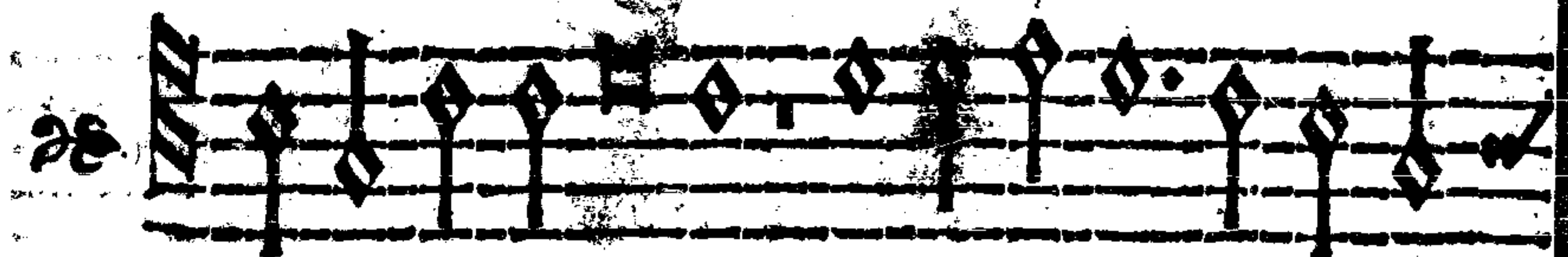
SUPERIUS, ET TENOR:



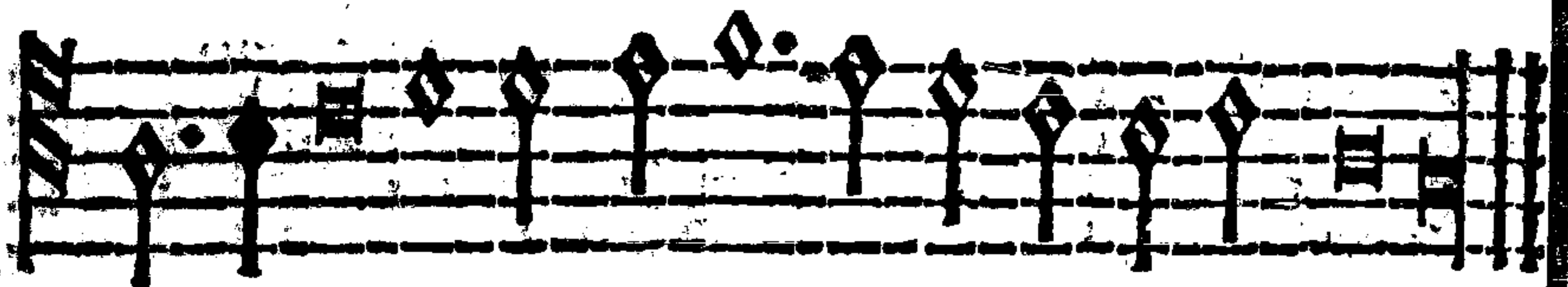
toute grace abonde. De toy despéd nostre saluati-



on! Tu as vaincu peché, mort, & le monde.

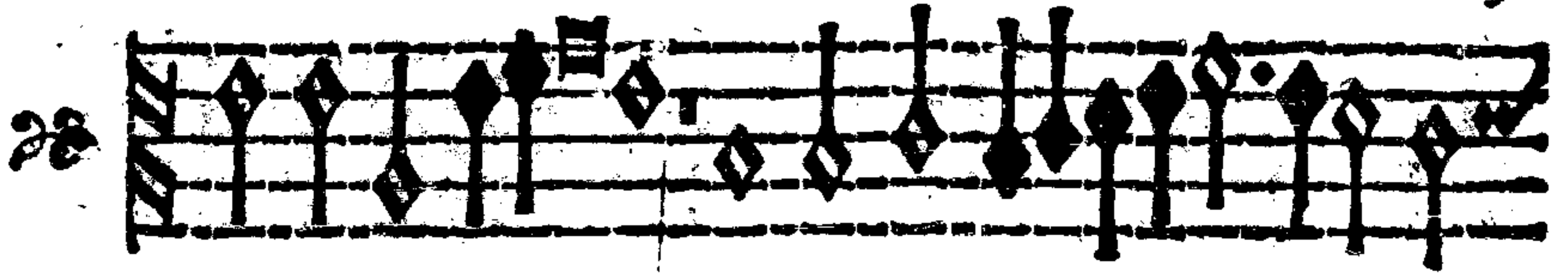


toute grace abonde. De toy despend nostre sal-

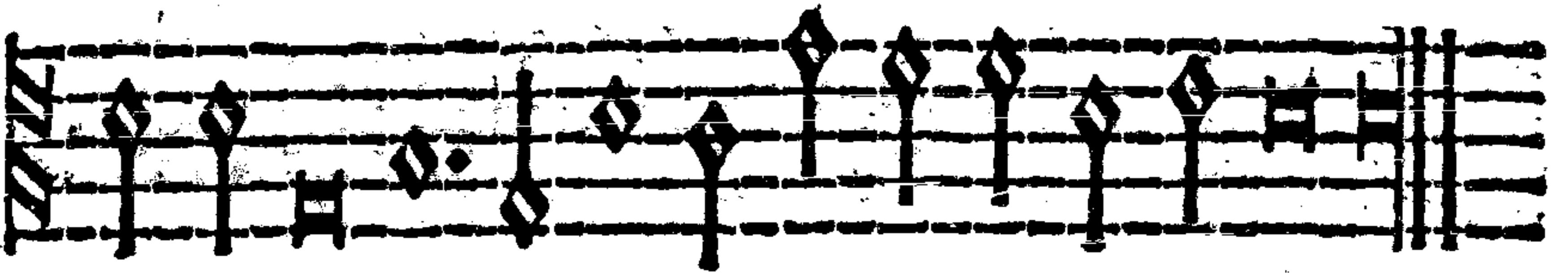


ua tion: Tu as vaincu peché, mort, & le monde.

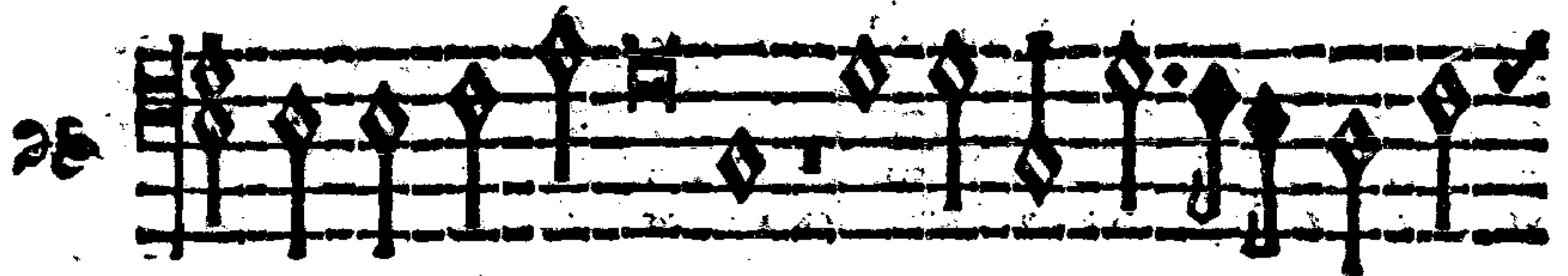
- 2 Ta deité en nostre chair enclose
A racheté par vnꝰ oblation
La liberté dont nature forcloſe
Auoit esté par ſa transgreſſion.
O I E S V S C H R I S T la ſatiſfaction
En fit le ſang de ton corps pur, & monde:
Car par ta mort, & dure paſſion
Tu as vaincu peché, mort, & le monde.
- 3 Sur nous, tes ſerfs, plus le vieil peché n'oſe
Pretendre droit, ny domination.



toute grace abonde. De toy despend nostre sal-



uation : Tu as vaincu peché, mort, & le monde.



toute grace abonde. De toy despend no-



stre saluation: Tu as vaincu peché, mort, & le monde.

Mort par ta mort destruite à la main close,
Plus en soy n'a de malediction.

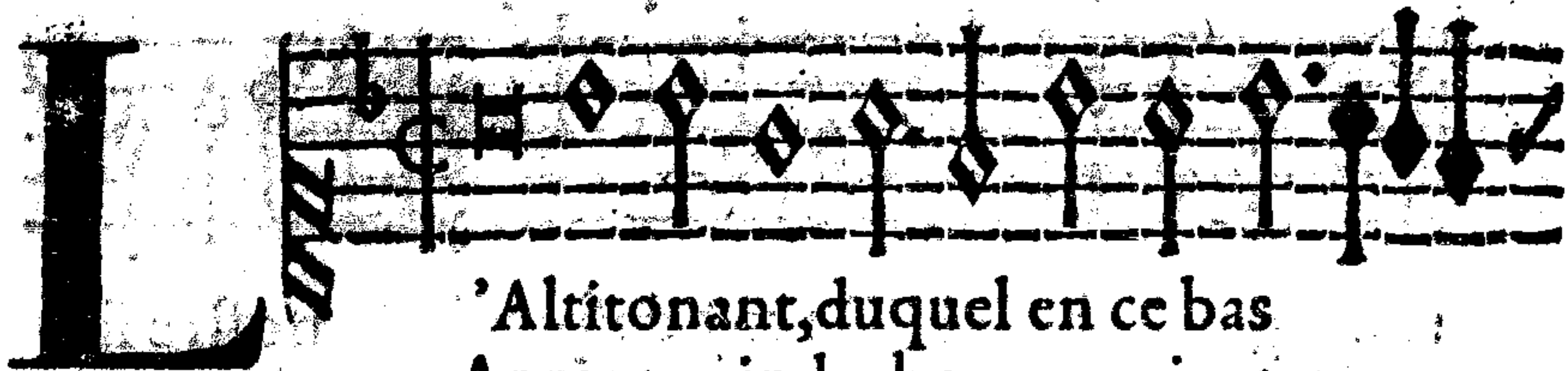
A dieu le monde & son ambition :
Plus en ses biens nostre espoir ne se fonde.

En toy seul gist ma delectation :

Tu as vaincu peché, mort, & le monde.

4 Prince i e s u s, doux aigneau de Syon,
De tes langueurs le fruit sur nous redonde :
Pour nous donner des Cieux fruition,
Tu as vaincu peché, mort, & le monde.

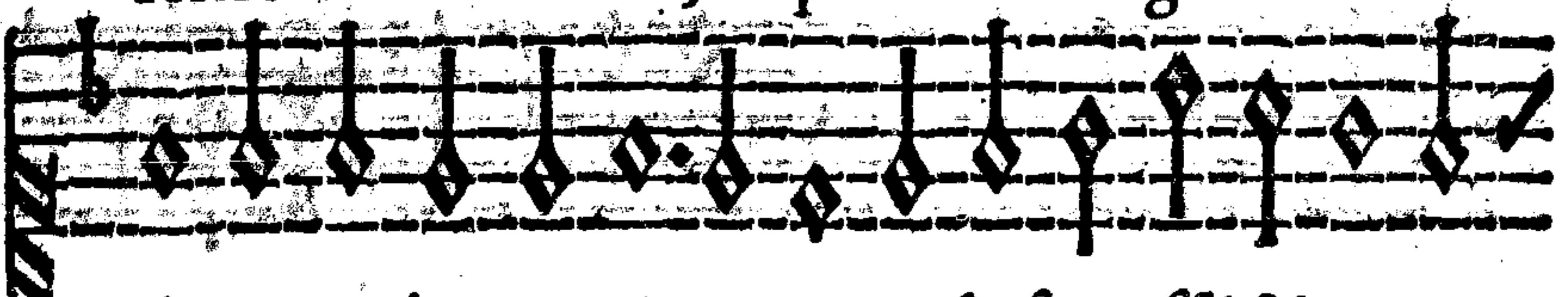
SUPERIUS, ET TENOR:



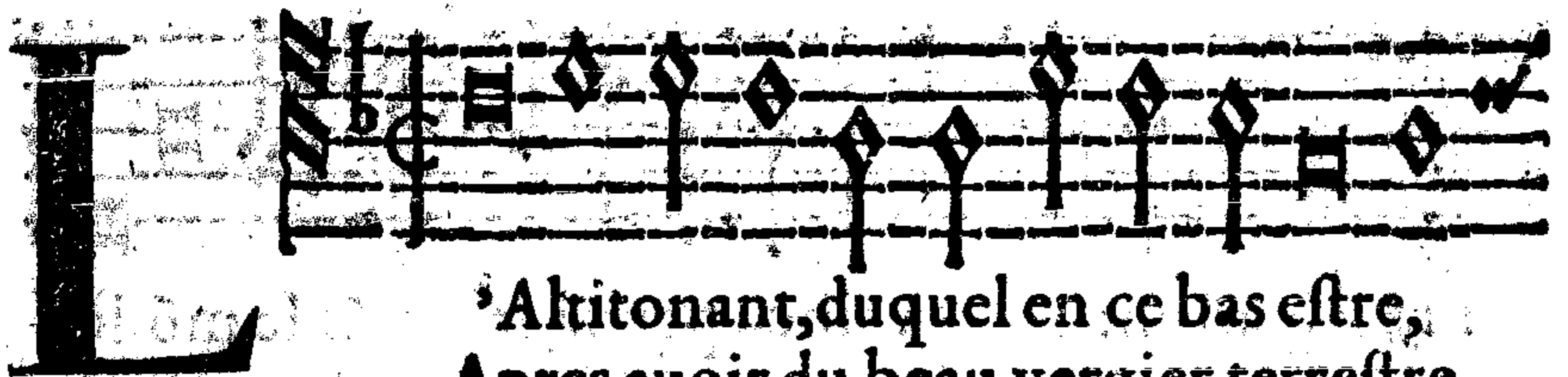
'Altitonant, duquel en ce bas
Après auoir du beau vergier ter-



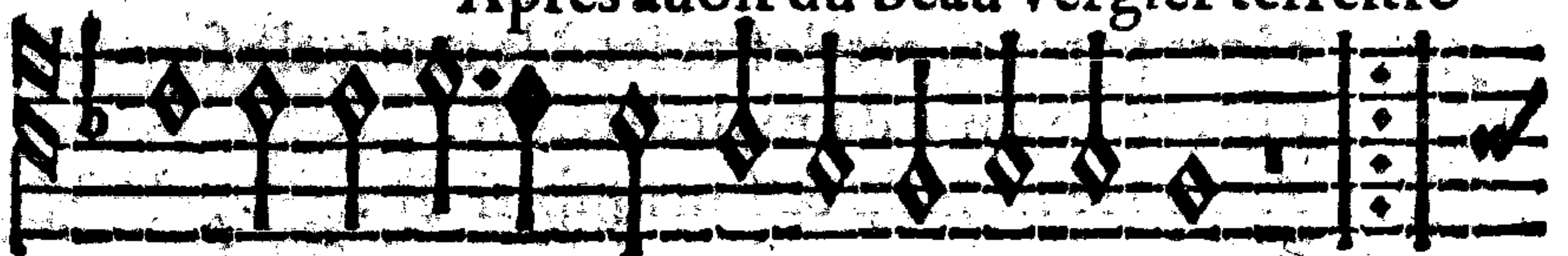
estre, Toute chose a prins la créa tion,
restre Chassé Adam, pour la transgression.



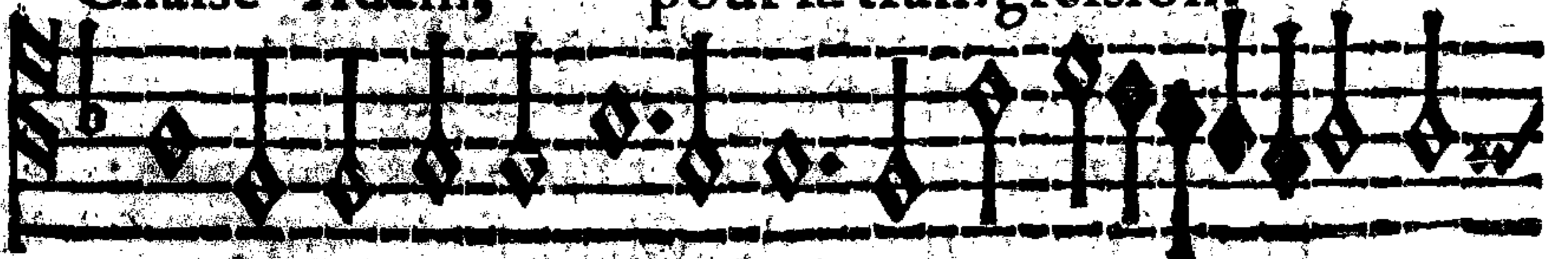
Il eut pitié ij de son afflicti-



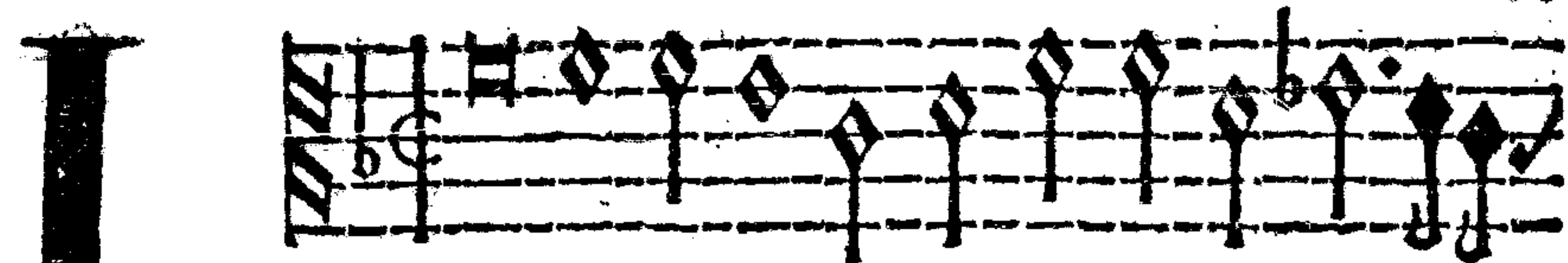
'Altitonant, duquel en ce bas estre,
Après auoir du beau vergier terrestre



Toute chose a prins la cré a tion,
Chassé Adam, pour la transgression.



Il eut pitié ij de son affli cti-



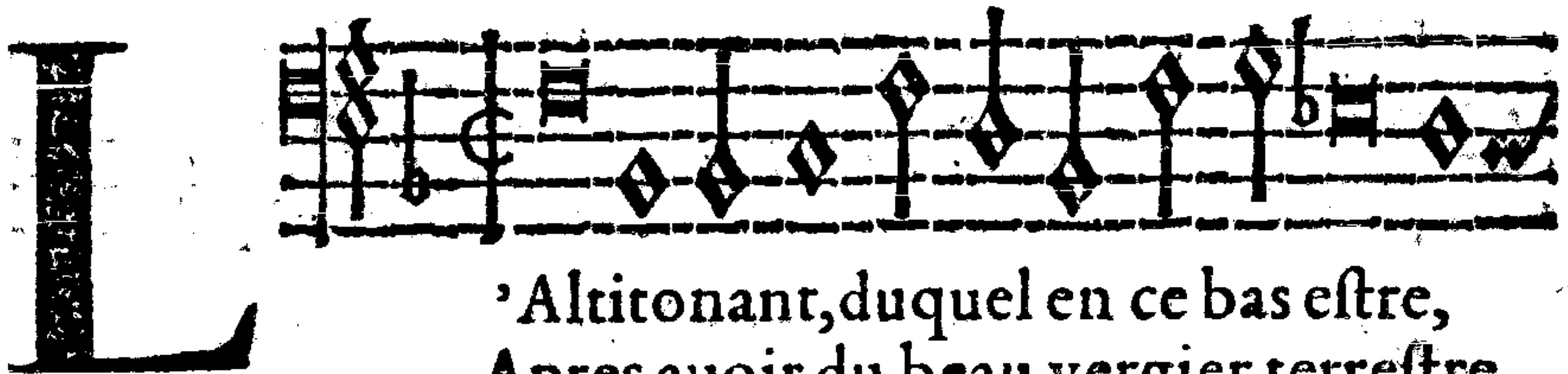
'Altitonant, duquel en ce bas
Après auoir du beau vergier ter-



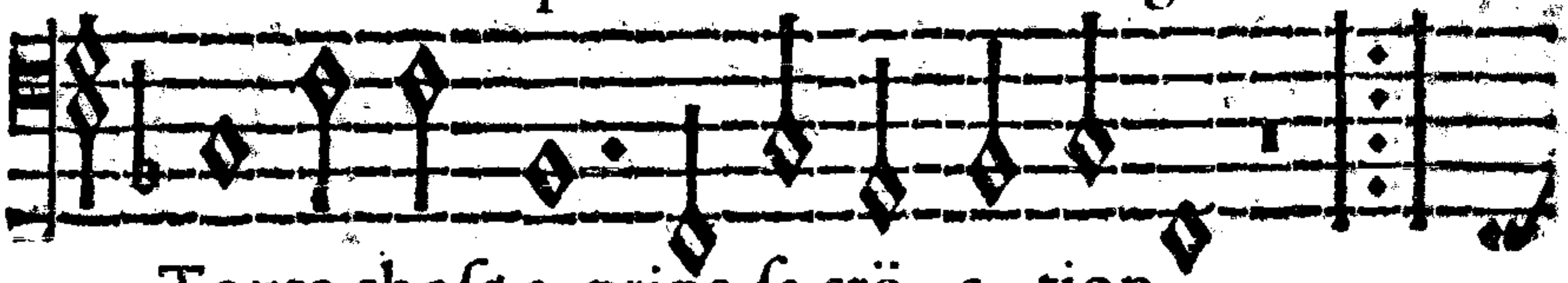
estre, Toute chose a prins sa créa tion,
restre Chassé Adam, pour sa transgres sion.



Il eut pitié ij de son affli cti-



'Altitonant, duquel en ce bas estre,
Après auoir du beau vergier terrestre

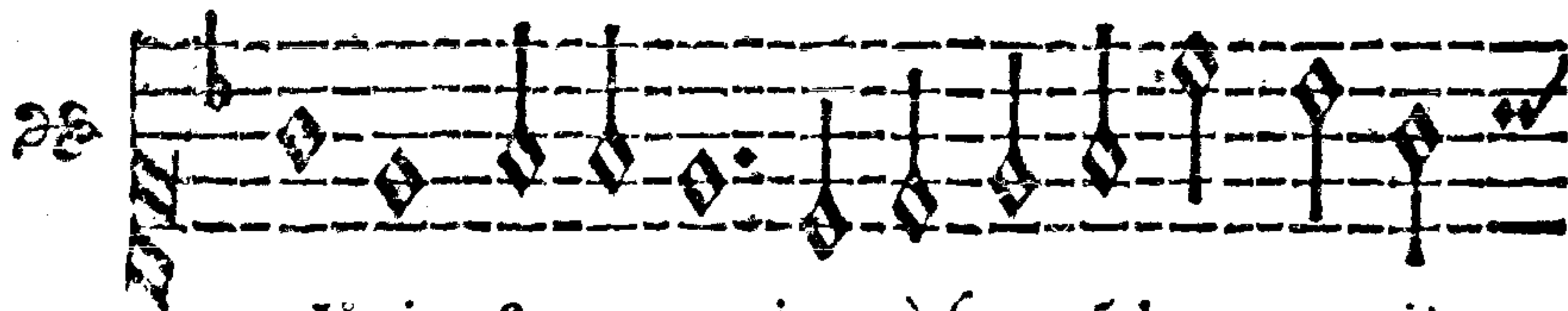


Toute chose a prins sa cré a tion,
Chassé Adam, pour sa transgression.

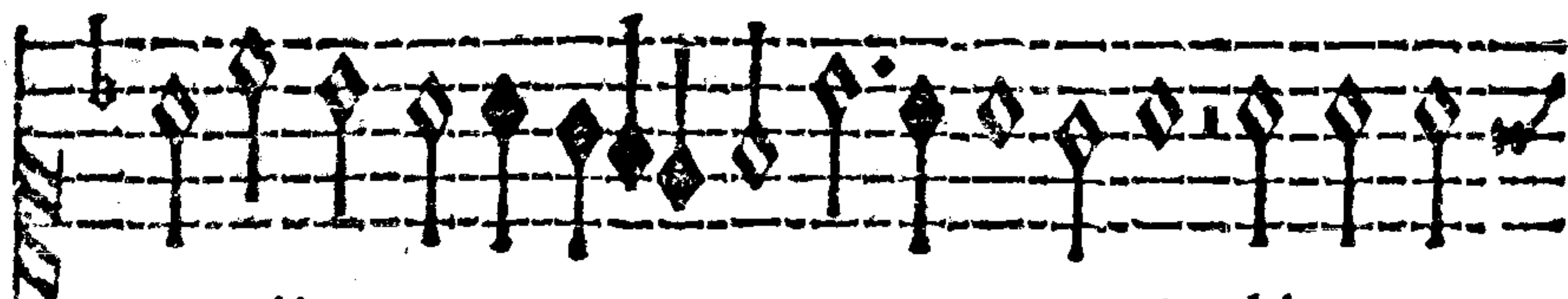


Il eut pitié ij de son afflicti-

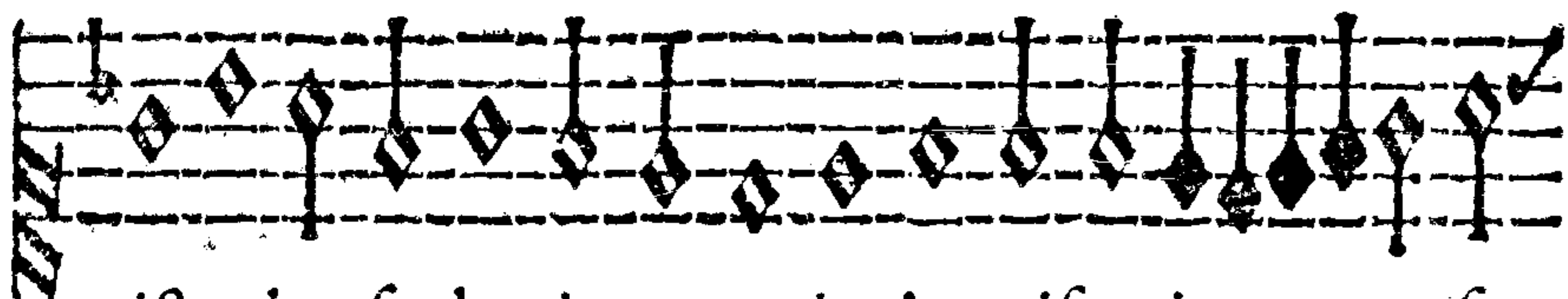
SUPERIUS, ET TENOR.



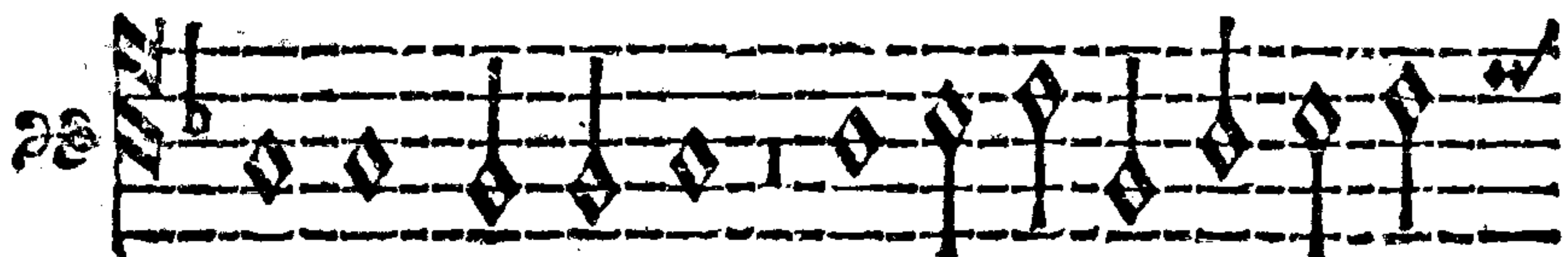
on, Voirz & pour mieux à ses grâds maux ij



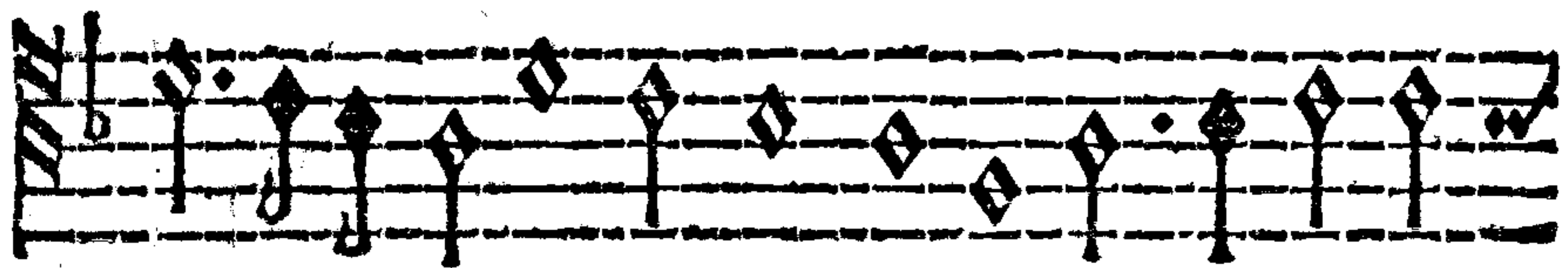
ij pour uoir, Il luy pro-



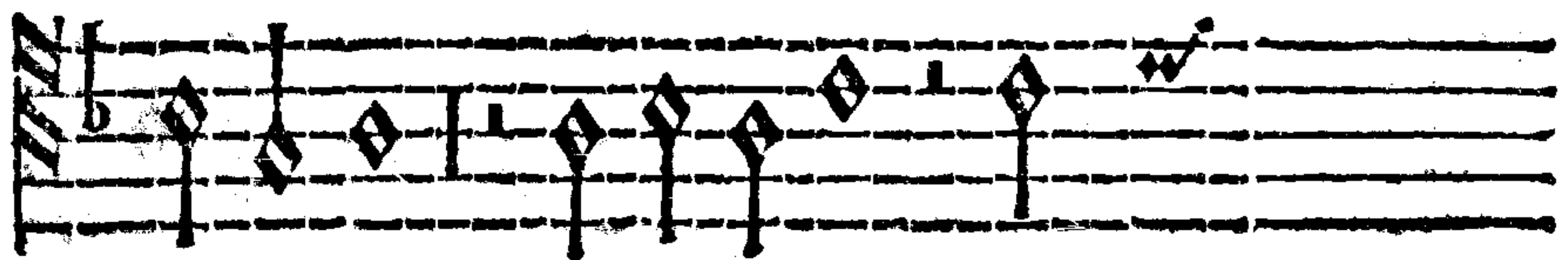
mist celuy seul qui pour voir Appaiseroit fa



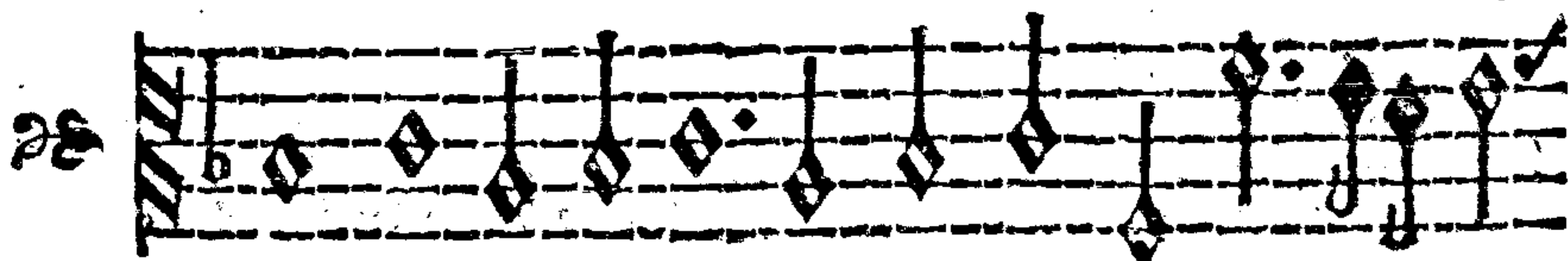
on, Voirz & pour mieux à ses grâds maux ij



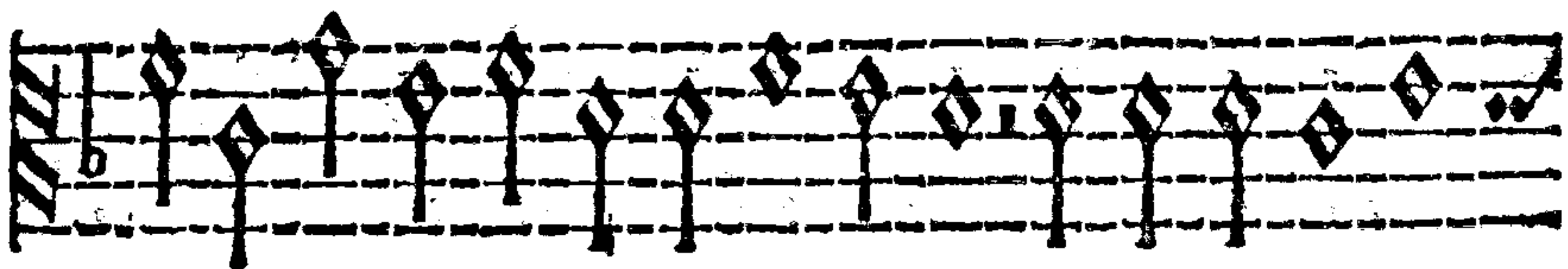
pour uoir, Il luy pro-



mist celuy Appaiseroit fa



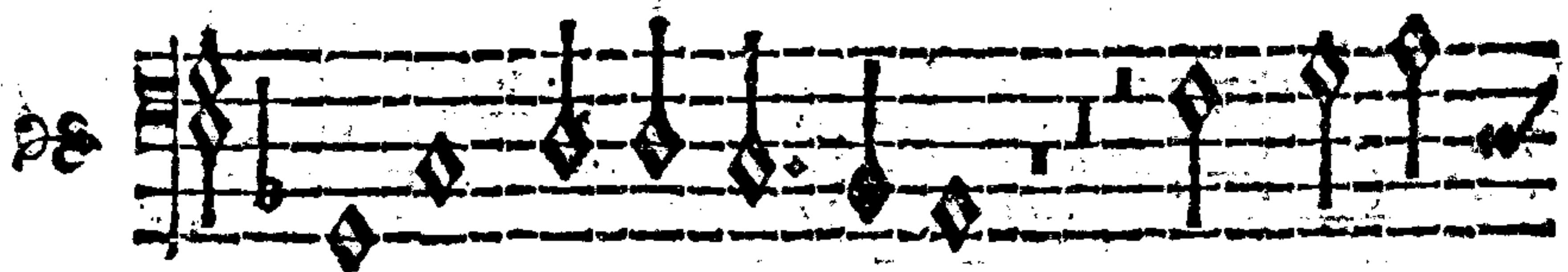
on, Voir & pour mieux à ses grâds maux ij



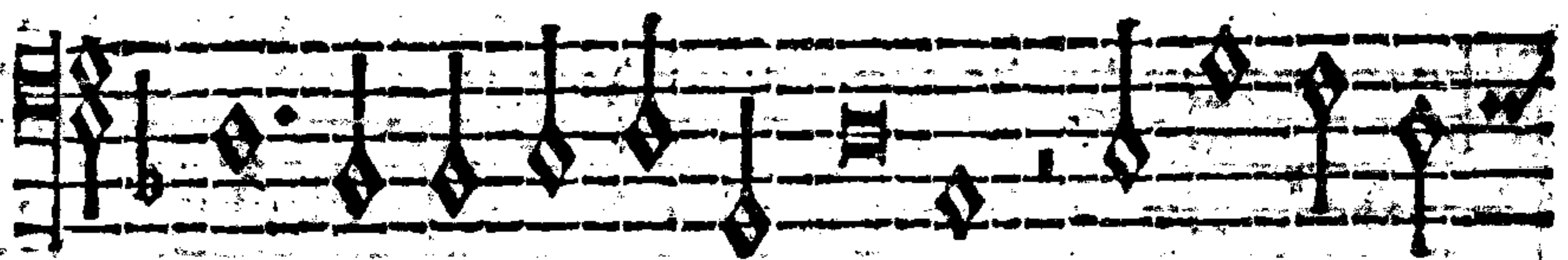
pouruoir, Il luy promist ce-



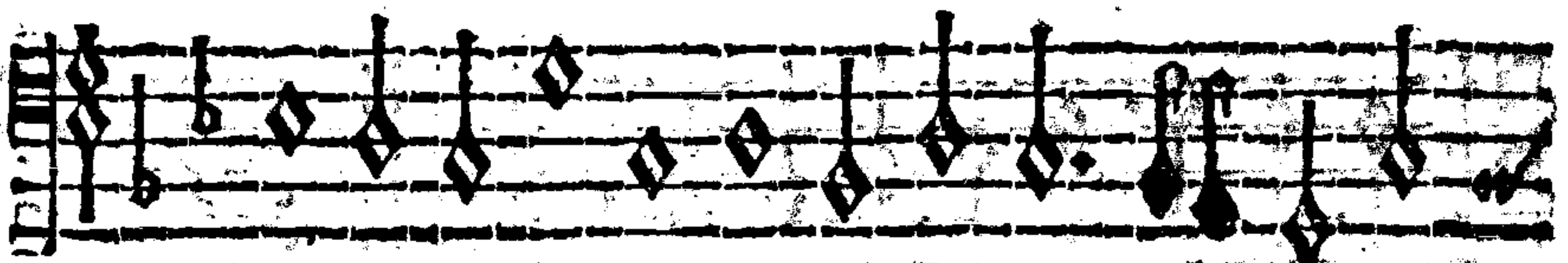
luy seul qui pour voir Appaiseroit sa haute-



on, Voir & pour mieux Voir & pour



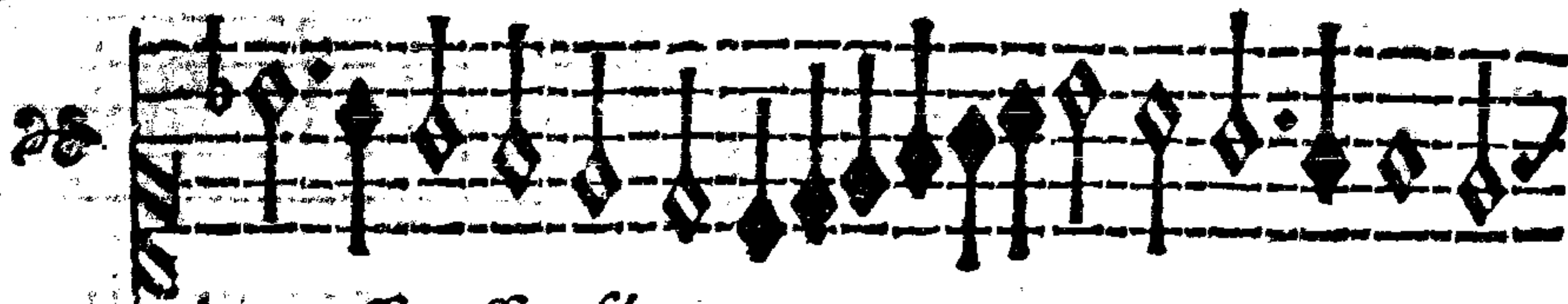
mieux à ses grand maux pouruoir, Celuy seul qui



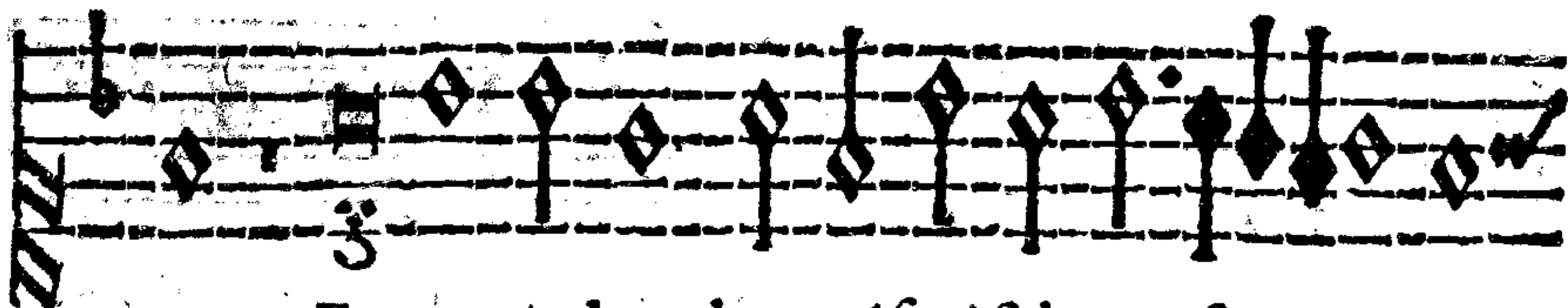
pour voir Appaiseroit sa

E ij

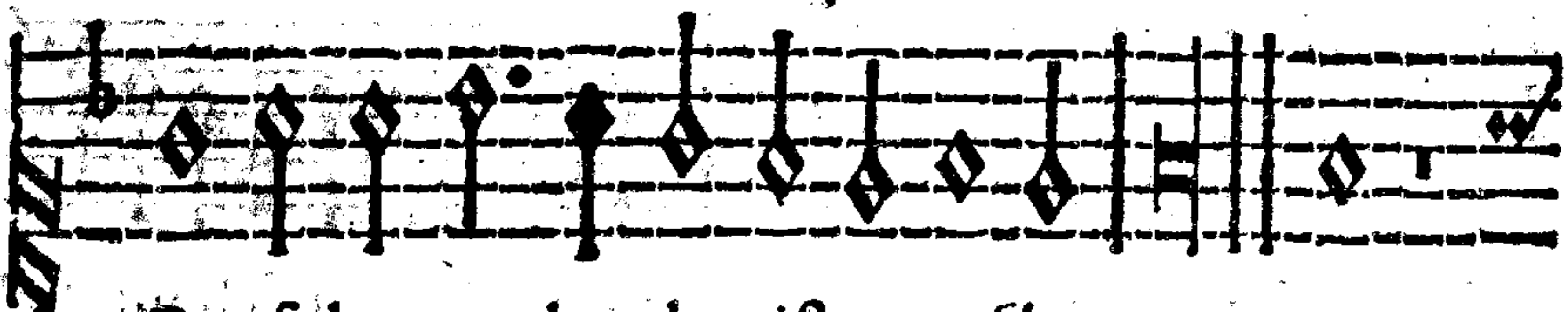
SUPERIUS, ET TENOR.



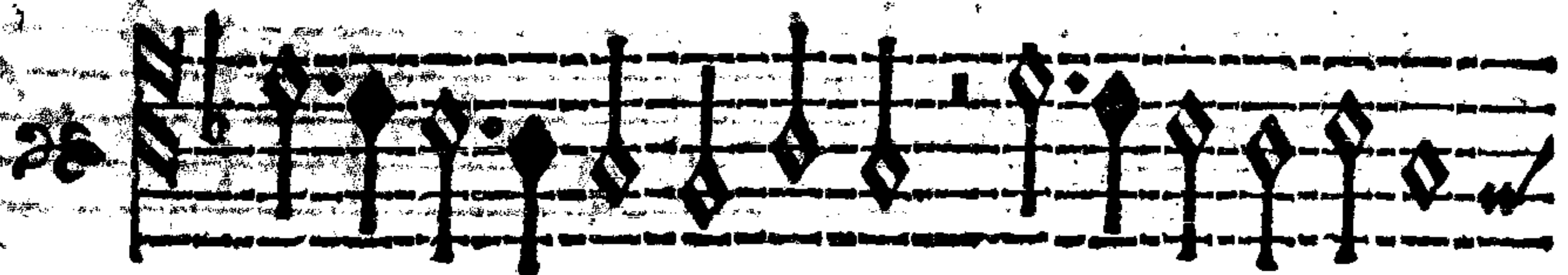
hautesse offensé-



e, Et ce pendant luy trāsmist bon es poir,



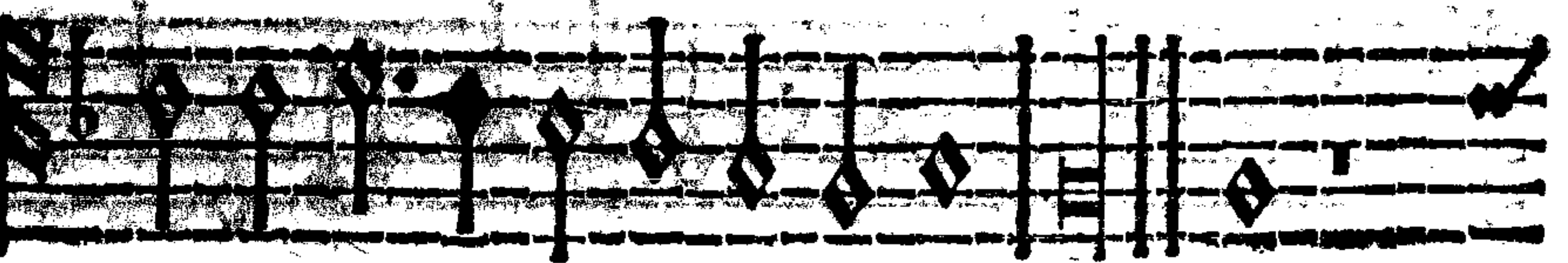
Consolateur de la triste pensée e.



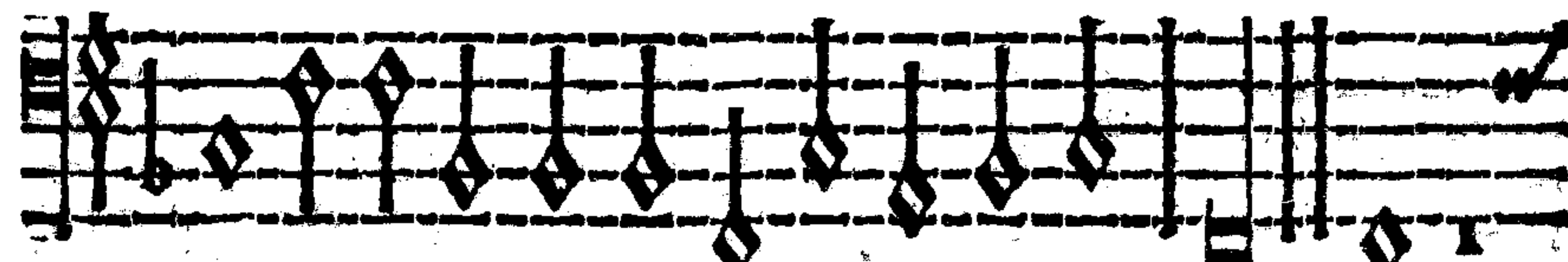
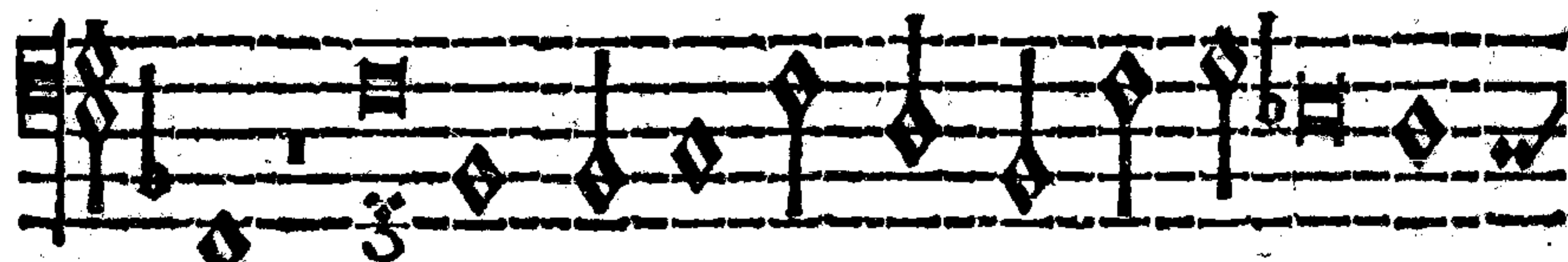
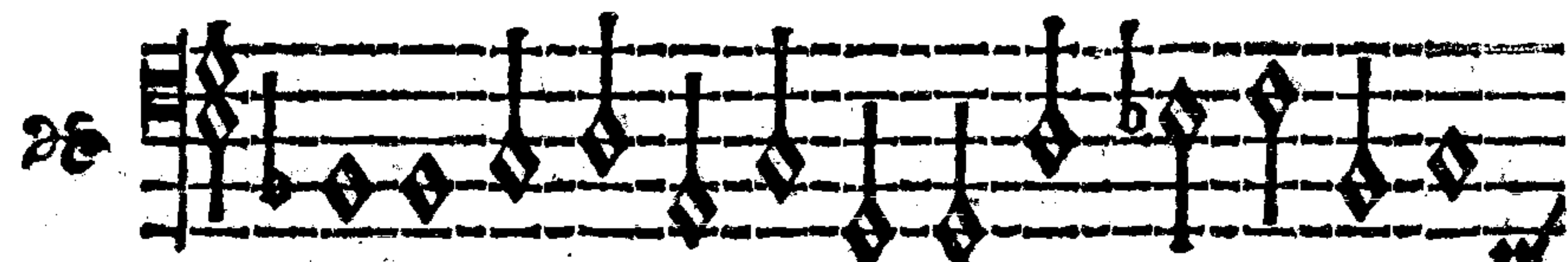
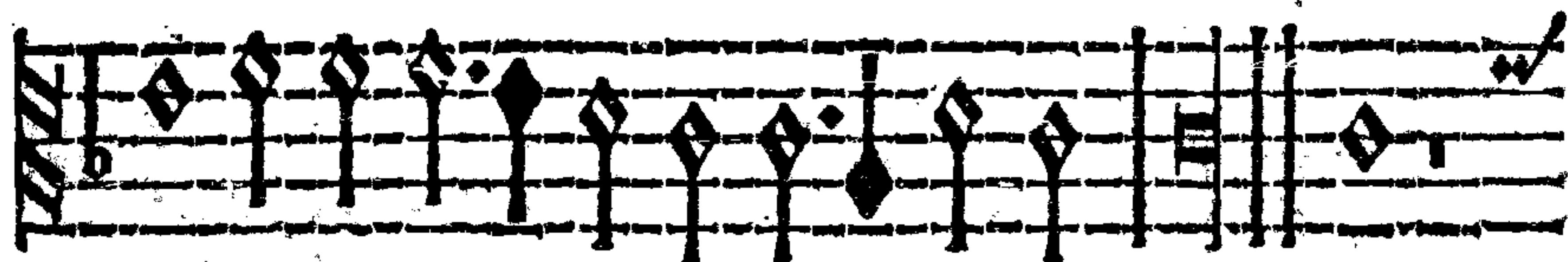
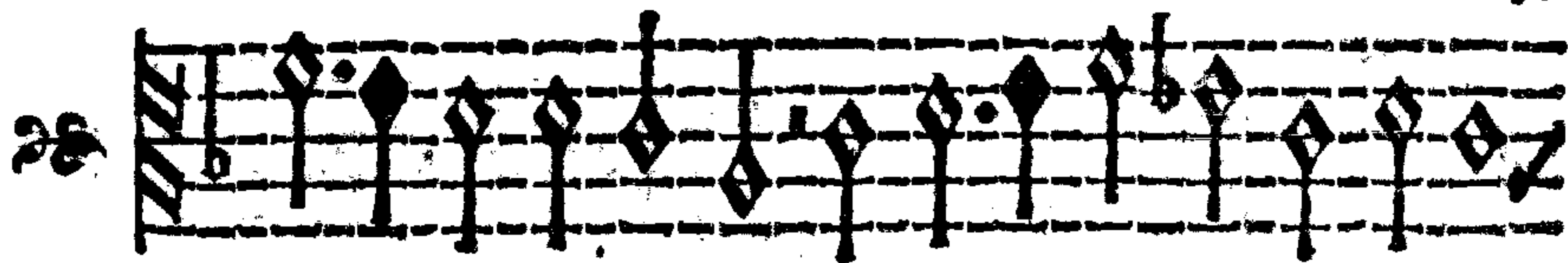
hautesse offensé e offensé-



e, Et ce pendant luy trāsmist bon espoir, Con-



sola, teur de la triste pensée e.

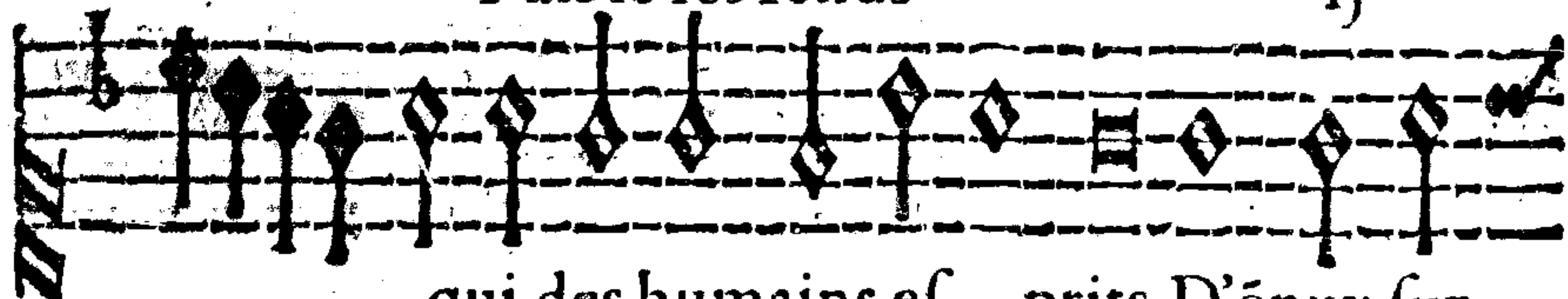


SUPERIVS, ET TENOR.



'Est moy sans plus,
Puis ie les rends

ij
ij



qui des humains es prits, D'énuy sur-
de douce ioyz es pris, D'ot l'os, &



pris chasse toute
pris l'Eternel a

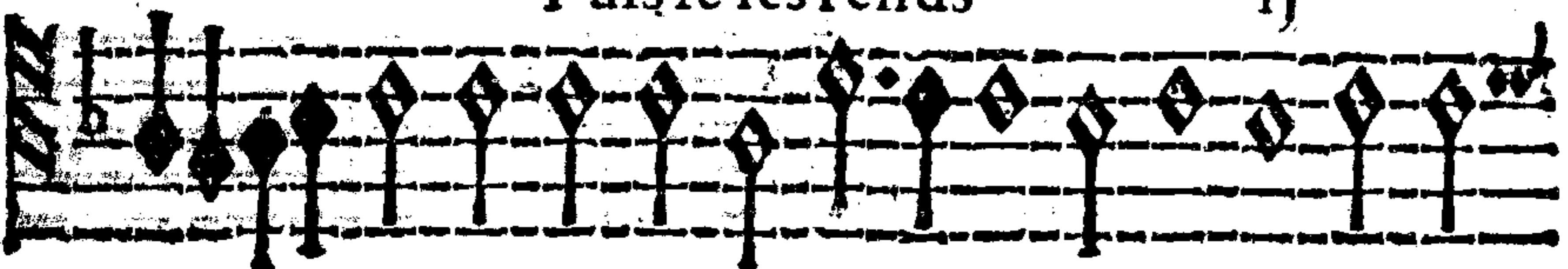
tri
sans

stesse,
cesse.

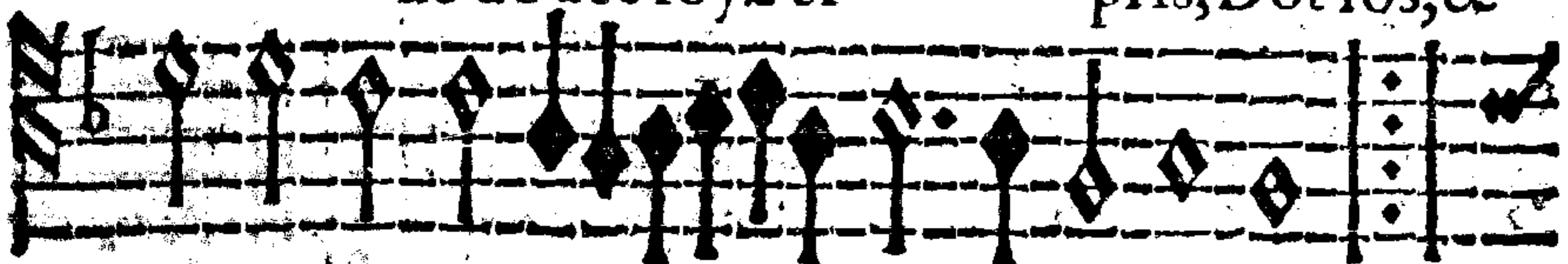


'Est moy sans plus,
Puis ie les rends

ij
ij



qui des humains es prits, D'énuy su-
de douce ioyz es pris, D'ot l'os, &

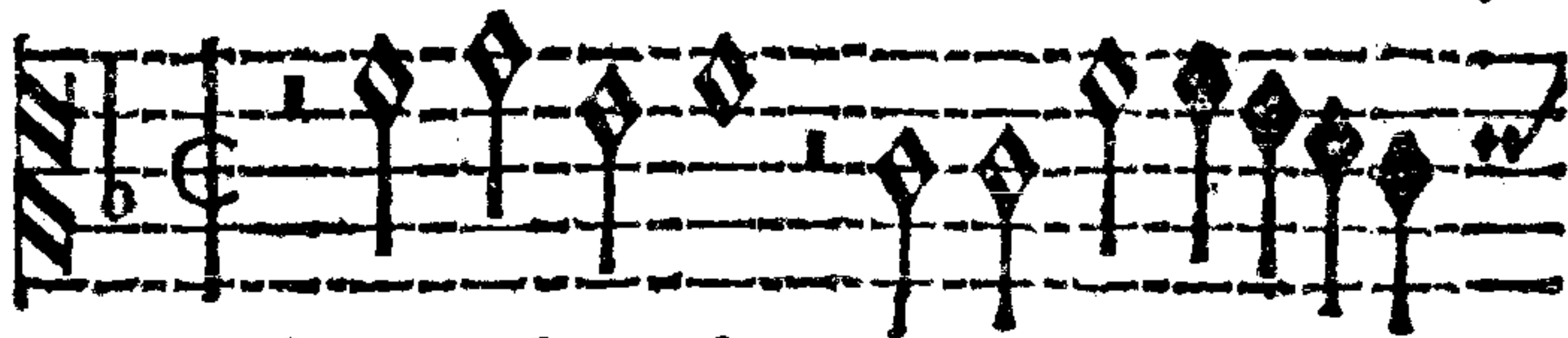


pris chasse toute
pris l'Eternel a

tri
sans

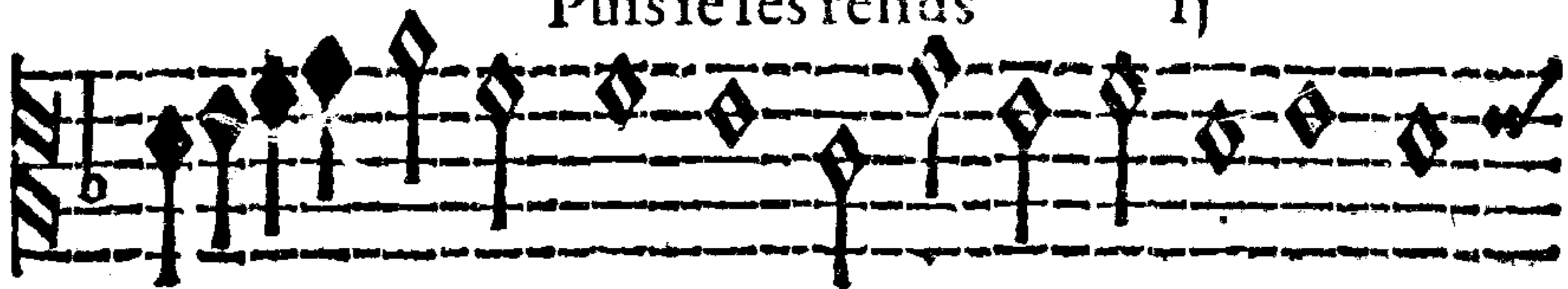
stesse,
cesse.

C



'Est moy fans plus,
Puis ie les rends

ij
ij



qui des humains es
de douce ioyz es

prits, D'en-
pris, Dont



nuy surpris chasse toute tristef
lòs, & pris l'Eternel a sans ces

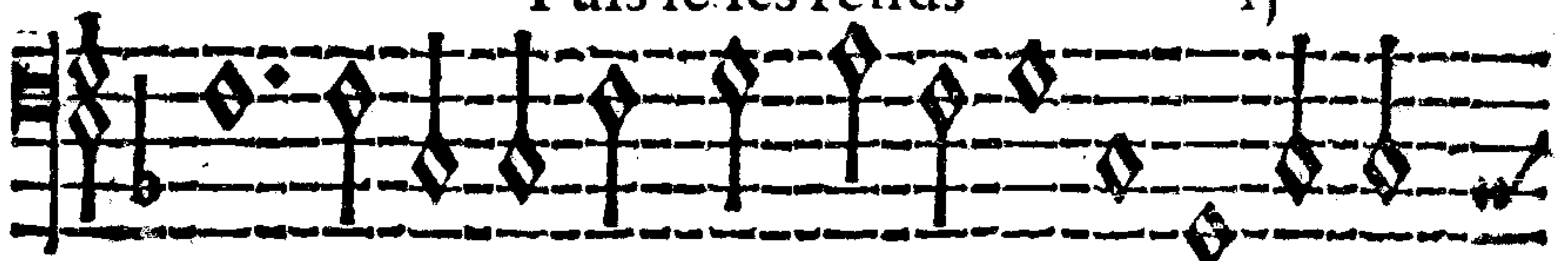
se,
se.

C

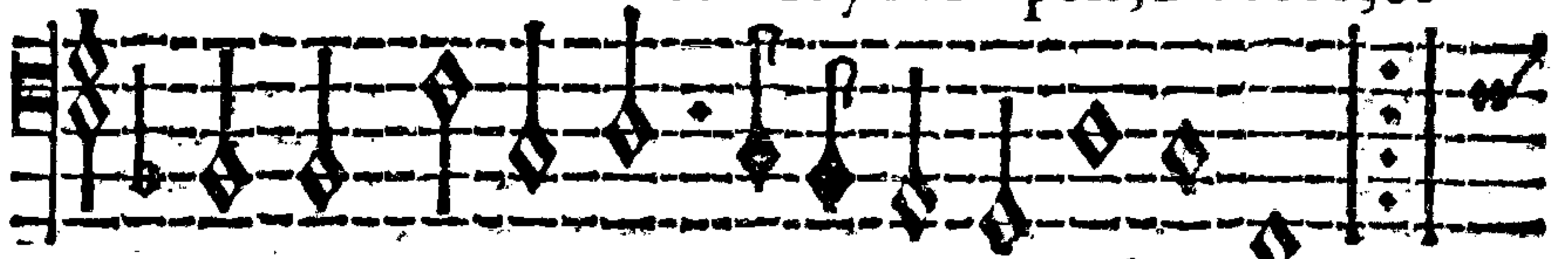


'Est moy fans plus,
Puis ie les rends

ij
ij



qui des humains esprits, D'ennuy sur-
de douce ioyz es pris, D'òt lòs, &

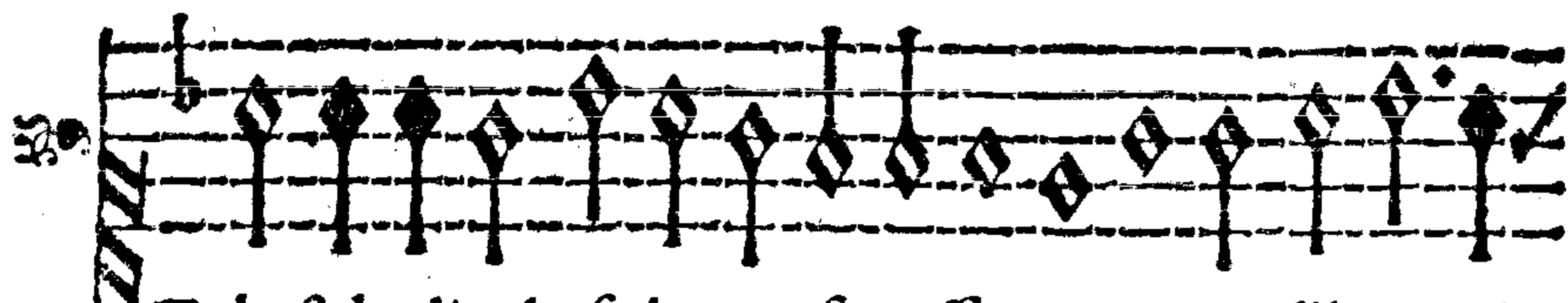


pris chasse toute
pris l'Eternel a

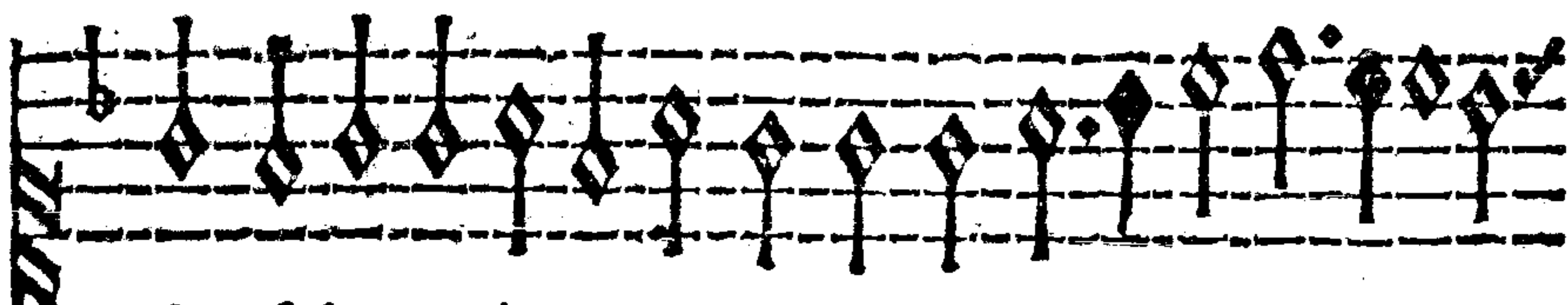
tristef se,
fans ces se.

E iiij

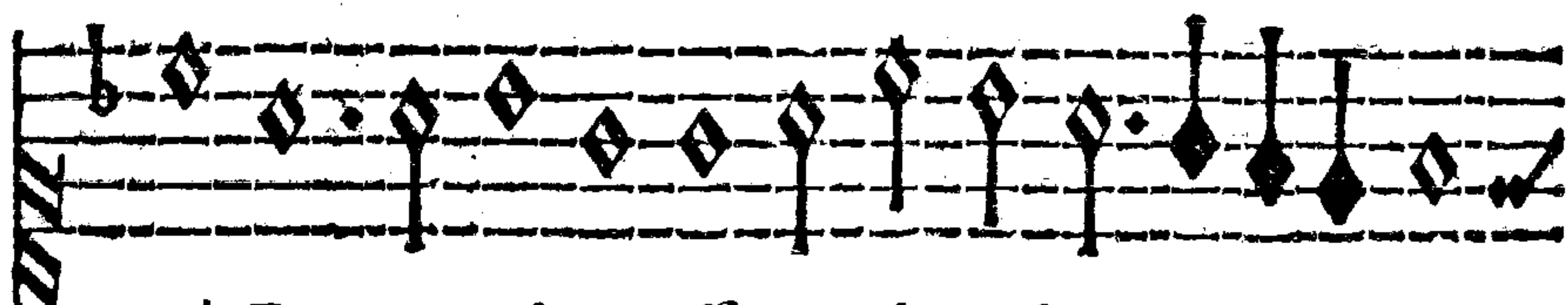
SUPERIUS, ET TENOR.



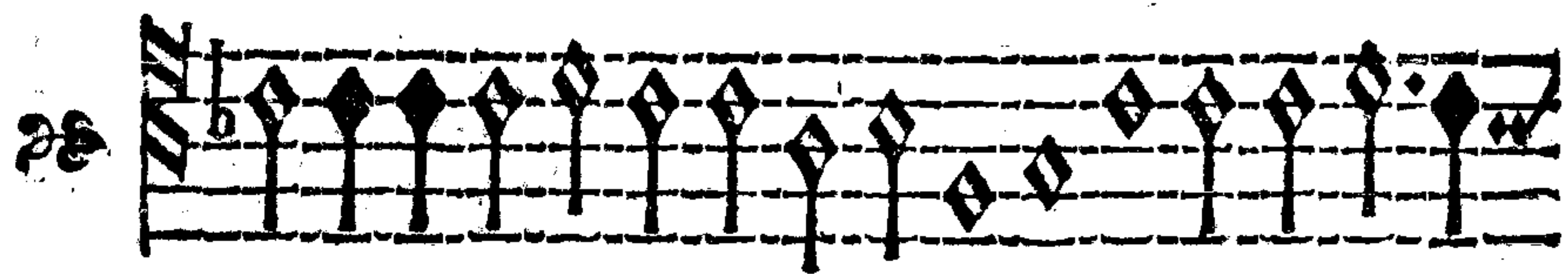
Tel est le dit de sa haute sagesse, Qui veut l'humain c-



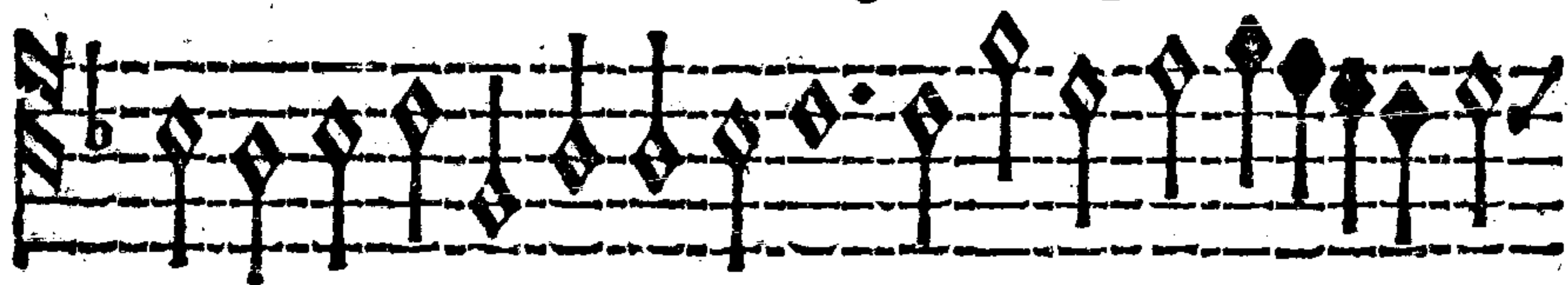
stre soli cité, De l'invoquer en son aduersi-



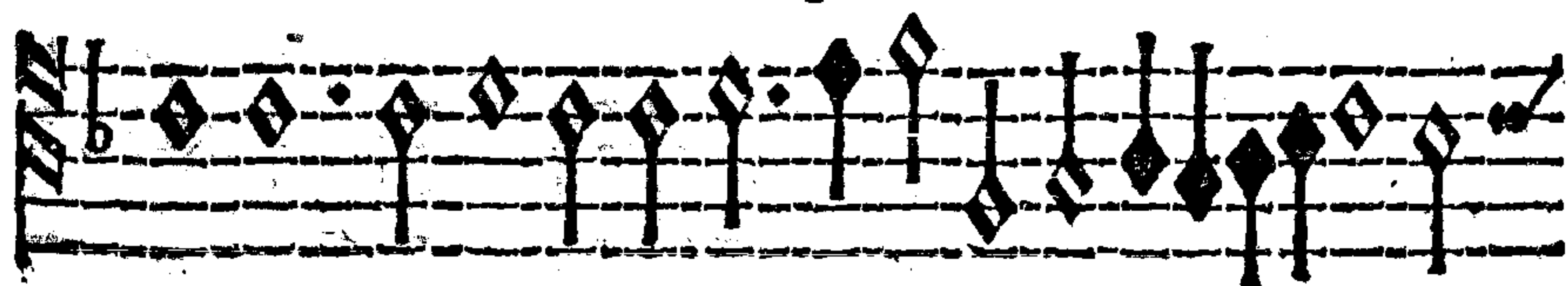
té, En attendant yssu è bien heureu-



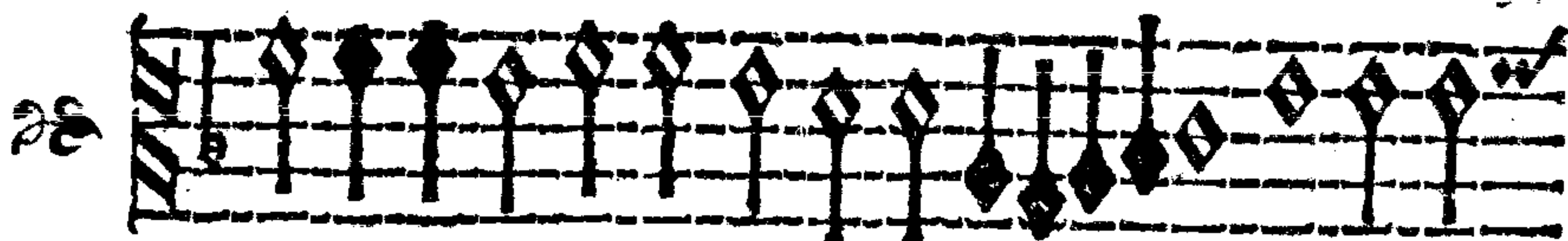
Tel est le dit de sa haute sagesse, Qui veut l'humain c-



stre solici té, De l'invoquer en son aduer si-



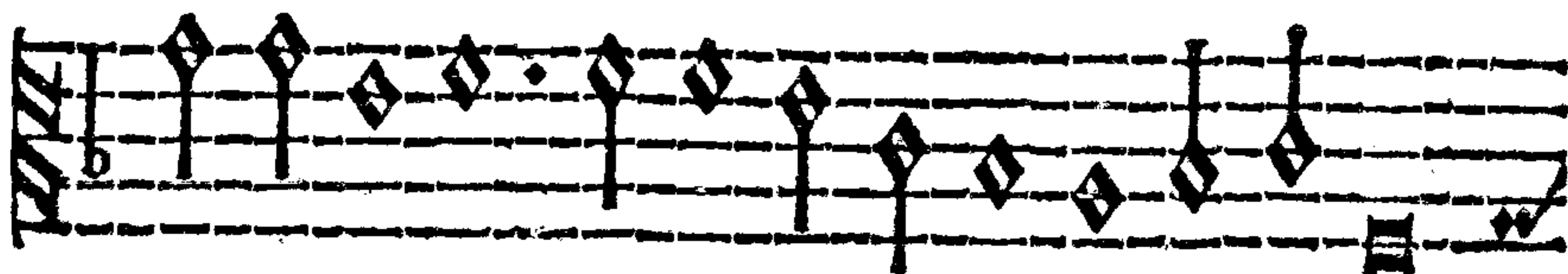
té, En attendant yssu è bien heureu-



Tel est le dit de sa haute sagesse, Qui veut l'hu-



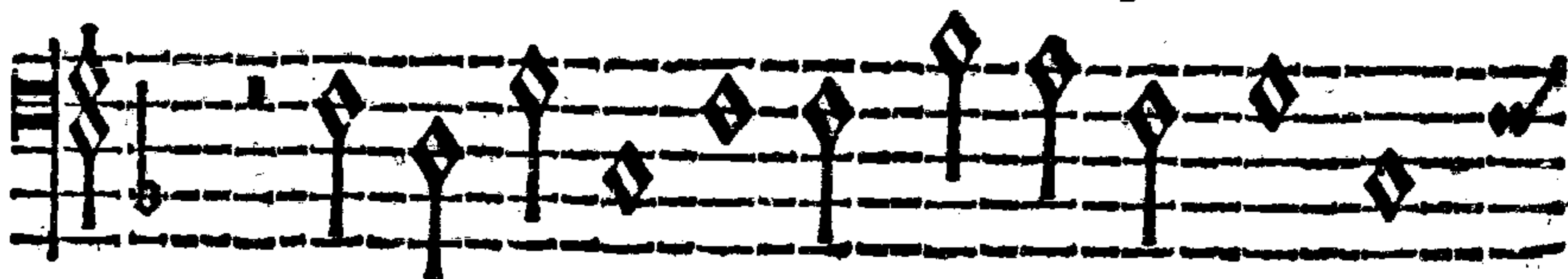
main estre sollicité, De l'inuoquer en son ad-



uersité, En attendant yssu è bien heureu-



Tel est le dit de sa haute sagesse,

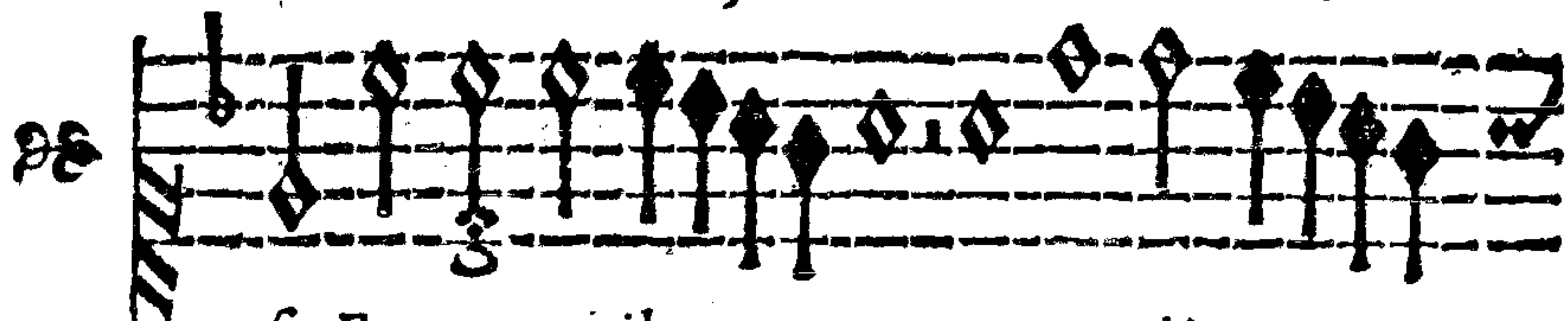


De l'inuoquer en son aduersité,



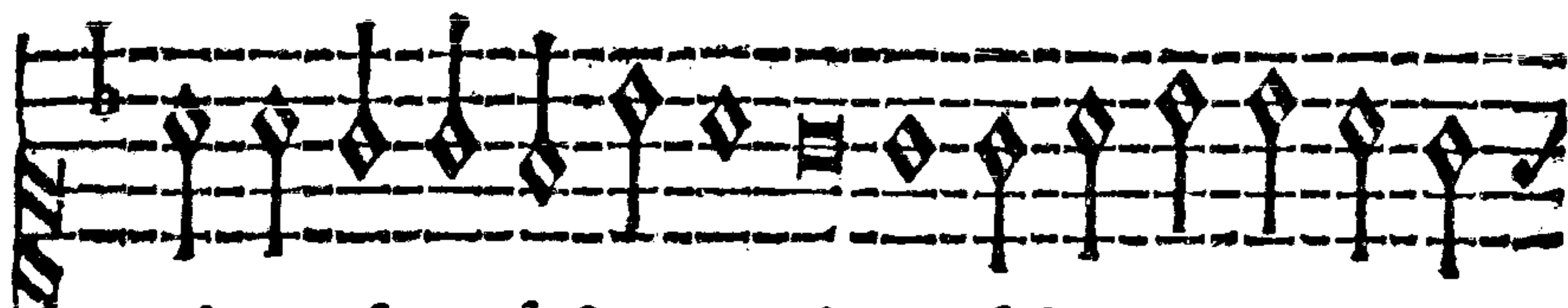
En attendant yssu è bien heureu-

SUPERIUS, ET TENOR.



se, Et pour ce il a

ij



bon espoir susci

té, Consolateur de l'ame



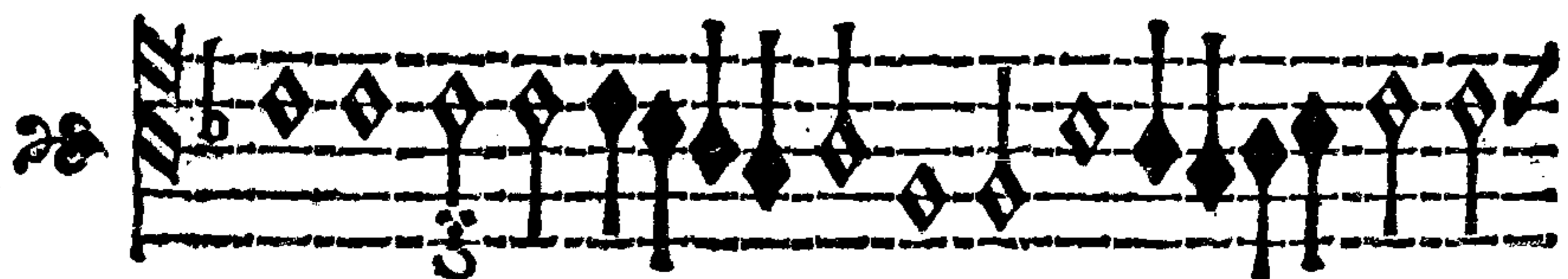
lan

gou

reu

se.

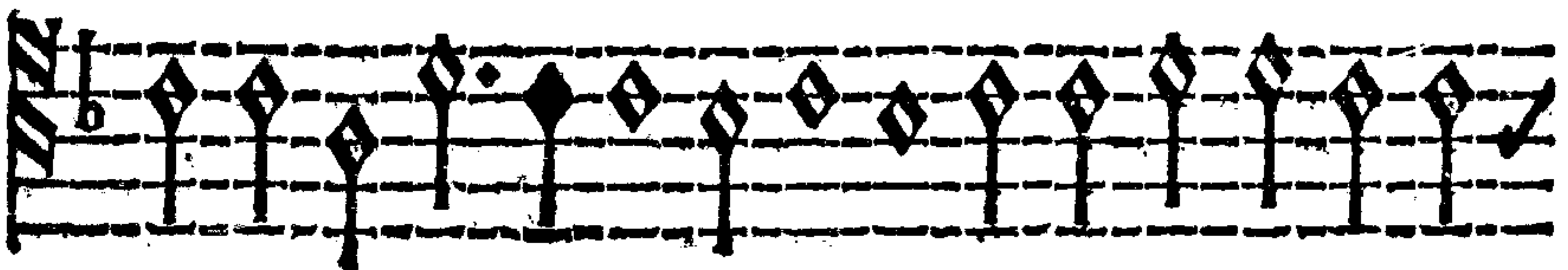
Et



se, Et pour ce il a

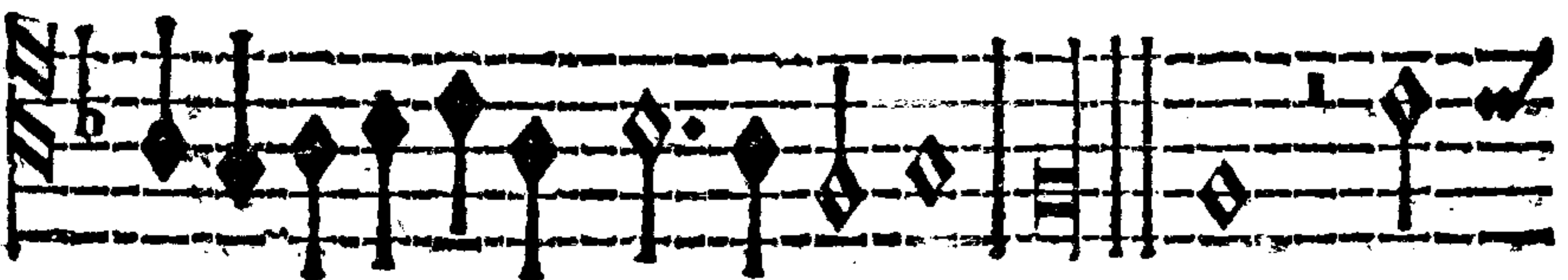
ij

bon



espoir susci

té, Consolateur de l'ame



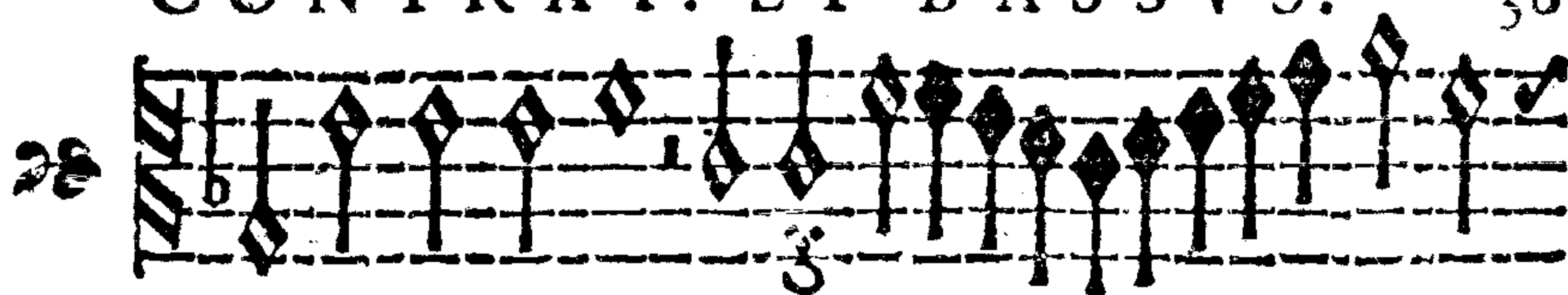
lan

gou

reu

se.

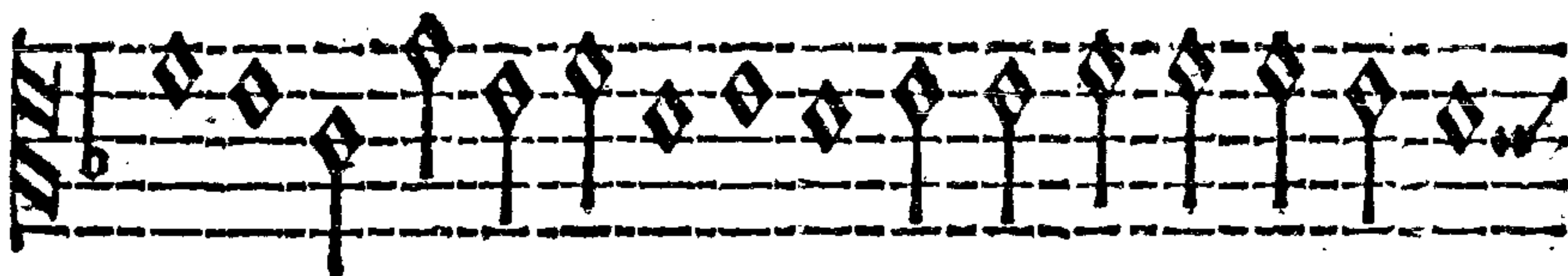
Et



se, Et pourcæ il a

ij

bon



espoir fufci

te, Confolateur de l'ame lan-



goureux

se.

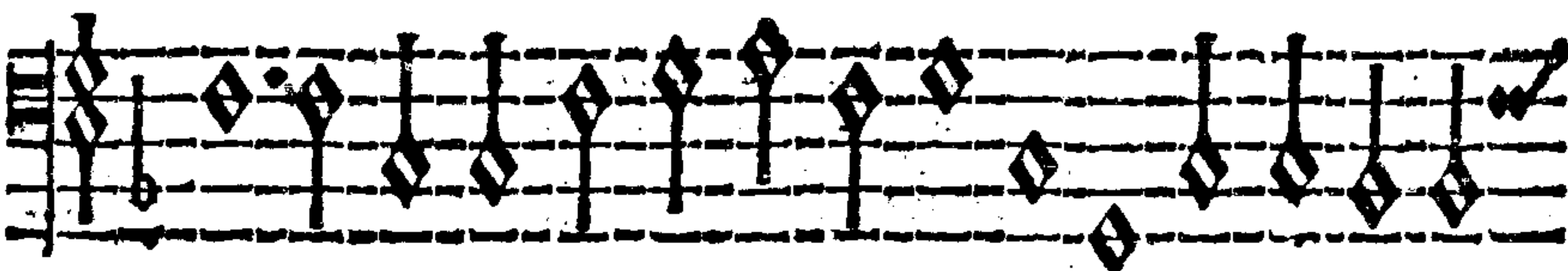
Et pourcæ il a

ij



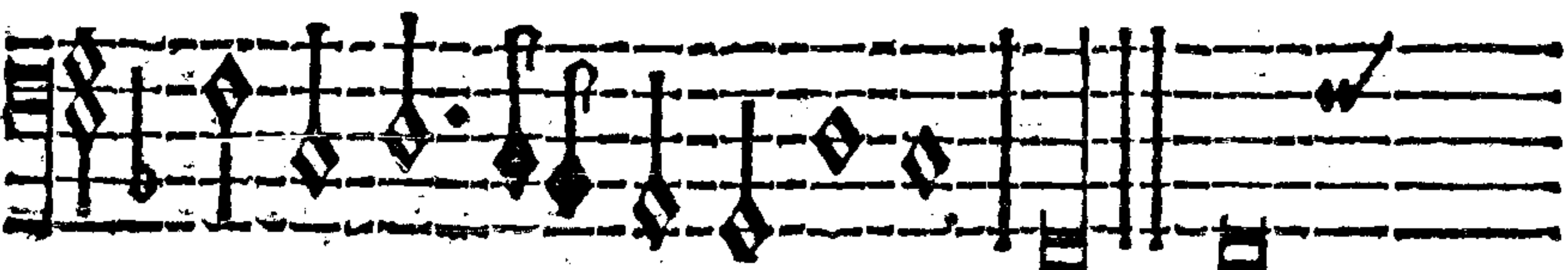
se, Et pourcæ il a

ij



bon espoir fufci

té, Confolateur de

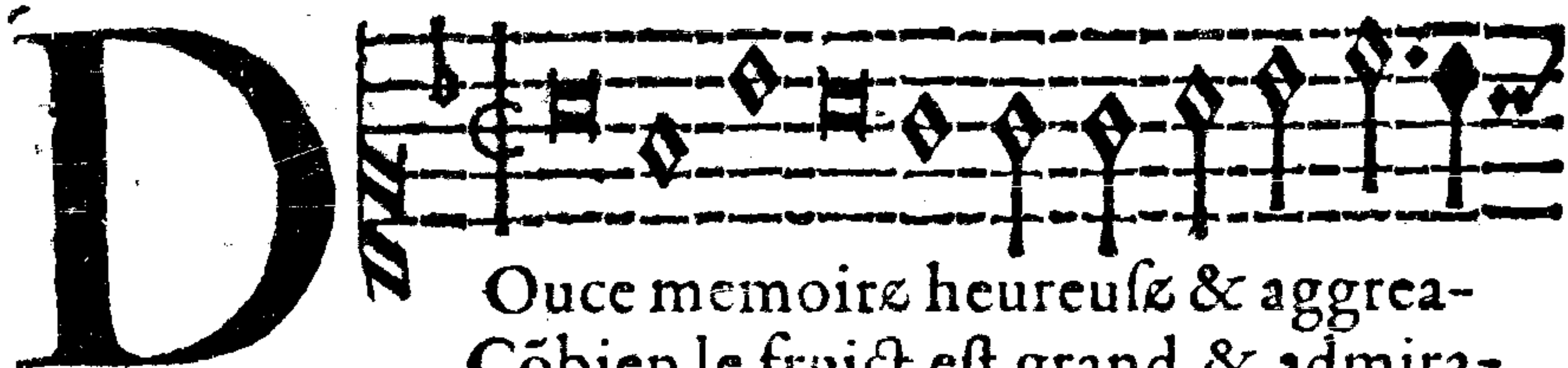


l'ame lan

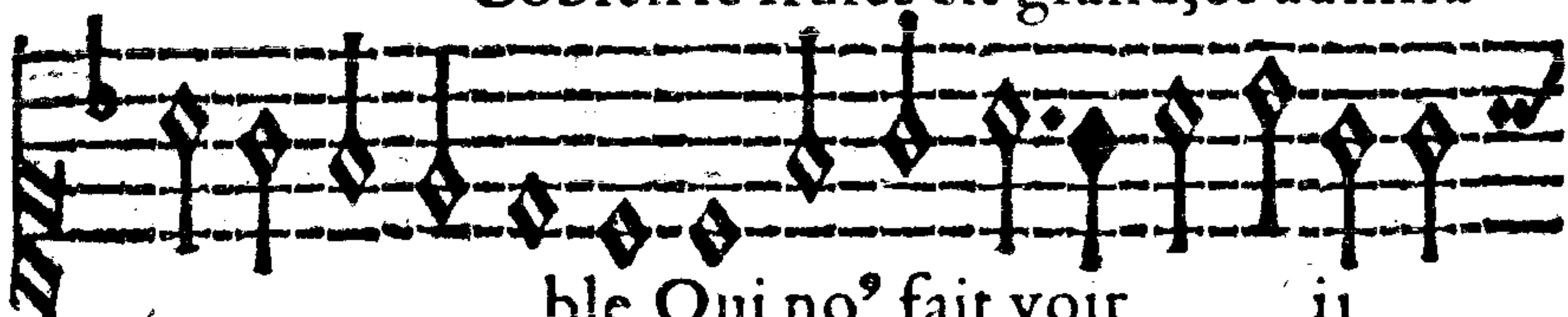
goureux

se.

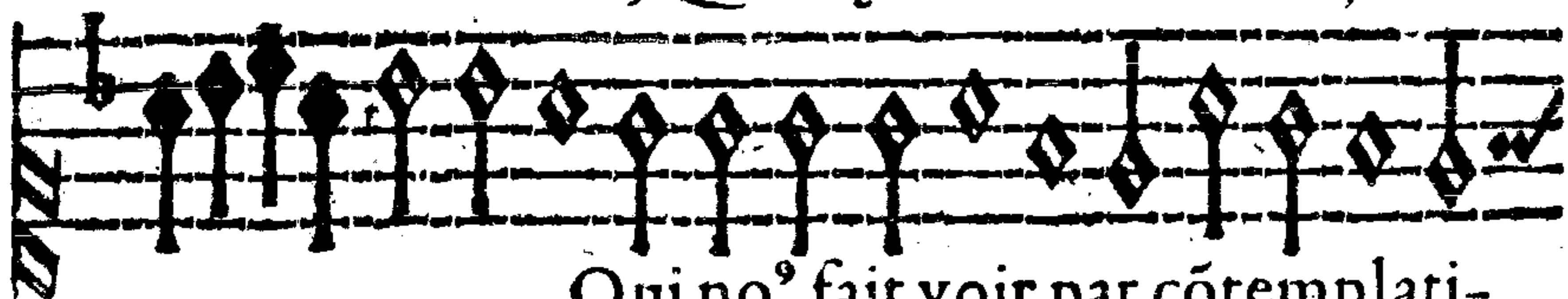
SVPERIVS, ET TENOR.



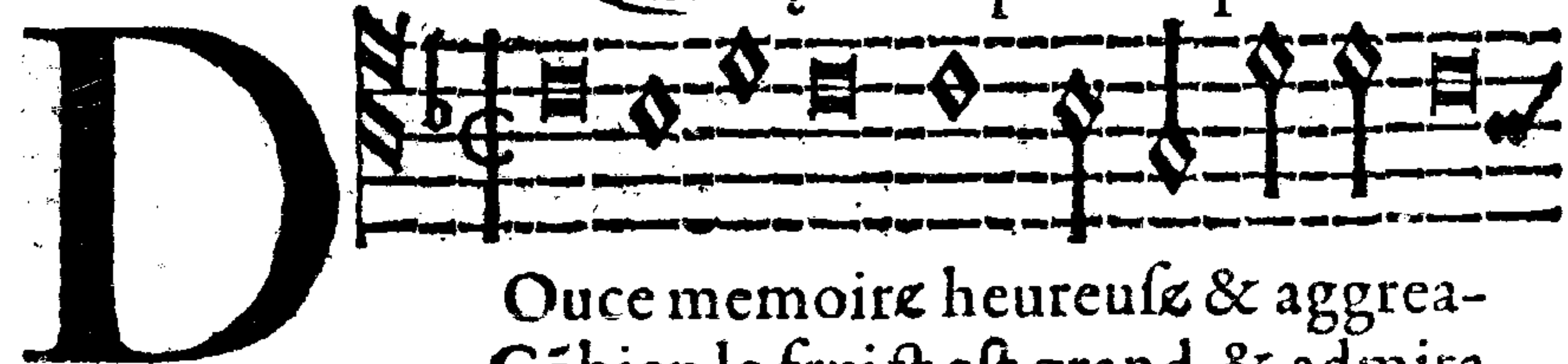
Ouce memoire heureuse & aggre-
Cōbien le fruit est grand, & admira-



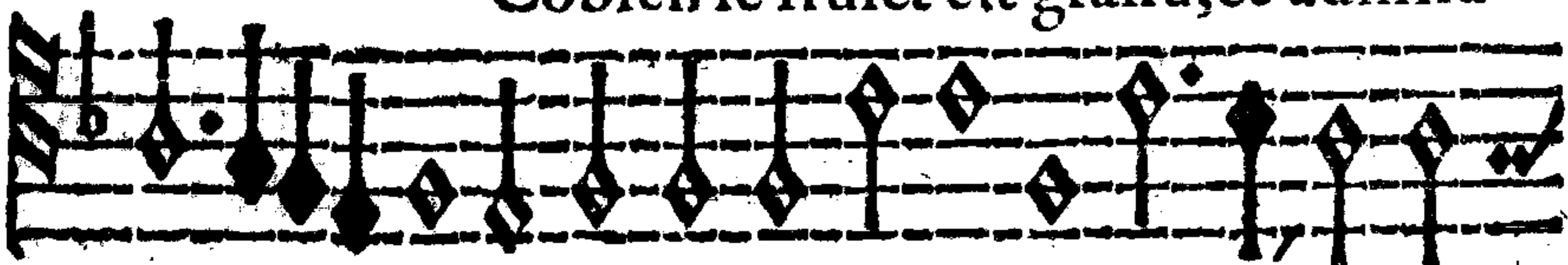
ble, Qui no^r fait voir ij
ble, Que receuons ij



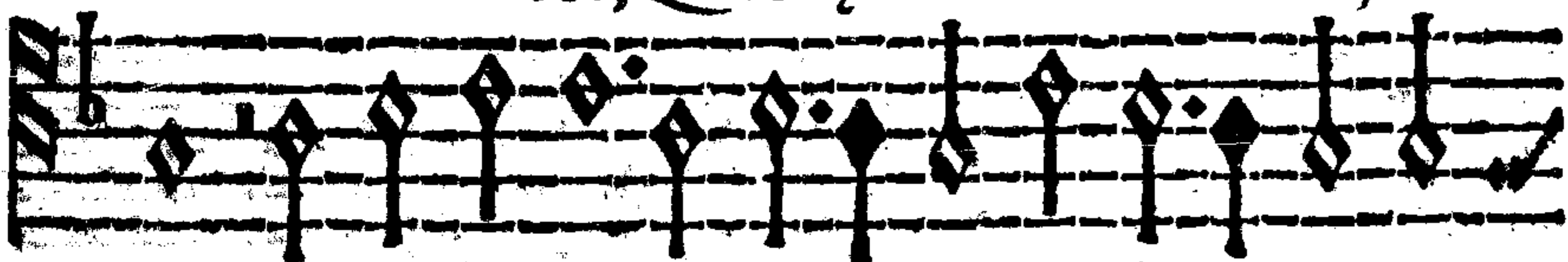
Qui no^r fait voir par cōtemplati-
Que receuons par vne passi-



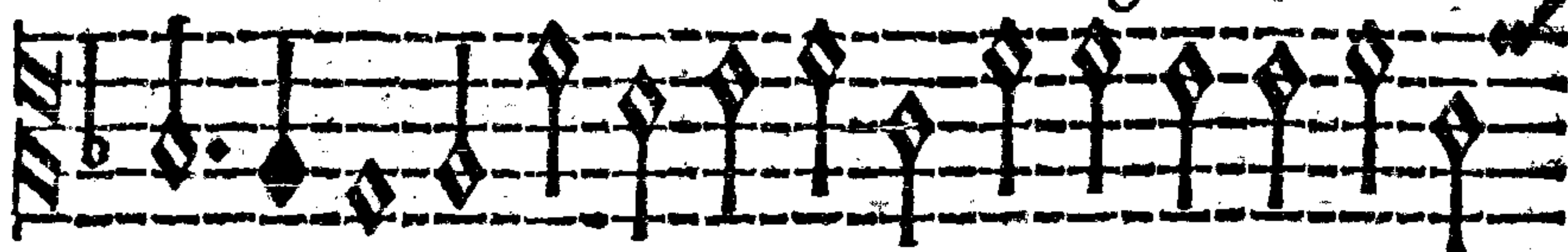
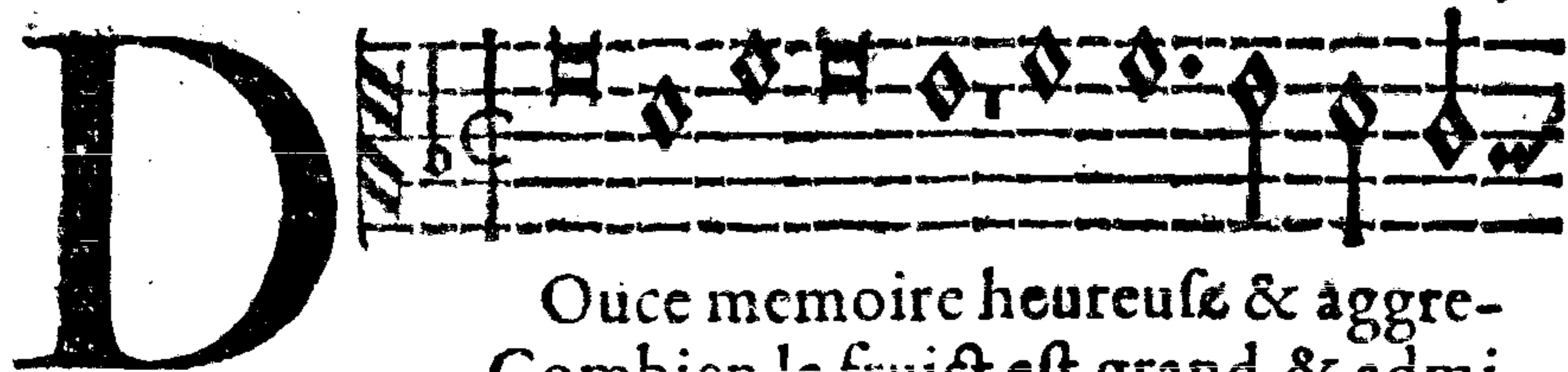
Ouce memoire heureuse & aggre-
Cōbien le fruit est grand, & admira-



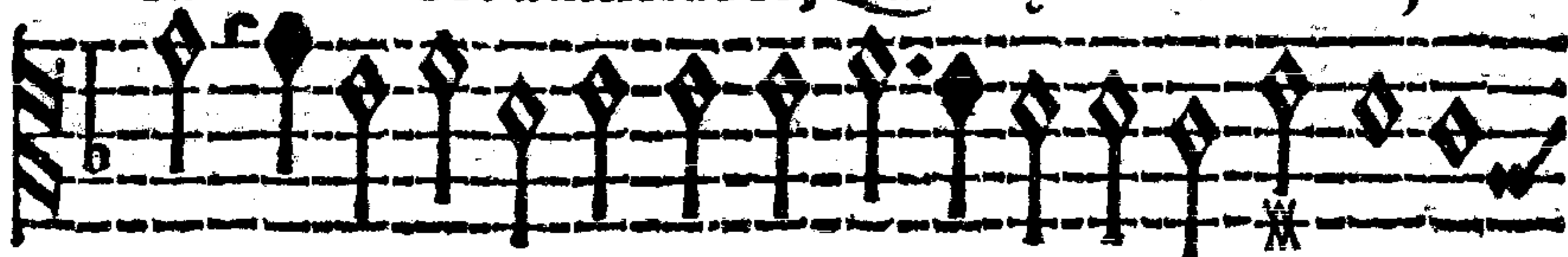
ble, Qui nous fait voir ij
ble, Que receuons ij



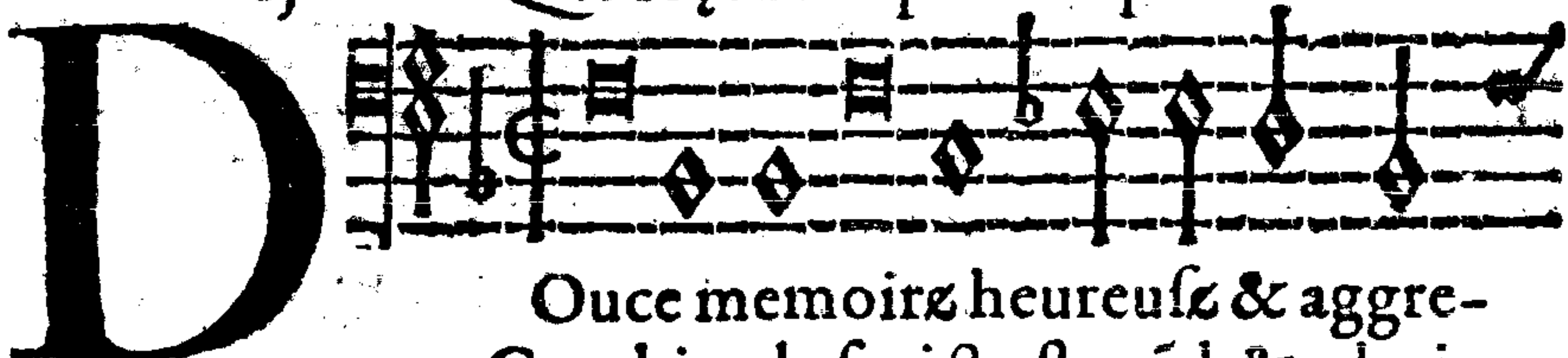
Qui no^r fait voir par con templa ti-
Que receuons par v ne pas si-



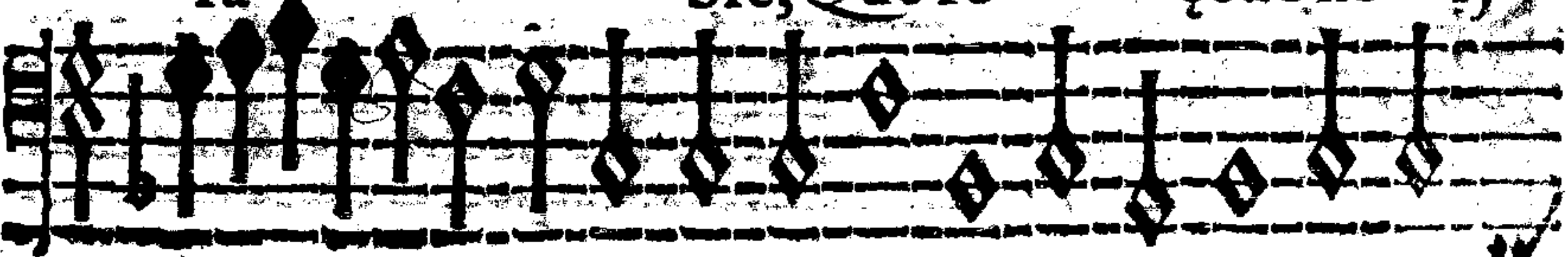
a . ble agreable, Qui nous fait voir ij
ra ble admirable, Que receuons . . . ij



ij Qui nous fait voir p contemplati-
ij Que receuons par vne passi-

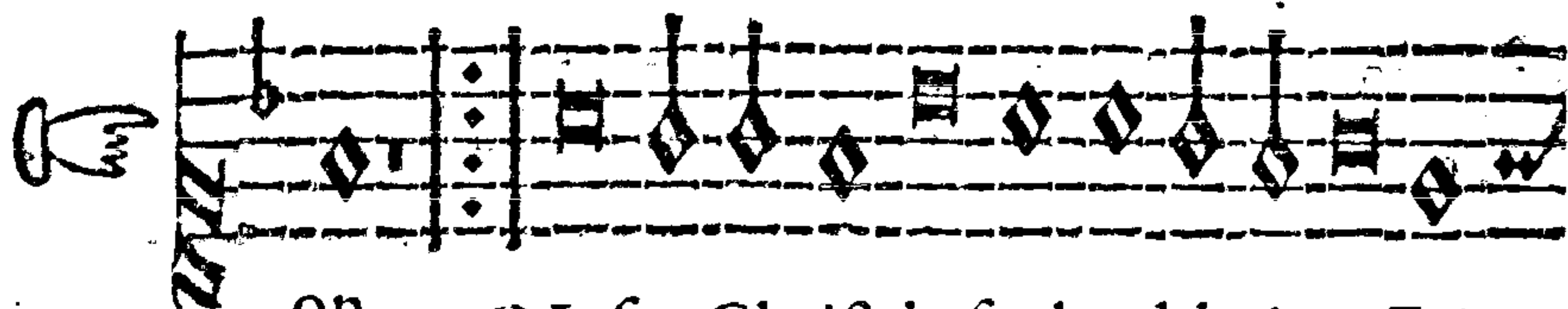


a ble, Qui nous fait voir ij
ra ble, Que re ceuons ij

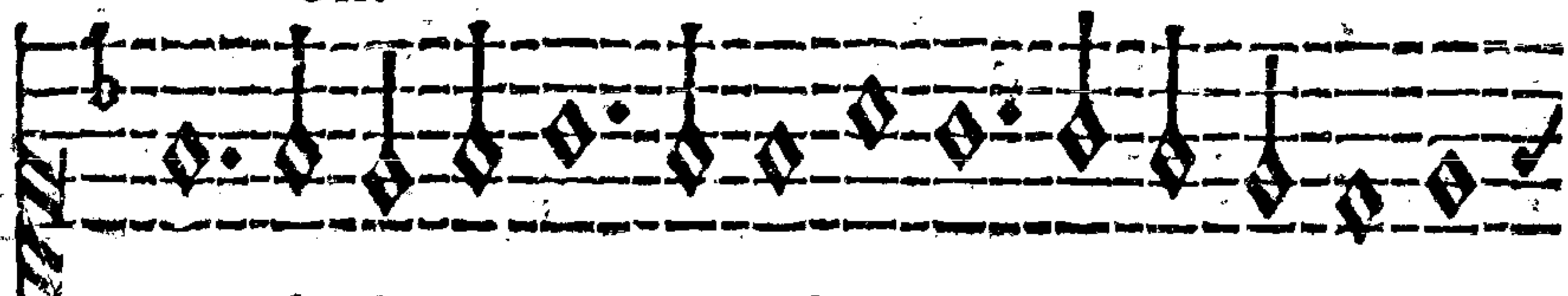


Qui no^r fait voir par contemplati-
Que receuons par vne passi-

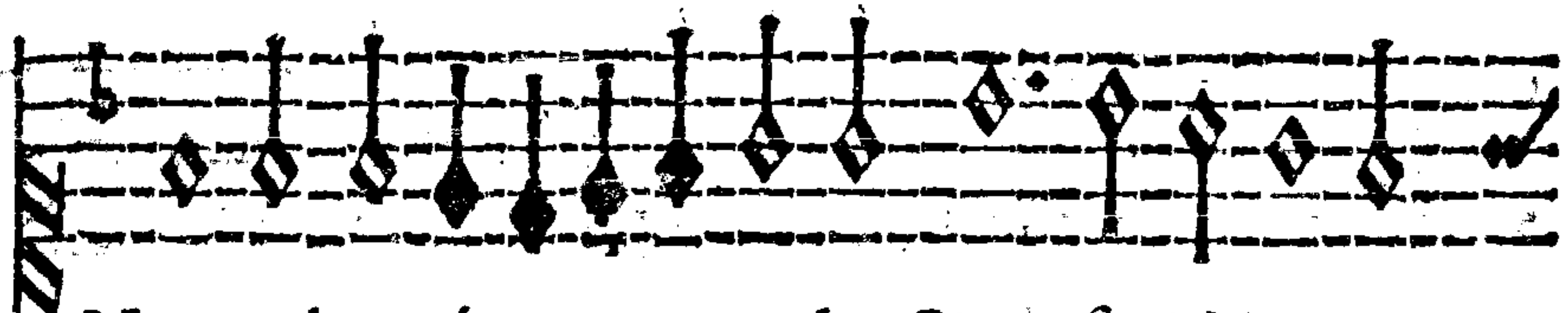
SUPERIUS, ET TENOR.



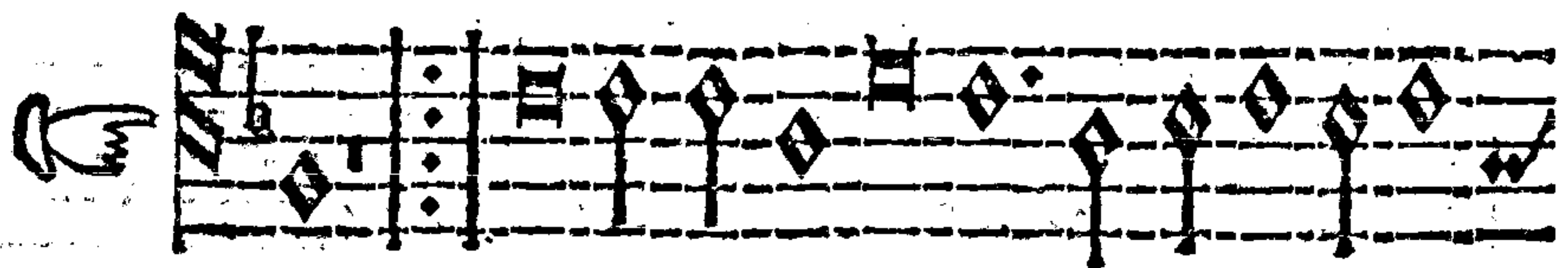
on, O Iesus Christ, la seule oblation, Fait-
on.



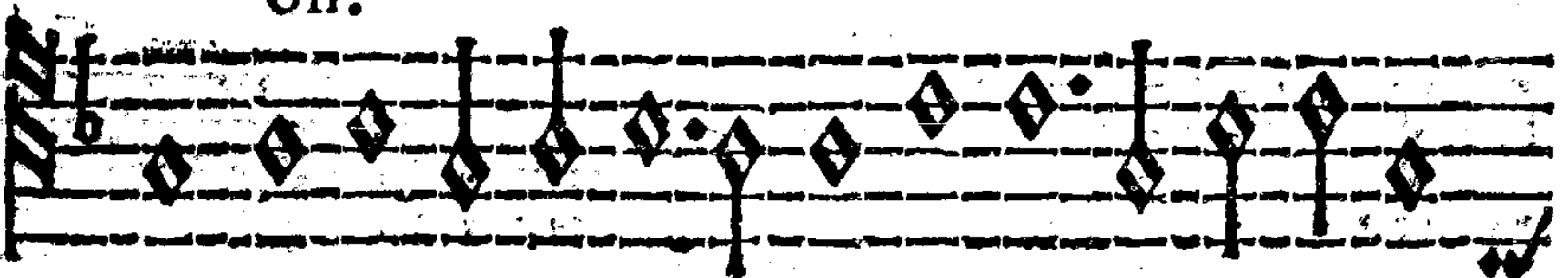
te en la Croix ij de ton corps pur, & monde,



Nous a donné des Cieux fructi-



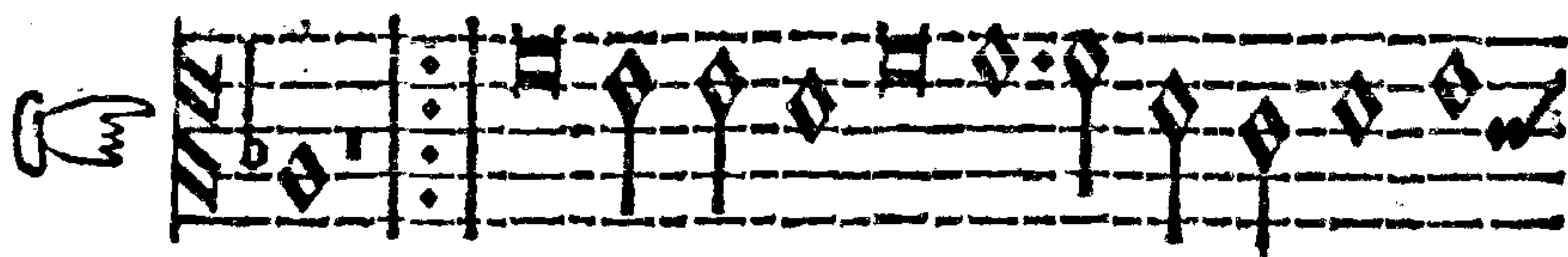
on, O Iesus Christ, la seule oblatti on,
on.



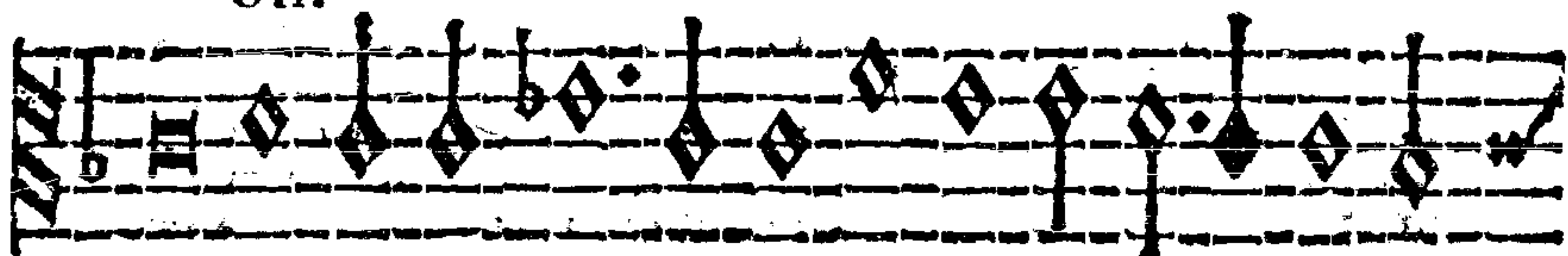
Faictz en la Croix ij de ton corps pur, & mun-



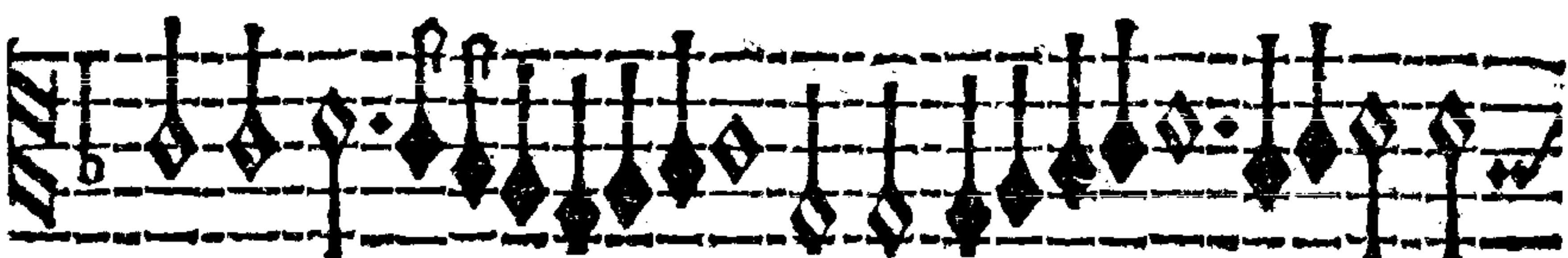
de, Nous a donné des Cieux fructi-



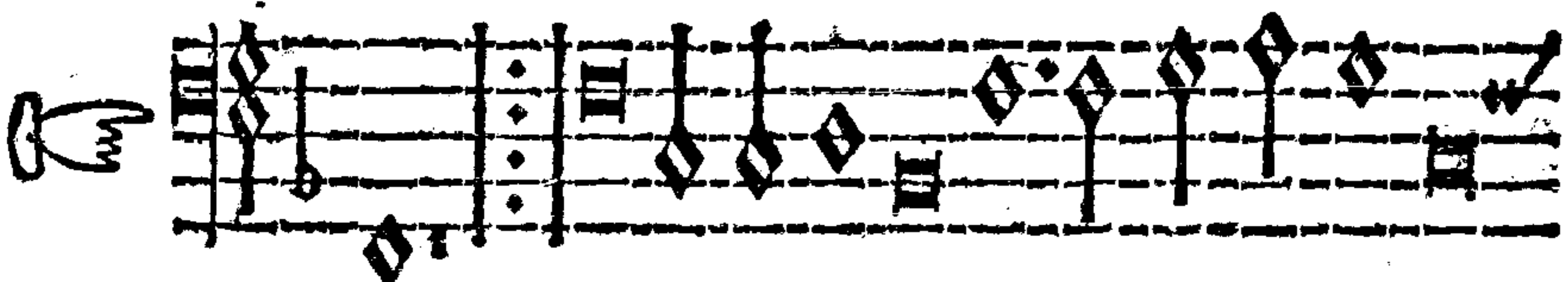
on,
on. O Iesus Christ, la seulz oblation, Fait-



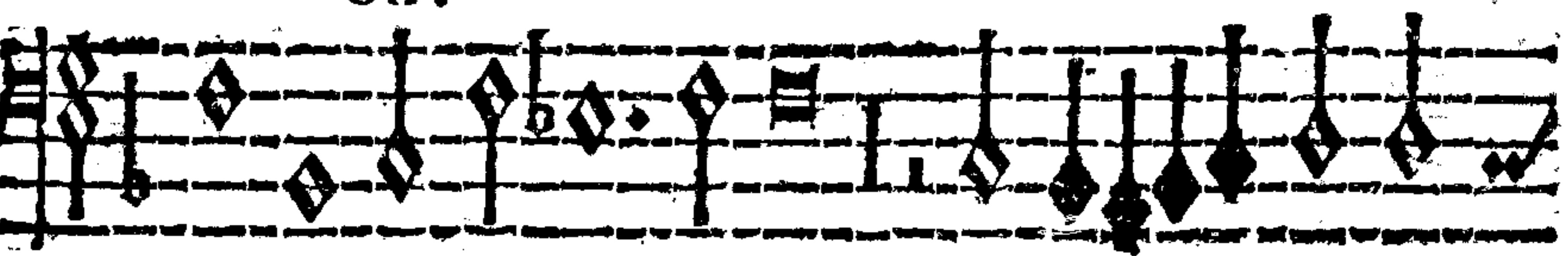
te en la Croix ij de ton corps pur, & mun-



de, Nous a donné des Cieux fructi-



on,
on. O Iesus Christ, la seulz oblation, Fait-

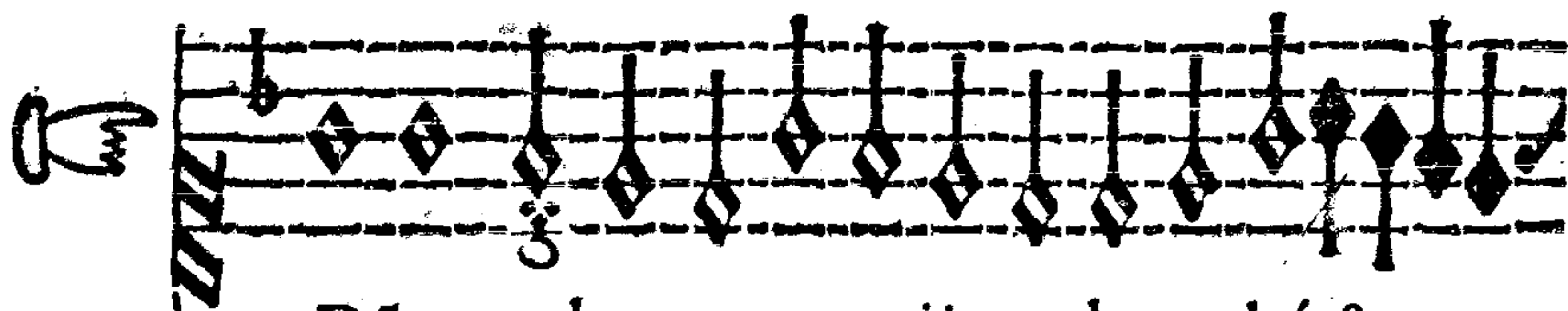


te en la Croix ij Nous a don-

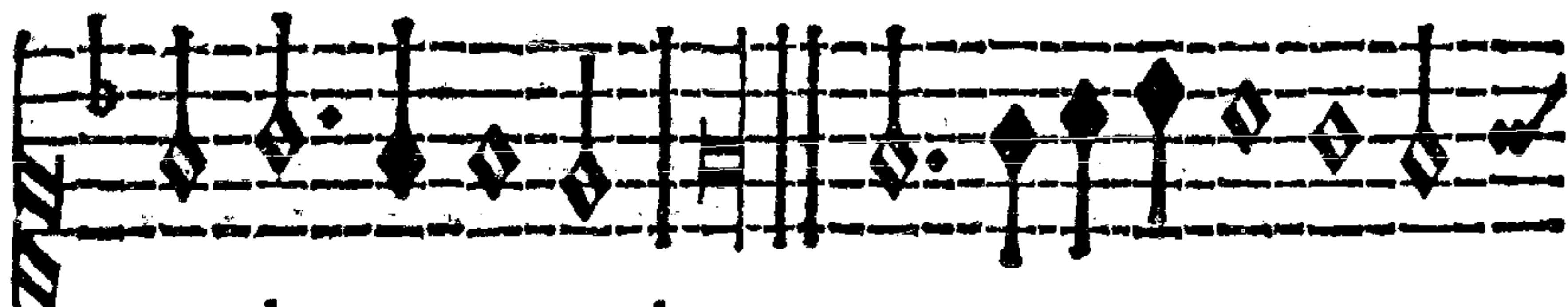


né des Cieux frui ction,

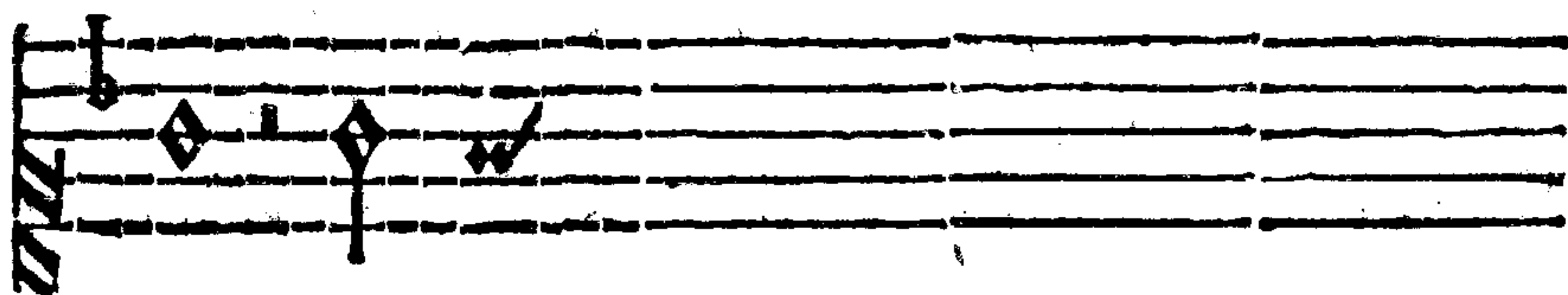
SUPERIUS, ET TENOR.



on, Dóptant la mort, ij le peché, &



le monde.



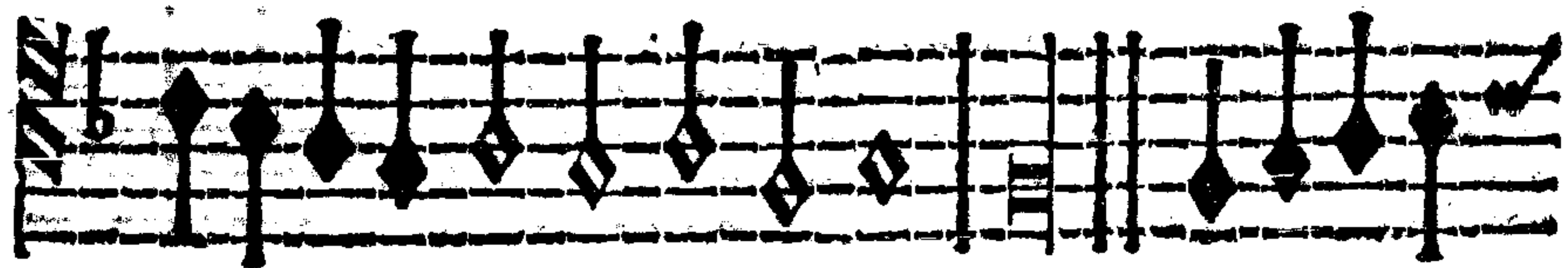
Domp-



on, Dóptant la mort,

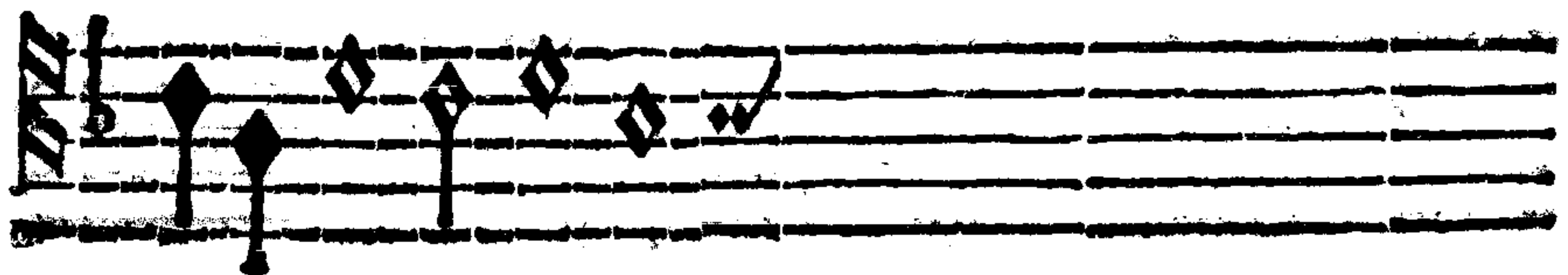
ij

le



pe

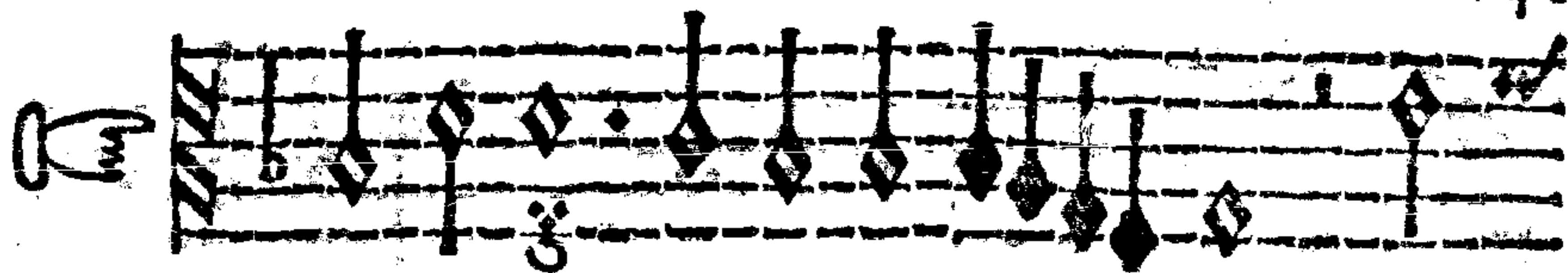
ché, & le monde.



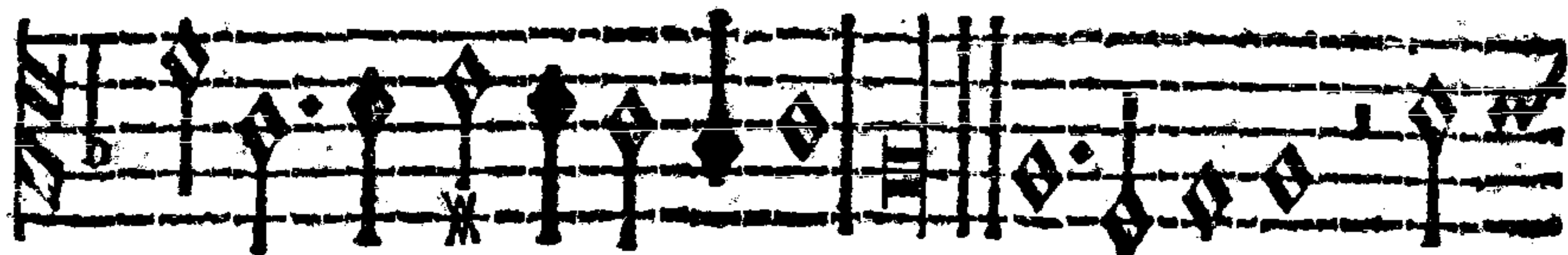
Domp-

CONTRAT. ET BASSVS.

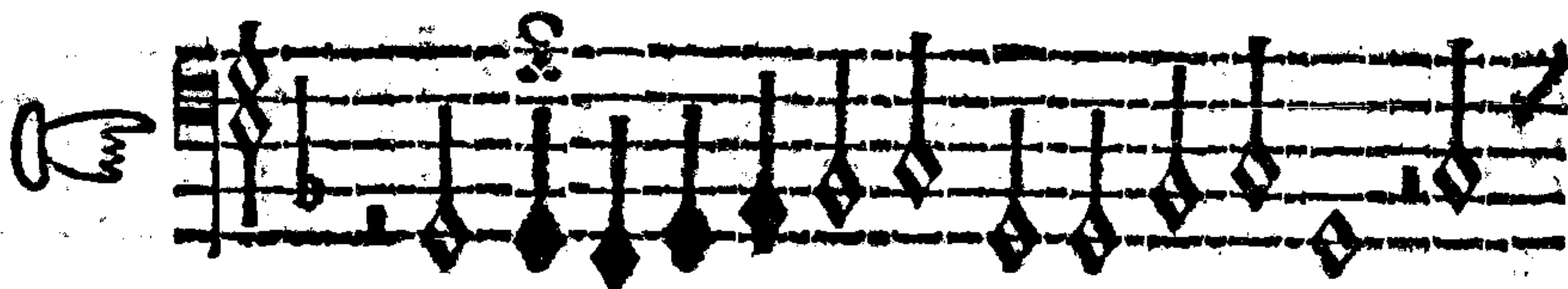
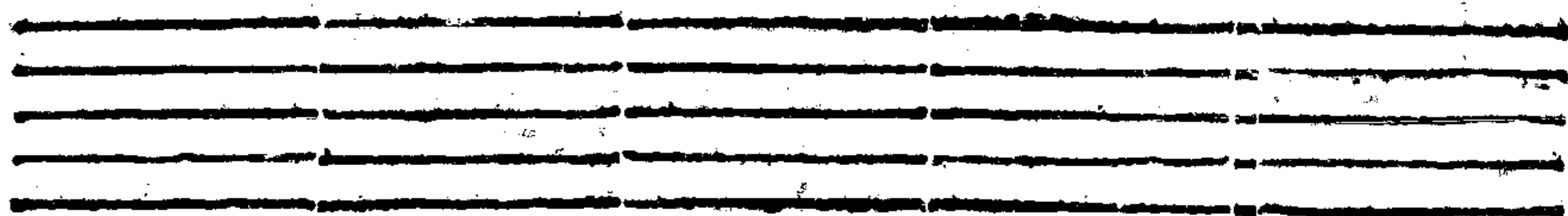
41



on, Domptant la mort, ij le



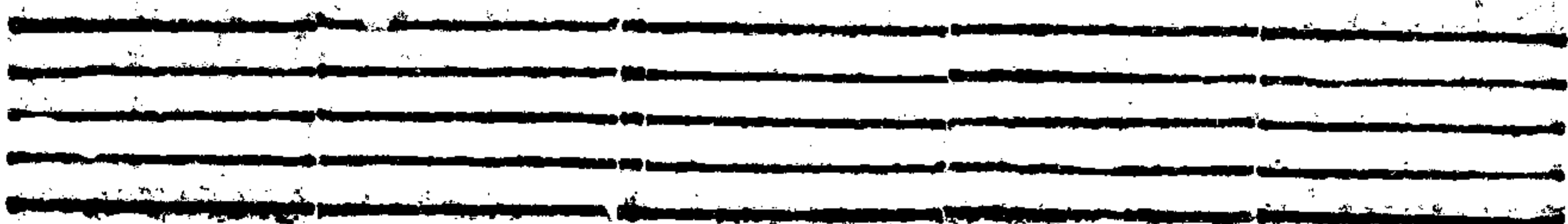
peché, & le monde. Domp-



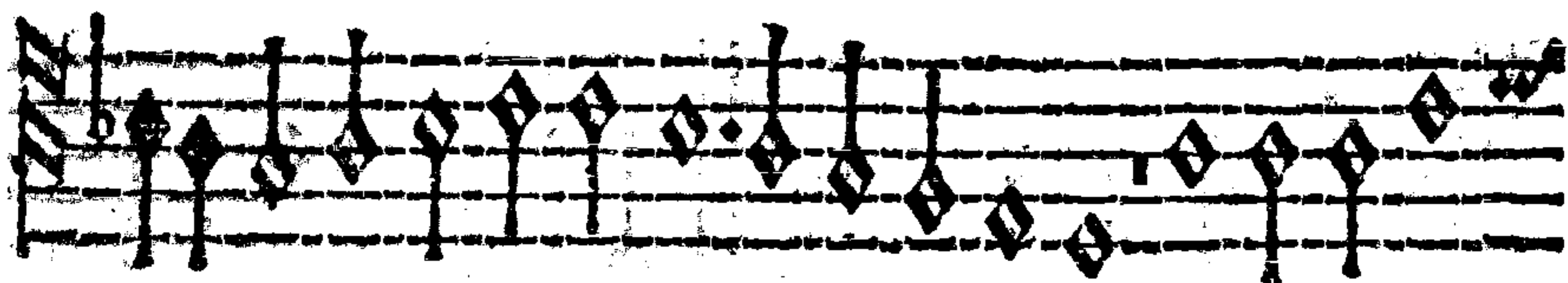
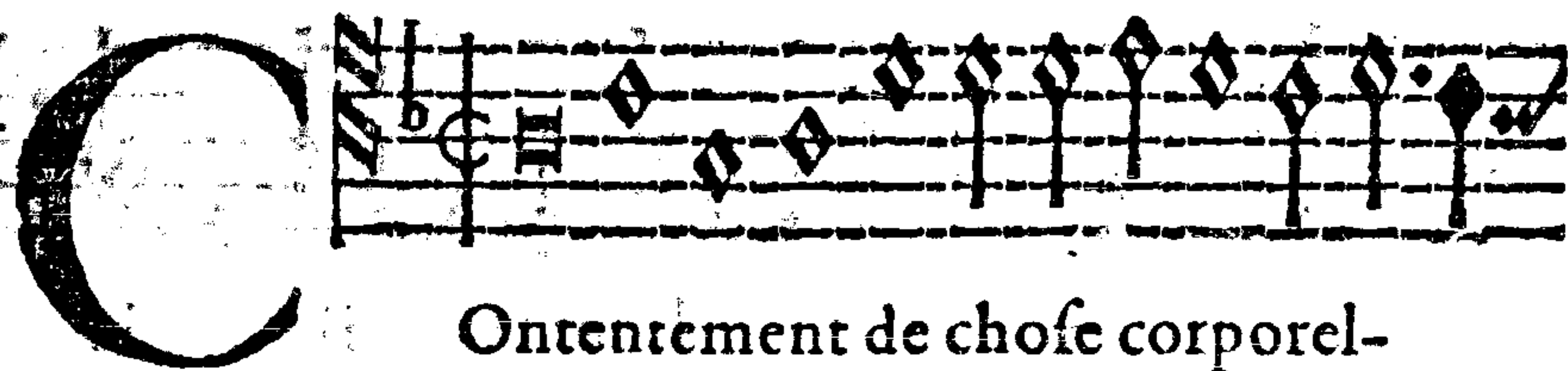
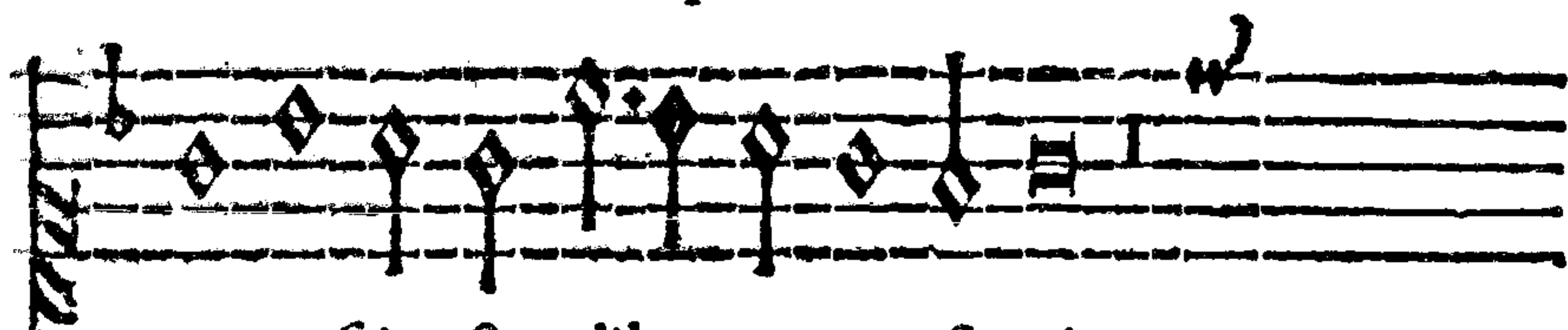
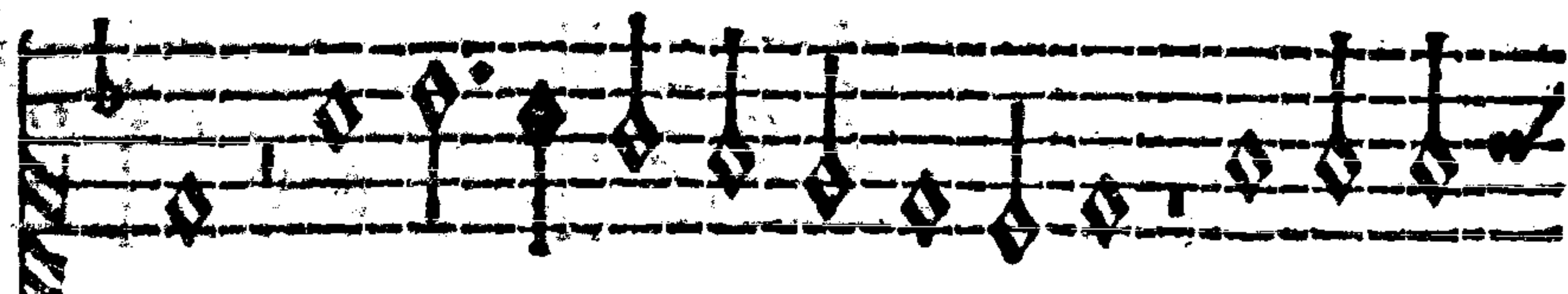
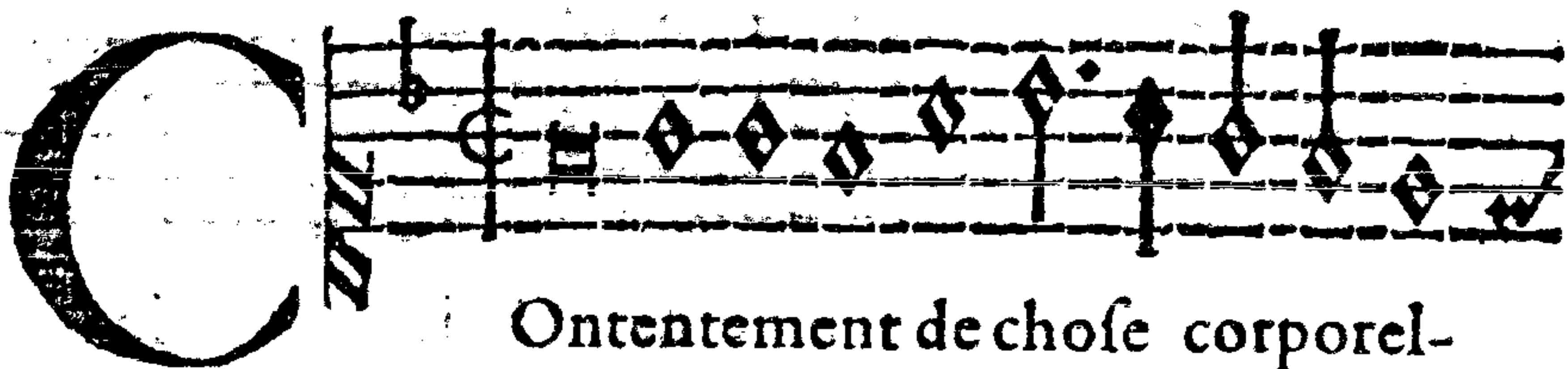
Domptant la mort ij le

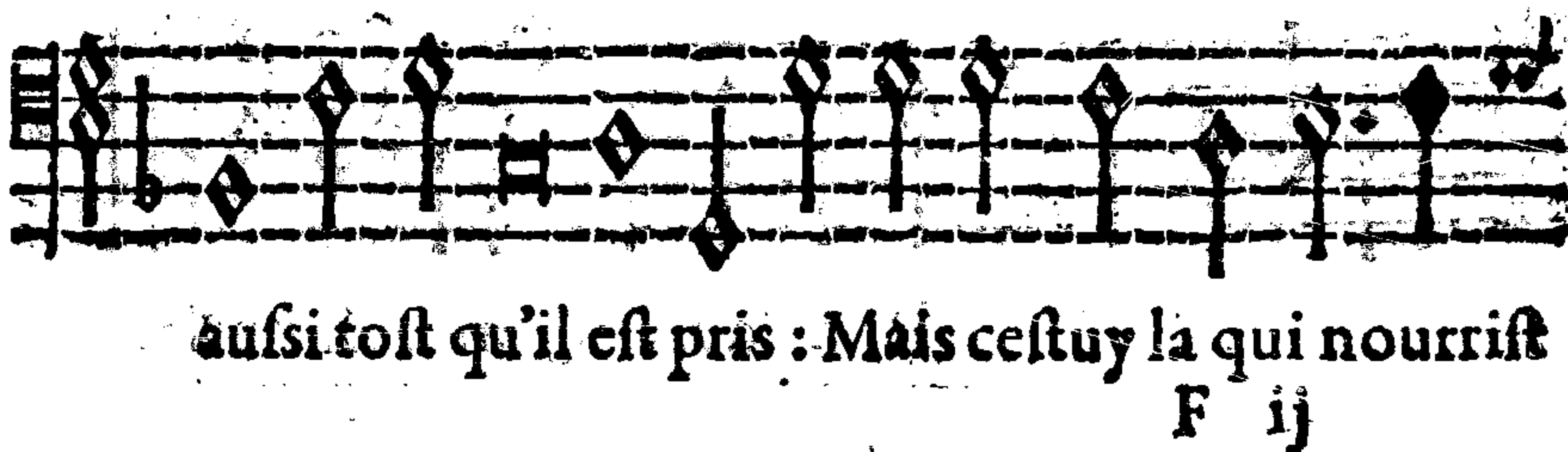
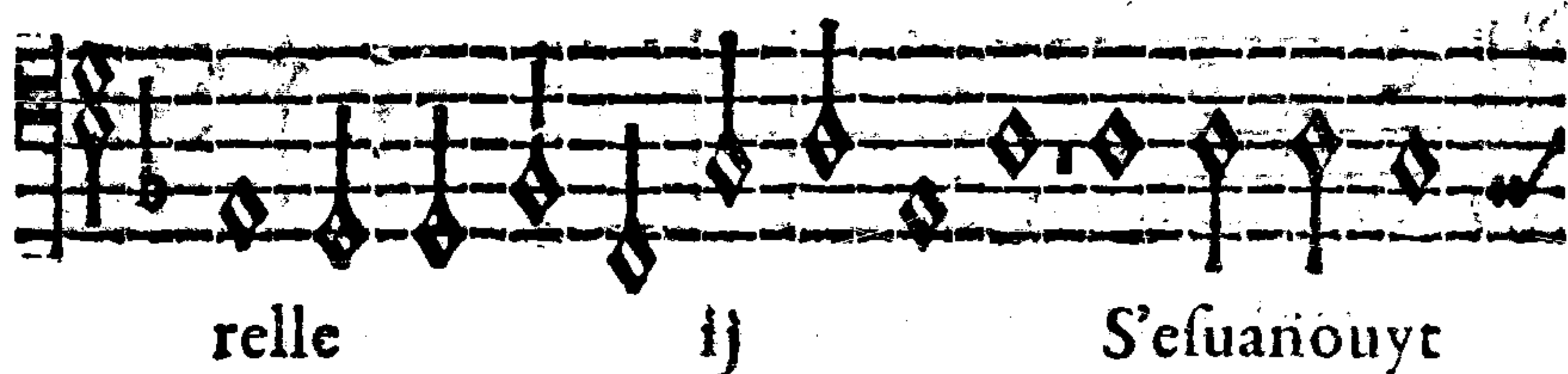
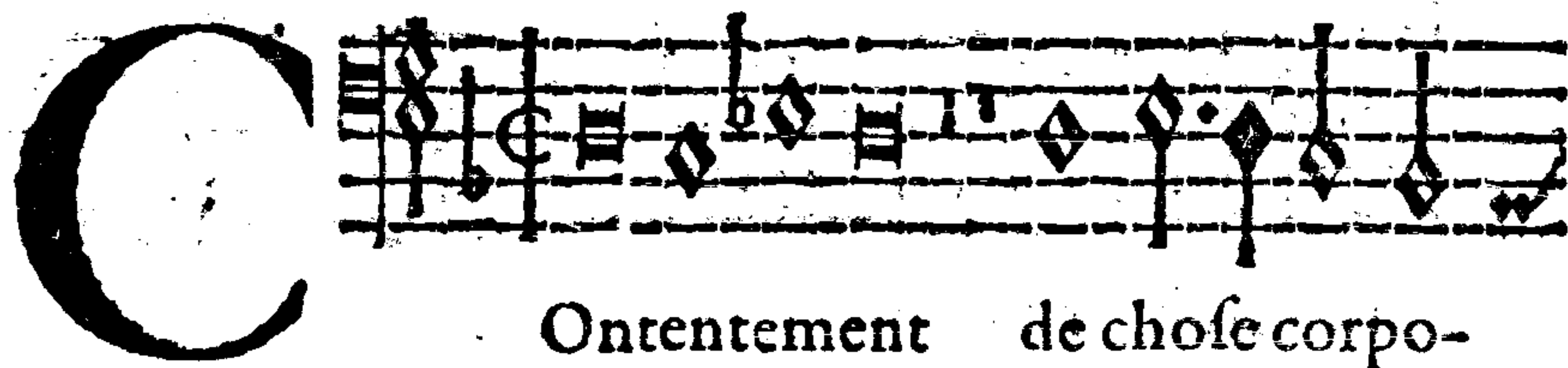
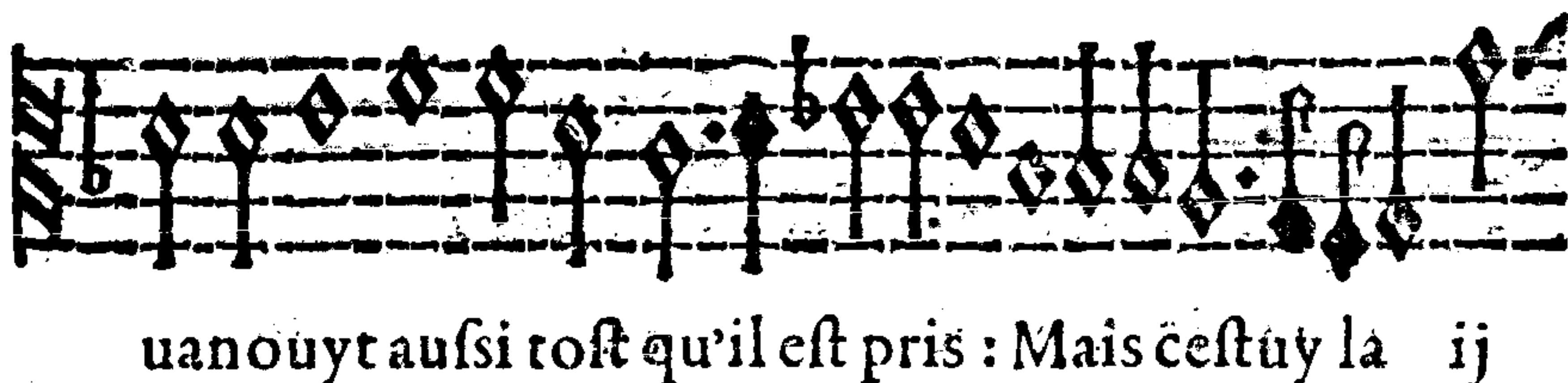


peché, & le monde. & le monde. Domp-

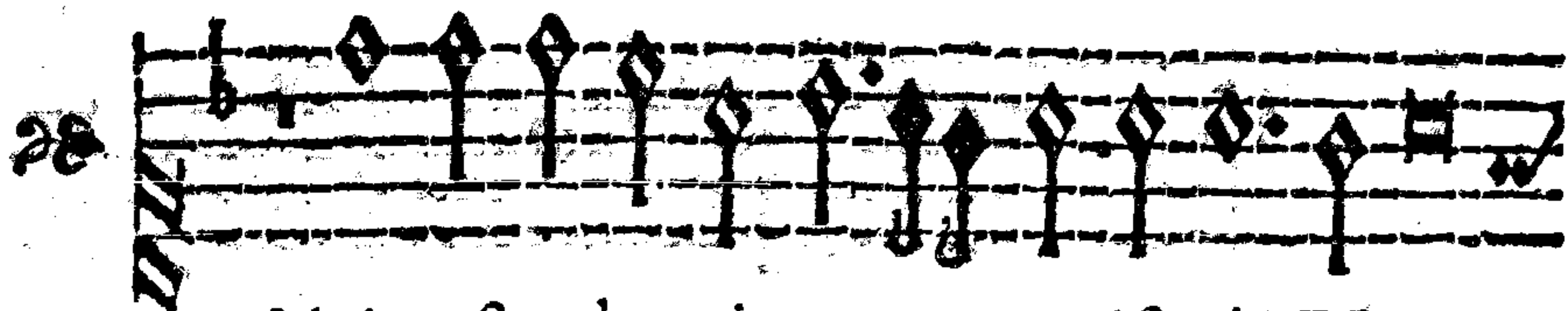


SVPERIVS, ET TENOR:

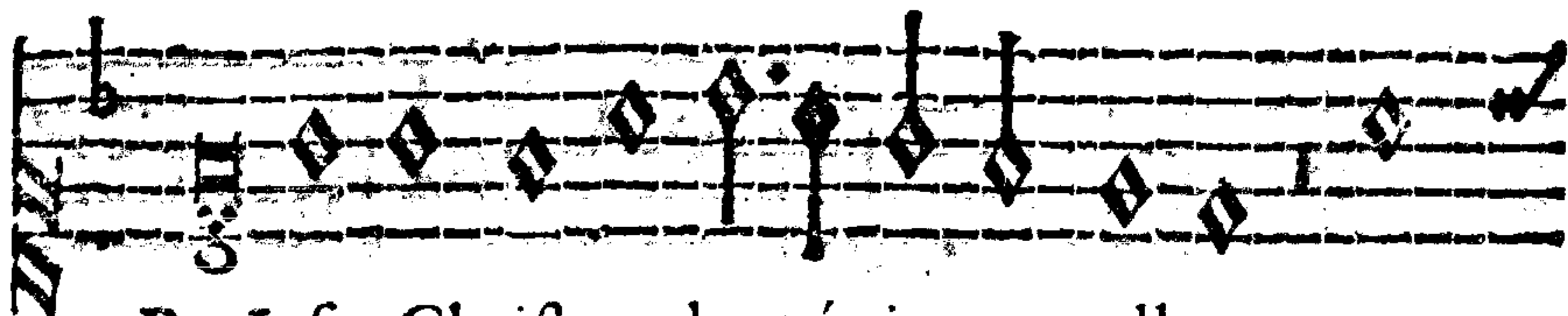




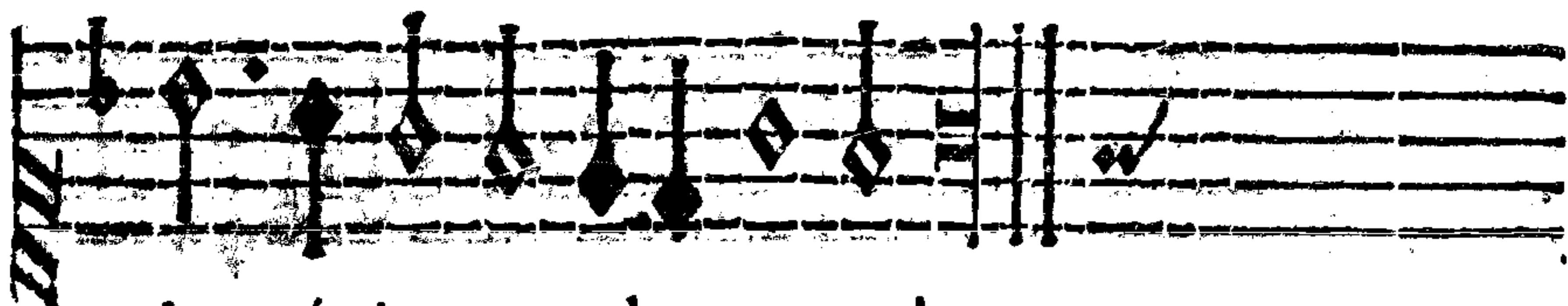
SUPERIUS, ET TENOR.



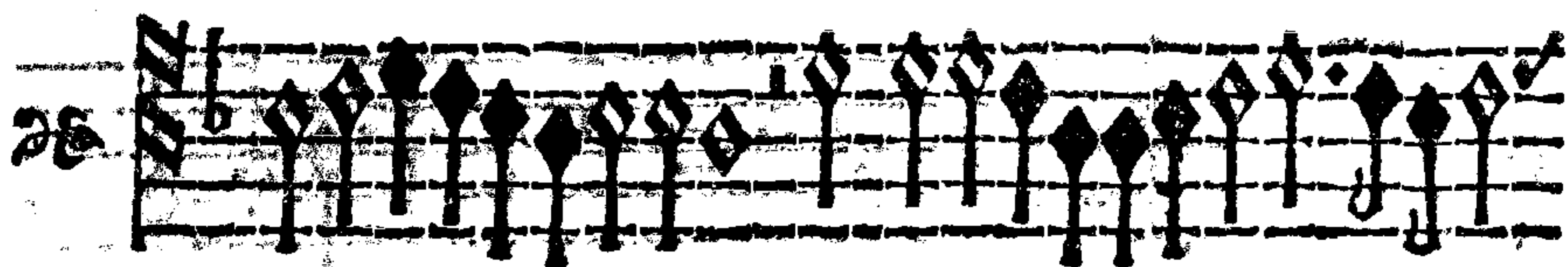
Mais cestuy la qui nourrist nòs Esprits,



Par Iesus Christ, a du réz immortelle a



du réz immortel le.



nourrist nòs Esprits, ij



Par Iesus Christ, a du réz immortel-



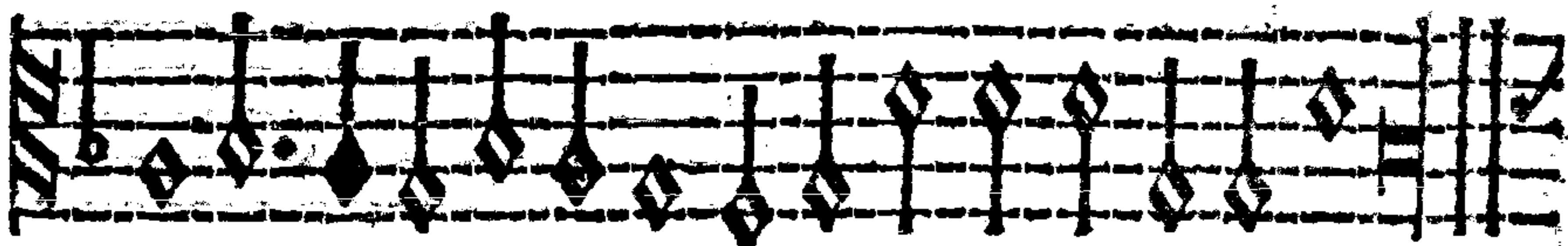
le a du réz immortel le.



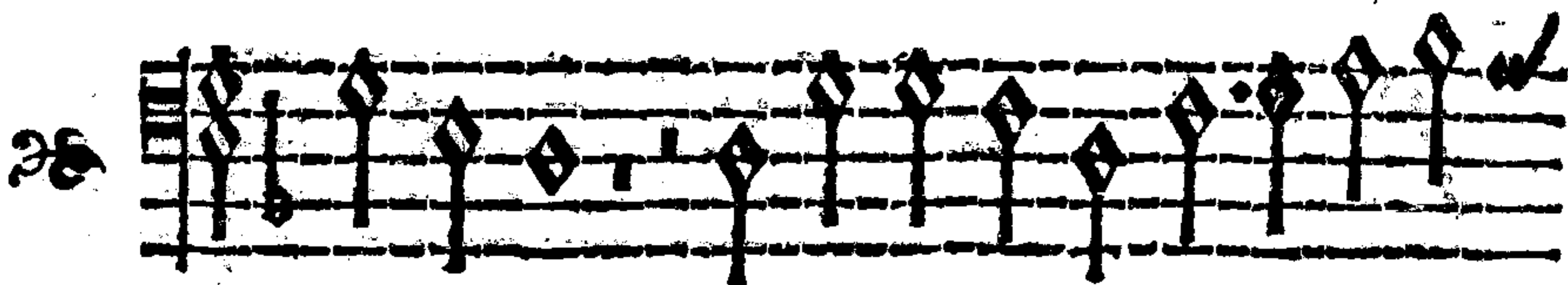
qui nourrist nòs Esprits, ij



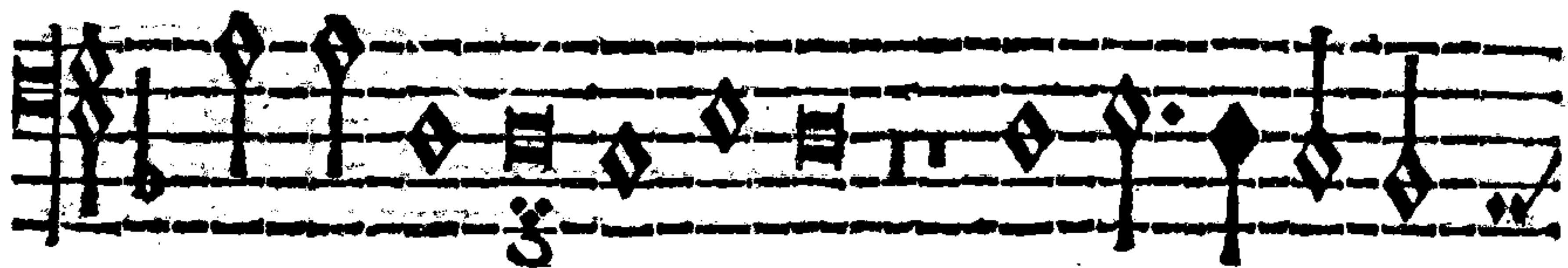
Par le fus Christ, a duré immortal-



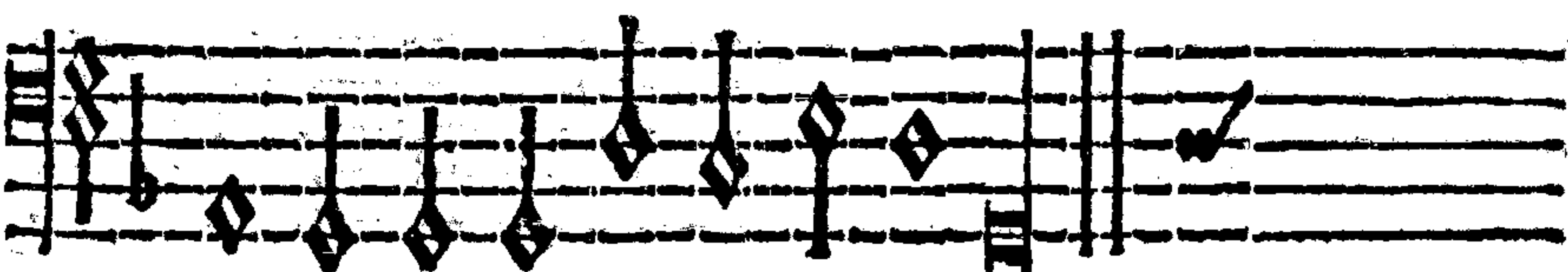
tel le a duré immortelle.



nòs Esprits Mais cestuy la qui nour rist



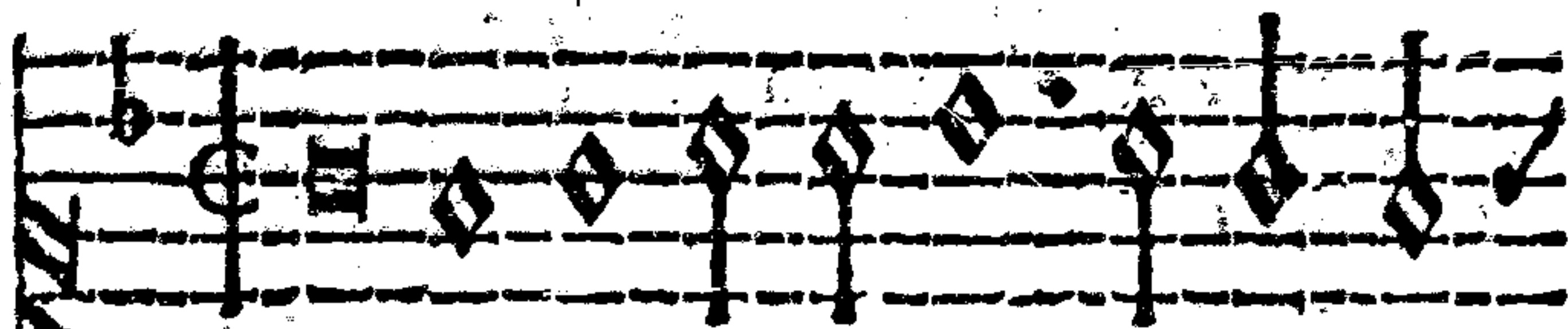
nòs Esprits, Par Iesus Christ, a duré immortal-



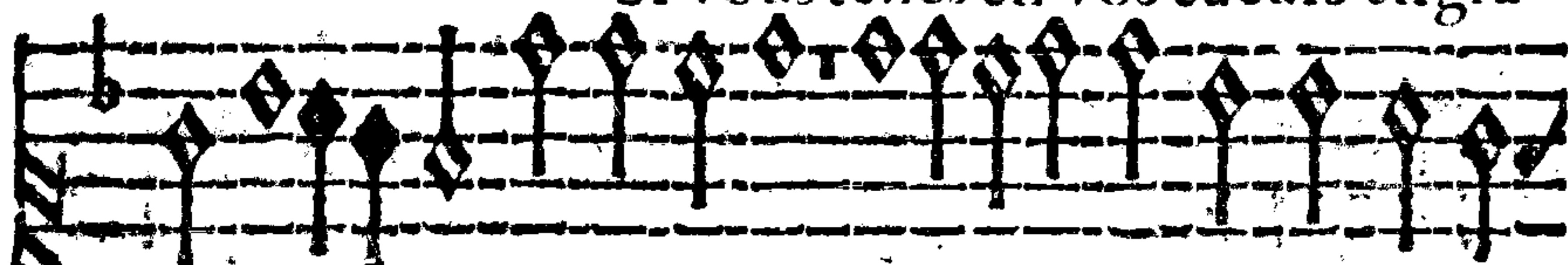
telle a duré immortelle.

SUPERIUS, ET TENOR.

A

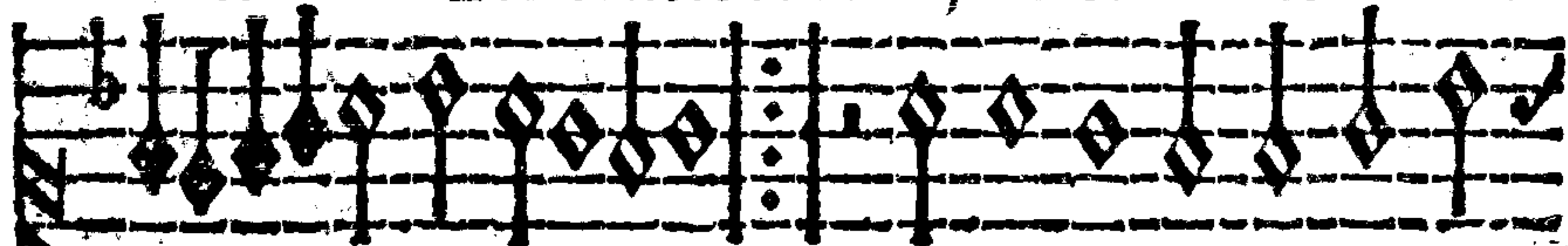


Sœurés vous personnes bien heu-
Si vous tenés en vòs cueurs engra-



rées
uées

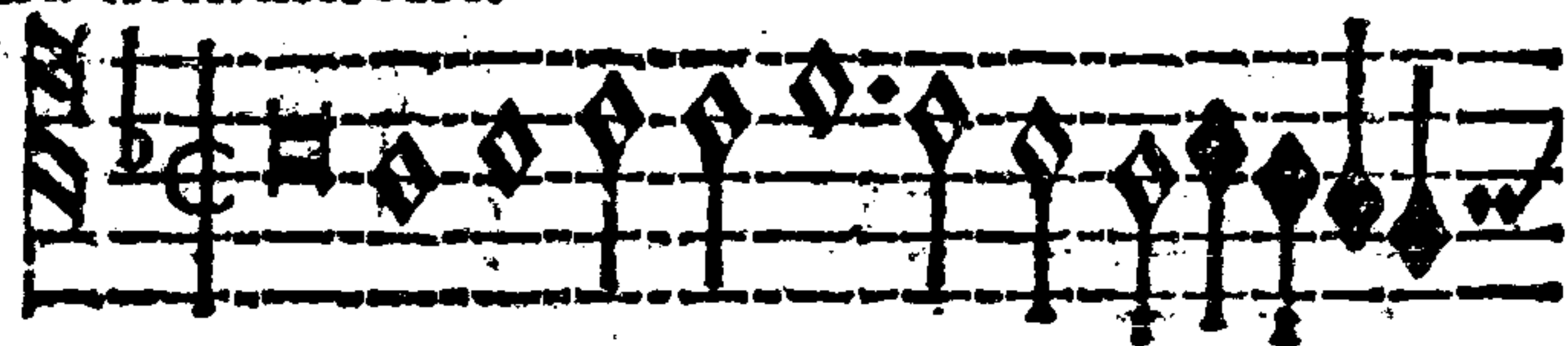
D'auoir es cieux ij D'auoir es cieux part
Les saintes loix ij Les saintes loix du



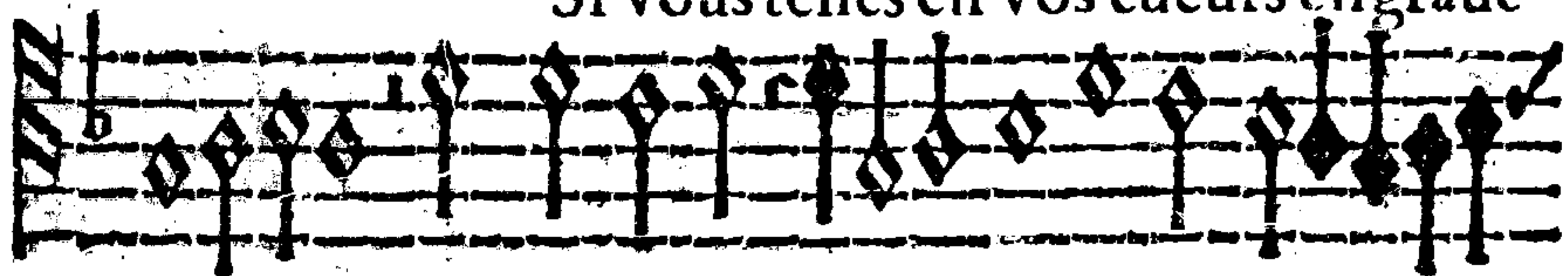
c
Dieu

ternellement, Ioint que deués auoir in-
du firmament.

A

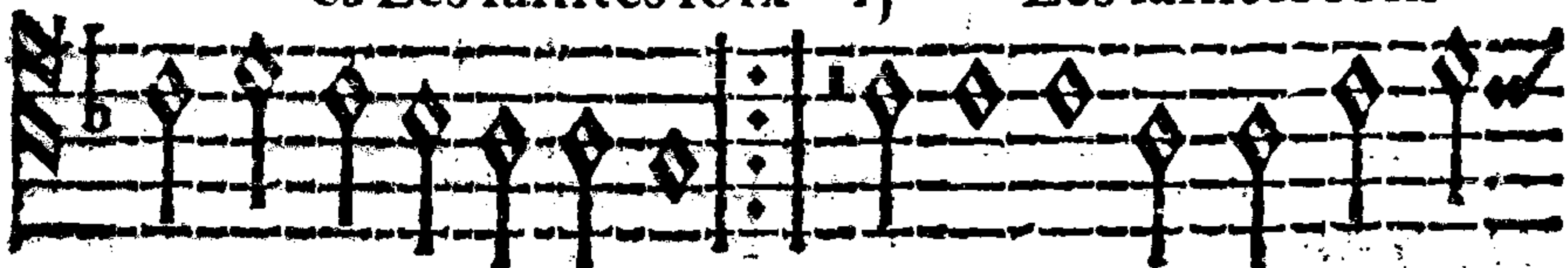


Sœurés vous personnes bien heure-
Si vous tenés en vòs cueurs engraue-



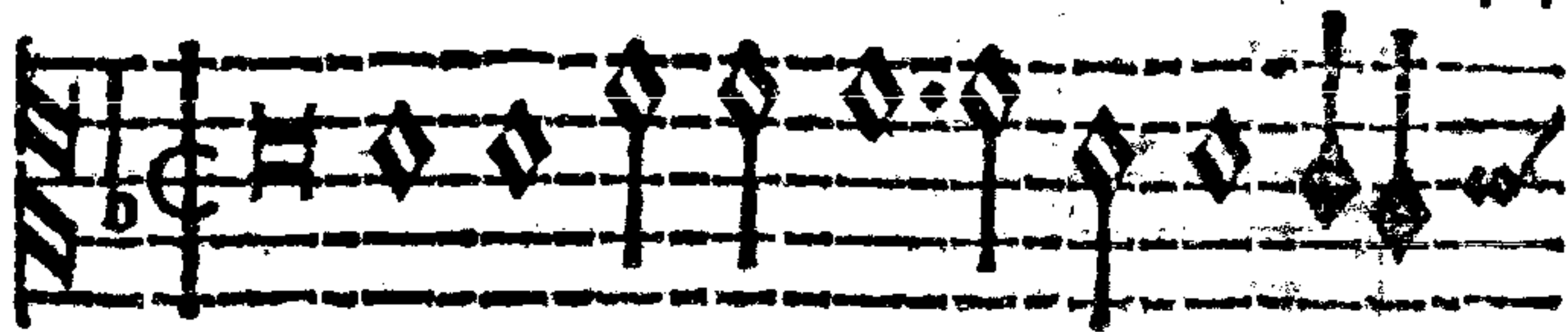
es D'auoir es cieux ij
es Les saintes loix ij

D'auoir es cieux
Les saintes loix

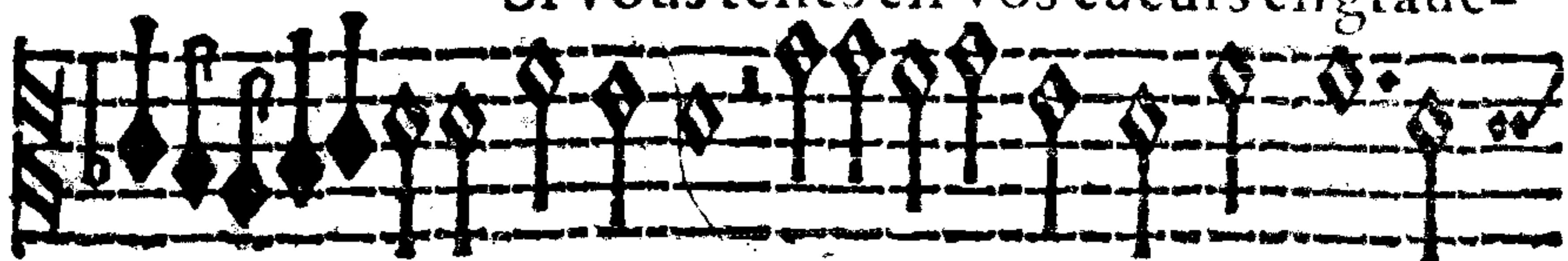


part eternellement, Ioint que deués auoir in-
du Dieu du firmament.

A



Sœurés vous personnes biē heure-
Si vous tenés en vòs cueurs engrauc-



es
es

D'auoir es cieux ij D'auoir es cieux part
Les saintes loix ij Les saintes loix du

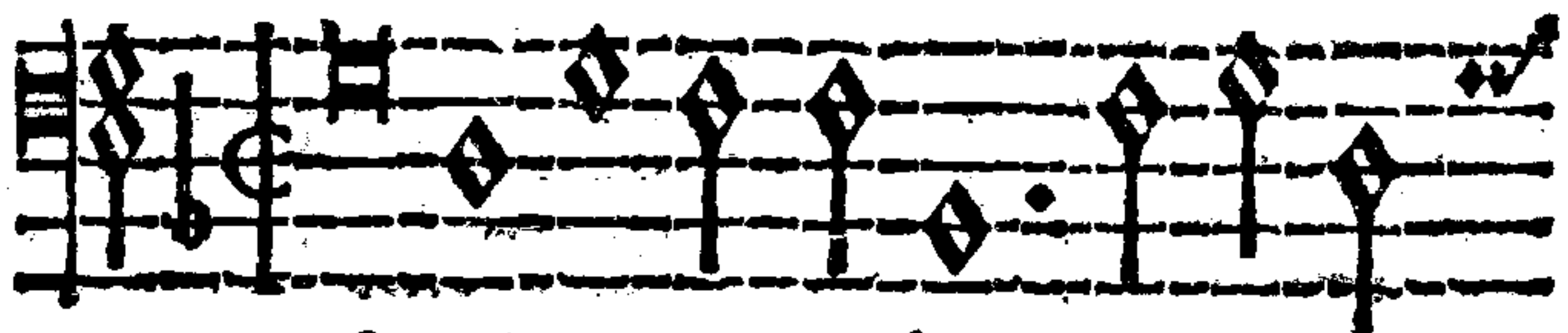


eternelle
Dieu du firma

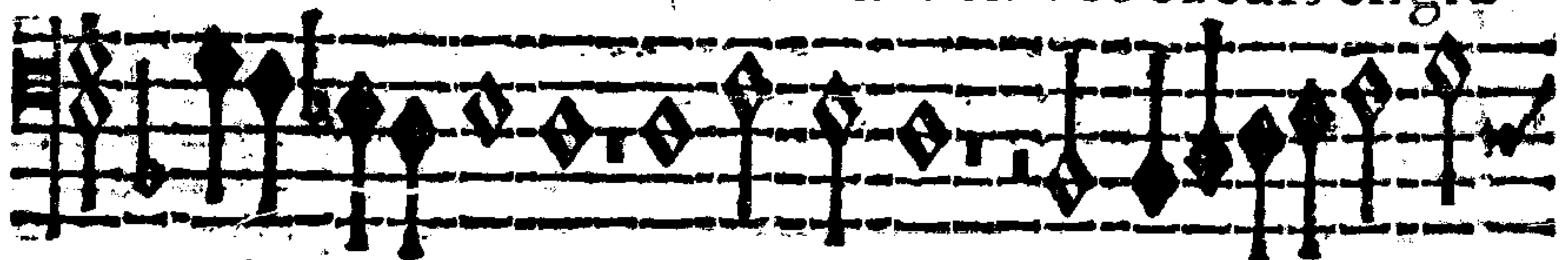
ment,
ment.

loït que deués auoir in-

A



Sœurés vous personnes bien heu-
Si vous tenés en vòs cueurs engra-



ré
uc

es D'auoir es cieux D'auoir
es Les saintes loix Les sain

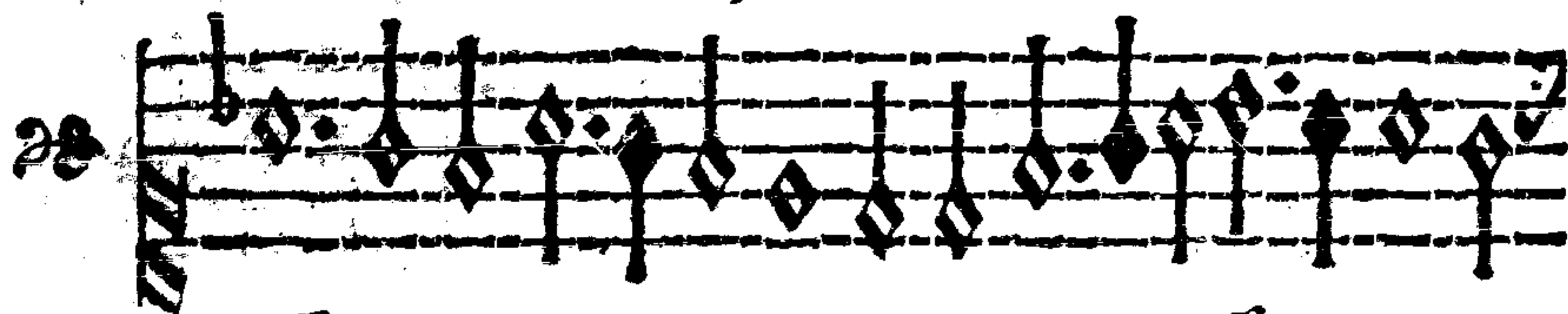
es
tes



cieux part eternellement,
loix du Dieu du firmamēt.

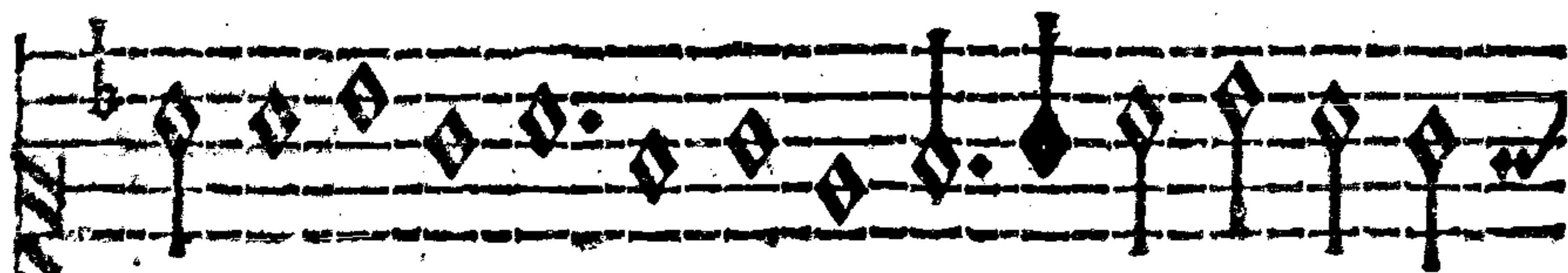
loint que deués auoir in-

SUPERIUS, ET TENOR.



cessamment

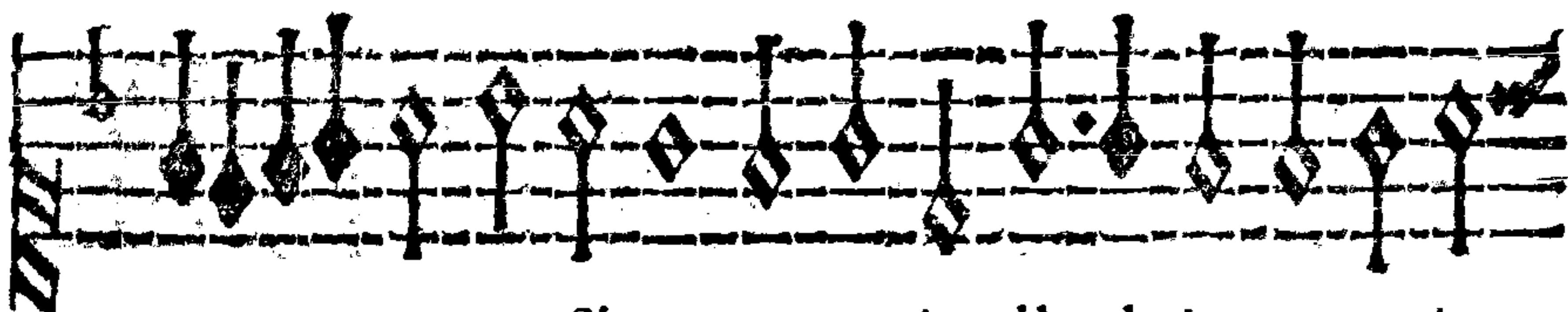
auoir incessam-



ment Vostre parler,

ij

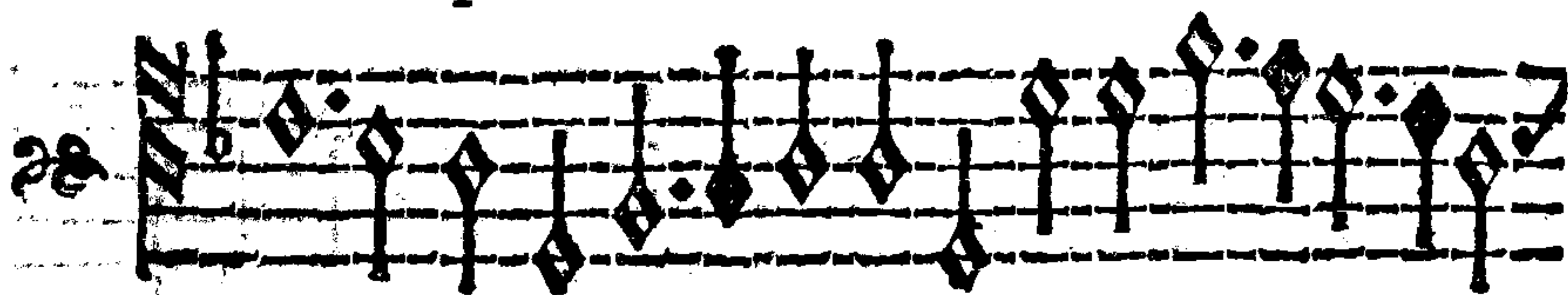
vostre fai-



re &

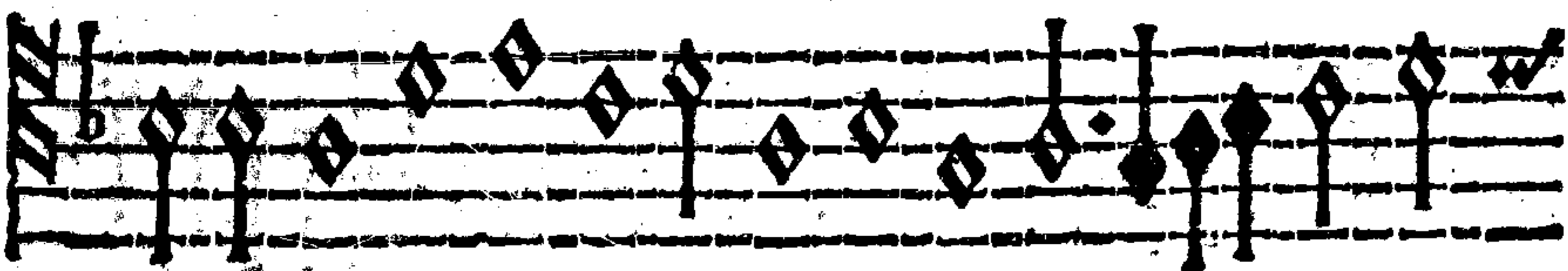
pensé

es, A telles loix contraires



cessamment

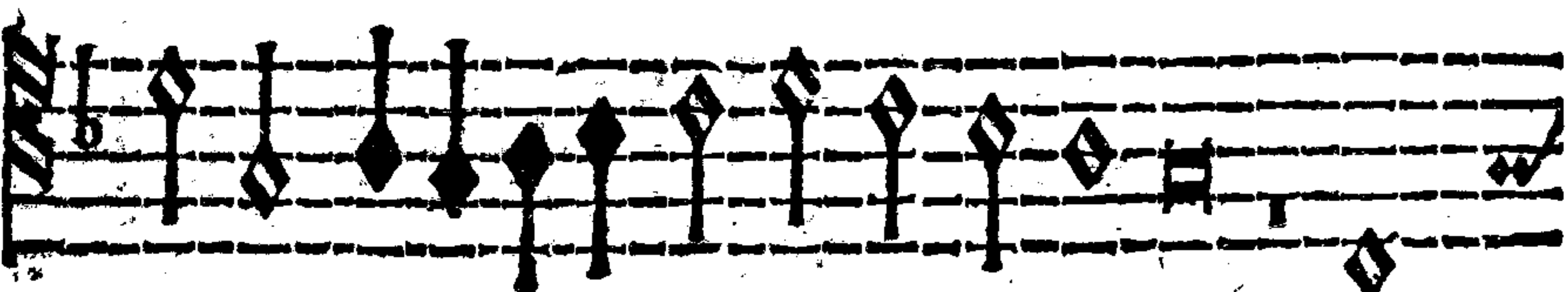
ij



Vostre parler,

ij

vo-

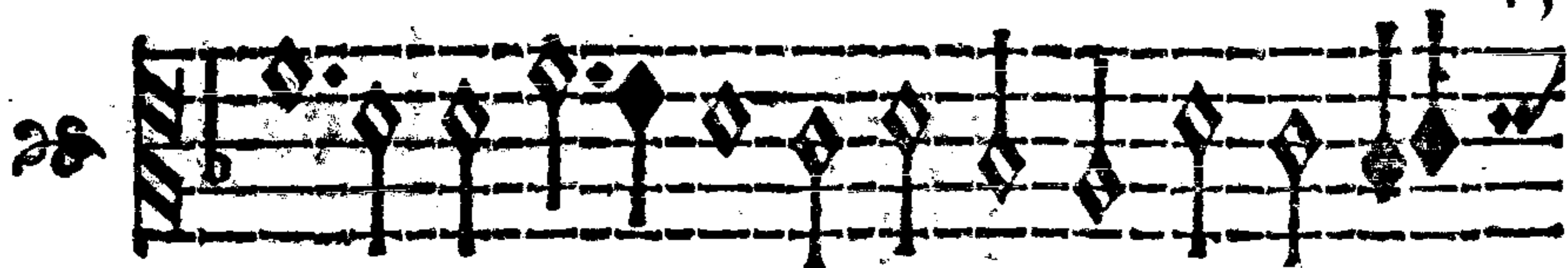


stre faire &

pensé

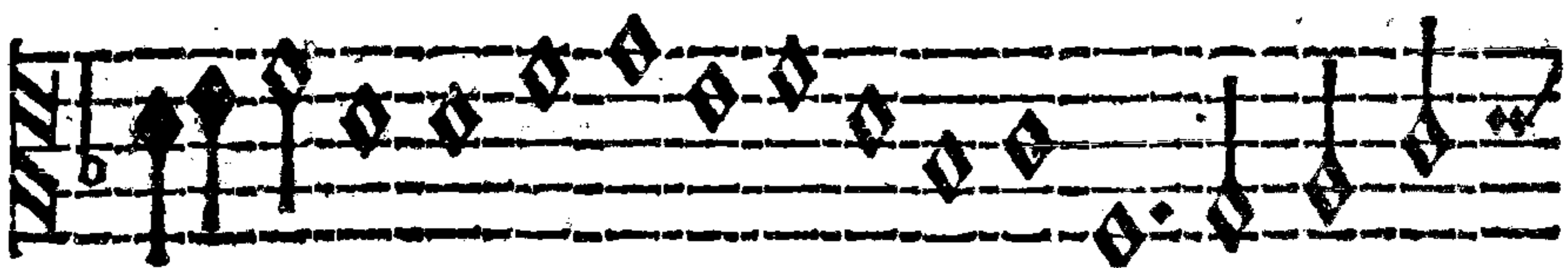
es,

A



cessamment

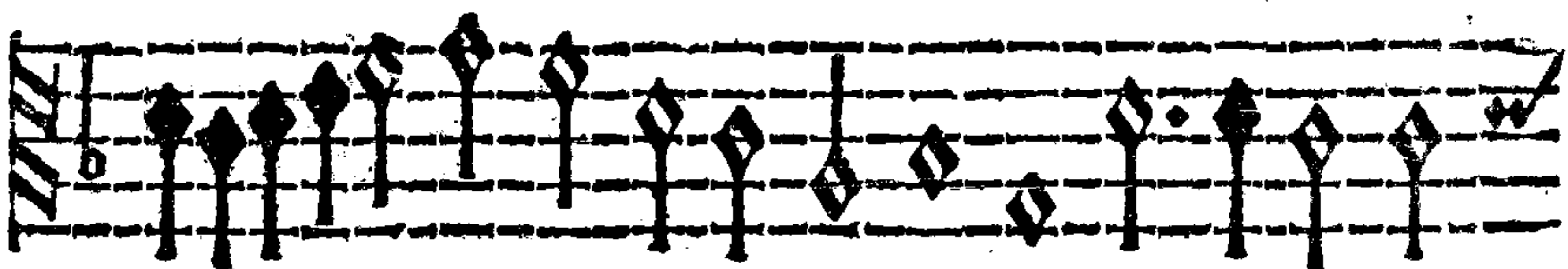
auoir incessam-



ment Vostre parler,

ij

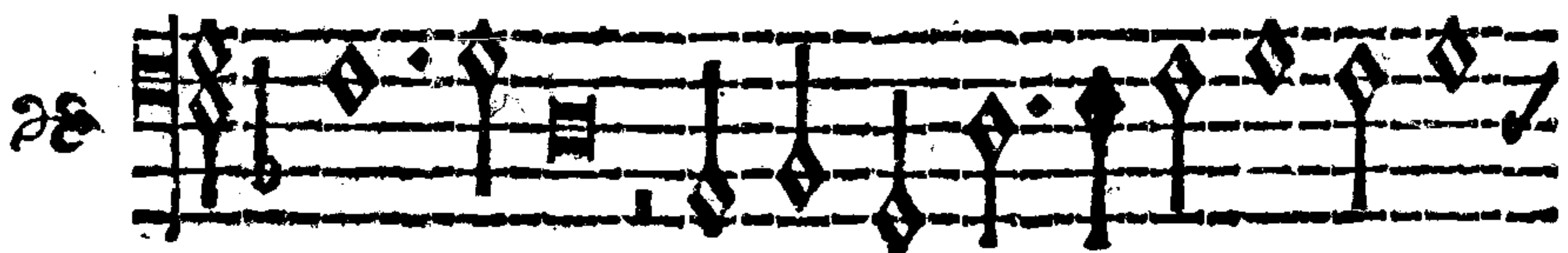
vostre fai-



re &

pensé

es, A telles loix con-



cessamment auoir inces

fam-



ment Vostre parler,

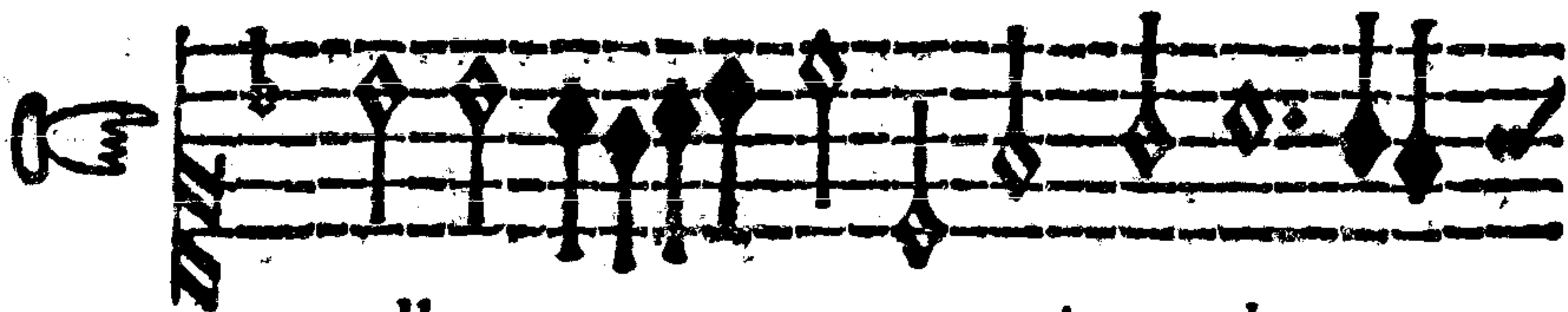
vostre faire &



pensé

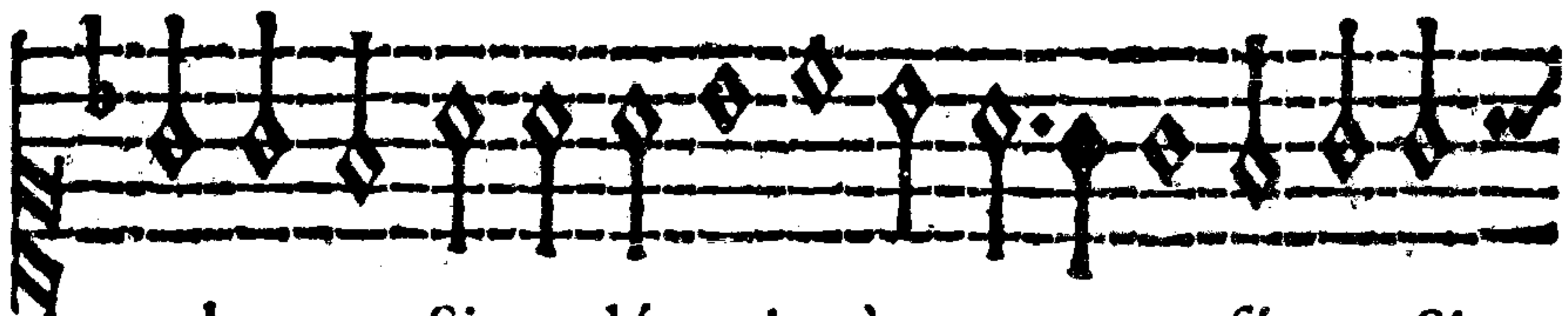
es,

SUPERIUS, ET TENOR.

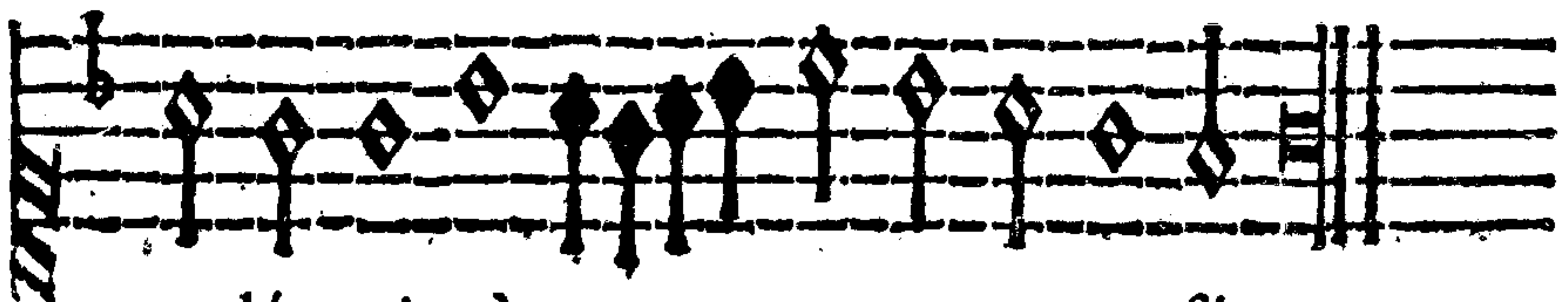


nullement

contraires nul-



lement, Si voulés voir vòs ames reposé es. Si



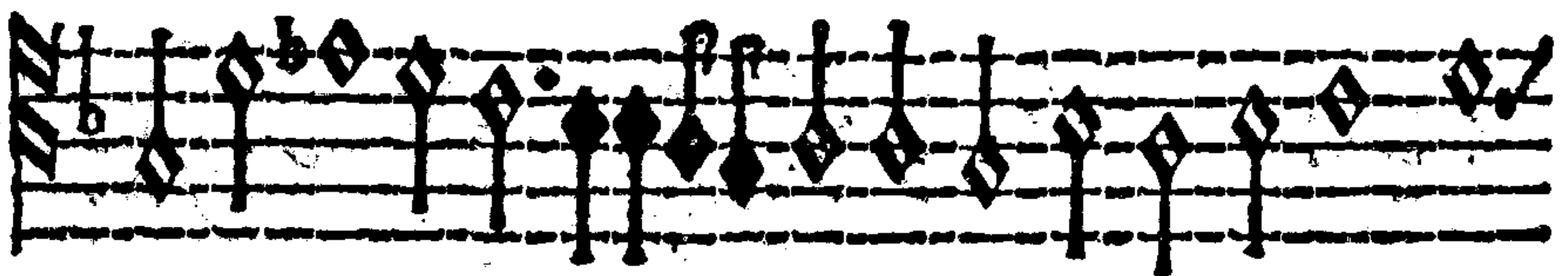
voulés voir vòs a

mes repo fées.



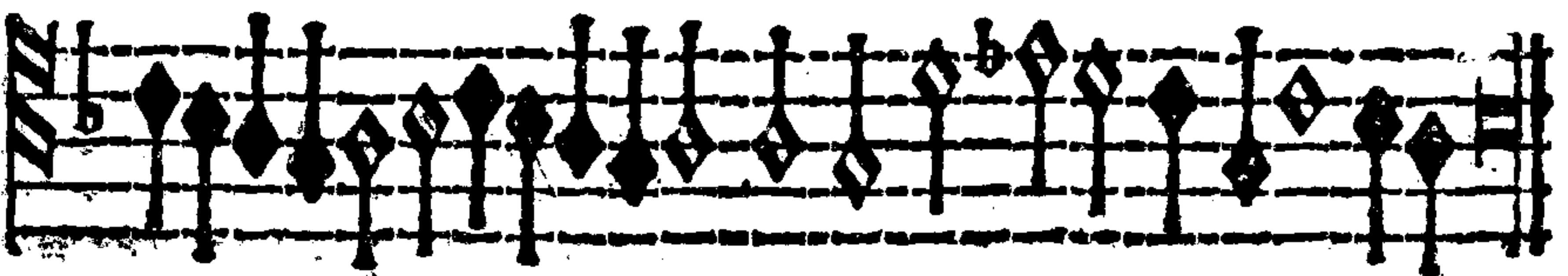
telles loix cōtraires nullement,

Si voulés



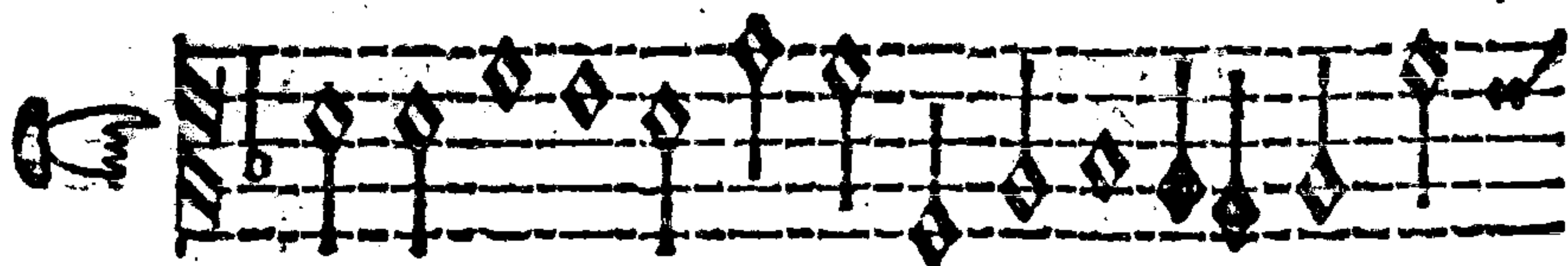
voir vòs ames re

posées. Si voulés voir vòs

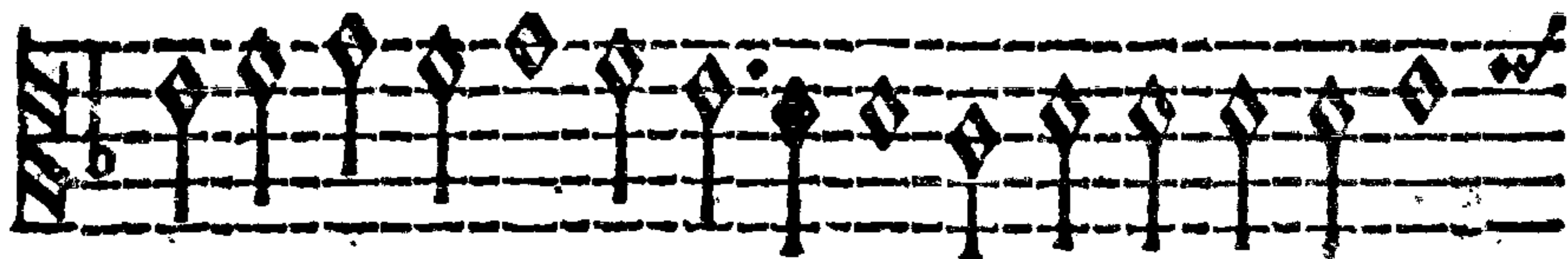


a mes re

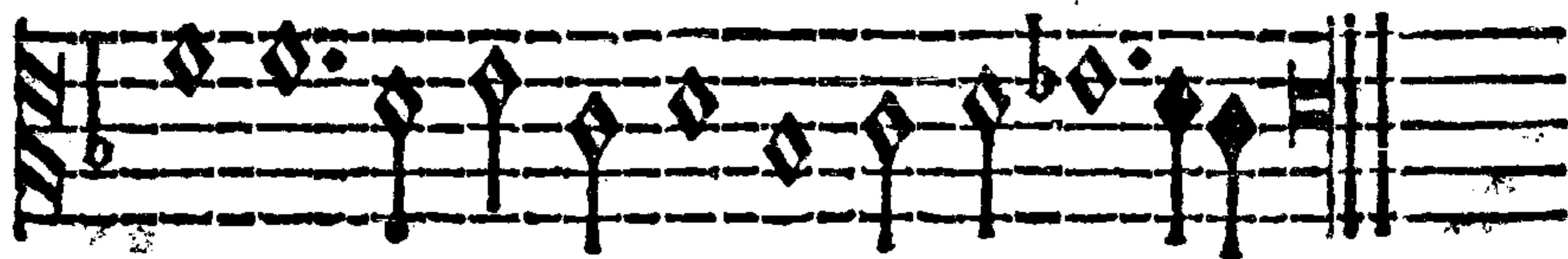
posées vòs ames reposé es.



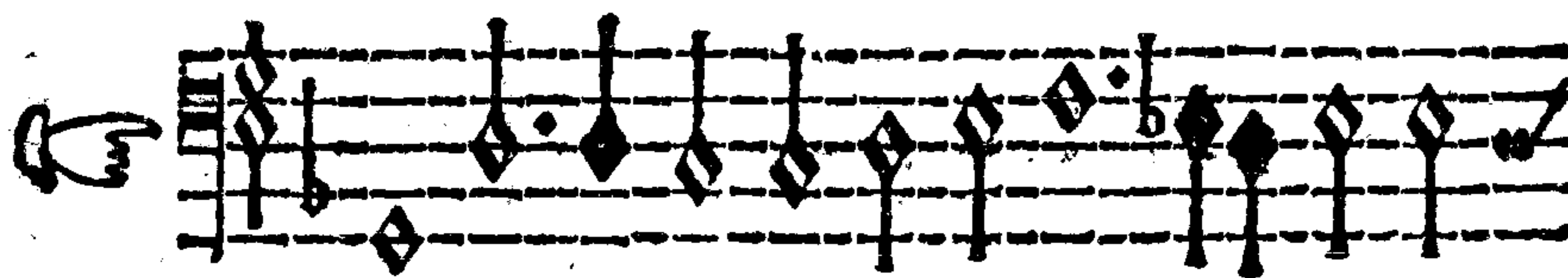
traies nullemēt cōtraies nulle ment, Si



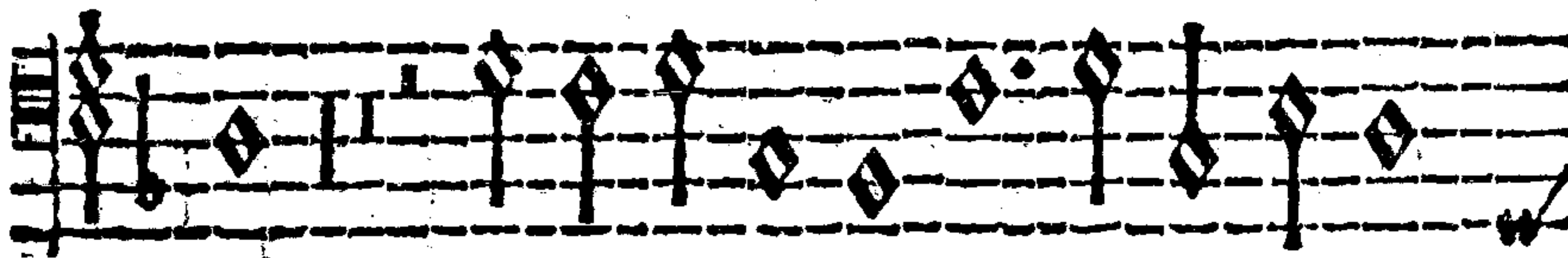
voulés voir vòs ames repo fées. Si voulés voir



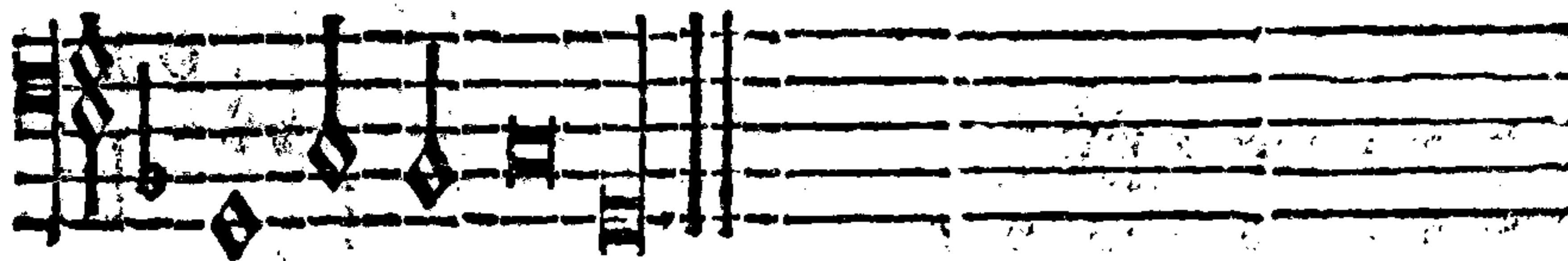
vòs a mesre posé es repo fé es.



A telles loix contraires nul le-



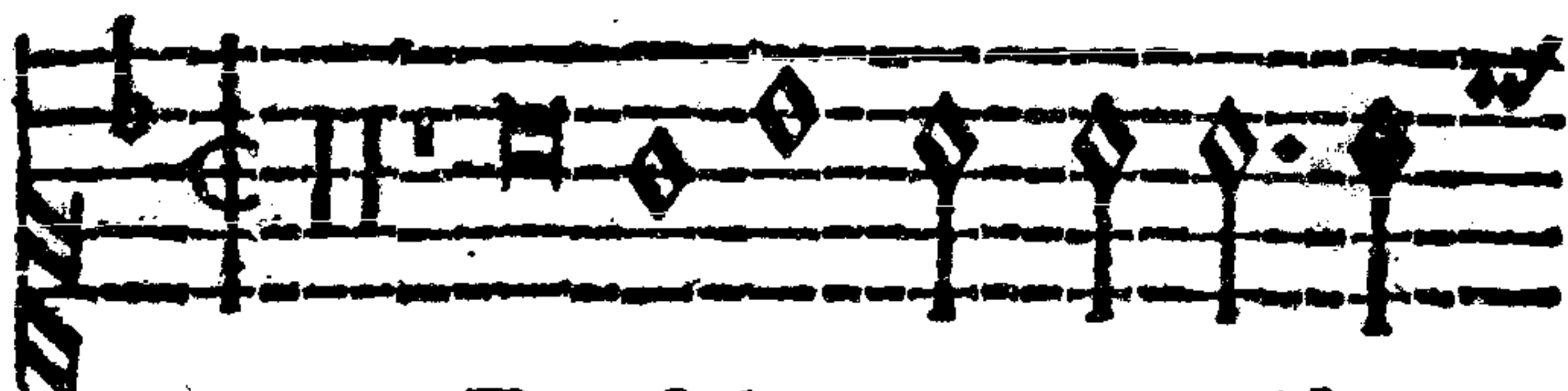
ment, Si voulés voir vòs ames reposé-

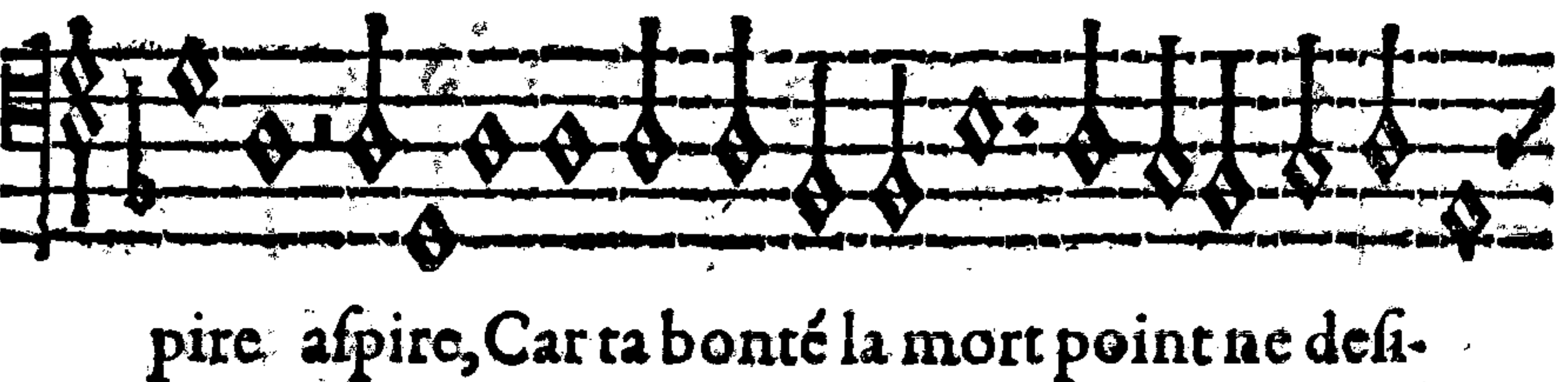
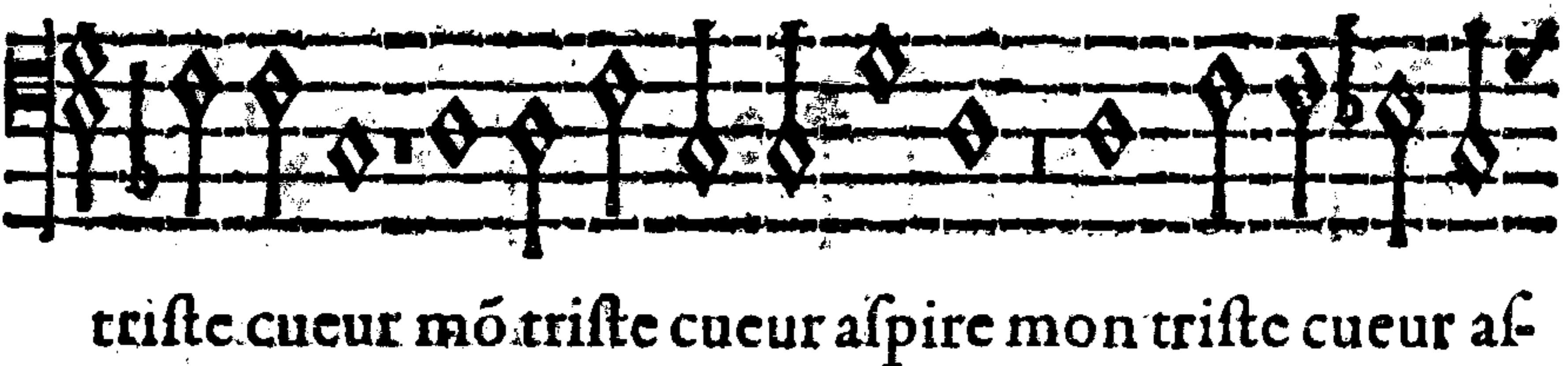
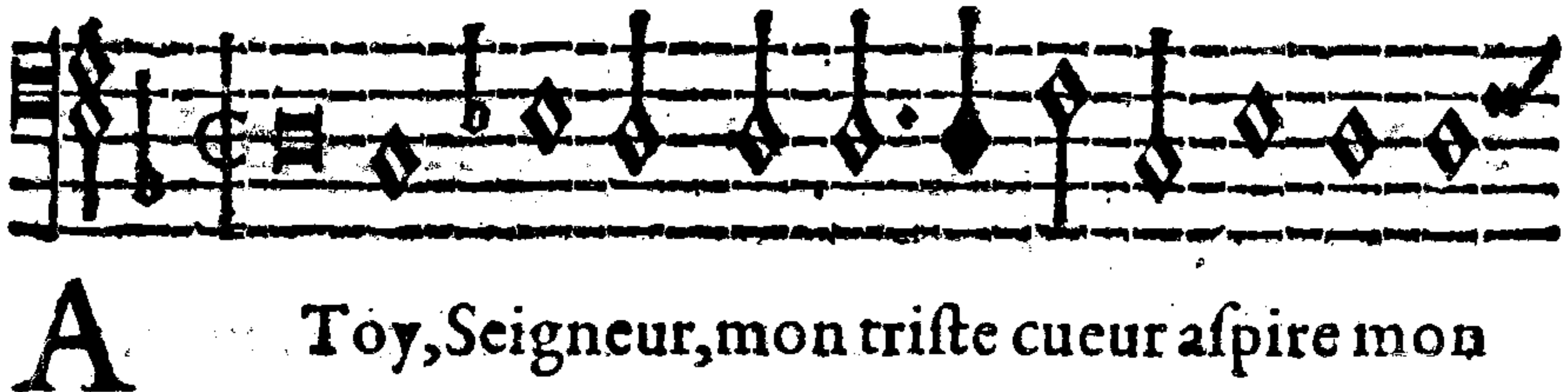
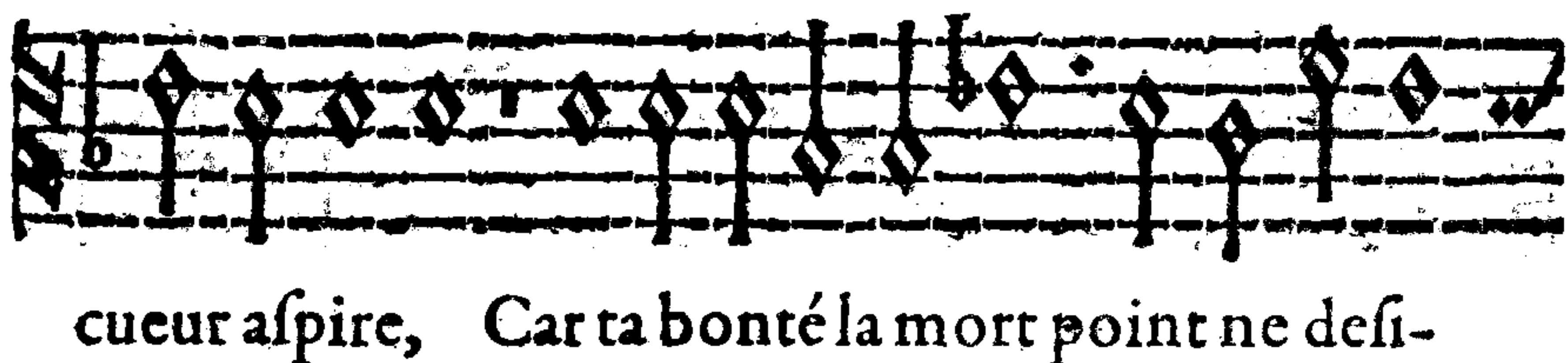
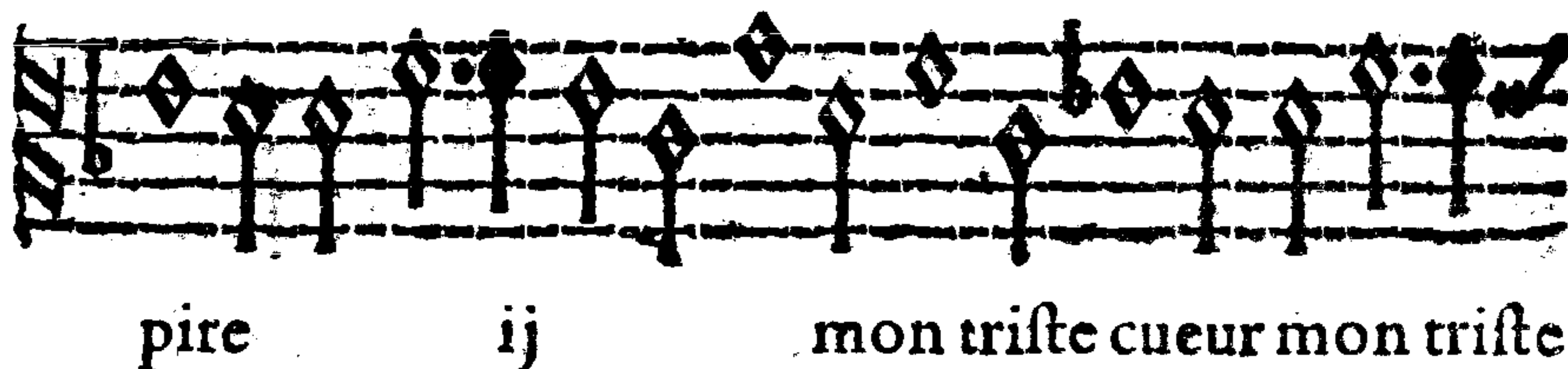


es re posé es.

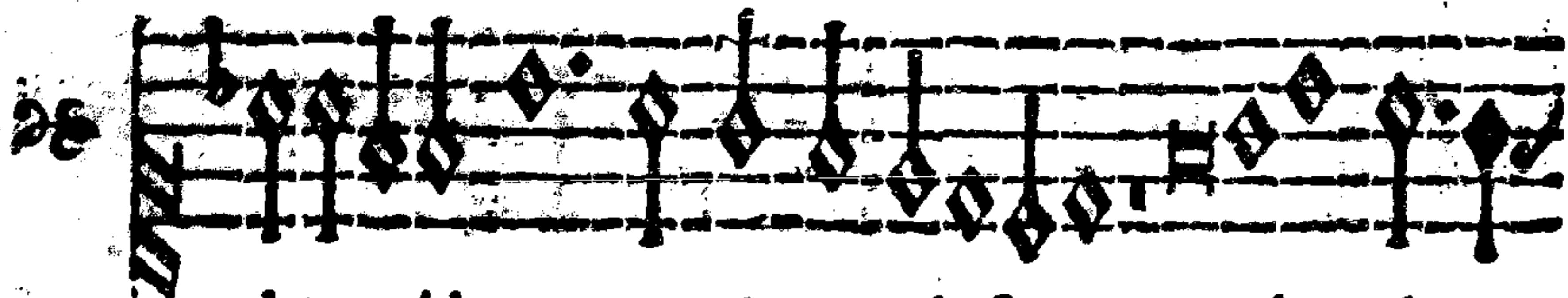
SUPERIUS, ET TENOR.

A

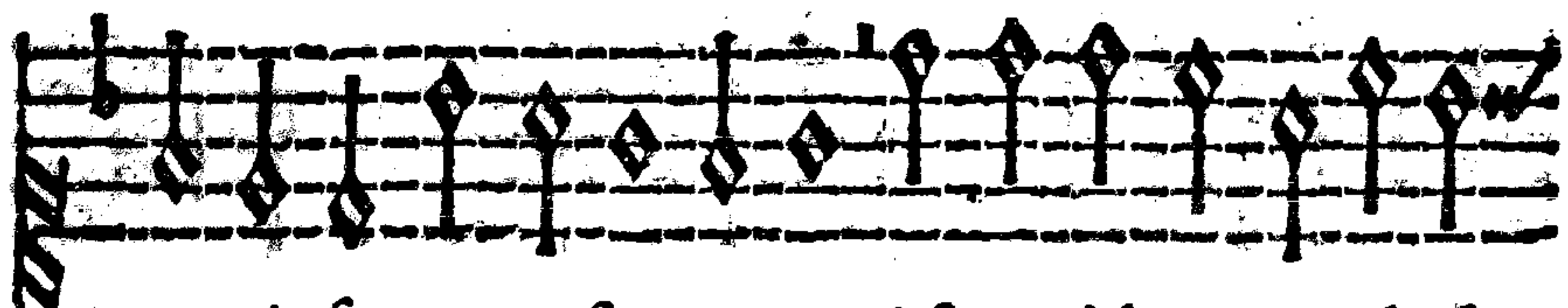




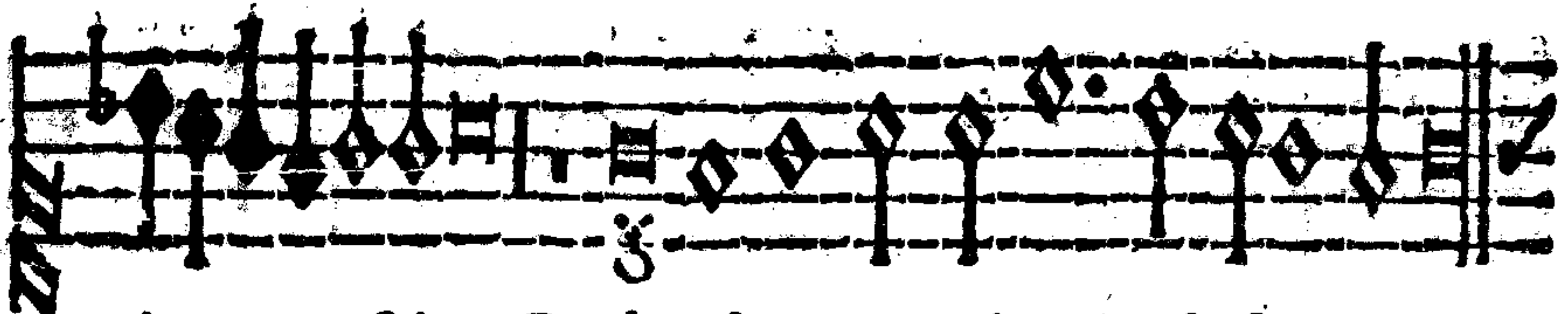
SUPERIUS, ET TENOR.



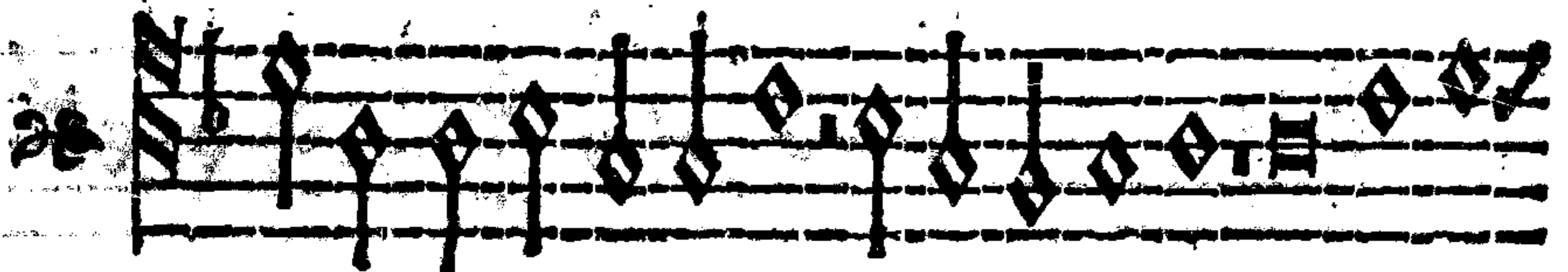
ta bonté la mort point ne desi re Du vil pecheur :



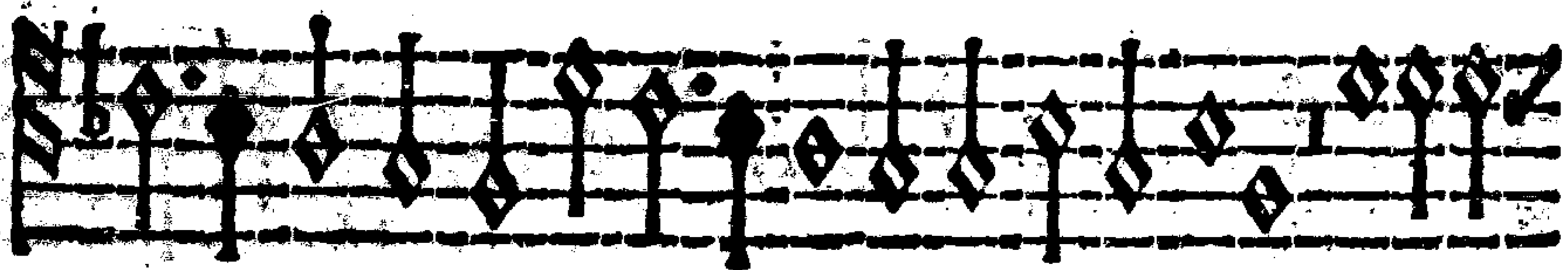
mais sa conuersi on, Afin qu'il viuez en la fru-



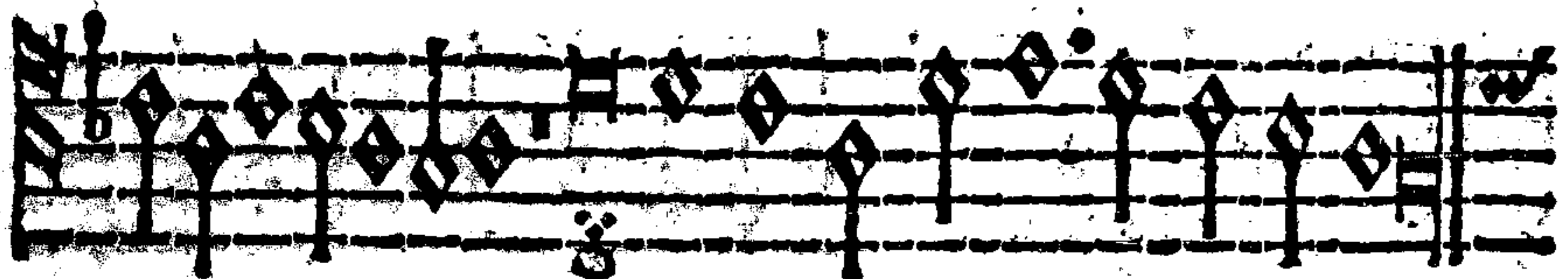
i ction Du bié heureux de tō celeste empire .



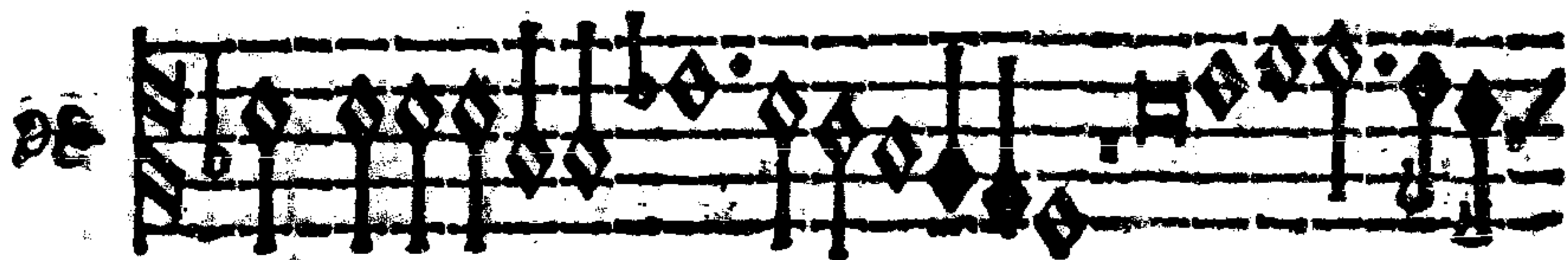
re, Car ta bonté la mort point ne desire Du vil pe-



cheur : mais sa conuersi on, Afin qu'il viue i



en la fructiō Du bien heureux de tō celeste empire .



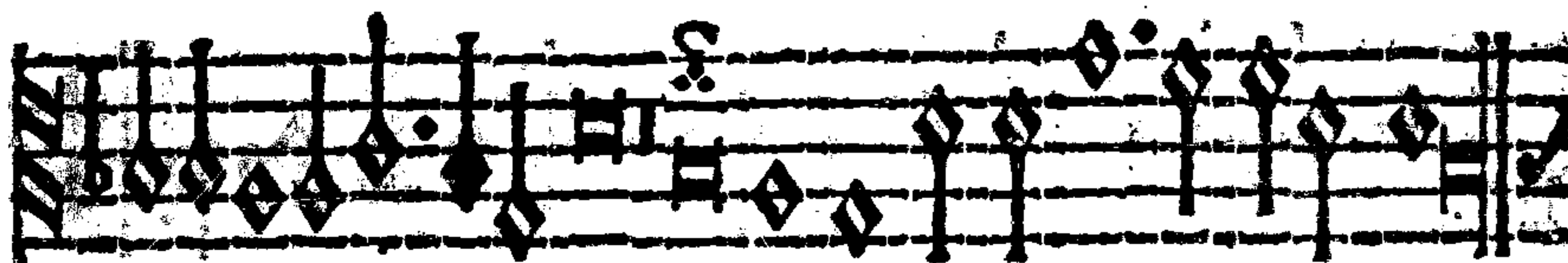
re

lj

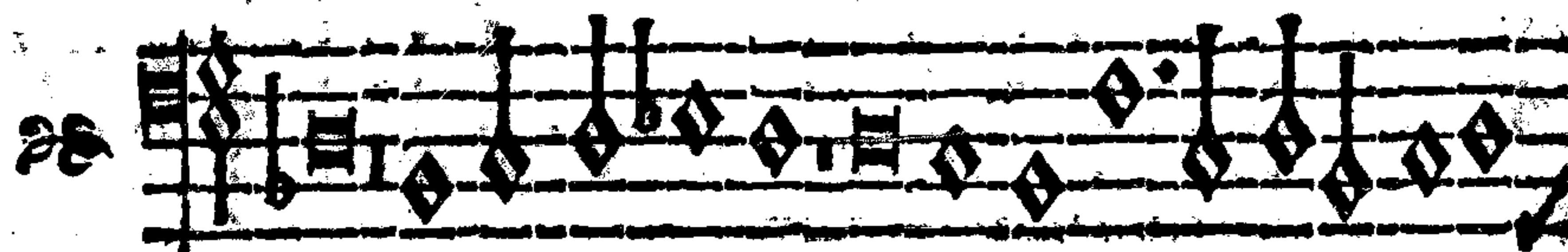
Du vil pecheur :



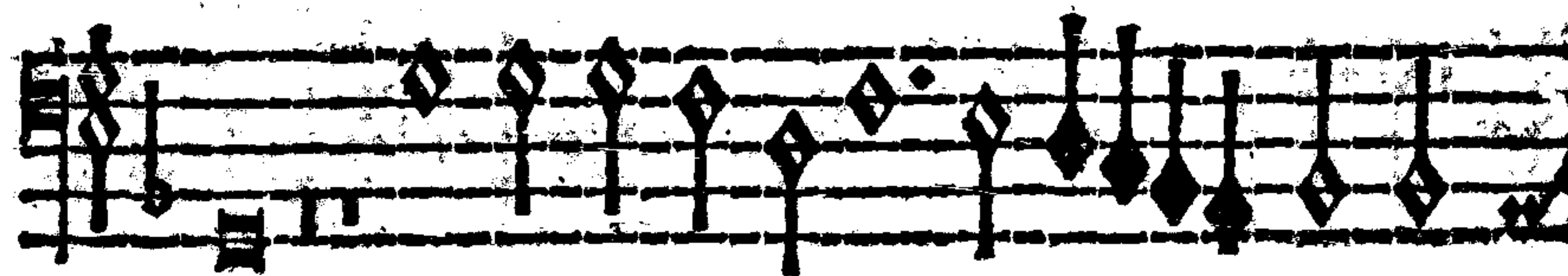
mais sa conuersion, Afin qu'il viuz en la frui-



ction fruiction Du biẽ heureux de tõe celestẽ empire.



re poĩt ne desire Du vil pecheur: mais sa cõuersi-



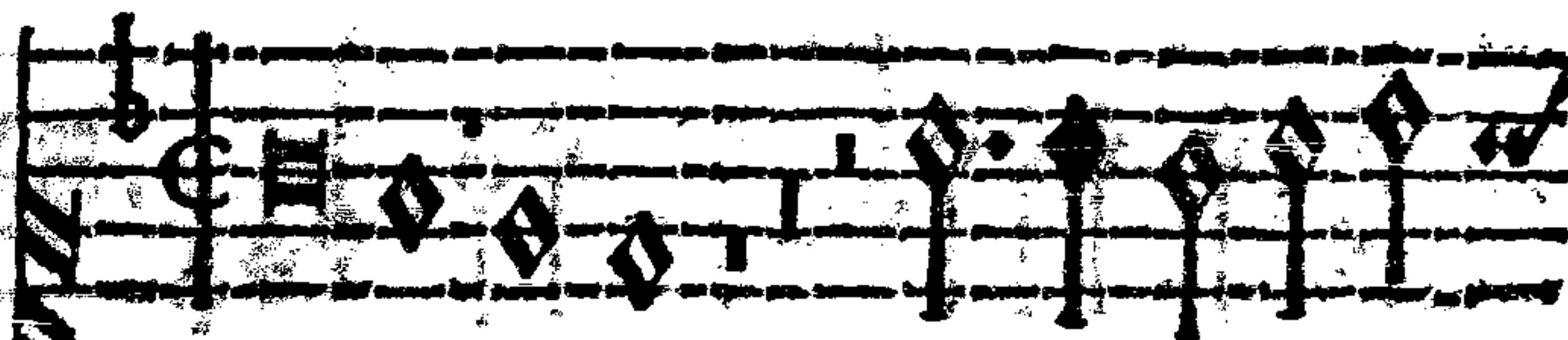
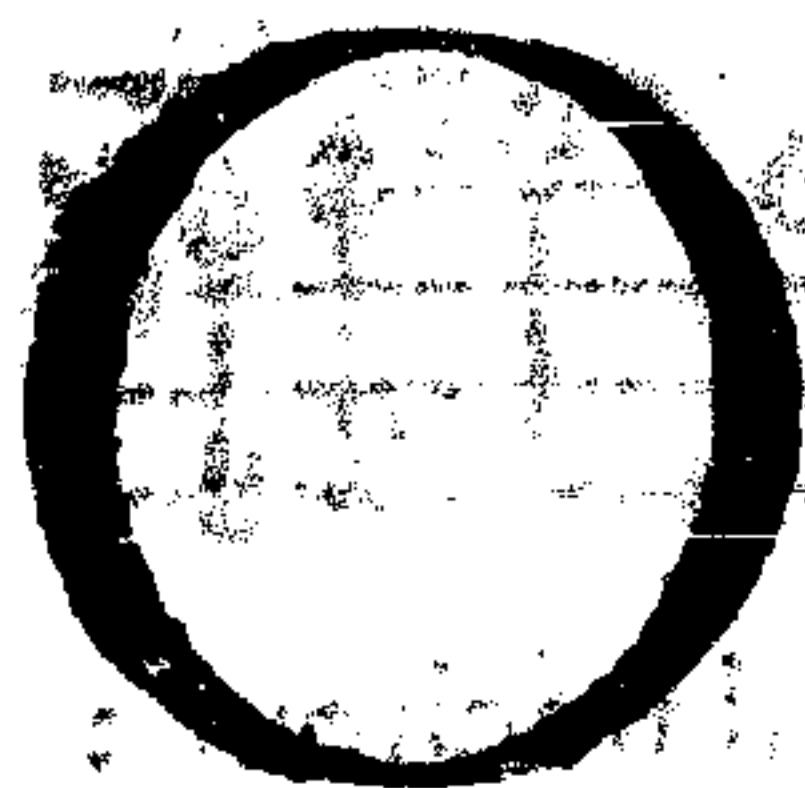
on, Afin qu'il viuz en la frui

cti-

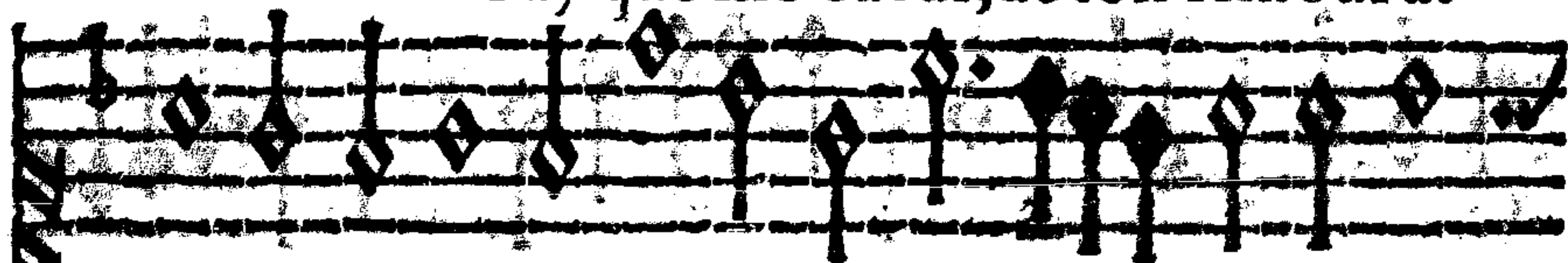


on Du bien heureux de ton celestẽ empire.

SUPERIUS, ET TENOR.

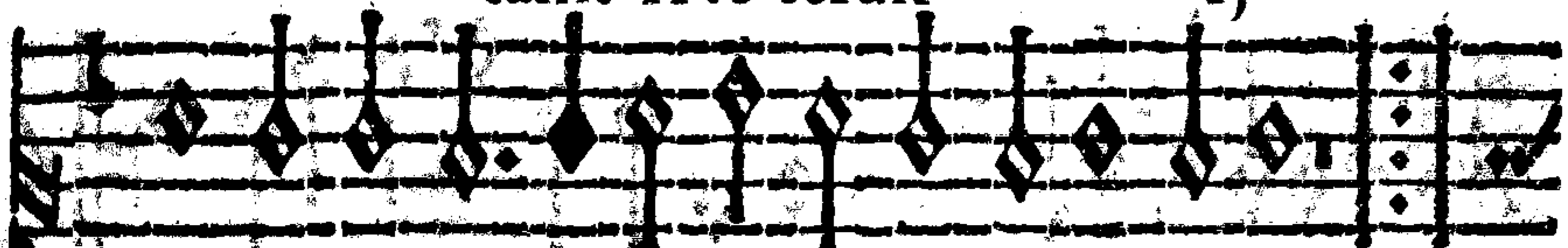


Seigneur Dieu, puis que tu as e-
Fay que mō cueur, de ton Amour at-

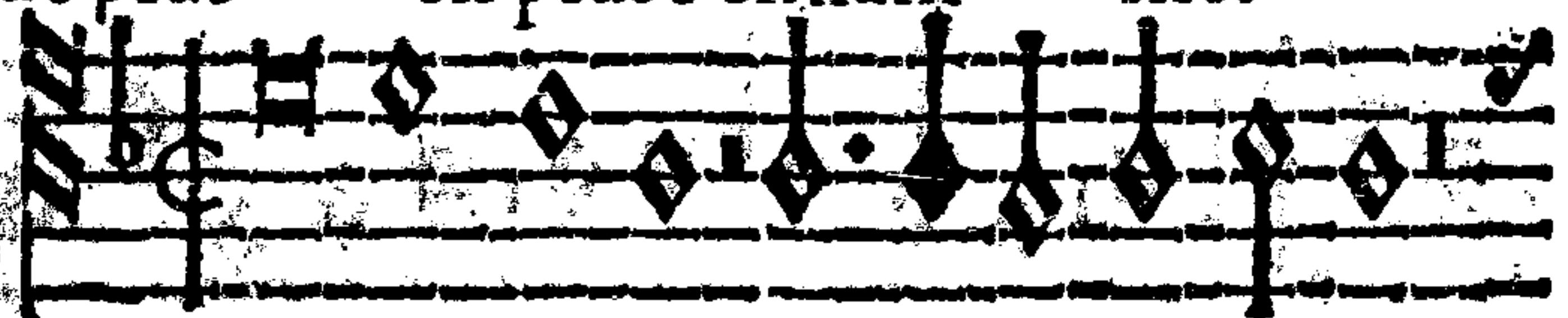


staint De l'ennemy
taint A te seruir

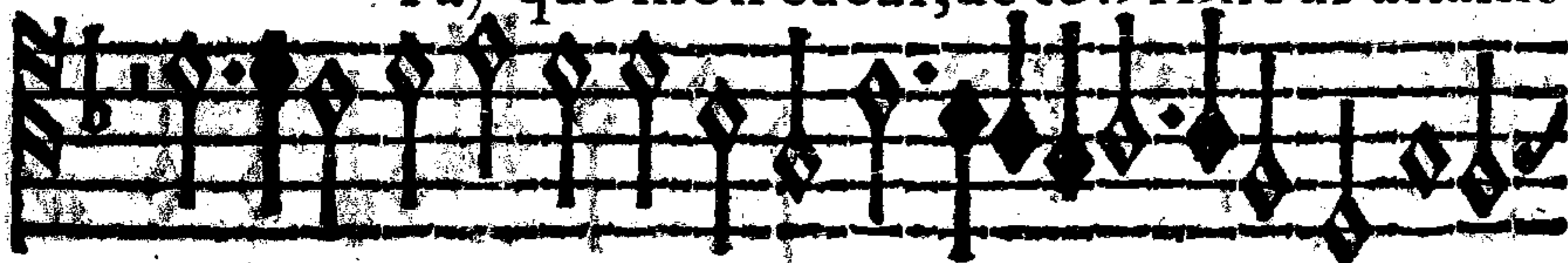
ij
ij



la pe rilleuse flam me,
de plus en plus s'enflam me.



Seigneur Dieu, puis que tu as estaint
Fay que mon cueur, de ton Amour atteint



ij
ij

De l'ennemy
A te seruir

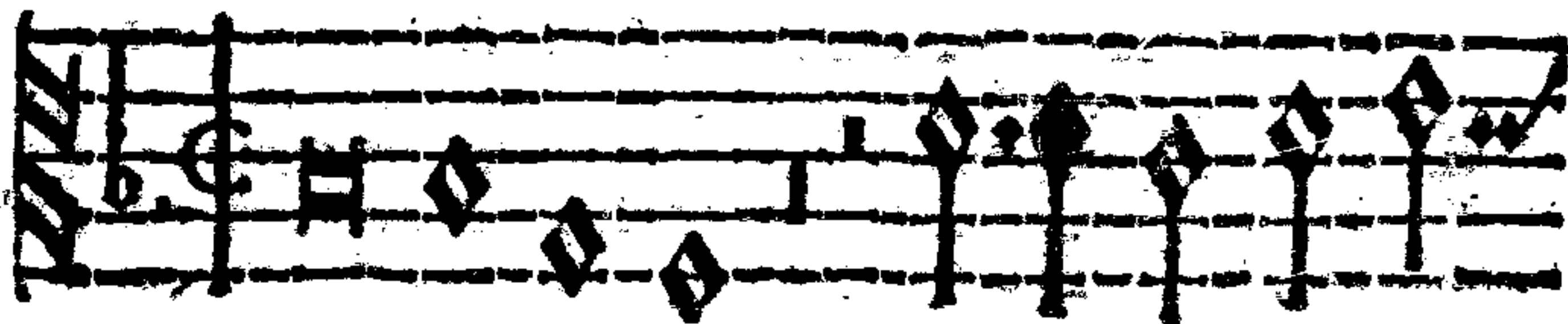
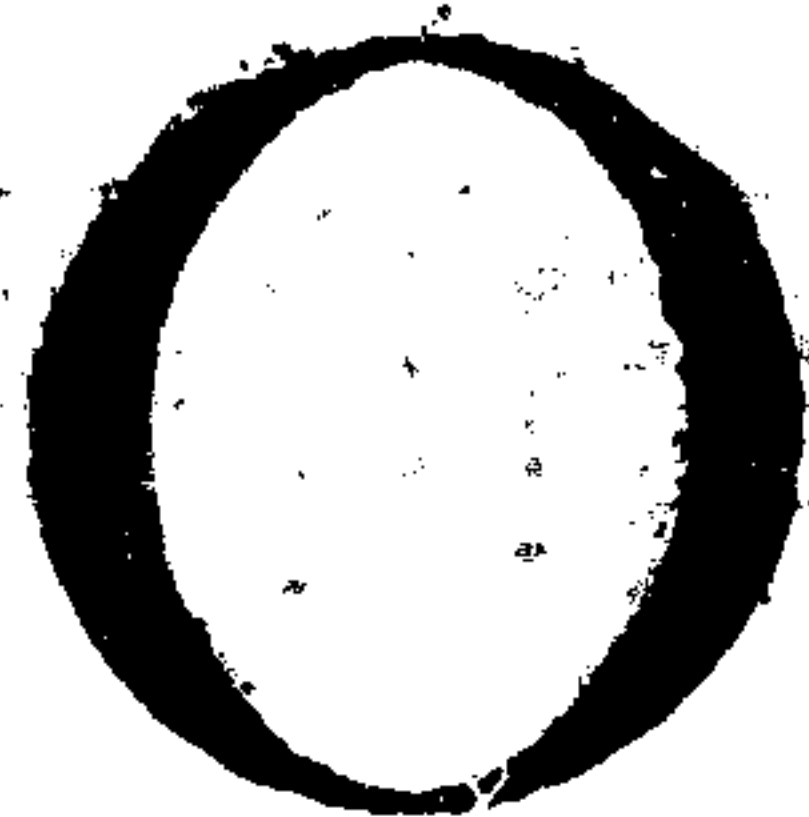
De l'enne-
A te ser-



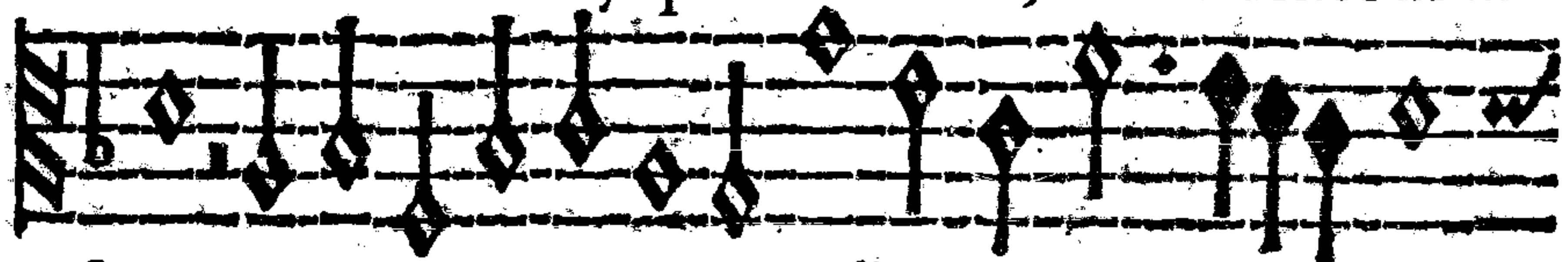
my
uir

la perilleuse
de plus en plus s'en

flamme,
flamme.



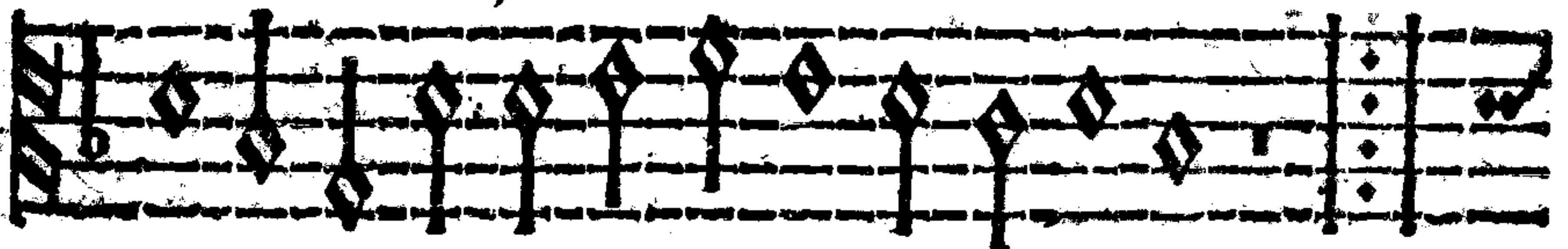
Seigneur Dieu, puis que tu as e-
Fay que mō cueur, de ton Amour at-



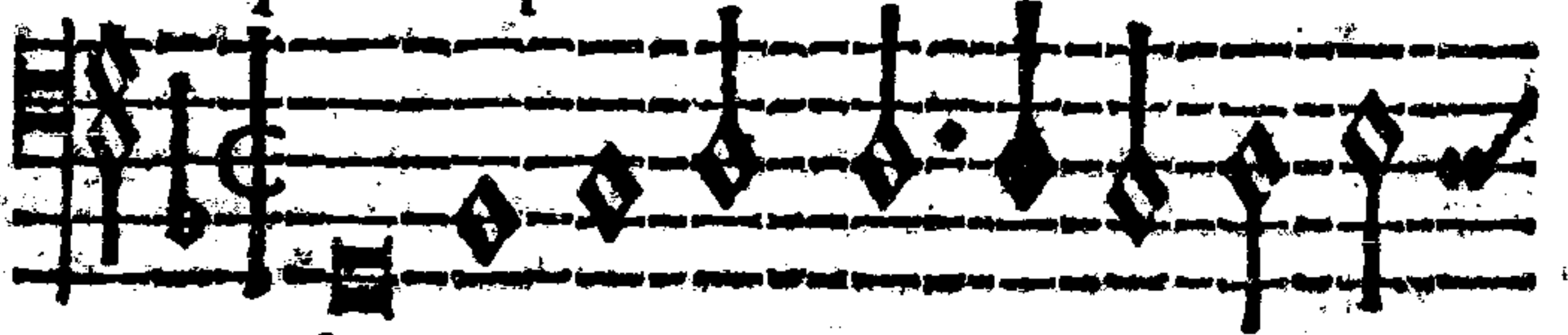
staint
taint

ij
ij

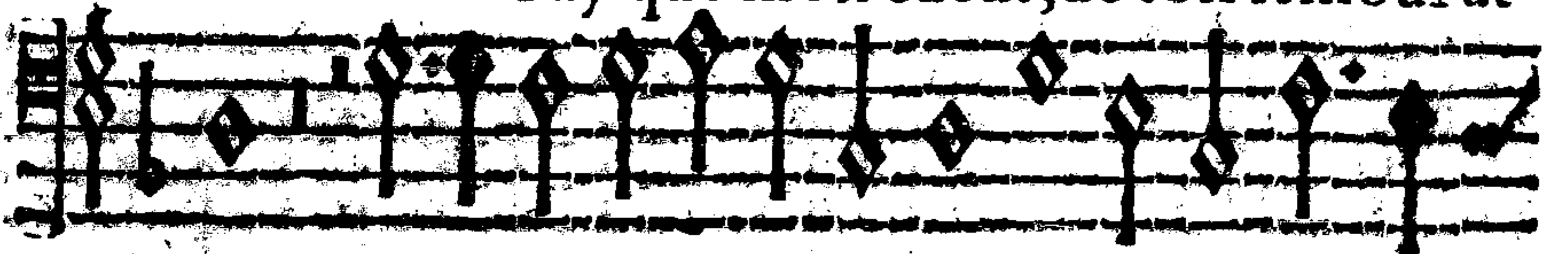
De l'ennemy
A te seruir



De l'ennemy la peril leuse flam me,
A te seruir de plus en plus s'enflamme.



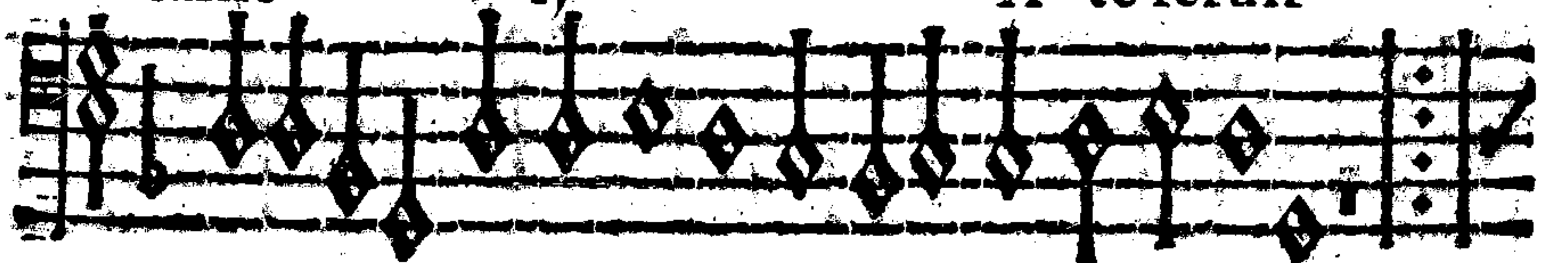
Seigneur Dieu, puis que tu as e-
Fay que mon cueur, de ton Amour at-



staint
taint

ij
ij

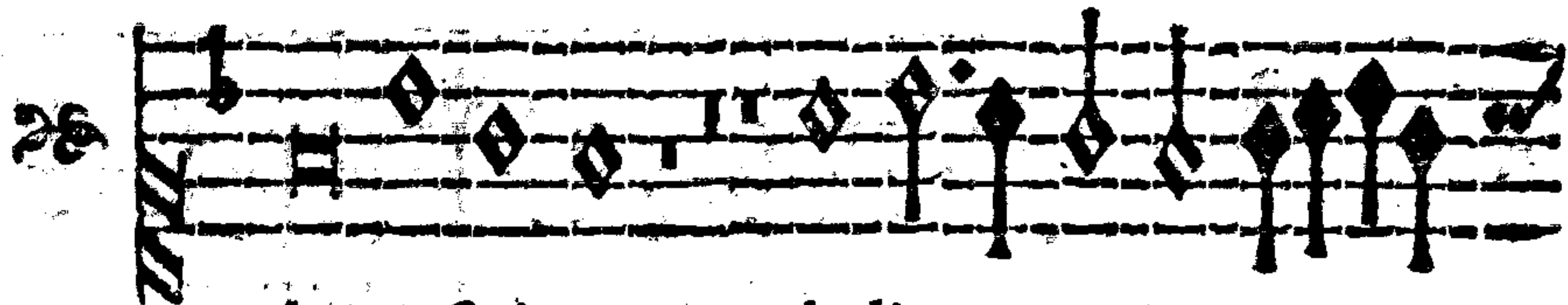
De l'ennemy
A te seruir



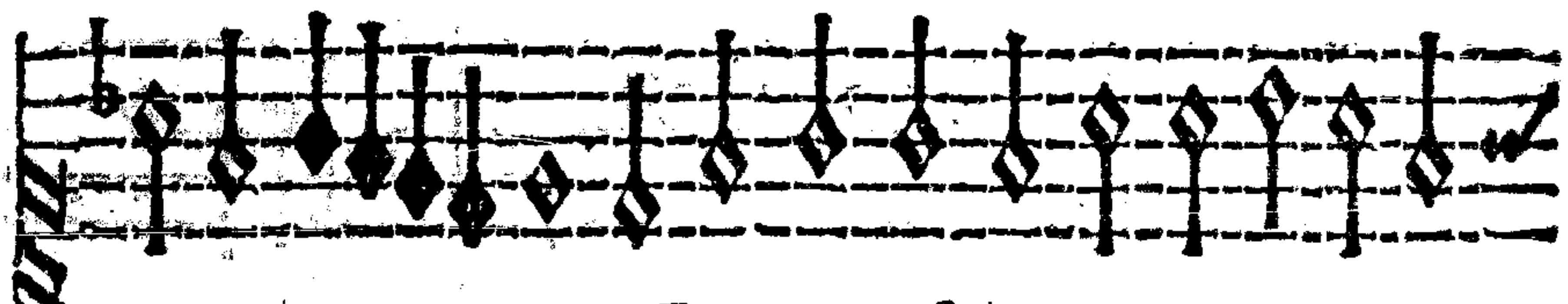
ij
ij

De l'ennemy la perilleuse flâme,
A te seruir de plus en plus s'enflâme.

SUPERIVS, ET TENOR.



A toy, Seigneur, dedie corps, & a



me, Pour ton fait nom ij



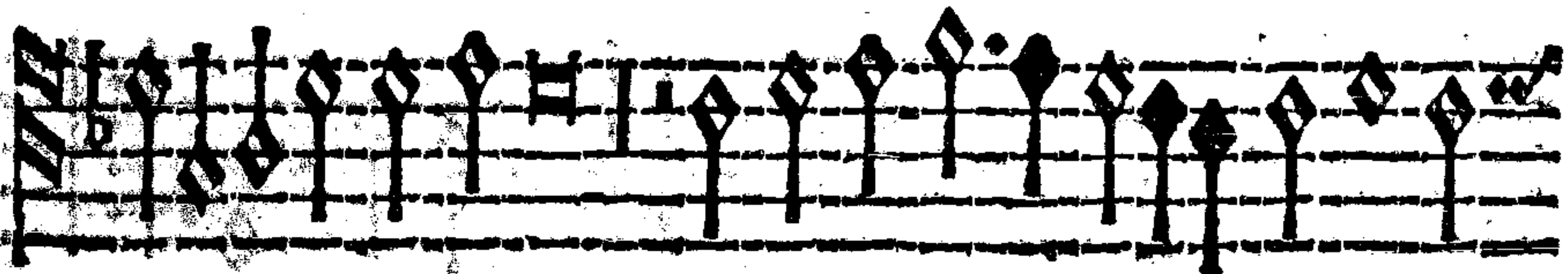
exalter en tous



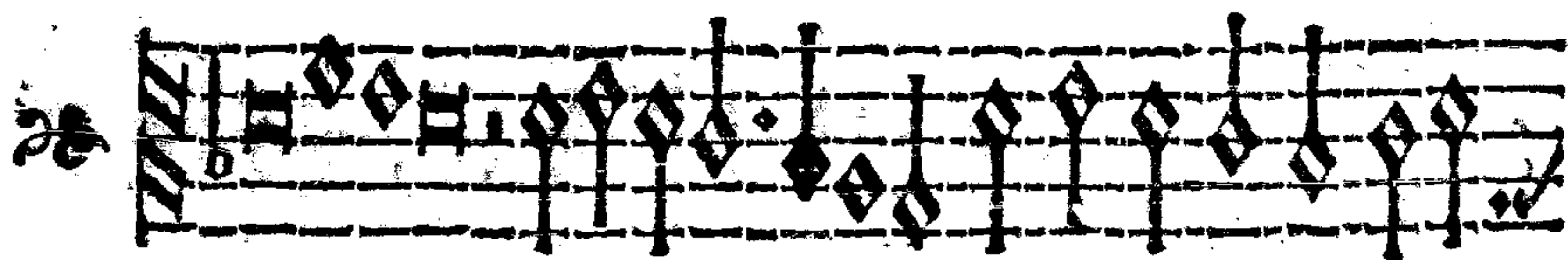
A toy, Seignr, dedie corps, & a-



me dedie corps, & ame, Pour tō faĩt nom ij



Pour tō saint nom exalter en tous



A toy, Seignr, dedie corps, & ame dedie corps, & a-



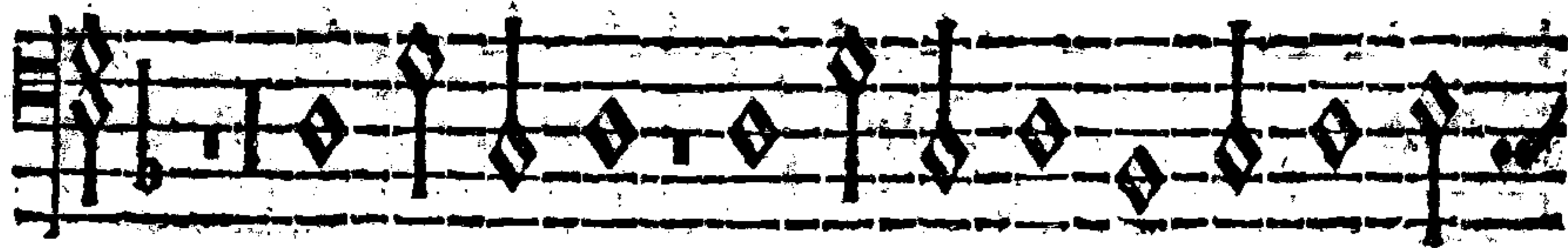
me; Pour ton fait nom ij Pour tō fait nom exal-



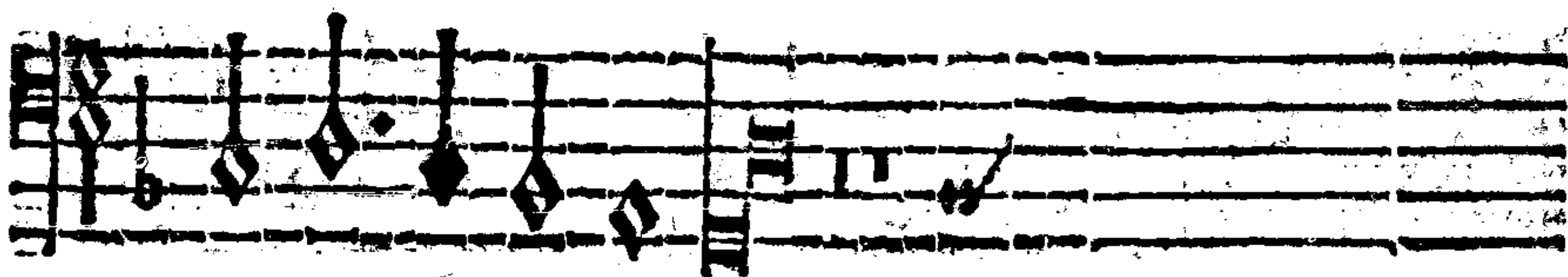
rer en tous lieux exalter en tous lieux,



A toy, Seigneur, dedie corps, & a me,

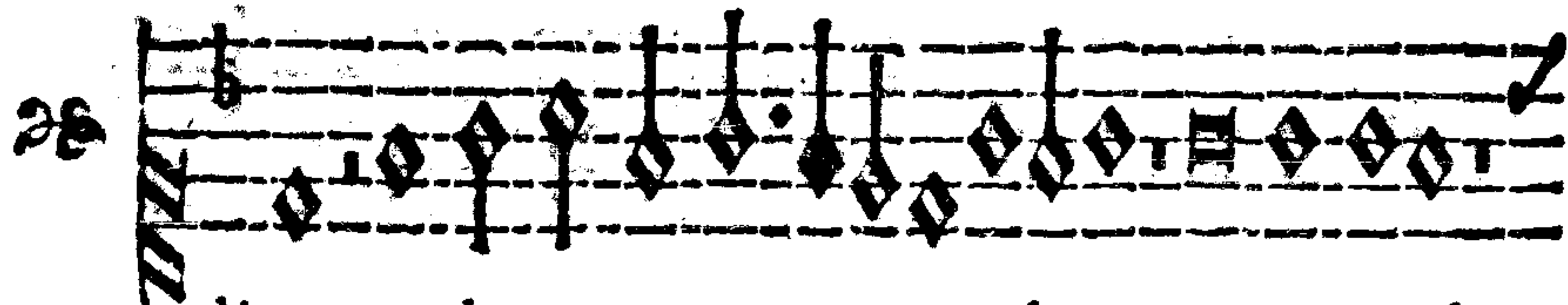


Pour ton fait nom Pour tō fait nom exalter en



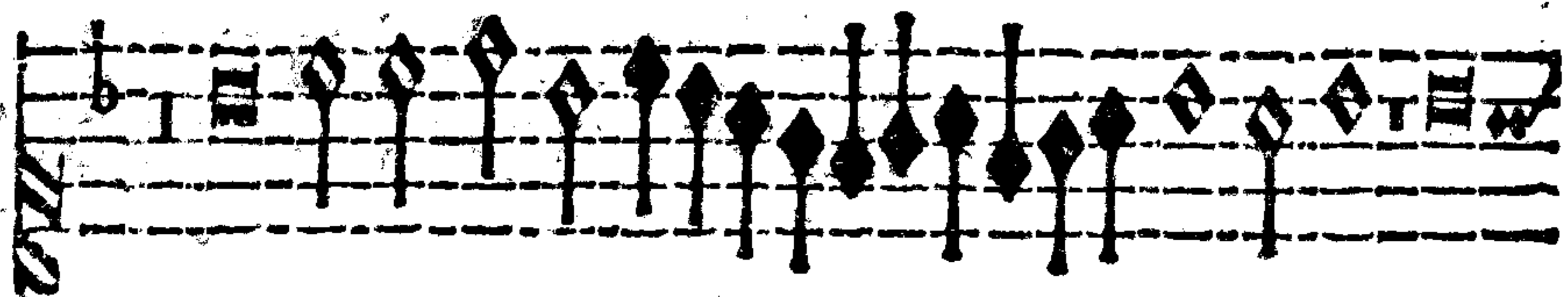
tous lieux,

SVPERIVS, ET TENOR.



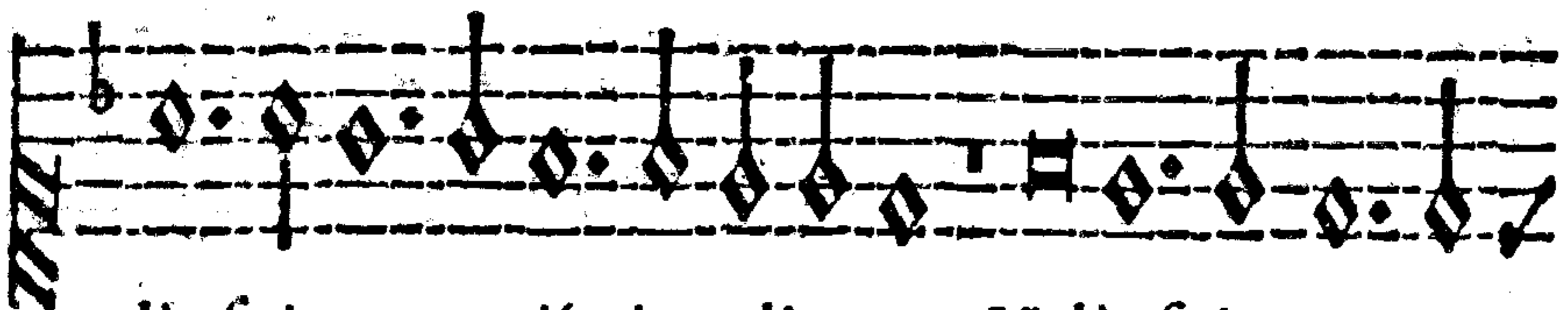
lieux exalter en tous

lieux, O Eternel!



ie t'inuoque & recla

me! He-



lâs fois moy misericordieux. Helâs fois moy mi-



lieux,

ij

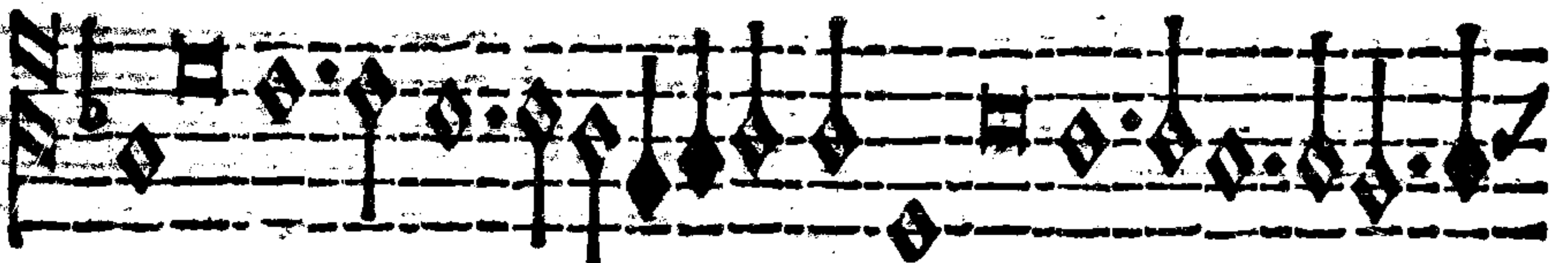
O Eter-



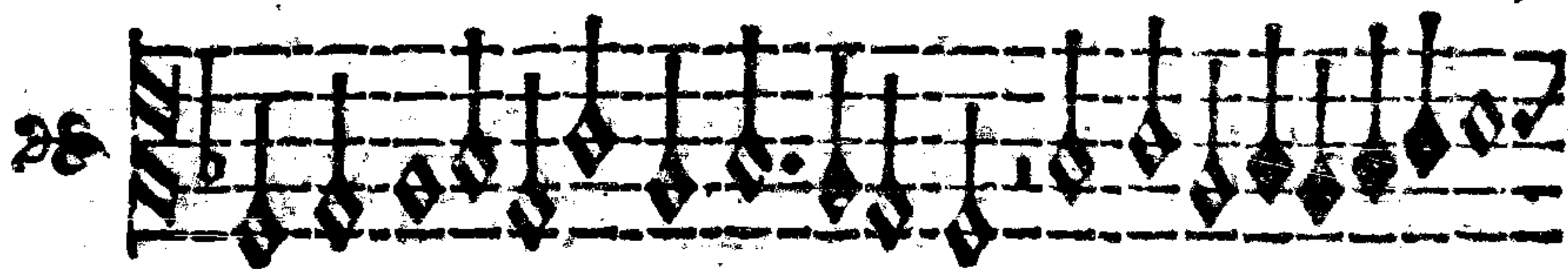
nel! ie t'inuoque & recla

me!

ij

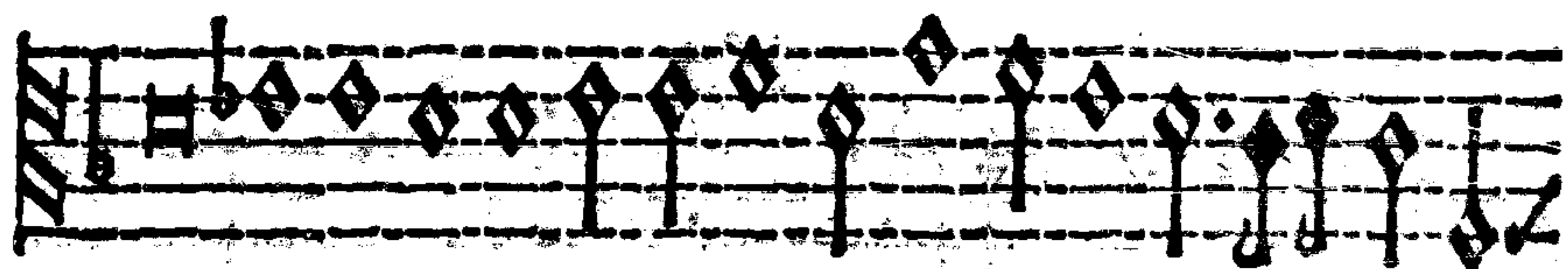


Helâs fois moy misericordieux. Helâs fois moy miseri-

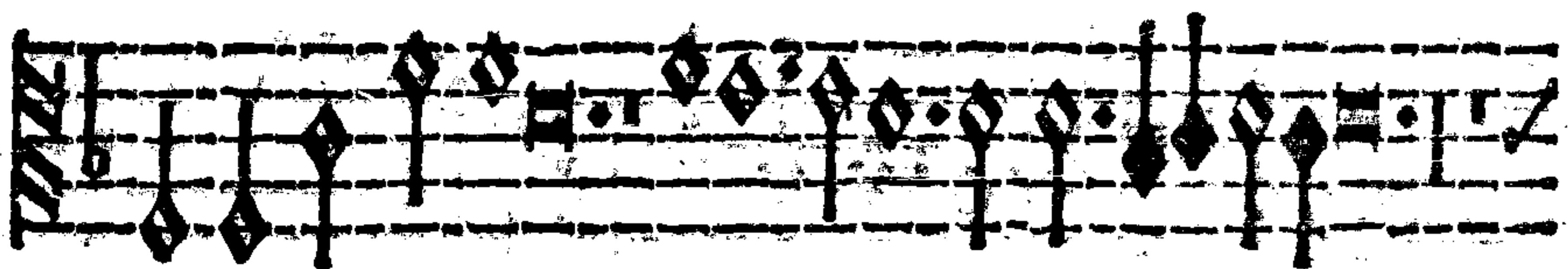


ij

ij



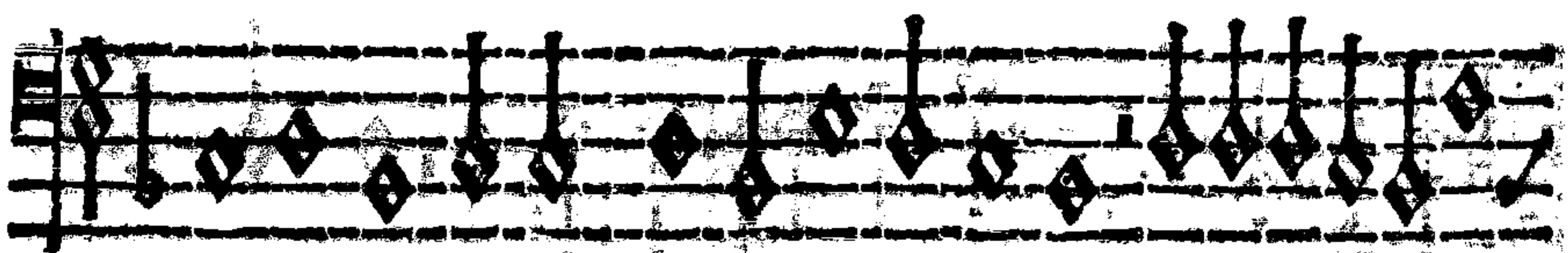
O Eternel ! ie t'inu oquez & recla me ie



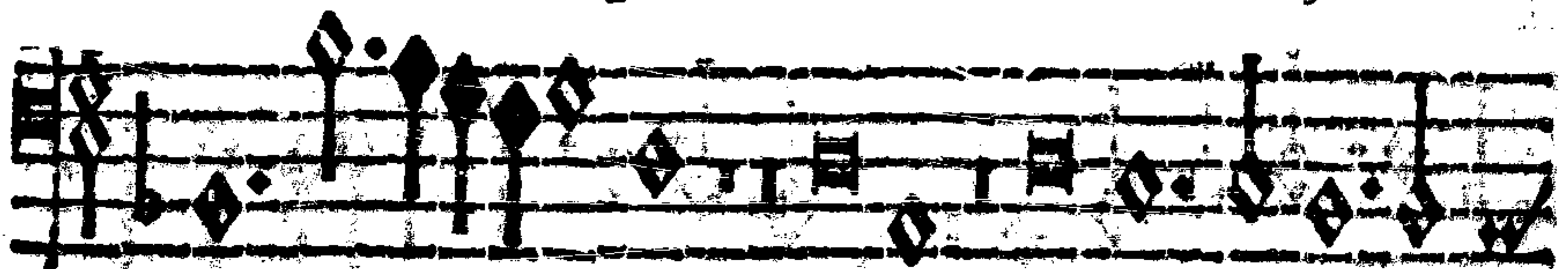
ti'nuoquez & reclame ! Helàs fois moy misericordieux.



exalter en tous lieux, ij O E-



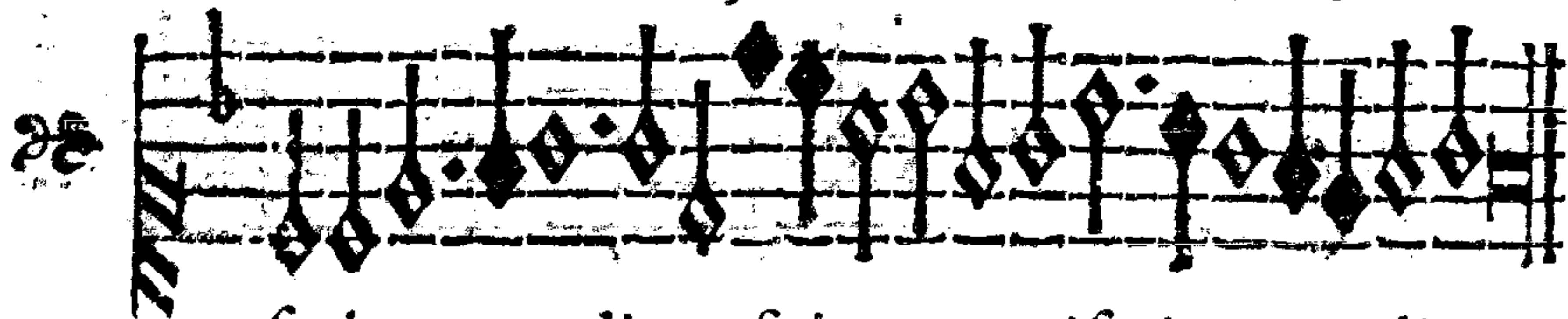
ternel ! ie t'inu oquez & recla me ! ij



He làs, Helàs, Helàs fois moy mi-

G ij

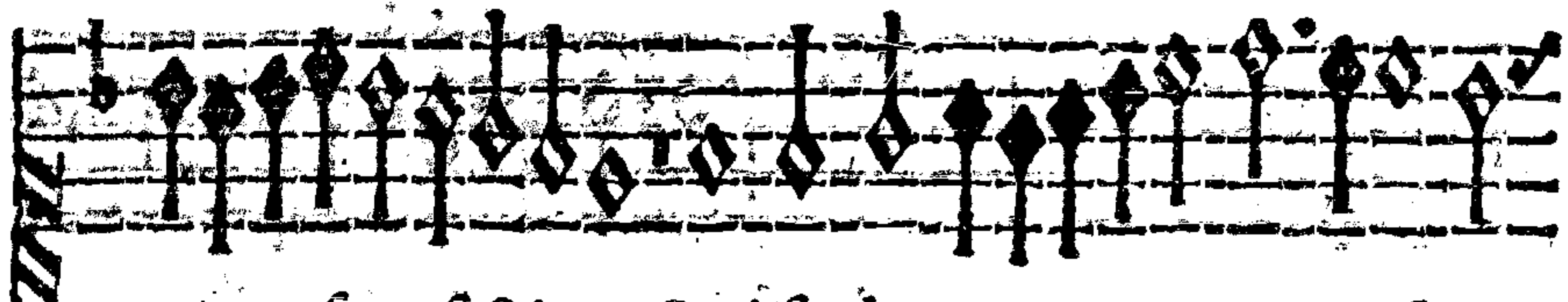
S. V P E R I V S, E T T E N O R.



sericor dieux fois moy misericor dieux.



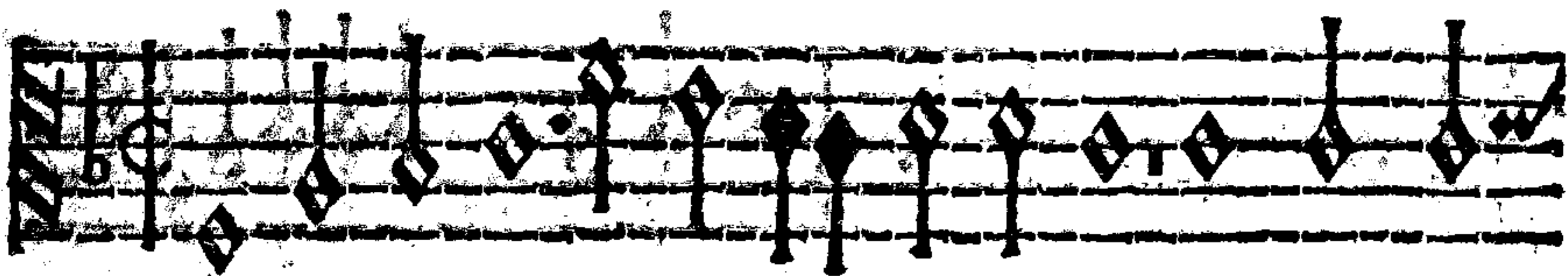
P Vis qu'en toy gist perfection, D'Amour vray-



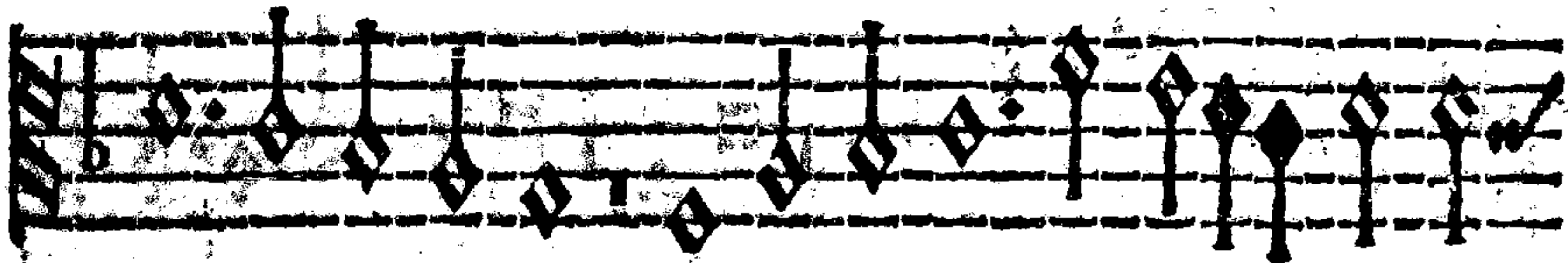
& sans fiction, Qui seule nous peut enflam-



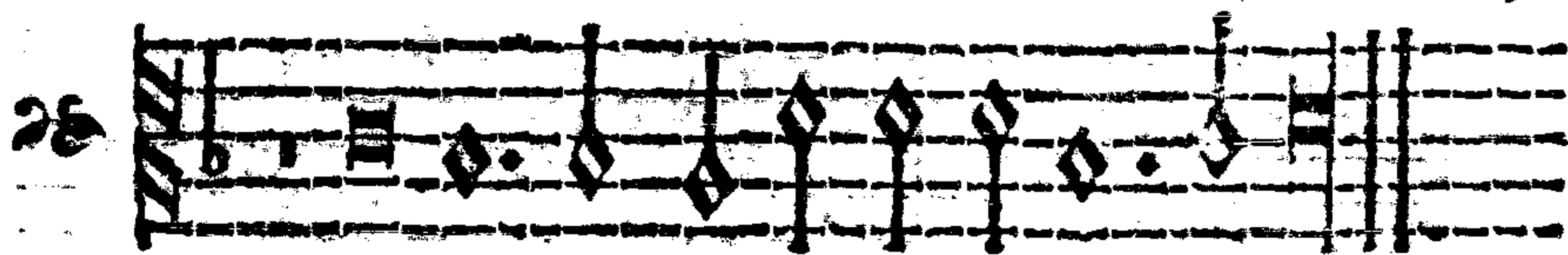
cordieux misericor di eux.



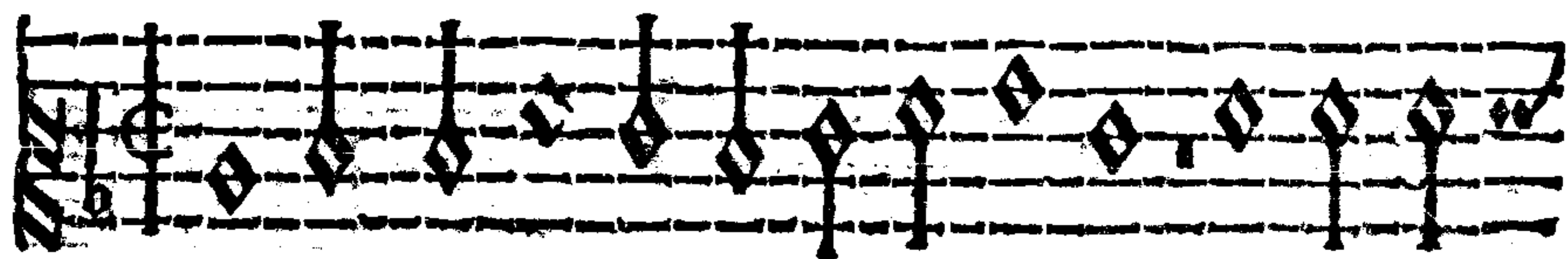
P Vis qu'en toy gist perfe ction, D'Amour vray-



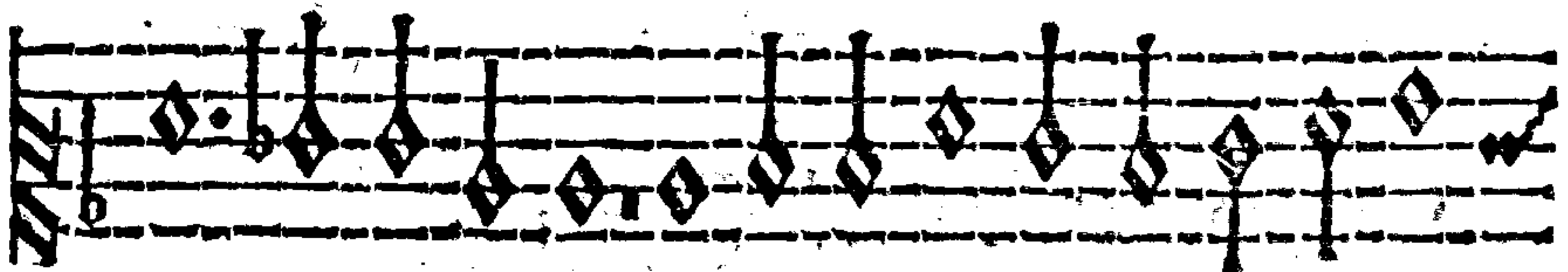
& sans fiction, Qui seule nous peut en flam-



Helàs fois moy misericor dieux.



P Vis qu'en toy gist perfe ction, D'Amour vray-



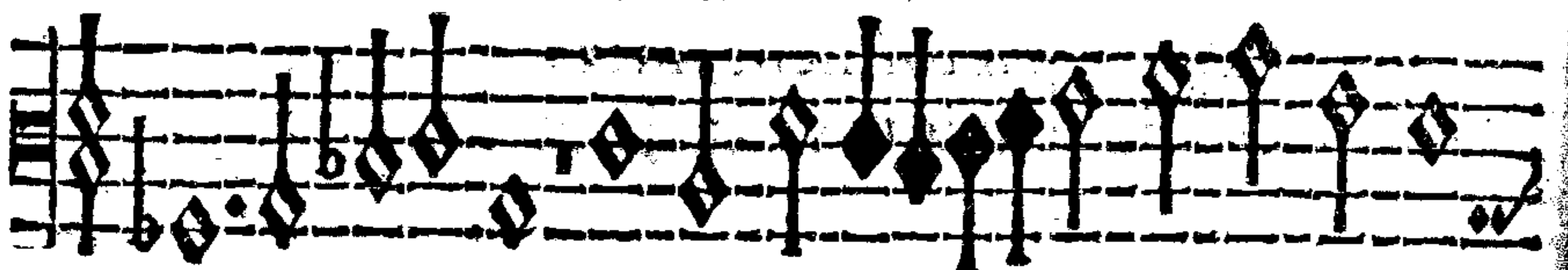
e & sans fiction, Qui seule nous peut enflam-



se ricordieux mise ricor di cux.

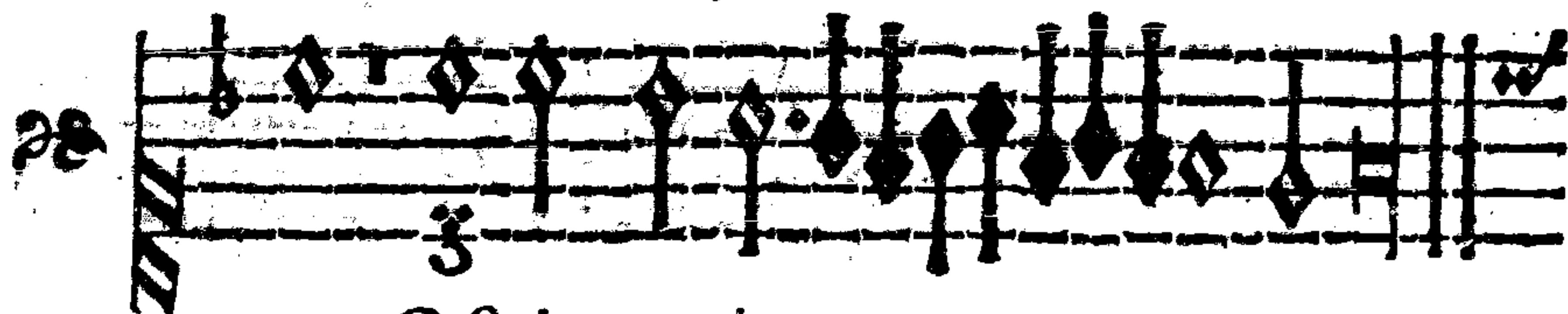


P Vis qu'en toy gist perfectiõ, D'Amour vray-



e & sans fiction, Qui seule nous peut enflam-

SUPERIUS, ET TENOR.



mer, O Seigneur ie te veux aymer.

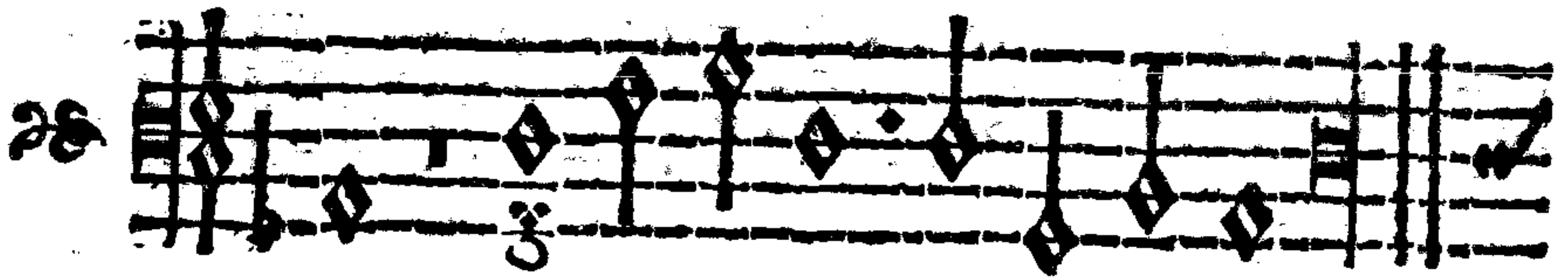


mer, O Seigneur ie te veux aymer.

- 2 Car tu es Dieu sur tous les Dieux,
Ta main a formé les hauts Cieux,
La Terre ronde & haute Mer:
O Seigneur ie te veux aymer.
- 3 Tu as créé l'Homme terrestre,
Tout ce qu'on void sur la terre estre,
Pour luy tu as voulu former:
O Seigneur ie te veux aymer.
- 4 Adam malicieusement
Transgressa ton commandement,
Trop voulut de foy presumer:
O Seigneur ie te veux aymer.
- 5 Pour rachetter nostre nature,
Tu as ton cher fils à mort dure
Exposé, par torment amer:
O Seigneur ie te veux aymer.

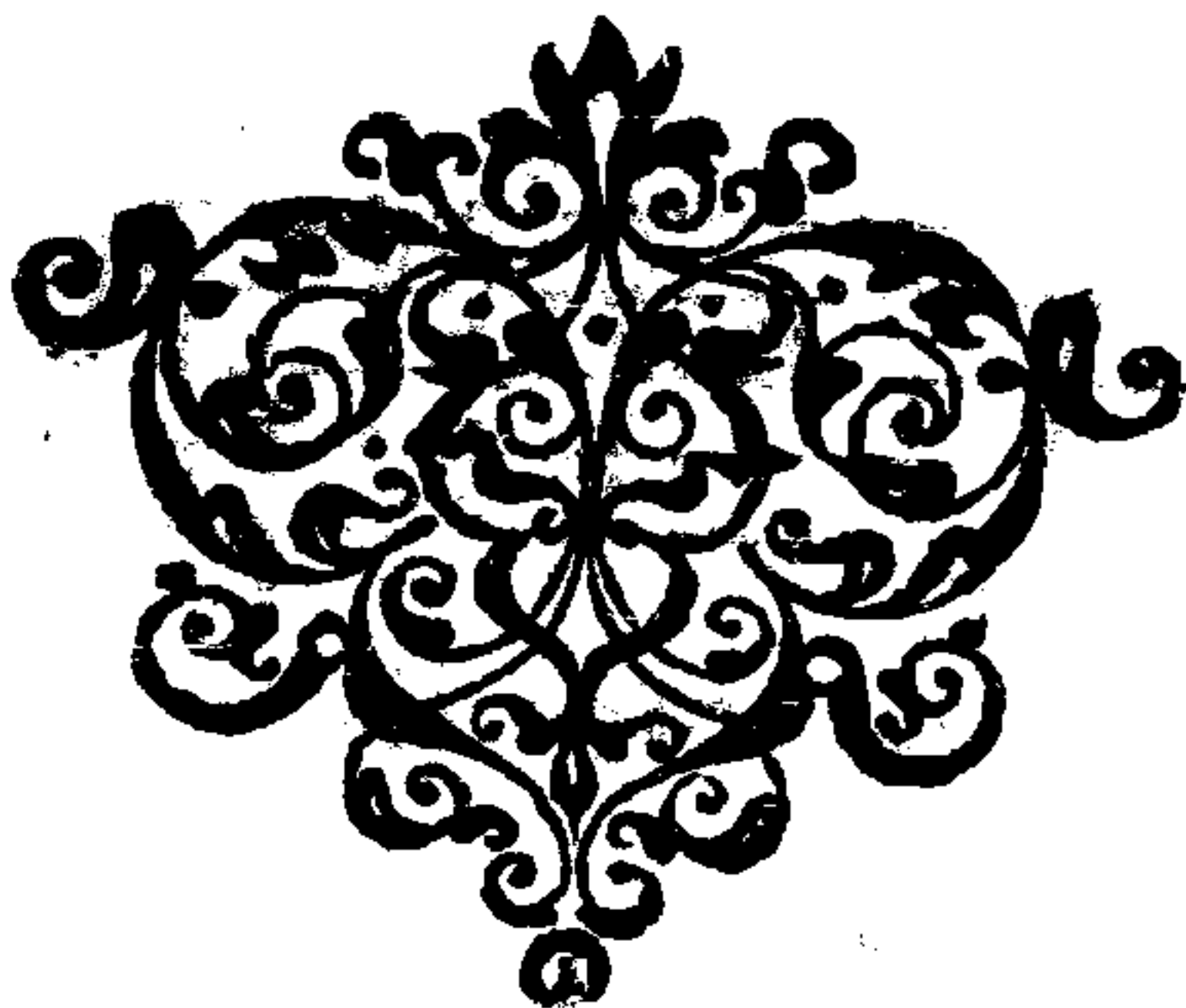


mer, O Seigneur ie te veux aymer.

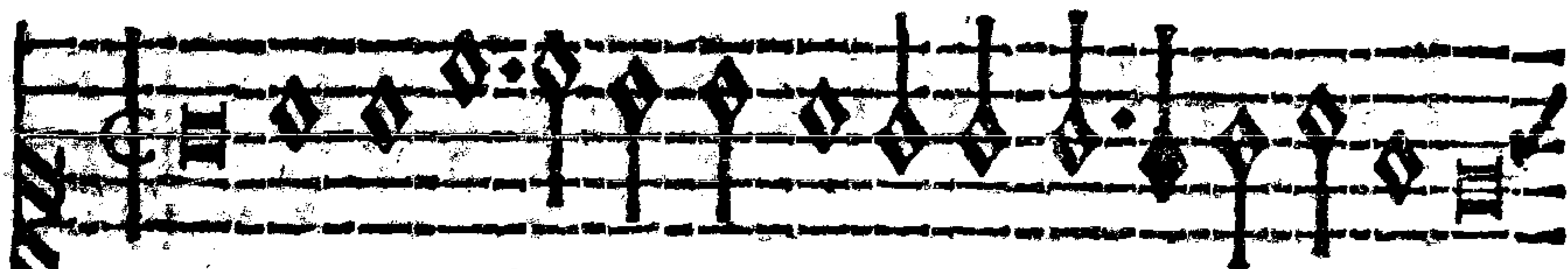


mer, O Seigneur ie te veux ay mer.

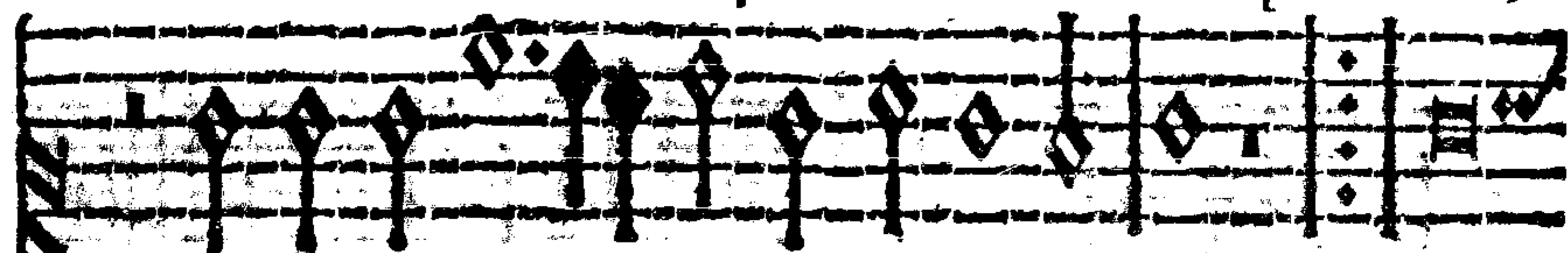
- 6 Celuy qui n'auoit oncq' peché,
A souffert pour nostre peché,
On l'a veu battre & diffamer:
O Seigneur ie te veux aymer.
- 7 Pourra doncq' ta benignité,
Ton Amour, ta grand' charité,
Bouche diræ & languæ exprimer:
O Seigneur ie te veux aymer.
- 8 Doncq' Seigneur par ta grand' bonté,
Plaise toy à ta volonté,
Mes desirs du tout conformer:
O Seigneur ie te veux aymer.



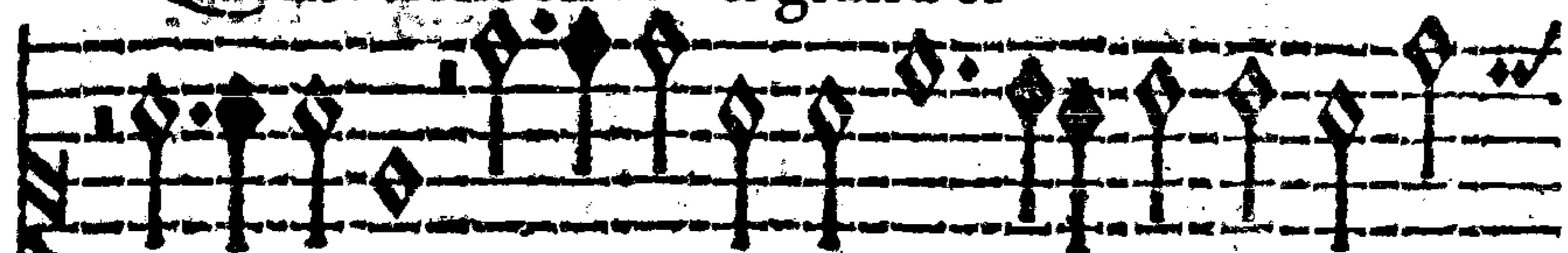
SUPERIUS, ET TENOR.



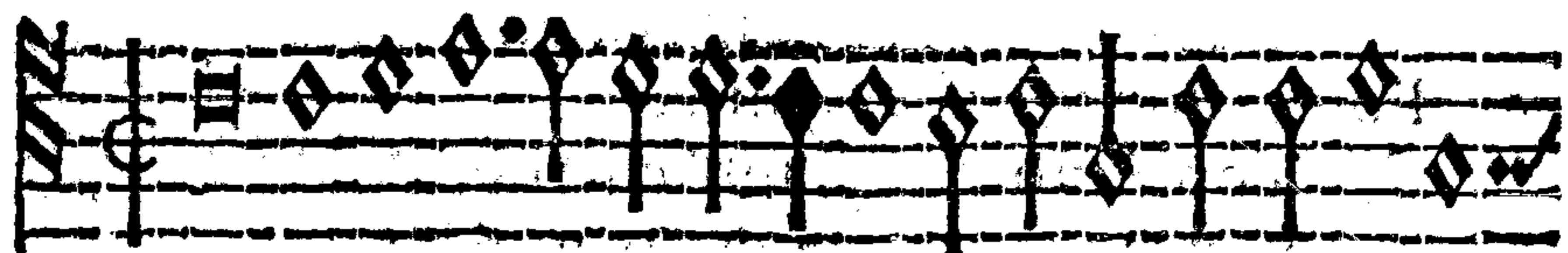
L As i'ay peché deuant ta face deuant ta face,
Et soudain ceste coulpz efface ceste coulpz efface,



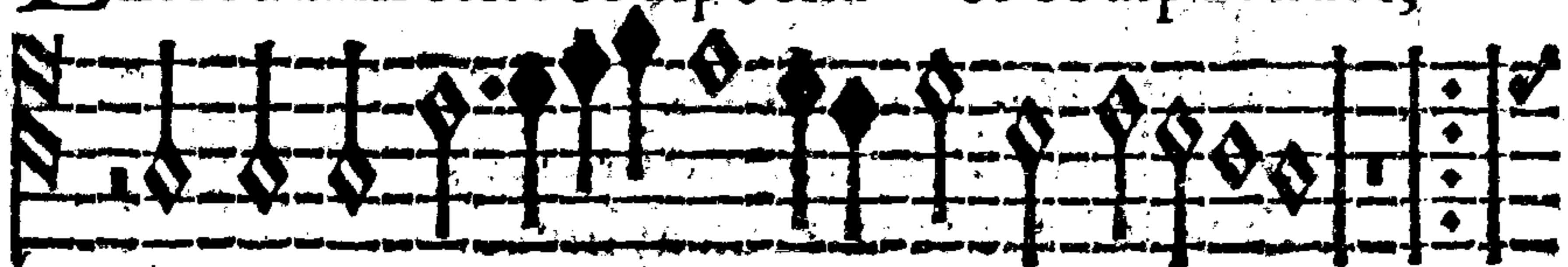
O Eternel pardonne moy, moy.
Qui me tient en si grand es



Il n'y a Dieu ij sembla ble à toy sem-



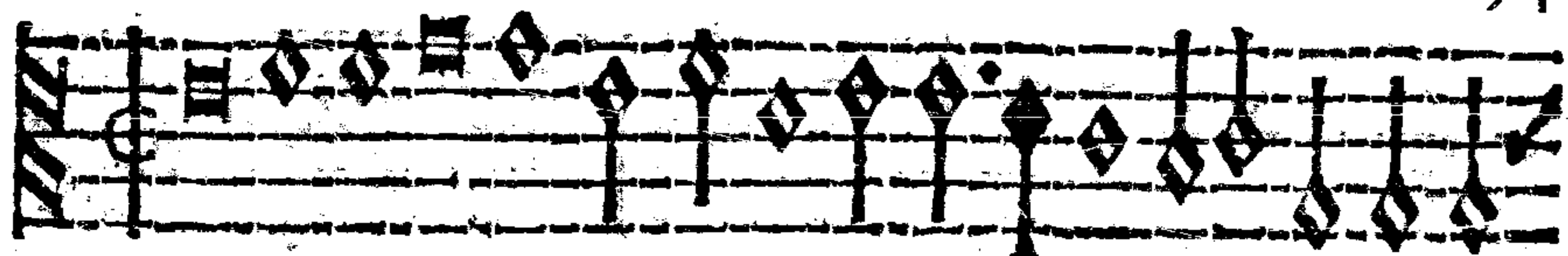
L As i'ay peché deuant ta fa ce deuant ta face,
Et soudain ceste coulpz effa ce coulpz efface,



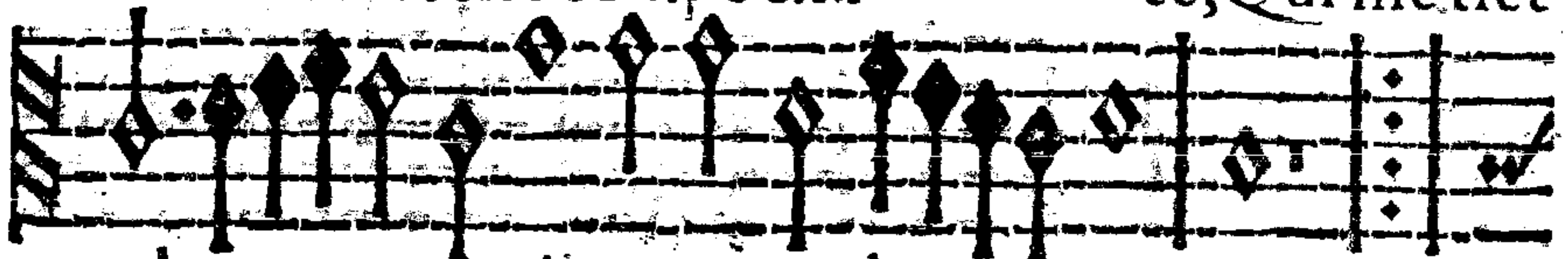
O Eternel pardonne moy,
Qui me tient en si grand esmoy.



Il n'y a Dieu seblable à toy ij Il n'y a Dieu ij



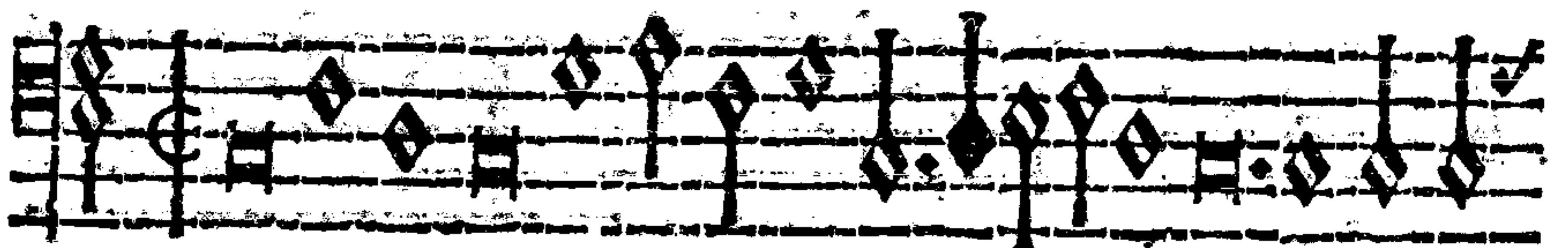
L Asi'ay peché deuant ta fa ce, O Eter-
Et soudain ceste coulpe effa ce, Qui me tiét



nel ij pardon ne moy,
en si grand en si grand



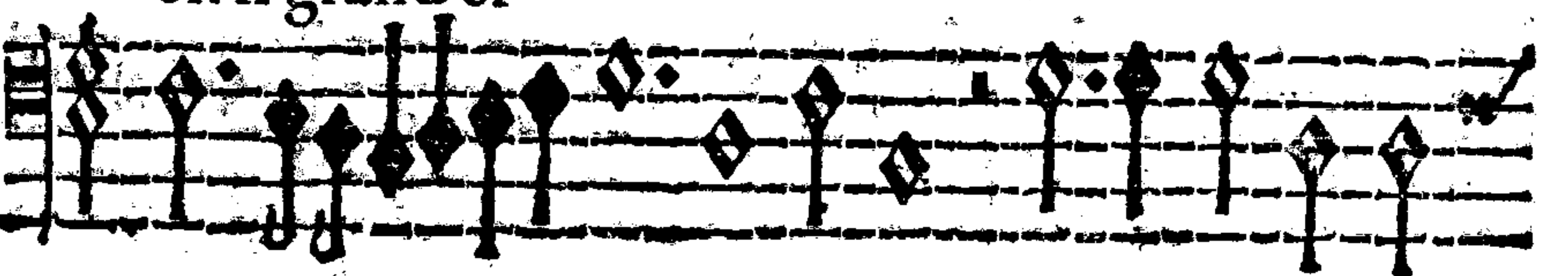
esmoy. Il n'ya Dieu semblablẽ à toy, ij



L Asi'ay peché deuant ta fa ce, O Eter-
Et soudain ceste coulpe effa ce, Qui me tiét



nel pardonne moy, moy. Il n'y a Dieu sem-
en si grand es

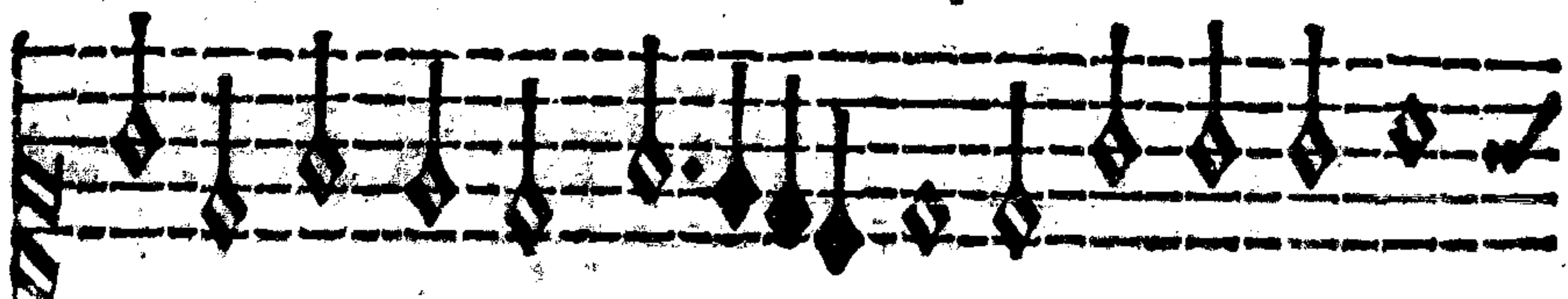


bla ble à toy, ij

SUPERIUS, ET TENOR.

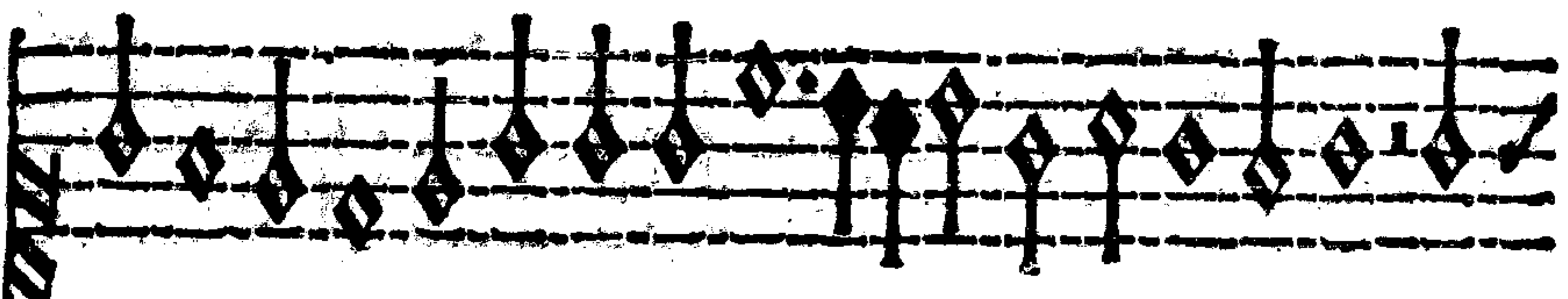


blable à toy, Incomparable est ta clemen-

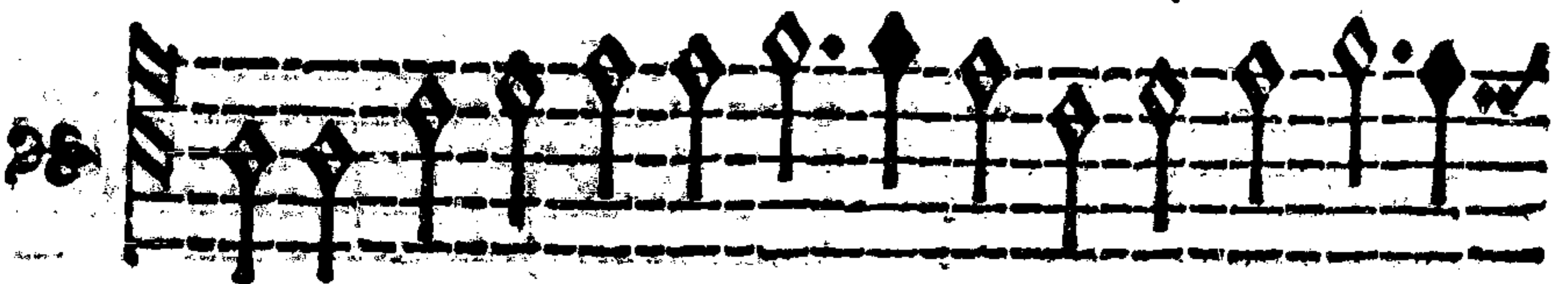


ce est ta clemen

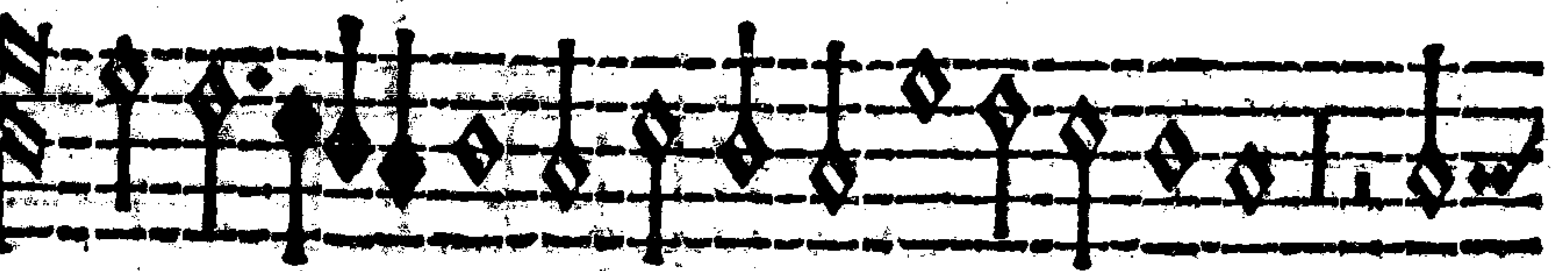
ce, Qui me fait a-



voir assurance De recouurer ton amy tié. Car



séblable à toy, Incōparable est ta clemen-



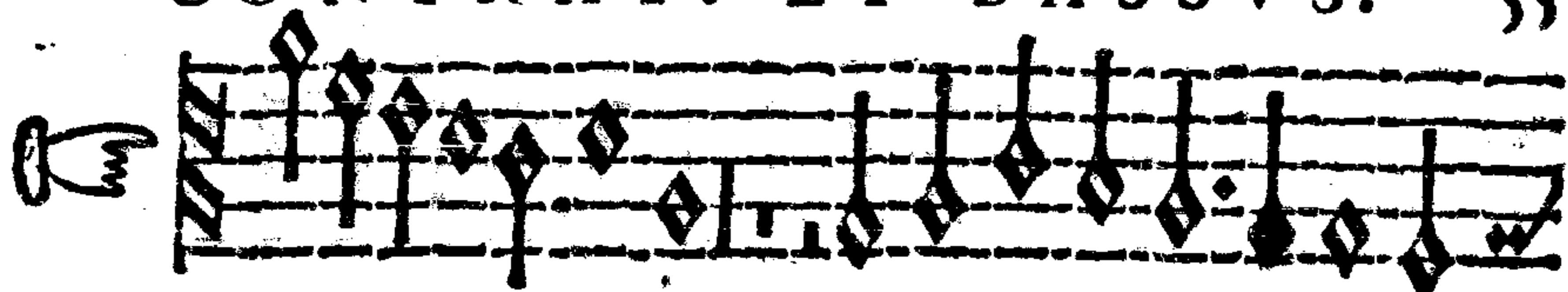
ce est ta clemen

ce, De

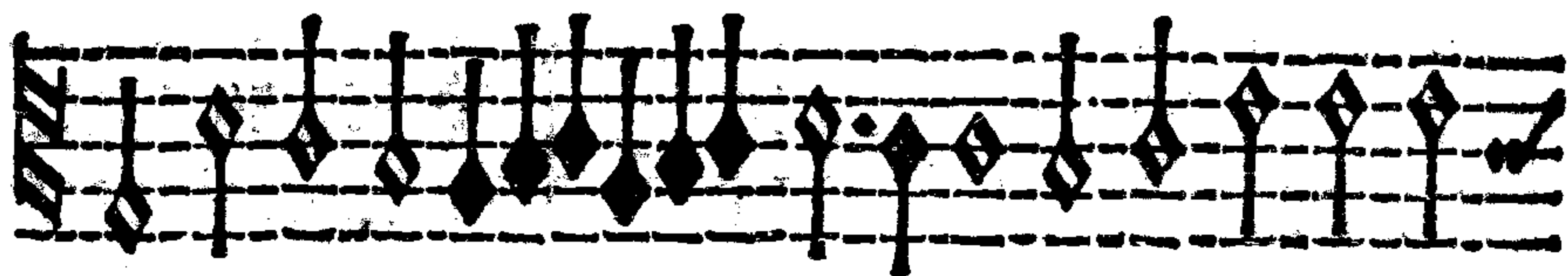


recouurer

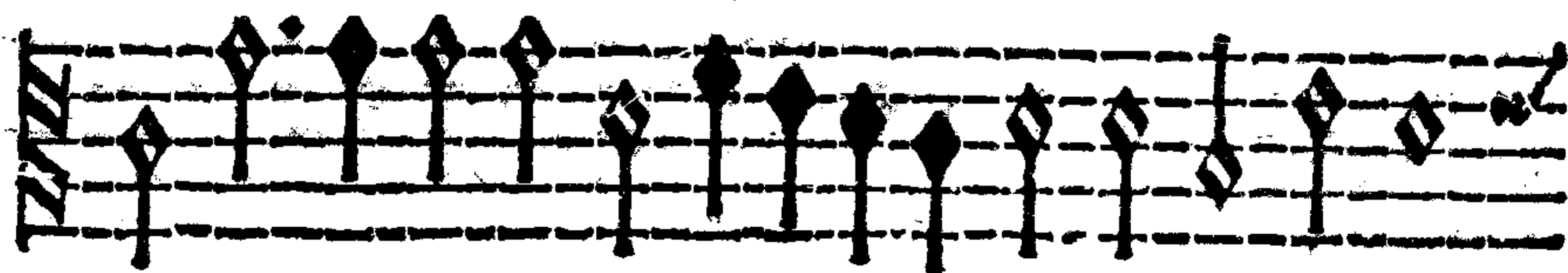
ton amy-



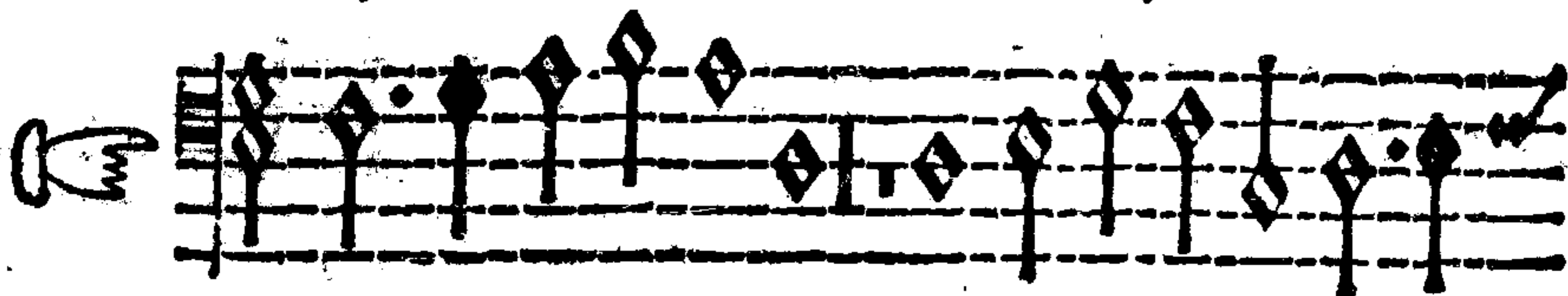
est ta clemen-



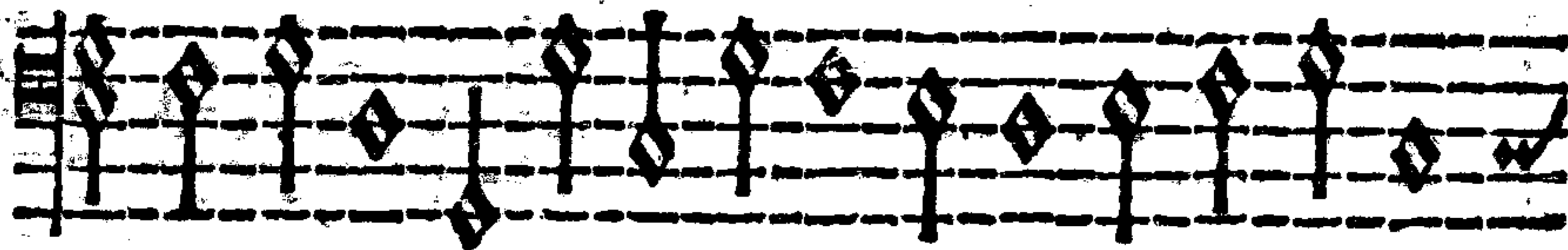
ce, Qui me fait a uoir asseuran ce De recou-



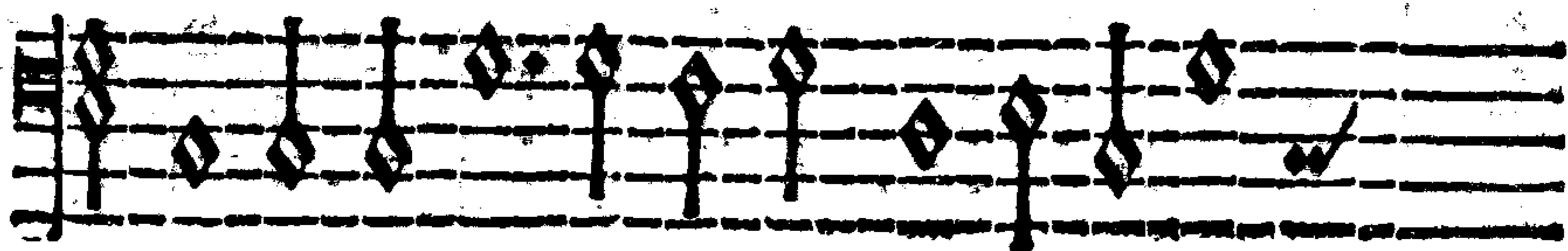
urer ij ton a my-



est ta clemen-

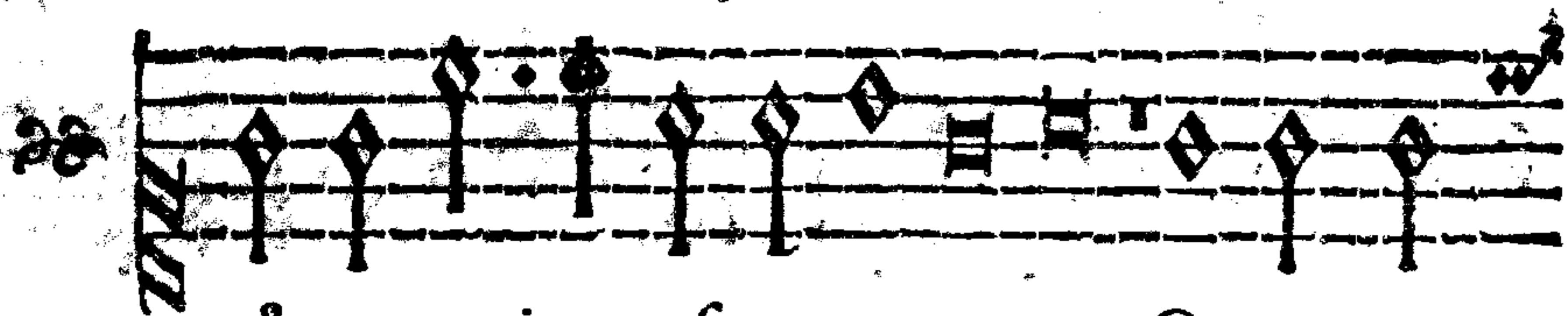


ce, Qui me fait auoir asseuran ce



De recouurer ton amy-

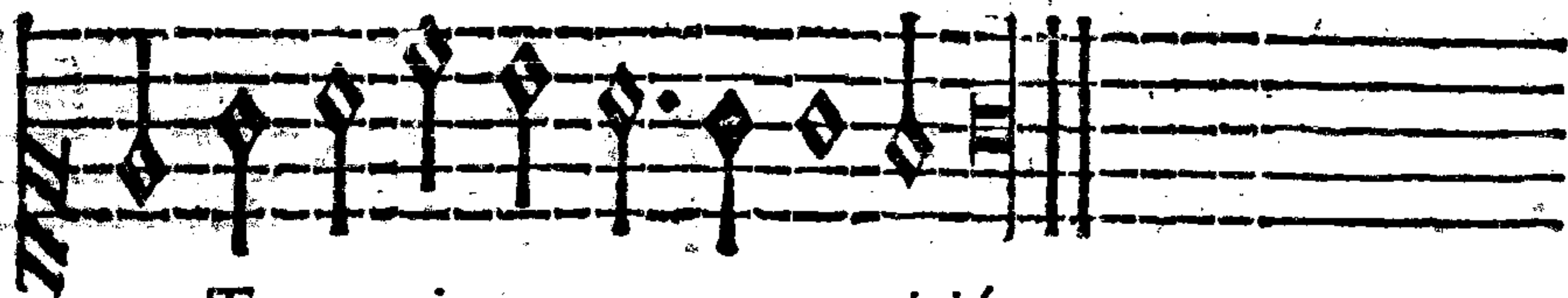
SUPERIUS, ET TENOR.



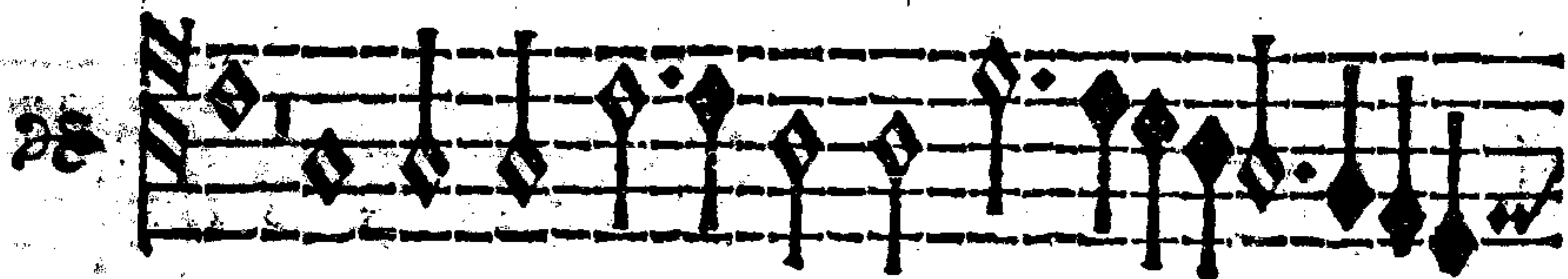
to' ceux qui ont esperancē en toy, Car tous ceux



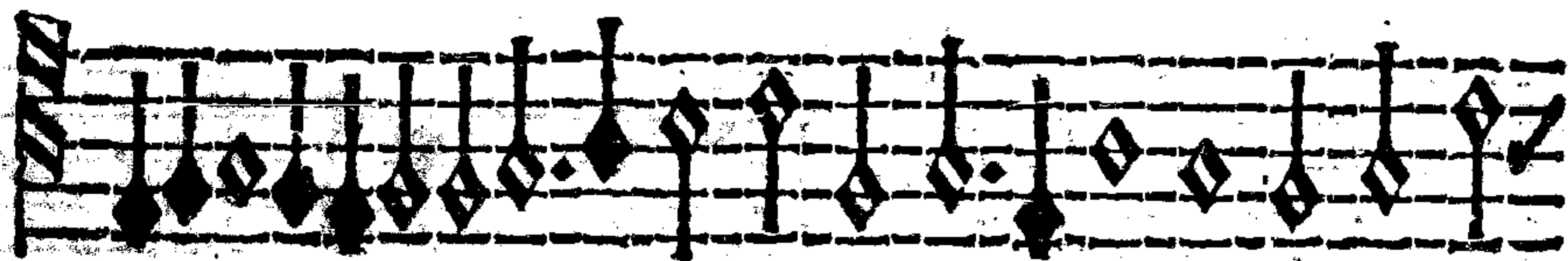
qui ont espe rancē en



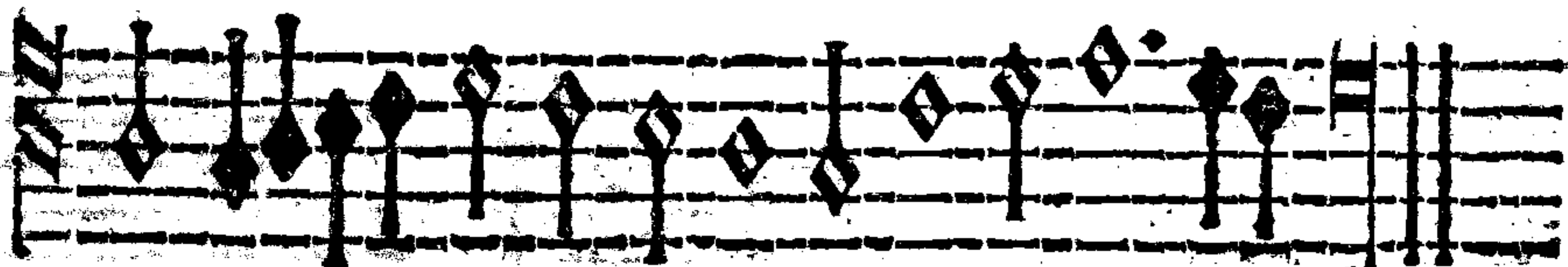
toy, Tu reçois a pitié.



tié, Car tous ceux qui ont esperan-



cē en toy esperan cē en toy, Tu



reçois à pitié à pitié.



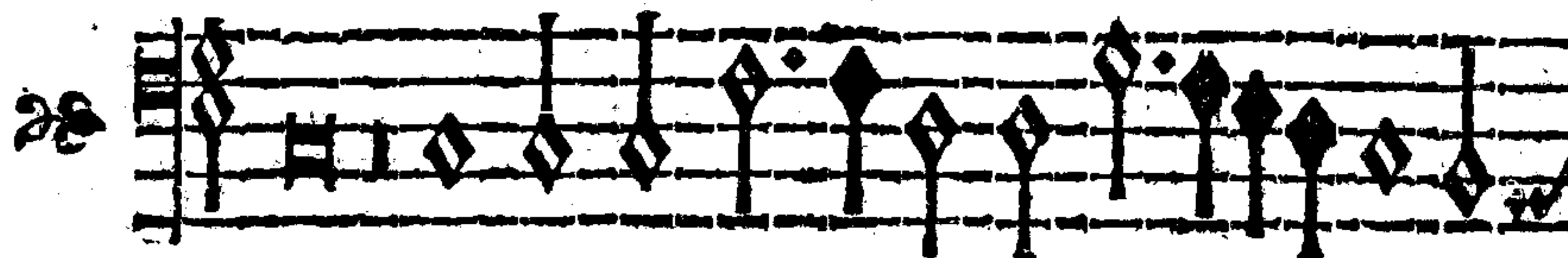
tié, Car to⁹ ceux qui ont esperâce, ij



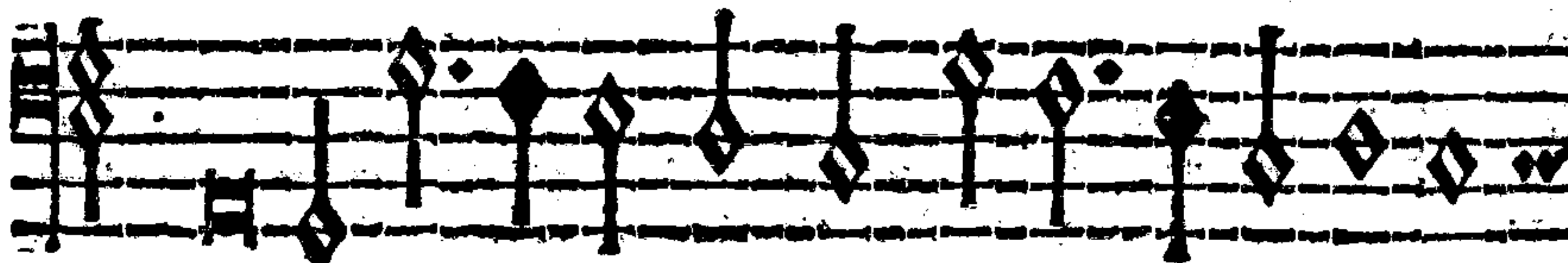
Car to⁹ ceux qui ont esperan cœ en



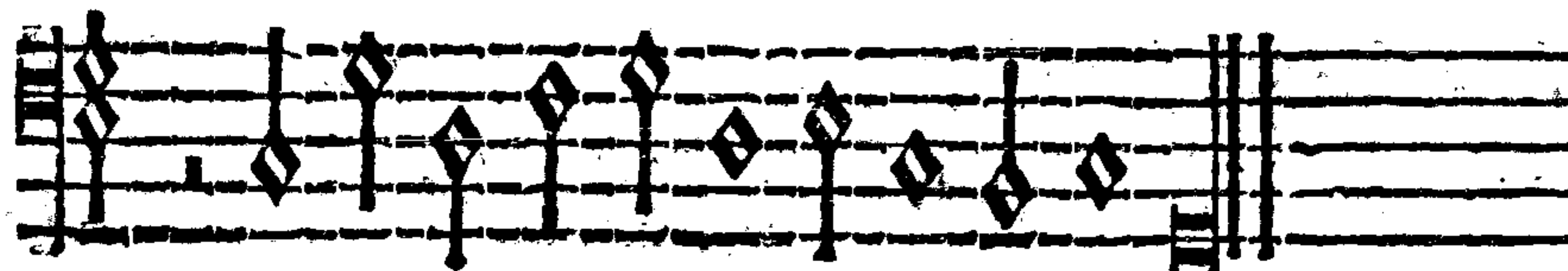
toy, Tu reçois à pitié à pitié.



tié, Car tous ceux qui ont esperan-



cœ en toy es perancœ en toy,



Tu reçois à pitié.

T A B L E.

Assurez vous.	Feillet.	44.
A toy Seigneur.		47.
Chantés à Dieu.		3.
Comment par aduersité.		15.
C'est à toy seul.		26.
C'est moy sans plus.		36.
Contentement de chose corporelle.		42.
Dames qui au plaisant son.		22.
Douce memoire heureuse, & agrea.		39.
L'altitonnant duquel en.		33.
Làs i'ay peché devant ta face.		53.
Or sus mon ame en ce baster.		5.
O l'homme heureux.		11.
O Seigneur nous qui sommes.		19.
O langoureux Esprits.		28.
O Seigneur Dieu, puis que.		49.
Puis qu'en toy gist perfection.		51.
Qu'Israël die, & confesse.		13.
Sus, Sus, qu'on se dispose.		8.
Susane un iour d'Amour sollicitée.		24.
Verbe eternel par lequel toute choses.		31.

